La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE
Montréal, le 17 août 1941

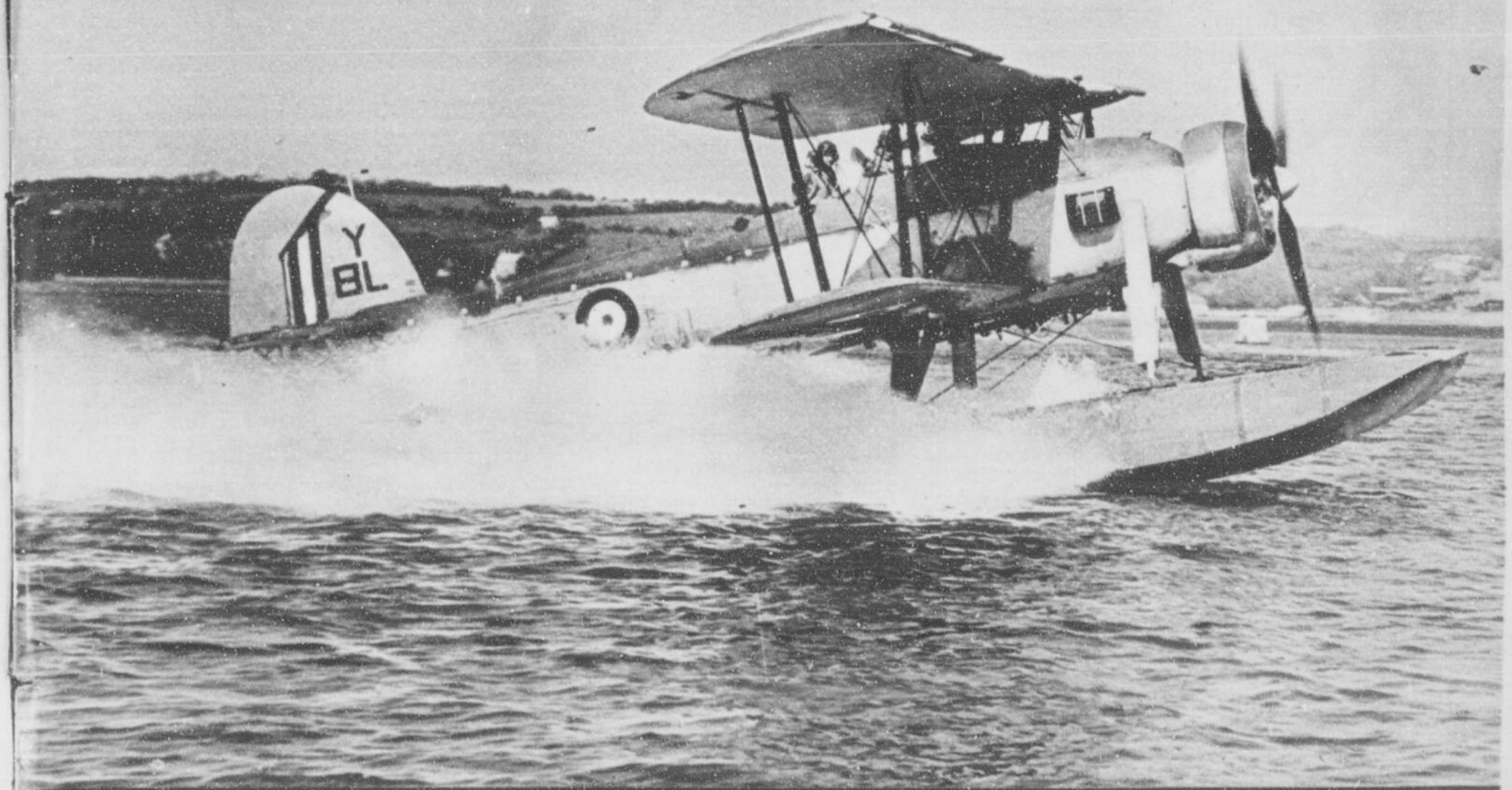
Bons traitements

De nombreux Américains se sont engagés à prendre soin, financièrement parlant, de petits Anglais pendant toute la durée de la guerre. Une association de New-York a nommé des gens responsables en Angleterre pour diriger des maisons de refuge convenables. La petite Sally Kreuger, qu'on voit ici à cheval, est une pensionnaire du refuge Ashley, à Worksop, Nottinghamshire, et sa soeur, Mlle S. Kreuger, lui donne une leçon d'équitation. (Service exclusif à la "Patrie")

"In Memoriam"

M. A.E. O'Reilly, président de l'Association de Londres des anciens combattants canadiens, dépose une couronne de fleurs au pied du cénotaphe de Londres, en mémoire des camarades tombés au champ d'honneur, au cours de la guerre de 1914-18. (Service exclusif à la "Patrie")

Retour



Voici une photo saisissante du retour d'un hydravion de la R.A.F. après une envolée de reconnaissance le long des côtes de la Grande-Bretagne. Ces hydravions jouent un grand rôle dans la protection des convois et infligent des pertes sensibles à l'ennemi en lui coulant des navires. (Service exclusif à la "Patrie")

Murine soulage immédiatement, nettoie et rafraîchit les yeux irrités et les membranes rougies par les rhumes de cervéau, l'automobilisme, le vent, le cinéma, le travail assidu, etc. Ayez-en chez vous, dans votre sac . . . au bureau. Compte-gouttes gratuit avec chaque flacon. Dans toutes les pharmacies.

VOUS PAYEZ BIEN CHER VOTRE

NERVOSITÉ

Vous ne devez pas ignorer ces faits

Des nerfs épuisés peuvent vous aigrir, vous vieillir, faire de votre vie un cauchemar de jalousie et d'idées noires. Souvent cette nervosité provient de désordres fonctionnels féminins. Prenez donc le Composé Végétal Lydia E. Pinkham pour calmer vos nerfs surmenés et corriger les "irrégularités" fonctionnelles. Depuis plus de 60 ans le Composé Pinkham a soulagé des milliers de grand-mères, de mères et de filles, aux heures difficiles.

Le Composé Pinkham, fait d'herbes et de racines éprouvées, dont chacune a une vertu particulière, est *l'un des plus efficaces* toniques féminins qui soient. Sous forme liquide ou en pastilles (même formule). *Faites-en l'essai.*

Française libre

Une jolie femme du Corps des Françaises libres, photographiée au volant d'un camion en Angleterre. Ce Corps féminin est sous le commandement de Madame Simone Mathieu, femme joueuse de tennis, condamnée à mort par contumace par le gouvernement de Vichy. (Photo visée par la censure)

Pour l'aviation

Ces ouvrières sont en train de souder des cartouches de fusées-parachutes dans une fabrique canadienne de produits pyrotechniques. Ces fusées serviront à éclairer des objectifs militaires en Allemagne pour les bombardements de nuit de la R.A.F. (Photo visée par la censure)

Visite

Mlle Shirley Patterson, maître ès-arts de l'Université de Harvard, explique à l'honorable C.-D. Howe, le fonctionnement d'un polariscope, à l'usine de "Research Enterprises" à Toronto. Cette compagnie, qui appartient à l'État, fabrique des instruments optiques de précision pour l'industrie et les forces armées du Canada. Le polariscope permet de vérifier la pureté du verre optique. (Photo visée par la censure)

La cuisine de l'armée canadienne suscite beaucoup d'intérêt chez les femmes. Lors du jour de l'armée, quand les civils furent invités à visiter les camps militaires, un caporal fut tout fier d'étaler ses connaissances culinaires devant une visiteuse. (Photo visée par la censure)

Le teint radieux des jeunes filles gagne les coeurs

● Pour être l'élue de son coeur, confiez à la Crème "Trois Fonctions" Cashmere Bouquet la beauté de votre teint. La crème "Trois Fonctions" Cashmere Bouquet fait ces trois choses importantes: Elle pénètre profondément dans les pores pour assurer la propreté de la peau. Elle nourrit aussi la peau en y compensant chaque jour la perte d'huiles naturelles. Elle constitue enfin un fond idéal pour le maquillage—sans obstruer les pores elle permet une fusion parfaite de la poudre et du fard qui tiennent parfaitement des heures de plus.

Marie Andrée
conseillère de beauté "Cashmere Bouquet"

15c et 30c

17 parfums exotiques sont mélangés dans la Crème "Trois Fonctions" Cashmere Bouquet. Essayez-la aujourd'hui!

MUFFETS - *LE NOUVEAU* DÉJEUNER DÉLICIEUX

Délicieux croustillants et d'un brun doré

Les Muffets débordent de saveur délicieuse. Un régal pour le déjeuner... ces biscuits rôtis d'un brun doré vous donnent les bénéfices de santé du blé entier sous sa forme la plus délicieuse. Faites comme des millions d'autres, commandez aujourd'hui un paquet de délicieux Muffets chez votre épicier.

ÉCONOMIQUES... 12 GROS DÉJEUNERS DÉLICIEUX DANS CHAQUE PAQUET

Satisfaite

ESQUISSANT L'HISTOIRE DE LA BIERE — *La bière . . . breuvage préféré de tous les temps*

La bière chez les Saxons d'Angleterre

Lorsque les Saxons vinrent en Angleterre, ils introduisirent avec eux dans ce pays l'industrie de la brasserie. L'histoire rapporte en effet que la bière, qu'ils appelaient "ale" ou "alu", était le breuvage préféré dans les occasions spéciales, mariages, couronnements et autres célébrations. Burton-on-Trent devint même un centre réputé pour la fabrication de la bière, et poètes et troubadours chantèrent les vertus de la "bière brune d'octobre". A cette époque rustique du moyen âge, la bière était le breuvage des hautes classes aussi bien que celui des masses. La chronique signale d'une façon bien explicite que la bière figurait au nombre des rafraîchissements servis aux banquets qu'offrait le monarque Edouard le Confesseur, dont le règne s'étendit de 1042 à 1066. Aujourd'hui, dans la province de Québec, la Bière Molson jouit elle aussi d'une très grande popularité, et les hommes de toutes classes n'hésitent jamais à dire: "Pour moi, toujours Molson!"

MOLSON

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

Voici d'autres enfants de l'école d'Ashley, dont l'entretien est payé par des Américains, pour toute la durée de la guerre. Les petits s'amusent ferme au bord d'une piscine. Aux uns l'eau semble trop froide, aux autres elle parait idéale. Service exclusif à la "Patrie"

"J'aimerais mieux que Grand-père ne vive pas chez nous!"

Une jeune maman apprend comment résoudre un vieux problème

1. Je n'aime guère à corriger mon petit Jacquot mais, l'autre jour, il fut si impoli envers son grand-père que je dus lui donner la fessée. Mon beau-père, un homme charmant, est d'ailleurs mal à l'aise d'être obligé de rester avec nous.

2. Le trouble commença lorsque je priai Grand-père de donner à Jacquot son laxatif. Celui-ci déteste prendre ce laxatif et Grand-père dut le lui faire avaler *malgré lui*. C'est alors que Jacquot fit la scène à son grand-père. Je me vis donc forcée de punir l'enfant.

3. L'atmosphère était à l'orage lorsque ma cousine, une garde-malade diplômée, entra tout à coup. Mise au courant de la situation, elle me dit: "Pourquoi obliger un enfant à prendre un laxatif qui lui déplait? Vous risquez ainsi de blesser son système nerveux si délicat."

4. "Il faut donner aux enfants un laxatif qui a bon goût, qui est fait spécialement pour eux, et non pas pour les adultes. Pourquoi ne pas essayer le Castoria? Il est sûr, efficace, et a bon goût. Cependant, il ne contient pas de drogues drastiques."

5. Et la prochaine fois que Jacquot eut besoin d'un laxatif, je laissai Grand-père le lui donner. Le petit en aima si bien le goût, qu'il lécha la cuiller et remercia son grand-père. Les deux sont maintenant de grands amis et, grâce au Castoria, le problème du laxatif n'en est plus un!

RENSEIGNEMENTS D'ORDRE MÉDICAL

Les traités de médecine disent:

(1) dans la plupart des cas, le séné ne dérange pas l'appétit ni la digestion et ne cause pas de nausées; (2) le séné produit surtout son effet dans le gros intestin; (3) dosé convenablement il facilite l'élimination et n'a guère tendance à occasionner de l'irritation ou de la constipation après qu'on en a fait usage.

Le séné est soumis à un procédé spécial dans le Castoria de manière à éviter la colique et à produire un effet laxatif bénin.

CASTORIA

Le laxatif SÛR pour les enfants

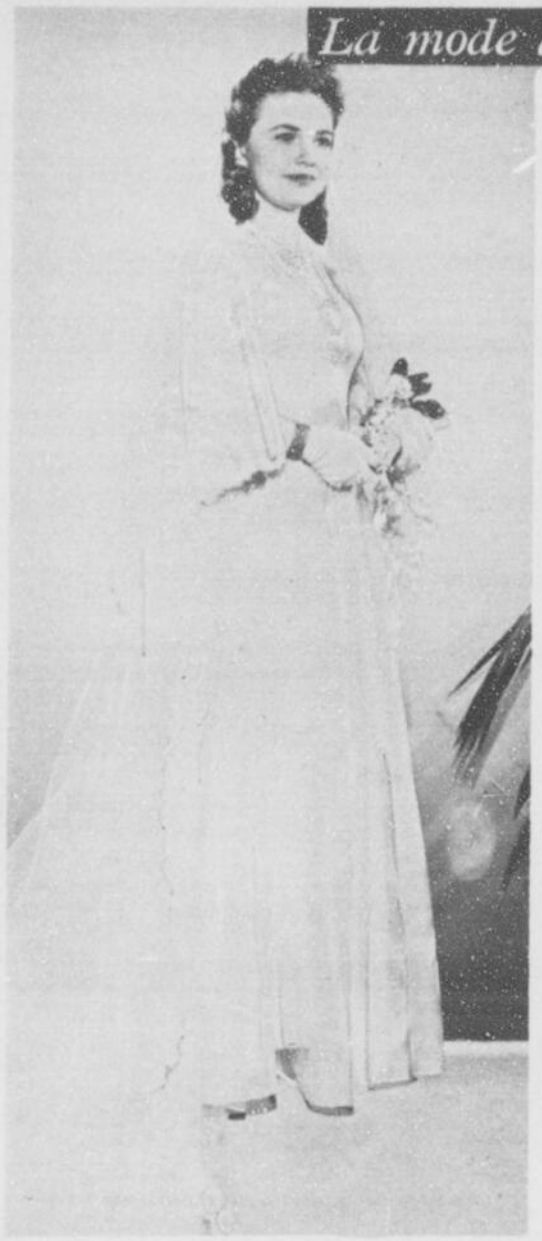
La pénurie de main-d'œuvre masculine sur les fermes anglaises ne se fait pas trop sentir car un grand nombre de jeunes filles de Londres, des sténographes ou employées de magasin pour la plupart, se sont engagées pour travailler sur la terre. On voit ci-dessus deux de ces jeunes filles en train de tondre un mouton. (Service exclusif à la "Patrie")

LE sirop de blé-d'Inde (Maïs) "CROWN BRAND" convient aux enfants de tous les âges. Ils ne se lassent jamais de sa saveur exquise et vous ne pouvez leur donner rien de mieux que du sirop "CROWN BRAND" à chaque repas.

Les médecins affirment que le sirop "CROWN BRAND", est le plus satisfaisant dans l'alimentation des tout petits enfants,

SIROP de BLÉ-D'INDE (MAÏS)
CROWN BRAND
The CANADA STARCH COMPANY, Limited

La mode à Hollywood



Joan Leslie porte ici une autre toilette de mariée. La robe, cette fois, est de tulle rose, sur fourreau de taffetas de même ton. Le voile, de point d'esprit bordé de dentelle, est simplement posé à l'arrière de la tête. La livre d'heures porte une parure de fleurs d'oranger. (Envoi de Camille Lessard, correspondante de la "Patrie" à Hollywood)

Joan Leslie, gentille artiste de Warner Bros., porte ici une ravissante toilette de mariée en organdi brodé. Les lignes sont très simples. Un voile de tulle illusion, retenu par une couronne, complète cette toilette. La mariée tient un livre d'heures et un bouquet de fleurs d'oranger. (Envoi de Camille Lessard, correspondante de la "Patrie" à Hollywood)

NETTOYAGE "D'UN TON PLUS CLAIR"

PANTALONS DE FLANELLE BLANCHE ni jaune ni rétréci 85¢ ch.

Dechaux

FRONTENAC 3131

Bleu et blanc, voilà une agréable symphonie de couleurs. Mona Maris, étoile de Warner Bros., affectionne ces deux teintes. Elle porte un manteau de toile blanche à larges boutons et un grand feutre bleu de fantaisie. Les souliers et la bourse sont également bleus. (Envoi de Camille Lessard, correspondante de la "Patrie" à Hollywood)

GARDEZ VOTRE TEINT FRAIS COMME UN PÈTALE DE ROSE

Soyez bien renseignée sur le savon de beauté que vous choisissez

Deux des meilleures huiles de beauté dans la nature entrent dans la fabrication du Palmolive

La mousse veloutée rafraîchit et tonifie la peau

Nettoie sans la moindre irritation

Voulez-vous garder votre peau douce et belle. Confiez-en alors le soin au Palmolive, le seul savon de beauté fait d'huiles de palme et d'olive. Il n'entre pas de graisse animale dans le Palmolive. Il ne contient ni couleur artificielle ni décolorants susceptibles d'irriter la peau tendre. Oui, comptez sur le Palmolive pour nettoyer et adoucir naturellement votre peau. Faites du doux Palmolive votre secret naturel de beauté pour "tout votre épiderme."

Je Sais Tout Sur Le Palmolive

Je sais que sa couleur est naturelle, qu'il est fait avec deux des meilleurs éléments naturels pour embellir la peau, qu'il est si pur et si sûr que les jumelles Dionne l'emploient régulièrement. Et je sais aussi que le Palmolive ne coûte pas plus cher qu'un savon ordinaire. Achetez-en trois morceaux aujourd'hui.

Conservez ce teint d'écolière

C'EST COLGATE,
DENTIFRICE ÉPATANT,
QUI NOUS DONNE CE
SOURIRE BRILLANT.
NOUS L'AIMONS CETTE
PÂTE MERVEILLEUSE.
QUEL BON GOÛT, QUEL EFFET.
ELLE EST FAMEUSE !

Annette, Cécile, Émilie, Marie, Yvonne

LES JUMELLES AIMENT A SE BROSSER LES DENTS A LA COLGATE

Et ce n'est pas surprenant. Comme tous les enfants les petites Dionne aiment la délicieuse saveur de menthe de la Crème à Dents Colgate. Le Dr Dafoe a choisi la Colgate pour les jumelles parce qu'elle nettoie l'émail des dents *à la perfection* et *sans danger*.

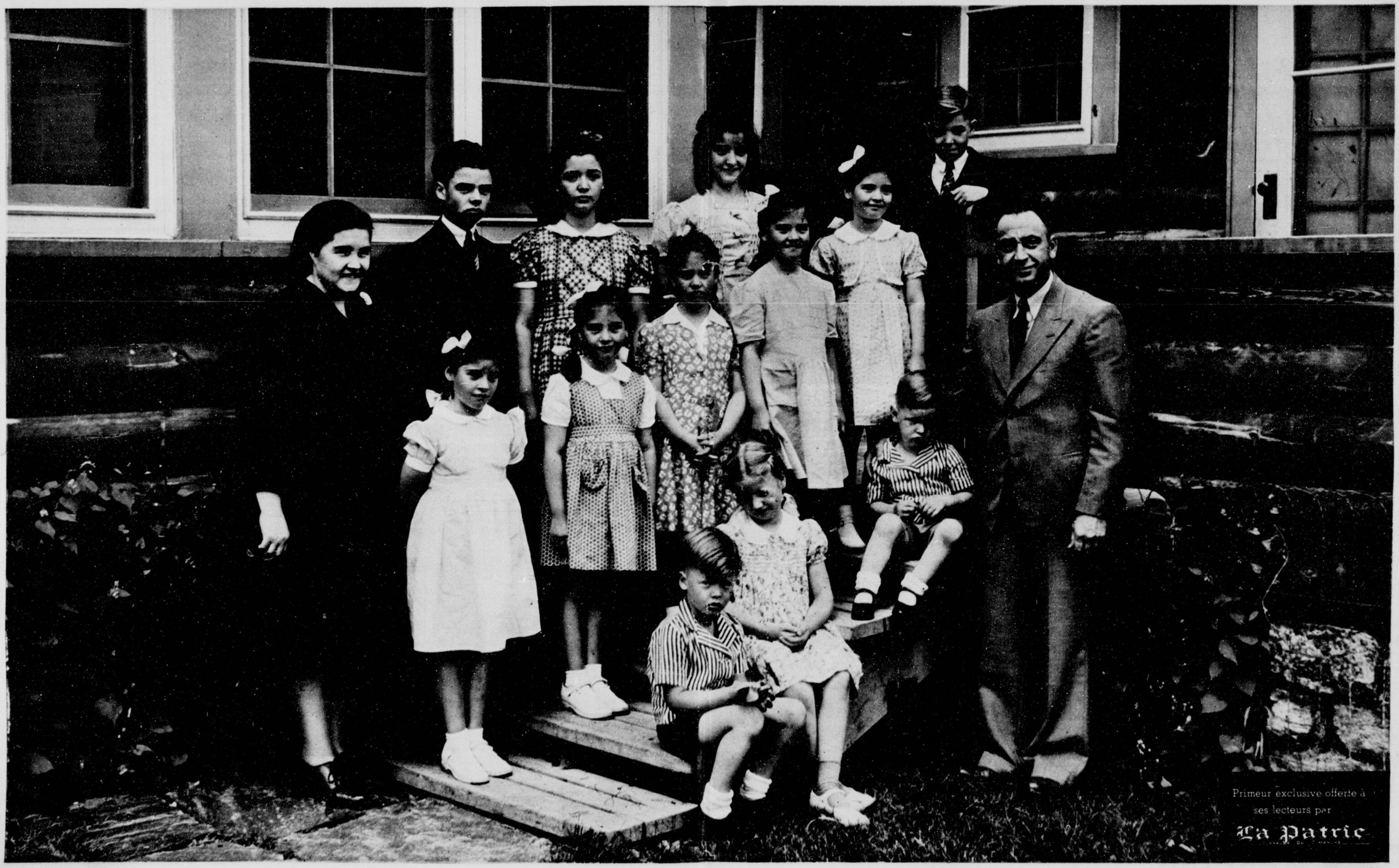
Le Dr Dafoe dit: "Colgate est le seul dentifrice employé sur les dents des jumelles Dionne. Un récent examen dentaire fait voir que leurs premières dents sont encore en parfait état."

(Signé) Allan Roy Dafoe

Modèle double géant 40c
Grand modèle 25c
Modèle moyen 12½c

LES JUMELLES ONT EMPLOYÉ COLGATE AUJOURD'HUI — avez-vous fait comme elles

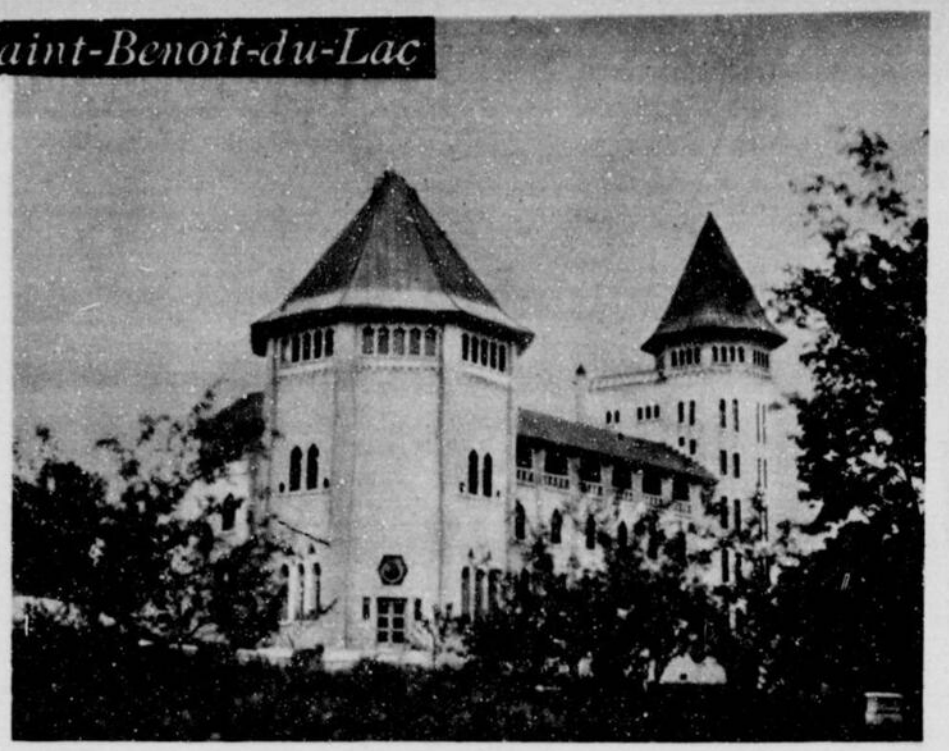
PREMIÈRE PHOTO DES CINQ JUMELLES DIONNE AU MILIEU DE LEUR FAMILLE



La famille complète de M. et Mme Oliva Dionne, réunie pour la première fois devant l'appareil photographique depuis la naissance des cinq jumelles. Rangée du fond, de gauche à droite : Mme Elzire Dionne, Ernest, Rose, Thérèse. Rangée du milieu, de gauche à droite : Emilie, Marie, Cécile, Annette, Yvonne, Daniel. En avant, de gauche à droite : Oliva (fils), Pauline, Victor, Oliva (père). (Tous droits réservés par King Features)

Au monastère de Saint-Benoît-du-Lac

Façade du monastère bénédictin de Saint-Benoît-du-Lac. Son architecture, extérieure et intérieure, fait du grand édifice une œuvre unique en Amérique. Ce prieuré est le centre canadien de la musique grégorienne. (Photo E. Stucker)



On voit ici la seconde aile du monastère bénédictin. Au centre, la rotonde contenant de bas en haut: la cuisine future, la salle du Chapitre, la salle de récréation des Frères. Dans le haut de l'aile: les arches de la galerie ouverte. Vers la droite: la tour de l'escalier central. (Photo E. Stucker)

Qu'une pluie torrentielle ou un soleil de plomb empêche les moines de sortir, ils peuvent prendre l'air et du mouvement sous cette galerie ouverte située au haut du monastère et face au lac. De ce belvedère ils jouissent d'une vue incomparable sur les Alléghanys. (Photo E. Stucker)

Observatrices?

Les femmes le sont—elles remarquent

Elle ne sait peut-être pas ce que les chaussettes *Mercury* sont *confortables* mais elle ne manque pas de remarquer les chic *dispositions* Mercury! Par conséquent, Messieurs, laissez les dames prouver qu'elles ont du goût—et ayez les pieds à l'aise—en vous approvisionnant de chaussettes Mercury d'un usage excellent. Achetez-en une douzaine de paires à la fois afin d'en avoir toujours suffisamment pour les changer fréquemment pendant les chaleurs. Ayez soin de dire "Mercury"! C'est votre garantie de qualité supérieure, et de meilleure résistance à l'usure. Recherchez la fameuse étiquette Mercury lorsque vous achetez.

Ne tardez pas! Rien ne peut garantir que votre marchand en aura encore, ou que Mercury pourra Toujours fournir Cette qualité aux prix actuels. Faites une provision de chaussettes Mercury —Aujourd'hui.

MERCURY

Le bon goût

SUGGÈRE LE GIN WHITE SATIN

Plus fort, différent des autres, il est tout désigné pour un Collins ou un Cocktail . . . naturellement, il est un peu plus dispendieux, mais l'on s'accorde partout à admettre qu'il vaut son prix.

26 OZS. $2.80 - 40 OZS. $4.20

SIR ROBERT BURNETT'S

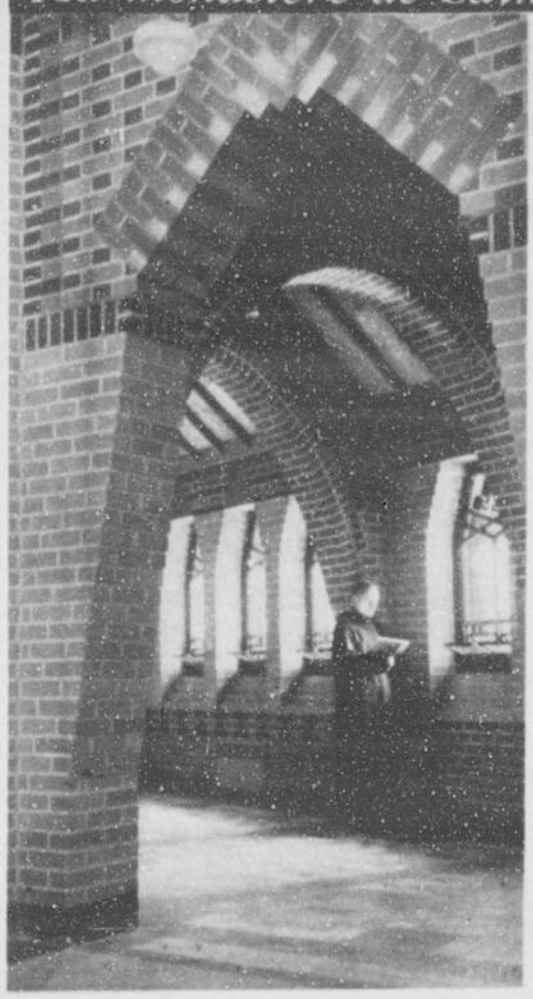
WHITE SATIN GIN

"L'aristocrate parmi les gins"

P18

Distillé et embouteillé par Distillers Corporation Limited, Montréal

Au monastère de Saint-Benoît-du-Lac (suite)

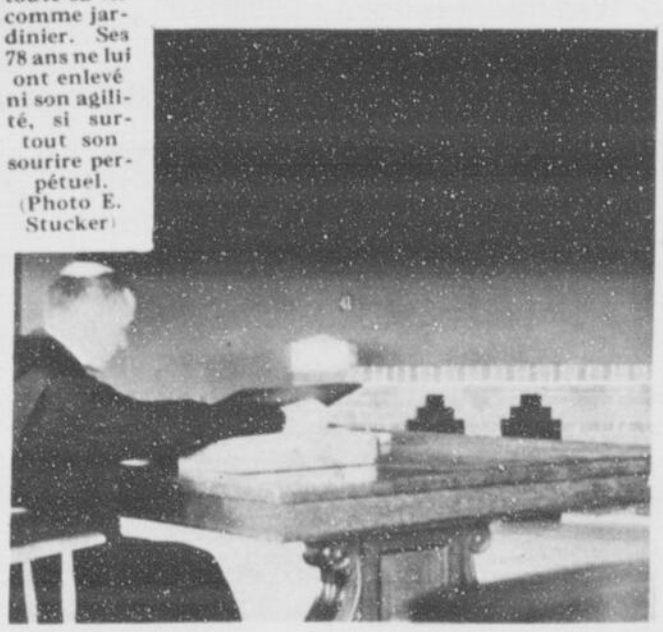


Tout le monastère bénédictin est à l'épreuve du feu. On voit que ce parquet est en grès-cérame de couleur, tandis que les murs sont en brique. Cette entrée de cloître donne une idée de la solidité de tout l'édifice. Tout le monastère est bâti pour des siècles en granit et en béton armé. (Photo E. Stucker)

Dans tout monastère, le cloître constitue un des locaux intérieurs les plus caractéristiques. Celui-ci est un épitomé excellent de l'architecture de Dom Bellot. On y voit les arcs originaux, partant d'une faible hauteur, et les briquez de couleur font de superbes polychromes. (Photo E. Stucker)

• ● •

Des quatre fondateurs qui ont ouvert le monastère bénédictin de Saint-Benoit-du-Lac, en 1912, le bon Frère Hilaire est le seul qui y reste aujourd'hui. Il a servi ses confrères pendant toute sa vie comme jardinier. Ses 78 ans ne lui ont enlevé ni son agilité, si surtout son sourire perpétuel. (Photo E. Stucker)



Les moines bénédictins ne sont pas tenus à un silence perpétuel. Ils ont récréation après le diner et le souper. Quand le mauvais temps les empêche de sortir, ils se récréent à l'intérieur du monastère. On voit ici une partie de la salle de récréation des frères convers. (Photo E. Stucker)

Faites plaisir

à vous-même ou

à vos amis

Achetez un petit cadeau moderne, original, joli et utile.

DONNEZ-LEUR LEUR

PLAQUE de LICENCE en MINIATURE

OU UNE PLAQUE MINIATURE AVEC VOTRE NOM OU AUTRE TEXTE NE DÉPASSANT 12 LETTRES

avec les chiffres et couleurs exacts et une chaine à clefs

au dos vos initiales

(La plaque est interchangeable. Votre plaque pour 1942 vous sera envoyée (en 1942) pour 15¢ seulement.)

LE PRIX EST

49¢

PLUS TAXE

Envoyez le montant en timbres, bon de poste, ou chèque de banque. Indiquez vos initiales ou nom.

REGISTRATION & LICENSE PLATE CO. Chambre 203, 1405 rue Peel, Montréal, Qué.

Je viens pour aider à DOUBLER la Caisse de Secours du Toronto Evening Telegram pour les Victimes de Guerre Britanniques!

C'est la première fois que j'ai l'occasion d'aider une cause aussi splendide et méritoire que la Caisse de Secours du Toronto Evening Telegram pour les Victimes de Guerre Britanniques! C'est pourquoi je viendrai tout spécialement de New-York à Toronto pour la durée de l'Exposition! Je vous y recevrez dans mon "étable-boudoir" ultra-moderne, à l'entrée est de l'édifice des Produits Alimentaires. Et je veux que vous veniez TOUS me voir. Je vous recevrai avec un MEU-EU de bienvenue, car en venant me rendre visite vous ferez une contribution *directe* à cette fameuse Caisse de Secours volontaire qui aidera à adoucir un peu la vie des défenseurs héroïques de la Grande-Bretagne.

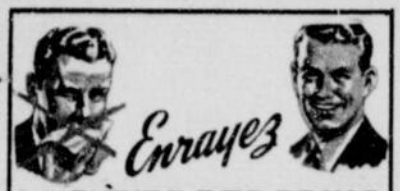
2 GRANDES ATTRACTIONS À L'EXPOSITION! Et je peux les recommander toutes les deux aux deux millions de visiteurs de la Grande Exposition de 1941! L'une est la "Promenade Musicale" sensationnelle des Dragons à manteaux écarlates—et l'autre, un grand verre de Lait Malté au Chocolat Borden's, frais et nourrissant. En arrivant chez vous, après vous être bien promenée à l'Exposition, essayez ce breuvage délicieux pour vous remonter—faites-en pour toute la famille avec du lait glacé et vous vous sentirez tous *mieux* à l'instant même!

J'attendrai votre visite!

Elsie

Droits réservés 1941
The Borden Company Ltd.

SI C'EST DU *Borden's* IL FAUT QUE CE SOIT BON!



Enrayez

LA FIÈVRE DES FOINS

et ASTHME D'ÉTÉ

Ne vous arrachez pas les yeux! Inutile de souffrir, d'éternuer, de pleurer! Ayez recours aux capsules, la méthode Templeton, efficace et éprouvée, de maîtriser tous les ennuis de la fièvre des foins et de l'asthme d'été. Prenez simplement les capsules RAZ-MAH de Templeton. Pas de fumées, de prises, d'inhalations, d'injections. "Quelques doses ont toujours raison de mes crises" écrit M. John R. Dingwall, 2148, ouest, rue Dundas, Toronto." Avec RAZ-MAH je me libère des pénibles symptômes qui, autrefois, me rendaient si malheureux". Procurez-vous, chez votre pharmacien, une boite de 50c ou de $1 de

L'AUTHENTIQUE RAZ-MAH DE TEMPLETON

La Bibliothèque des Enfants

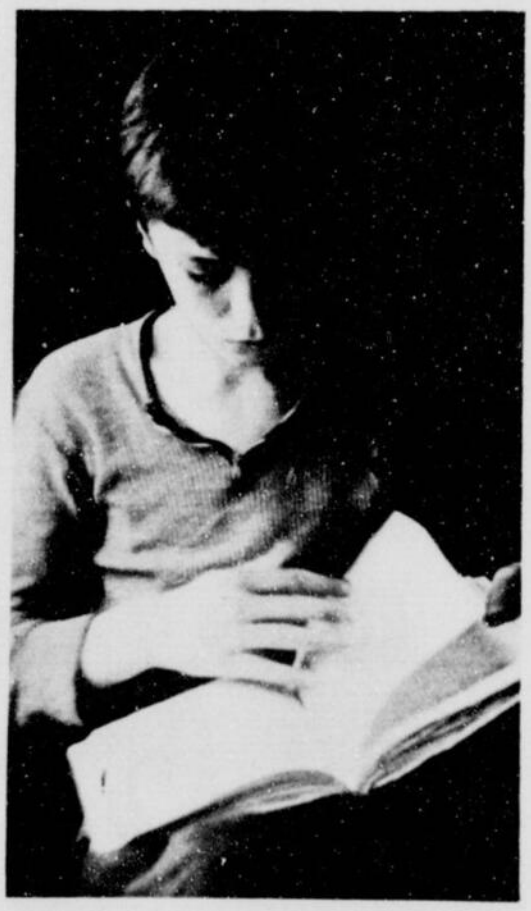
Ceux qui doutent de l'intérêt que les enfants portent aux beaux livres devraient aller à la Bibliothèque des Enfants, 3276, rue Ste-Catherine est. Ils verraient là des fillettes et des garçonnets, de 5 à 16 ans, attentifs et sérieux comme ne savent pas l'être maintes grandes personnes.

C'est tout juste si les bruits de la rue distraient les enfants quelques secondes. Un coup d'œil furtif par la fenêtre et vite les visages se penchent intensément sur les pages . . .

Même les tout petits oublient leur pétulance et leur besoin d'agitation. Ils passent de longs moments immobiles . . . Une "grande" initie un bambin au sens des images un peu compliquées pour lui.

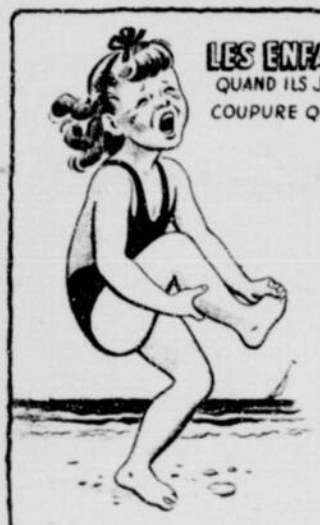
Mais on se passe très vite de guide . . . Les pages tournent lentement . . . Les images parlent un langage prenant puisque ce petit, qui ne sait même pas lire, sans doute, est si totalement captivé.

Le visage est tout illuminé! Les enfants sont bien plus sérieux qu'on ne le pense communément. Ce petit est tout à sa contemplation . . . Il en oublie le reste de l'univers



Alexandre, 13 ans. L'abonné le plus fidèle . . . En quatre ans, il a enregistré près de 800 volumes! Ceux qui l'intéressent . . . il les relit cinq ou six fois! Ce qui lui donne un beau record . . . que bien des intellectuels n'atteignent pas!

(PHOTOS TAVI)



LES ENFANTS S'INFLIGENT DE PETITES COUPURES QUAND ILS JOUENT SUR LES PLAGES. POUR TOUTE PETITE COUPURE QUI REQUIERT UN PANSEMENT--

SERVEZ-VOUS DE BAND-AID PRÊT À POSER (APRÈS AVOIR TRAITÉ LA COUPURE COMME IL CONVIENT.) PAS LA MOINDRE DIFFICULTÉ COMME AVEC LES BANDAGES QUE L'ON FAIT SOI-MÊME.

BAND-AID EST PROPRE ET COMMODE. VOUS LE POSEZ ET IL RESTE EN PLACE, MÊME AUX ENDROITS DIFFICILES À PANSER. AYEZ-EN TOUJOURS POUR LES PETITES COUPURES, BRÛLURES ET AMPOULES. EN VENTE DANS LES PHARMACIES.

BANDAGES ADHÉSIFS

BAND-AID

Johnson & Johnson

1 2 3

L'illustration agrandie ci-dessus montre —

1. Le peigne ou treillis ultra-mince, avec presque autant de "superficie trouée" que de métal. Les poils y pénètrent facilement. Chaque trou encerclé d'une lame aiguisée durable.

2. Le peigne (ou treillis) est en acier spécial, seulement deux millièmes de pouce d'épaisseur. Permet une barbe plus rase, tout en protégeant l'épiderme. Aucune parcelle de peau ne peut y pénétrer — aucun poil n'y échappe. Surface extérieure ni ronde et lisse — s'adapte à tous les contours de la figure.

3. La lame comporte une rainure des deux côtés — deux tranchants bien aiguisés. Pressée tout contre la surface intérieure du peigne, par une force centrifuge, la lame accomplit un mouvement oscillatoire — à la vitesse de l'éclair. Rase plus vite et plus net.

Partout, dans les meilleurs magasins.

Nu-pieds

Les chefs de l'armée britannique veulent faire des soldats endurcis des troupes confiées à leur commandement, et un exercice, qui n'est sûrement pas fait pour les douillets, consiste à marcher nu-pieds sur l'emplacement. On assiste ici à une marche sous la direction d'un sergent. Tous les soldats ont les pieds nus. (Service exclusif à la "Patrie")

Tchécoslovaques

Ces soldats sont des Tchécoslovaques à l'entrainement avec des mitrailleuses Bren, quelque part en Angleterre. Ils sont prêts à combattre les troupes d'Hitler qui ont fait disparaître leur pays de la carte d'Europe

La VERITE SUR LES CORS

● Les cors sont causés par pression et frottement. Mais il est maintenant facile de les enlever. Placez d'abord un emplâtre Blue-Jay sur le cor; ceci soulage la douleur en ôtant la pression. Un médicament spécial agit ensuite sur le cor, le détache et permet de le soulever. En évitant ensuite pression et frottement, vous empêchez la réapparition du cor. Achetez les emplâtres Anti-cor Blue-Jay — 25¢ pour 6.

Emplâtres anti-cor **BLUE-JAY** *Bauer & Black*

Ecrire Bauer & Black Ltd., Dept P.A-28, Leaside Ontario, pour échantillon gratuit de Blue-Jay.

Soldats canadiens en Angleterre

Si jamais Hitler avait l'idée d'envoyer des parachutistes pour préparer les voies à l'invasion de l'Angleterre, il trouverait une réponse toute prête, qui serait très dure pour ses hommes, car les soldats, qu'on voit ci-dessus, et ci-contre, sont tous des Canadiens déterminés, dont l'entrainement est à point. On voit des porteurs de mitrailleuses Bren prêts à offrir une chaude réception à tout Allemand qui aurait l'idée de descendre en parachute. (Service exclusif à la "Patrie")

LA PRUDENCE *les Recommande*

LES BOUGIES

Champion

FABRIQUÉES au CANADA

DEPUIS 1919

La LABATT a suivi la marche du temps

Et non seulement la bière Labatt a-t-elle suivi la marche du temps, mais elle a aussi conservé sa saveur et ses qualités originales, tout en passant évidemment par le procédé inévitable du brassage moderne!

La brasserie Labatt s'est modernisée . . . La petite cabane de bois rond de 1832 est devenue une importante brasserie moderne . . . Mais le succès et le nombre des années n'a pas fait oublier au brasseur, le triple secret de la vogue toujours croissante de la Labatt:

1. La bonne vieille recette que John Labatt, le second, emprunta à un brasseur de la Virginie, en 1864.

2. Le long et patient vieillissement traditionnel dans la famille Labatt.

3. Et l'eau de puits profonde de London, Canada, qui lui donne une saveur unique et délicieuse.

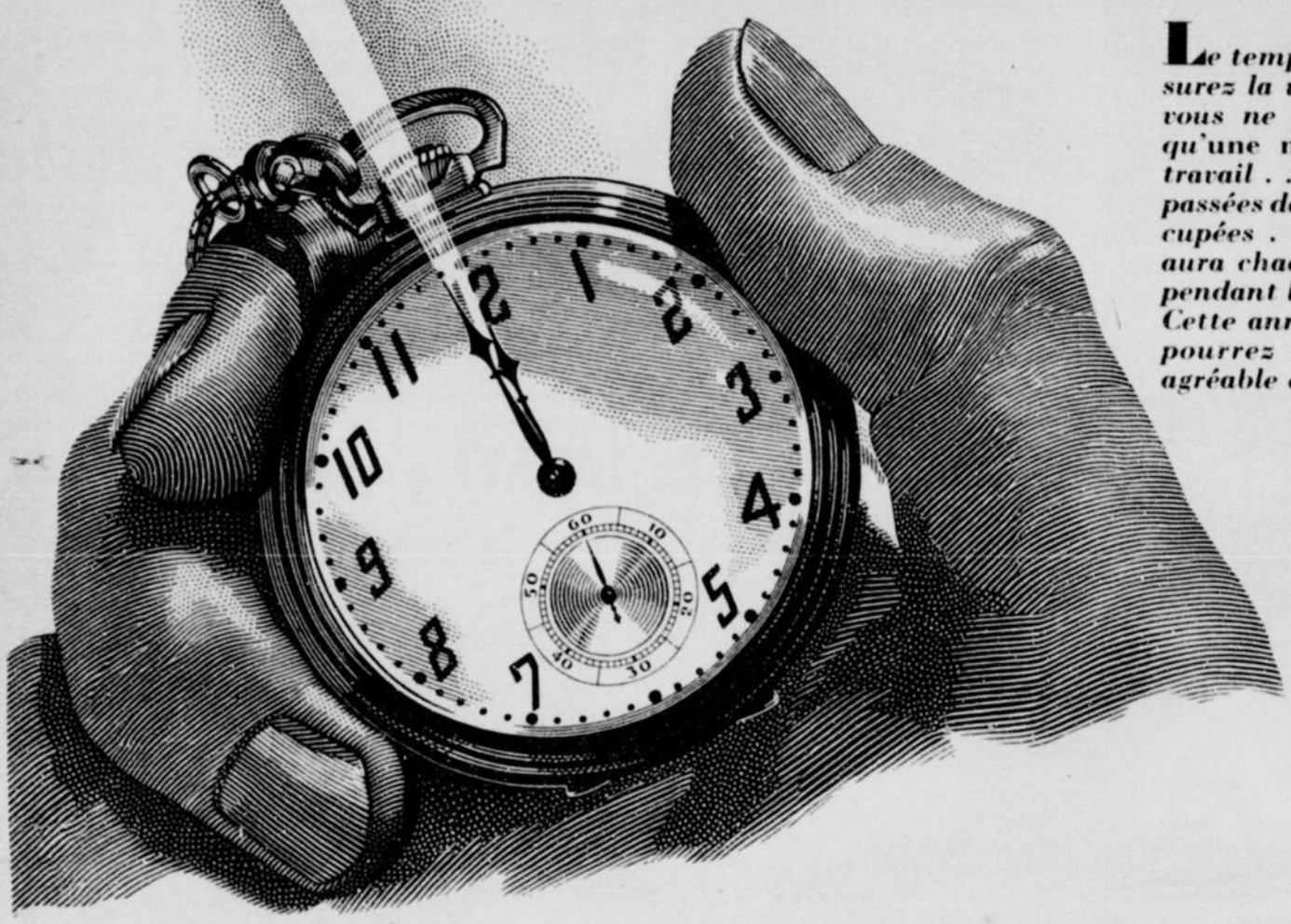
l'Essayer, c'est l'Adopter!

La vogue de la Labatt s'affirme dans ce *petit goût invitant* qu'elle laisse sur le palais, une fois que vous l'avez bue!

Écoutez Les Amours de Ti-Jos, le lundi soir, à 8 h., à CKAC

LABATT BAT TOUS LES RECORDS!

La boisson qui transforma les minutes perdues en moments utiles



Le temps est le maître du monde. Mesurez la vie comme vous le voudrez . . . vous ne pouvez quand même la vivre qu'une minute à la fois. Minutes de travail . . . minutes de jeu . . . minutes passées dans l'intimité . . . minutes inoccupées . . . minutes de repos . . . Il y aura chaque jour une ou deux minutes pendant lesquelles vous ferez une pause. Cette annonce vous dira comment vous pourrez rendre cette pause à la fois agréable et utile.

Les pauses font partie du rythme de la vie. Tout le monde doit donc se sentir le besoin de faire des pauses. Qu'importe qui vous êtes, où vous êtes, ou ce que vous faites, vous ferez plusieurs pauses aujourd'hui. Une autre chose se produira. Tout comme des millions d'autres personnes, vous aurez soif. C'est à cause de cela que d'une idée s'est développée une industrie répandue aujourd'hui dans tout le pays.

Voici comment cela s'est produit:—une pause . . . la soif . . . un "Coca-Cola" glacé—et vous avez *la pause qui rafraîchit.* "Délicieux et rafraîchissant", le "Coca-Cola" ajoute au repos ce dont le repos a toujours besoin . . . une boisson pure et saine. Par conséquent, le "Coca-Cola" glacé remplit quotidiennement sa tâche dans toutes les classes de la société.

Il a fallu que le "Coca-Cola" soit bon pour en arriver où il est. Les gens ont trouvé que le "Coca-Cola" est réellement ce qu'il est supposé être—"délicieux et rafraîchissant", et qu'il est véritablement bon.

Cette boisson a demandé du temps, du travail, et une administration perspicace. Quand vous portez un "Coca-Cola" glacé à vos lèvres, vous jouissez, à ce moment-là, du fruit de nombreuses années.

LE RAFRAÎCHISSOIR DU "COCA-COLA"

Grâce aux rafraîchissoirs rouges, vous trouvez du "Coca-Cola" glacé et rafraîchissant n'importe où. Des milliers sont en usage aujourd'hui. La fabrication des rafraîchissoirs pour le "Coca-Cola" pourrait, à elle seule, être appelée une industrie — et tout cela provient de ce que les gens ont tous les jours besoin, au cours de leur vie affairée, de s'arrêter pour se rafraîchir.

Jouissez de *la Pause qui Rafraîchit* avec un "Coca-Cola" glacé

THE COCA-COLA COMPANY OF CANADA, LIMITED

SECTION MAGAZINE
Deuxième Section

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

SECTION MAGAZINE
17 août 1941

Monsieur et Madame au front

(Par Léon Farand, collaboration spéciale à la "Patrie").

DE nombreux enquêteurs se sont appliqués en ces derniers mois à observer la façon dont les animaux réagissent aux progrès de la guerre. On a cherché à esquisser un tableau général de la conduite des oiseaux durant les raids aériens. En vérité, on a découvert que les activités militaires ne laissent pas d'impression particulière dans l'instinct des animaux. La raison en est peut-être que les animaux, même en temps normal, se sentent constamment en danger. Par conséquent, bombes et avions ne font pas s'accroître outre-mesure ce sentiment de danger.

D'autre part, quand la guerre menace l'homme, celui-ci doit faire subir à sa personne une réadaptation complète. Les habitants des zones de guerre ne furent pas obligés de subir cette réadaptation du jour au lendemain. Pendant plus de six mois, il sembla qu'ils pourraient s'en tirer en faisant des concessions peu importantes, mais presque tous prévoyaient que cela ne pourrait pas toujours durer. C'est probablement ce pressentiment général qui permit aux gens de s'adapter si rapidement et si efficacement à leur situation nouvelle quand la vraie guerre commença.

Il est vrai que plusieurs ne se hâtèrent pas, car ces gens se disaient: Nous continuerons de vivre comme auparavant; ce n'est pas la guerre qui nous fera changer notre manière de vivre. Cet état d'esprit a donné à plusieurs le courage d'afficher la même personnalité, calme et indifférente, qu'avant la guerre. Plusieurs de mes amis anglais manifestent un sang-froid admirable. Ce calme, résultat de la discipline qu'ils imposent à leur personne, est certainement sincère.

Prenons par exemple le cas de ces écrivains anglais, qui ne parlent que rarement de la guerre, mais passent des heures à discuter passionnément de sujets de technique littéraire. Je suis convaincu que cette attitude n'est pas affectée. Tandis que ces gens conservent cette attitude, leurs pensées sont réellement accaparées par les sujets dont ils parlent ou écrivent. Ils forcent leur cerveau à s'intéresser aux choses qui l'ont

(Suite à la page 14)

Les jeunes s'endurcissent aux épreuves de la guerre. Nous devons donc nous attendre à voir surgir une génération courageuse après le conflit actuel.

Les écoliers de New-York pratiquent l'évacuation en cas de raids aériens

(Par Georges Larue, collaboration spéciale à la "Patrie").

AU MOIS de juin dernier, la fin de l'année scolaire pour les enfants du "grand" New-York comporta un supplément d'émotions En effet, les autorités des services de la police et des incendies, de concert avec les experts de l'armée et de la marine, firent subir aux institutrices et à leurs élèves des essais d'évacuation en cas de raids aériens.

Lorsque les classes reprendront en septembre, chaque écolier saura comment se conduire et où aller lorsque l'on recommencera ces exercices en cas d'attaques aériennes. Dans la majorité des cas, l'exercice consistera uniquement en une simple descente à la cave de l'école.

Dans les cas où le sous-sol ou bien la construction de l'école rendraient cet édifice peu pratique comme abri, les plus jeunes écoliers seront renvoyés chez leurs parents sous escorte.

Les experts qui organisent cette partie de la défense nationale américaine croient qu'il se passera au moins une heure entre le moment où l'on donnera l'alerte contre les raids aériens et celui où se produira l'attaque proprement dite contre la ville. Les écoliers de Brooklyn, au cours d'une pratique d'évacuation des écoles, ne prirent que dix minutes pour regagner tous leurs foyers sous la surveillance des institutrices.

Dans les écoles plus avancées, le même projet de défense est résolu autrement. A Brooklyn, le Pratt Institute a inauguré des classes pour les architectes et ceux-ci pourront apprendre à construire des abris et autres constructions protectrices pour la population en cas de bombardements.

L'instructeur a fait une enquête sur les édifices de défense en quinze pays différents et inventé son propre genre d'abri, qui diffère de l'abri d'acier britannique et de l'abri de béton allemand.

En général, les experts considèrent le métro de New-York comme un abri insuffisant. En théorie du moins, on prétend que les étages du milieu d'un gratte-ciel sont les meilleurs abris naturels.

L'école exclusive Dalton, de New-York, fit à la fin de l'hiver dernier, la première expérience scolaire dans le domaine de la défense contre les bombardements. Un groupe d'étudiants et de professeurs furent logés dans un abri camouflé sur les collines du Connecticut, où ils poursuivirent leurs tâches ordinaires jusqu'à la fin de l'année scolaire, tout comme s'ils eussent habité une zône de guerre soumise aux bombardements intenses.

Les enfants fréquentant les écoles publiques de New-York regagnent leur logis sous la surveillance d'une institutrice, au cours d'une pratique d'évacuation en cas des raids aériens. Remarquez l'insigne d'identification que porte chaque écolier.

Voici deux étudiantes logeant dans un abri camouflé dans le Connecticut, où elles vécurent en compagnies de leurs camarades et professeurs l'hiver dernier. C'était un essai en vue de l'évacuation des étudiants de New-York, au cas d'attaques aériennes contre la métropole américaine. Cet abri camouflé est invisible du haut des airs.

Monsieur et Madame au front

(Suite de la page 13)

toujours passionné. Cela n'empêche pas qu'on ne saurait déloger la sensation du danger qu'ils éprouvent dans leur for intérieur.

Quels changements d'existence, quelles adaptations nouvelles de leurs personnalités la guerre a-t-elle imposés aux habitants des régions qu'elle a envahies?

Tout d'abord, la guerre provoqua l'abandon du confort qui était devenu routinier dans l'existence de l'homme civilisé. Les aliments et les vêtements se firent rares et moins variés; les habitations devinrent encombrées d'occupants et ceux-ci durent souffrir du froid et de mille autres inconvénients que le confort d'avant-guerre leur avait fait oublier complètement. Mais les gens s'adaptèrent remarquablement vite à leur nouvelle situation.

Ce qui fut le pire pour plusieurs, ce fut la perte de tout confort intérieur, l'impossibilité de jouir de la solitude et de vivre une existence privée réellement digne de cet adjectif. L'évacuation de plusieurs régions, le rassemblement des soldats et des réfugiés dans des camps causèrent à plusieurs des malaises moraux. Il y a des gens, non les moins importants de notre société, qui ne travaillent bien que dans la solitude. Ces gens furent subitement obligés de partager leur existence avec d'autres et ce manque de solitude devient intolérable pour certaines personnes.

Par ailleurs, d'autres personnes qui vivaient à l'écart ont dû faire connaissance avec des gens aux habitudes différentes des leurs, essayer de comprendre ces coutumes et de s'y adapter. Dans un abri contre les bombes, chaque personne devient un chainon de chaine, qu'elle le veuille ou non. Chacun doit apprendre à faire partie d'un tout.

Pour plusieurs, cet esprit de communauté, cette obligation de frayer avec des étrangers et des gens de toutes les classes, c'est la plus dure expérience de toute la guerre.

Toute collectivité civilisée est fondée sur un plan et des services qui sont devenus tellement routiniers en temps de paix que les gens n'y portent plus attention. La discipline est l'une des caractéristiques qui distinguent l'homme civilisé de son ancêtre primitif.

La guerre, en rapprochant le mode de vie moderne de la vie primitive dans toutes les régions qu'elle a visitées, a considérablement affecté la discipline. Jusqu'à un certain point, l'homme avait vaincu les difficultés résultant de l'écoulement naturel du temps. La succession des saisons ne le préoccupait pratiquement plus. La nuit et l'obscurité étaient à la merci d'un commutateur électrique; tandis que le jour et la nuit ne délimitaient plus le programme quotidien de chaque individu.

La guerre a anéanti ces progrès de la civilisation. L'obscuration des villes force leurs habitants à se prévaloir seulement des heures du jour pour accomplir de nombreuses besognes qu'ils pouvaient auparavant exécuter à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit.

On a rappelé aux habitants des zones de guerre qu'on n'était parvenu à vaincre les problèmes de la distance seulement avec l'aide de machines de toutes sortes et de plans ingénieux. La paralysie des transports obligea les gens à tenir compte du nombre de milles les séparant de tout point de la ville où ils désiraient se rendre. Les relations d'affaires et sociales devinrent entièrement dépendantes de la géographie locale.

Chacun dut apprendre comment il pouvait compter sur les services publics et combien compliqué est l'enchainement des innombrables petits détails qui nous rendent la vie plus facile.

La conquête du temps et de l'espace par les machines était considérée comme un fait accompli. Toutefois, les habitants des

(Suite à la page 17)

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE — 226

A — Quelle découverte Courtemanche fit-il à Brest?

B — Les Etats Généraux convoqués par Frontenac furent-ils approuvés par Louis XIV?

C — Quelle réforme imposa-t-on à la milice à la session de 1863?

(LIRE REPONSES EN PAGE 26)

Le théâtre en "convalescence" à la campagne

(Par Patricia MONTCLAIR, collaboration spéciale à la "Patrie").

IL PEUT vous sembler que le théâtre des variétés est mort, à moins que vous puissiez en recueillir le dernier soupir dans quelque spectacle de boîte de nuit, mais la tradition lancée par East Lynne a complètement dépassé ses cadres originaux.

Cheryl CRAWFORD, directrice du théâtre estival de Maplewood, N.-J., où Hélène Hayes et la pièce "Douzième Nuit" firent encaisser des recettes aussi grosses que celles obtenues sur le Broadway avec Maurice Evans.

Les tournées estivales d'artistes dramatiques célèbres sont des marathons de géants de ce temps-ci et permettent de recueillir de magnifiques recettes dans tous les états américains, depuis la Californie jusqu'au Maine, avec escales dans tous les centres de la carte géographique.

Un observateur impartial pourrait très bien en conclure que le théâtre, qui est censé souffrir d'un sérieux malaise depuis quelques années, est maintenant un convalescent présomptueux et que la véritable maladie du théâtre existe surtout chez les petits groupes d'acteur et de producteurs qui font de l'art dramatique un art ennuyeux qui éloigne le public des salles.

Les experts en art dramatique partagent les activités estivales des acteurs en trois catégories: tournées de jeunes à la remorque de quelque grande vedette faisant rejaillir sa célébrité passée sur les acteurs locaux, attirés par les feux de la rampe; les tournées de troupes organisées et les spectacles professionnels très lucratifs qui transportent le Broadway sur la rue Principale de chaque localité.

En plus des recettes très intéressantes, cependant, les meilleurs genres de spectacles d'été ont de la valeur pour de nombreuses raisons à part celle de l'amusement pur et simple.

Les troupes organisées, comme celle que dirige Jean Muir cet été dans le nord de l'état de New-York, comptent souvent plusieurs jeunes professionnels de grand talent pour seconder les vedettes.

Jimmy Stewart, Henry Fonda et Margaret Sullavan, aujourd'hui des vedettes célèbres, prirent de l'expérience au cours de tournées estivales de troupes organisées.

Des pièces nouvelles sont fréquemment lancées au cours de ces tournées, où en font la découverte les critiques et producteurs du Broadway qui surveillent toujours étroitement ces cliniques d'art dramatique. "Mr. and Mrs. North", qui remporta un si vif succès sur le Broadway l'hiver dernier, avait subi ses premiers essais au cours d'une tournée de ce genre.

Une autre raison de l'excellence et conséquemment de la popularité du bon théâtre estival, c'est l'usage que font de ces troupes de grandes vedettes de la scène et du cinéma pour perfectionner des trucs d'interprétation ou pour pratiquer le passage de rôles tragiques à la comédie légère ou vice-versa. Des vedettes comme Jane Cowl, Mary Boland, Gertrude Lawrence et plusieurs autres célébrités de Hollywood attirent des clients dans des salles de 300 sièges seulement, où souvent ces vedettes favorites apportent leur contribution artistique simplement pour avoir la chance d'améliorer leur interprétation de certains rôles devant d'authentiques auditoires.

Jean MUIR, célèbre étoile de la scène et de l'écran, organise cet été une troupe de tournée pour présenter à Suffern, N.-Y., un festival de grands succès du Broadway avec des distributions composées entièrement de vedettes célèbres de la scène et du cinéma.

Uta HOGAN et José FERRER, entre deux représentations de la "Marraine de Charlie", au théâtre de Maplewood, trouvent le temps de satisfaire leur marotte, le cinéma amateur. Le jeu à la scène et au foyer fait le bonheur des acteurs.

Mlle Cheryl Crawford, qui dirige le théâtre d'été Maplewood, fut une des premières personnes à entrevoir les belles perspectives financières du lancement d'une production du Broadway ailleurs que dans les grandes villes. Son associé, John J. Wildberg, est le président de la Summer Theatre Manager's Association, et elle-même fut la fondatrice du Group Theater.

Sur la côte du Pacifique, il se fait aussi un mouvement pour instaurer pour de bon le théâtre estival, car David O. Selznick vient d'inaugurer le théâtre Lobero après avoir décidé qu'il était maintenant nécessaire pour les vedettes de Hollywood de trouver moins loin que sur le Broadway des salles pour acquérir l'expérience de la scène.

On peut dire de ces tournées estivales que c'est le circuit des "chapeaux de paille"... mais ce qu'elles permettent d'accomplir n'est pas à dédaigner même par le Broadway.

SOLDATS!

Pour les pieds qui transpirent, brûlent et qui sentent mauvais

Faites ceci ce soir — donnez à vos pieds fatigués, douloureux, un bon bain chaud; rincez et asséchez parfaitement. Puis versez environ une cuillerée à thé d'Huile Emeraude Moone dans le creux de votre main et frictionnez bien le dessus du pied sans oublier la plante du pied — répétez la friction le matin. Vous êtes promptement soulagé de cette douleur brûlante — vous vous sentez à votre travail de nouveau confortable et heureux.

L'Huile Emeraude Moone ne tache pas — elle est économique et vendue avec l'entière de satisfaction sinon remise d'argent. En vente dans toutes les pharmacies progressives: Pharmacie Montréal, American Drug Store, Pharmacies Leduc.

25 D'Argenson, Québec.

Espionnage sur une grande échelle dans les sports

(Par Curt RIES, collaboration spéciale à la "Patrie").

IL n'y a pas très longtemps Robert Feller, le fameux lanceur des Indiens de Cleveland, fit une déclaration pour le moins étonnante.

— Si on tente de deviner quels lancers j'utilise, les frappeurs prendront l'allure de magiciens et sortiront des balle de leurs oreilles. Si les voleurs de signaux n'abandonnent pas la partie, la majorité des frappeurs adversaires devra prendre le chemin de l'hôpital!

Il est bien improbable que la menace de Feller fasse cesser une coutume aussi ancienne que le baseball. Elle est en effet très importante pour les résultats des joutes et des séries de championnat.

Les gens qui se disent bien renseignés prétendent que les Reds de Cincinnati n'ont pas remporté le championnat l'an dernier parce qu'ils possédaient la meilleure équipe, mais bien parce qu'ils bénéficiaient des services du meilleur système d'espionnage. Ces experts parlent surtout de l'instructeur Jewel Ens. M. Ens qui prit un long congé durant les semaines qui précédèrent la série mondiale. Par une étrange coïncidence, il visita toutes les villes où jouaient le Tigers de Détroit et par une coïncidence encore plus étrange, il assista à toutes leurs joutes. Enfin, comme il n'avait rien de mieux à faire, il passait ses soirées à écrire des rapports sur ce dont il avait été témoin.

C'est grâce à lui que les Reds connurent tous les trucs et toutes les faiblesses des Tigers et ce qui est bien plus important, tout ce que leurs futurs adversaires projetaient de faire.

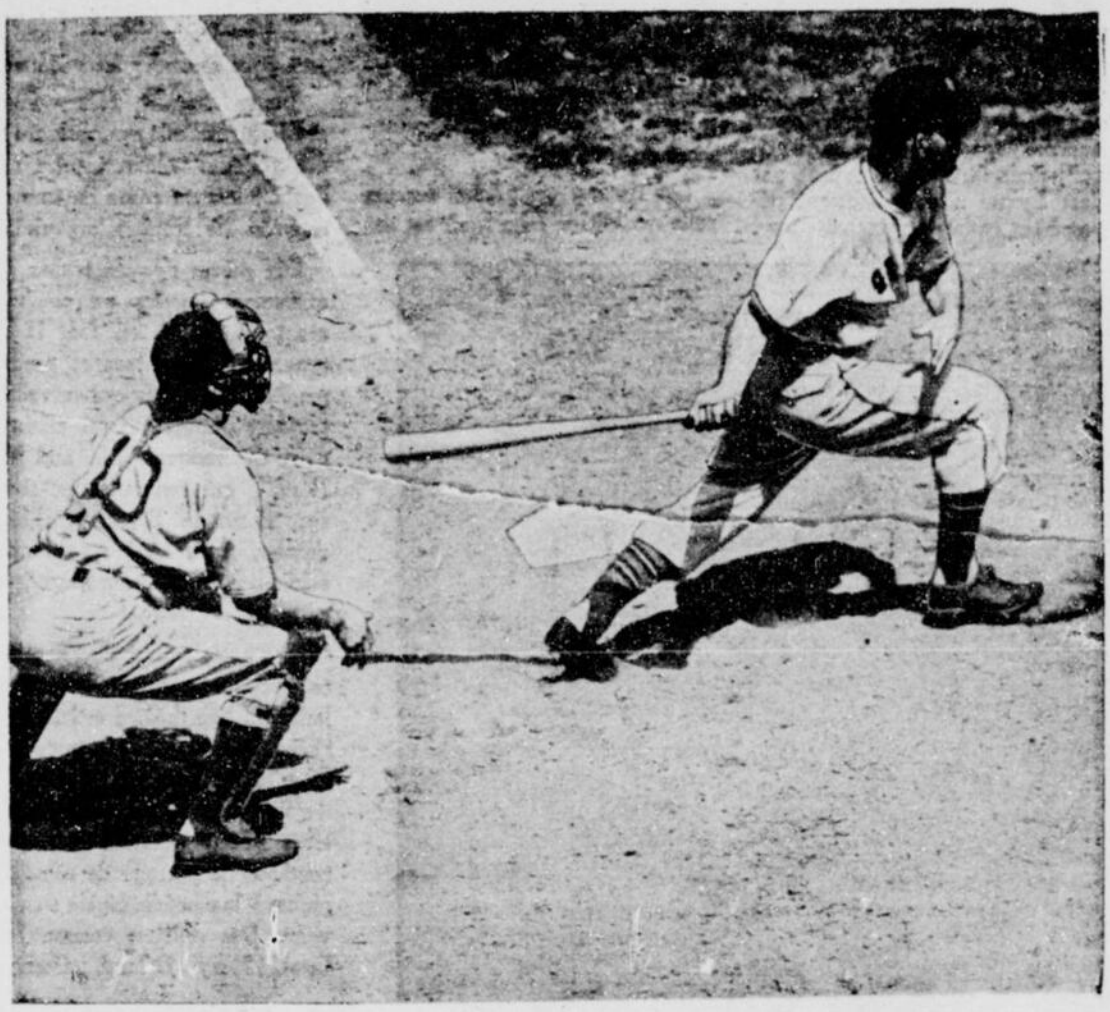
L'espionnage dans le domaine des sports remonte aussi loin qu'à la naissance des sports modernes. La raison fondamentale de l'espionnage sportif est la même que pour l'espionnage militaire. Il est plus facile de gagner si vous connaissez déjà la force ou la stratégie de l'adversaire avant de lui faire face.

Cela s'applique peut-être plus aux sports qu'à la guerre, car la rapidité dans les sports est terrifiante. Un lanceur peut lancer une balle à la vitesse de 127 milles à l'heure; le poing du boxeur se déplace à la vitesse de 125 ou 135 milles à l'heure; le joueur de tennis frappe la balle à 118 milles à l'heure et les balles de golf sifflent dans l'espace à 120 milles à l'heure.

Le boxeur a l'avantage de se surveiller en même temps que son adversaire; il est plus difficile de surveiller simultanément cinq ou huit joueurs de baseball ou 21 joueurs de football. C'est impossible parce que chacun d'eux fait tout en son possible pour prendre les adversaires par surprise. Le lanceur prend un élan mystérieux et les joueurs de football ont leurs formules magiques; le joueur de tennis ne trahit pas ses coups de raquette tandis que le boxeur exécute des feintes. Sans l'aide des espions, chacun surprendrait tous les autres continuellement. Dans les conditions présentes, seul le spectateur est surpris... quelquefois, du moins.

Un reporter de baseball surexcité désigna un jour les voleurs de signaux comme "les héros méconnus qui ont gagné la série mondiale". Avouons que quelques-uns de ces héros ne sont pas méconnus. John McGraw, par exemple, était réputé pour découvrir pratiquement tous les codes secrets de ses adversaires. Personne ne sut jamais comment il s'y prenait. On racontait des anecdotes très drôles à son sujet. Certains croyaient qu'il plaçait des espions partout dans les estrades et leur fournissait des lunettes d'approche. D'autre part, on ne sut jamais avant sa mort comment il s'y prenait pour faire ses signaux du "dug-out".

La balle a été frappée en lieu sûr... Le frappeur court vers le premier sac... A partir de ce moment, tous ses mouvements seront probablement inspirés par des signaux de son gérant. Si les joueurs adversaires connaissent les signaux eux aussi, les chances du coureur d'atteindre le marbre sont très minimes.



En général, on s'imaginait qu'il faisait ses signaux avec son bâton et McGraw s'efforçait d'encourager les gens à croire cela en jouant continuellement avec un bâton de baseball. Ce n'est qu'après sa mort qu'on révéla qu'il transmettait ses signaux par l'intermédiaire d'un autre joueur resté sur le banc des substituts.

Actuellement, les plus habiles espions du baseball sont Art Fletcher et Earl Coombs des Yankees; Del Baker, des Tigers de Détroit, et le plus craint de tous, Charlie Dressen, des Dodgers de Brooklyn.

Le métier d'espion n'est pas une sinécure, car les signaux des gérants changent continuellement et ces derniers font tout ce qu'ils peuvent pour varier les habitudes de leurs joueurs, de sorte qu'il devient très difficile pour les adversaires de deviner la conséquence d'un geste ou d'une posture.

Les espions du baseball sont grandement aidés par la coutume d'échanger les joueurs. Un joueur vendu ou échangé trahira les secrets de son ancienne équipe, mais ce qui aide encore plus les espions du baseball, c'est qu'en général les meilleurs joueurs de baseball ne sont pas les plus intelligents.

Comme ces joueurs peuvent difficilement se souvenir de plus d'une demi-douzaine de signaux peu compliqués et s'embarrassent aisément quand les signaux changent trop souvent, les gérants ne sont pas libres d'agir à leur guise pour tromper les observateurs adversaires.

Incidemment, les opinions se partagent quant à la valeur du vol des signaux. Clark Griffith, propriétaire des Sénateurs de Washington, aime à raconter une histoire qui remonte à 1904, alors qu'il était gérant des Highlanders. Son équipe devait jouer contre celle de Plymouth Rock qui possédait un as-lanceur en la personne de Cy Young. Griffith connaissait tout ce que l'on pouvait savoir sur le compte de Young et il avertit ses joueurs qu'il leur indiquerait les lancers de Young. Griffith y réussit parfaitement, mais le résultat fut que les Highlanders subirent un blanchissage. Griffith déclare que tout le monde savait que Walter Johnson lançait toujours une balle rapide, mais bien peu de frappeurs pouvaient tirer profit de ce savoir.

Certains experts prétendent même que des renseignements antérieurs affectent l'élan naturel du frappeur et qu'il vaut mieux laisser agir son instinct.

La boxe était un sport infesté d'espions. Jadis, c'était une coutume d'envoyer des observateurs au camp d'entraînement de l'adversaire. Mais ces espions étaient découverts avant d'avoir volé le

(Suite à la page 17)

Espionnage sur une grande échelle dans les sports

(Suite de la page 16)

moindre secret et on leur interdisait l'entrée du camp.

On a fait couler beaucoup d'encre au sujet de ce genre d'espionnage, toujours dans un but publicitaire, va sans dire. Toutes sortes de rumeurs furent lancées. On affirmait que tel boxeur avait été empoisonné ou presque; ou encore qu'un partenaire d'entraînement avait été corrompu par un gérant ennemi pour porter des coups de traître au boxeur peu défiant. Il y a dix ans, il ne se passa pas une rencontre importante sans qu'on ait annoncé auparavant qu'un des deux adversaires avait été empoisonné au moins une fois, tandis que l'autre avait sauvé de la noyade au moins une jeune fille.

Voici une manière de découvrir les signaux et les trucs du jeu d'une équipe adversaire.

Récemment, cet espionnage fut fait la plupart du temps par les boxeurs eux-mêmes, qui ont dépassé leurs gérants en ruse. Le premier boxeur à se livrer systématiquement à l'étude du style de ses adversaires fut Gene Tunney. Il insistait pour rencontrer plusieurs fois les mêmes adversaires, car il était convaincu que l'on apprend seulement par sa propre expérience.

Le meilleur exemple d'espionnage fructueux dans la boxe se rattache au match Louis-Schmeling de 1936. Personne n'accordait de chance à Schmeling, tout d'abord parce qu'il n'avait jamais été un boxeur de grande classe et ensuite parce qu'il se faisait vieux. Schmeling, qui avait assisté à un combat de Louis auparavant, déclara après ce match avoir découvert quelque chose et prédit sa victoire sur Louis. Chacun se contenta de sourire en croyant qu'il s'agissait d'un truc publicitaire.

Cependant, Schmeling avait réellement fait une découverte. Il avait remarqué que Louis laissait tomber sa défense de la main gauche après chaque coup porté, ce qui donnait une ouverture excellente à une courte droite de son adversaire. Personne avant Schmeling n'avait remarqué cela. C'est donc avec un barrage de courts coups de la droite que l'Allemand terrassa Joe Louis à la douzième ronde de leur combat.

Au tennis, l'espionnage s'est pratiqué pendant longtemps, bien que d'une façon plus digne. Les courts de Wimbledon étaient toujours bondés d'observateurs durant les premiers jours des tournois. Ces espions assistaient aux rencontres de moindre importance, surveillaient les débutants et renseignaient les vedettes sur le jeu des nouveaux venus afin que ceux-ci soient sur leurs gardes au cas d'attaques-surprises.

Un nouveau venu d'Amérique, William T. Tilden, défia plusieurs années la ruse des espions. Il fallut au moins cinq ans avant qu'un Français trouvât la réplique aux coups de "Big Bill".

Ce n'était pas un espion, mais plutôt un génie du tennis qui se nommait Henri Cochet. Dès qu'il eût trouvé où résidait la force de Tilden, celui-ci ne fut jamais capable de le vaincre. Pendant des années encore, Tilden remporta la victoire sur tous les joueurs de tennis de l'univers, à l'exception de Cochet qui devint une obsession pour l'Américain.

— Les sorcières sont avec lui, disait Tilden désespéré. Je ne sais pas où je frapperai mon prochain coup, mais Cochet semble connaître tous mes futurs gestes.

Après le baseball, le football est le sport dans lequel l'espionnage se pratique le plus sur le continent américain. Tous les collèges et universités envoient des éclaireurs pratiquer "l'autopsie" de la prochaine équipe adversaire. Ces éclaireurs doivent découvrir tout ce qu'ils peuvent sur les joueurs et les combinaisons dans lesquelles ils excellent. Il prend note des habitudes qu'il remarque chez les joueur: celui-ci mouille son index avant de faire une passe, tandis que celui-là place son pied en arrière pour démarrer plus vite quand il doit porter le ballon, etc.

Naturellement, même le meilleur observateur peut se faire rouler. Parfois, il devient tellement mêlé qu'il n'est plus capable d'observer avec précision. On a souvent parlé d'un éclaireur qui rapporta à un gérant le diagramme d'un jeu auquel 14 joueurs de l'équipe adversaire devait participer. En d'autres circonstances, les observations perdues ne signifient rien. Un jour, un observateur revenu de voyage ne cessa de vanter la puissance de l'équipe dont il venait de surveiller les pratiques. Quand son gérant lui demanda ce qu'il suggérait à ce sujet, il répondit simplement: Contremandez la joute de la semaine prochaine!

On en est venu à considérer l'espionnage comme un moyen légitime de défense. Plusieurs livres ont été écrits sur le sujet et tous les collèges et universités entraînent leurs porte-coleurs dans l'art de l'espionnage. Plusieurs ont même un budget pour le service de l'espionnage. Dans les petites universités, il est d'environ $1,500; celui des grandes institutions atteint souvent $10,000.

Le contre-espionnage est également légitime. Dans le cas des sports, il s'agit des nombreux trucs auxquels on a recours afin de mystifier les observateurs adversaires. On raconte des centaines d'histoires comme celle dont Paul Bryant, fameux joueur d'Alabama, fut le héros en 1935. Peu avant une joute très importante contre l'équipe du Tennessee, on annonça que Bryant s'était fracturé une jambe. Il accompagna l'équipe sur des béquilles, sa jambe immobilisée dans le plâtre. A la dernière minute cependant, Bryant aparut sur le terrain pour vaincre pratiquement seul l'équipe du Tennessee.

Néanmoins, la prise de vues des jeux d'ensemble est bien mal accueillie dans tous les collèges. Dès qu'on découvre qu'un étranger possède une caméra, on le chasse. On considère également comme injuste la pratique d'envoyer plusieurs semaines à l'avance un agent secret dans le camp ennemi où il se lie d'amitié avec les joueurs pour obtenir des renseignements. Inutile de dire que l'on continue d'avoir recours à ces trucs.

C'est notre avis qu'il y a peu de différence entre les notes prises par un espion ou les films qu'il se procure. Chez les professionnels, on reconnaît que ceux-ci ont le droit d'employer toutes les méthodes d'espionnage pour protéger leurs chances de victoires, car après tout le sport est leur gagne-pain.

Chez les amateurs, ce devrait être bien différent. Ne nous répète-t-on pas souvent que pour le véritable sportif, c'est-à-dire l'amateur, ce n'est pas la victoire qui compte, mais le jeu en lui-même. S'il en était ainsi, l'espionnage ne se pratiquerait pas dans les rangs amateurs.

J'ai déjà lu dans un livre qu'il fut un temps où c'était le même entraîneur qui surveillait les exercices des rameurs d'Oxford et de Cambridge, en vue d'une course entre les deux équipes. Naturellement, cela se passait il y a bien longtemps, en Angleterre, où l'on remarque encore le même esprit sportif. Je suis convaincu que le sport amateur dans notre hémisphère ne s'en porterait que mieux si l'on pouvait importer de Grande-Bretagne ···· peu de cet esprit.

Monsieur et Madame au front

(Suite de la page 14)

zones de guerre s'adaptèrent rapidement à une situation semblable à celle d'il y a un siècle.

Bien plus, ces gens apprirent vite à tirer profit des aspects les plus agréables de cette situation. Au milieu de ce manque de confort, ils purent organiser des moments, des heures et des jours de détente.

Le sens de la sécurité est nécessaire pour tout genre de travail. L'homme avait réussi à s'inculquer ce sens de la sécurité par toute une série de mesures protectrices contre des dangers imprévus et personne ne s'attendait de voir soudain sa vie exposée à la mort.

Nous avons dit que les animaux ne se sentent jamais en sécurité. Regardez un chat qui mange et remarquez, même s'il a toujours été cajolé, comment il se protège, reste sur ses gardes et cesse de manger au moindre bruit et regarde autour de lui. Un animal vit toujours dans la crainte et se tient prêt à faire face au danger. C'était la même chose chez l'homme primitif. Il se savait constamment entouré d'ennemis. La civilisation nous avait fait perdre ce sentiment de crainte incessante et la sécurité servit de base à l'édification de notre existence moderne.

Cependant la guerre a fait perdre à l'humanité le sens de la sécurité. Comment les gens se sont-ils comportés dans cette nouvelle situation? Leur réadaptation s'est faite graduellement de différentes façons.

En premier lieu, les hommes durent apprendre quelle est la différence entre la prudence et la lâcheté. Au début, on voyait de nombreuses personnes s'amuser des lois sécuritaires des gouvernements. Au cours des raids aériens, plusieurs voulaient prouver la solidité de leur système nerveux ou de leur cœur et ne se préoccupaient pas des règlements de sécurité prescrits par les autorités. Personne ne se moque plus d'un homme prudent.

La crainte, cet ennemi qui ronge le moral de l'homme attaqué, est le plus puissant allié de l'ennemi extérieur. Comment l'individu menacé s'est-il protégé contre ce sentiment de péril continuel?

Des arguments raisonnés ne suffisent malheureusement pas. La raison peut dire à un homme: Ta sécurité n'est que légèrement menacée. Les attaques aériennes dans l'ensemble ne tuent pas une personne sur 2,000. Alors pourquoi craindre?

Ces raisonnements sont vains quand le sens de la sécurité a été complètement détruit.

(Suite à la page 26)

R.S.V.P. humoristique

par Herve de St-Georges

"CASTIGAT RIDENDO MORES".

AVEZ-VOUS déjà assisté aux délibérations d'un conseil de paroisse ? C'est à la fois très instructif et très récréatif. Ces réunions où monsieur le maire discute avec ses conseillers n'ont peut-être pas l'éclat cérémonieux de celles de nos édiles des grandes villes, mais elles ne manquent pas d'intérêt. Imaginons aujourd'hui que nous sommes dans la salle municipale d'une petite ville de cinq ou dix mille âmes que nous baptiserons du nom de Machin-sur-Mer. Pour éviter de blesser les susceptibilités, servons-nous de la formule si connue qu'utilise l'écran américain et disons que "toute ressemblance avec quelque personnage que ce soit, mort ou vivant, est purement accidentelle."

* * *

M. le maire et ses conseillers ont pris place autour de la table où le secrétaire griffonne ses procès-verbaux. Il flotte dans l'atmosphère surchauffée de la salle une odeur de fonds de pipe, de chiques, de cigares mal éteints, etc. Sur les murs, un calendrier et quelques chromos. Des crachoirs bosselés d'aluminium sur le linoléum. M. le secrétaire vient de terminer la lecture de son rapport mensuel. Des grognements divers signifient qu'il est approuvé.

* * *

Le Maire. — Bon, ben, maintenant, on pourrait commencer les délibérations ?

Polycarpe Labèche. — O.K., ça va à tout le monde. Mais je remarque que le conseiller Ulric Latrempe est absent.

Le Maire. — Il fait baptiser : je l'ai excusé. Il y a aussi Ti-Rouge Belair, mais il est en promenade chez sa bru. N'importe, on est assez, et puis, ça évitera de perdre du temps : Ti-Rouge et Ulric ne sont jamais de l'avis des autres.

Polycarpe Labèche.— C'est vrai, le moins il y a de "discutages", le mieux c'est pour l'intérêt de la paroisse.

Ulysse Beaufils. — Moi, j'proposerais qu'on parle de l'aide aux pauvres et aux chômeurs.

Le Maire. — Ça presse pas : next meeting.

Anatole Grichou. — Alors, parlons des réparations à faire à la maison de la veuve Groleau qui a été à moitié démolie par erreur quand on a entrepris la construction de l'aqueduc : vous vous rappelez ? Ils ont placé de la dynamite sous son solage et ça a sauté en l'air !

Le Maire. — Ça aussi, ça peut attendre. Next meeting !

Ulysse Beaufils. — A propos de la veuve Groleau, savez-vous que son neveu a acheté un cheval de course ? J'ai jamais vu un animal courir comme ça. Imaginez-vous que sur la "track" de St-Timothée, il a battu la jument de Gros-Louis par deux longueurs !

Polycarpe Labèche. — Tu dis pas ?...

(M. le maire et ses conseillers parlent de chevaux pendant vingt bonnes minutes, ce qui réveille deux conseillers qui ronflaient près de la fournaise).

Anatole Grichou. — Il y a Salluste Turcotte qui veut avoir un permis de bière: il lui faut pour commencer la permission du conseil.

Le Maire. — Ouais ! C'est bien embêtant de le lui donner ou refuser : c'est un bon diable et il est bon organisateur d'élections, mais il y a presque pas moyen avec la nouvelle loi des Liqueurs !

Ulysse Beaufils. — Moi, je m'oppose ! Ce salaud-là m'a vendu des patates pourries l'an passé, je ne l'ai pas oublié. Et puis, il faut donner le bon exemple dans St-Machin. Les Machiniens doivent maintenant faire comme ailleurs dans la province et observer la tempérance, de gré ou de force, même si ça doit faire l'affaire des bootleggers. Désormais, on vendra rien que des liqueurs douces dans nos hôtels : la petite bière d'épinette ne nuira jamais à nos bonnes moeurs !

Anatole Grichou. — Peut-être, mais je me demande si ça a tant de bon sens que ça ! Tous les petits hôtels du comté doivent fermer leurs portes et pendant ce temps, il y a un tas de croches qui fabriquent de la bagosse ou qui vendent du St-Pierre à la chopine.

Le Maire. — Faudrait faire surveiller ça par la police !

Anatole Grichou. — Il en faudrait alors un régiment ! La jeunesse n'a jamais tant bu que depuis quelques mois : ça couraille ici et là et ça bomme tant qu'il y a moyen. C'est bien beau des lois, à condition que ça soit pas trop sévère.

Le Maire. — Bien ... on en reparlera. Next meeting !

Anatole Grichou. — O.K. d'abord, mais en attendant, les blind-pigs de la paroisse vont continuer à faire de l'argent. Ils chargent pas 40 sous pour faire manger les gens de force quand ils n'ont pas faim !

Ulysse Beaufils. — Je me demande où ils sont, ces blind-pigs ...

Polycarpe Labèche. — (à mi-voix). Je te le dirai... On ira ensemble.

Prosper Poulin. — Dites donc, si à présent on parlait du terrain de jeu que les jeunes veulent avoir ? Ça les occuperait et ça les éloignerait peut-être de vos blind-pigs ?

Le Maire. — Tu n'as pas encore dit un mot depuis le commencement de l'assemblée, et il faut que tu viennes nous embêter avec tes suggestions. Next meeting ça aussi ! Occupons-nous de choses plus sérieuses !

Polycarpe Labèche. — Il y a bien des affaires à jaser; par exemple, une nouvelle pompe à incendies : la vieille ne marche plus.

Le Maire. — C'est à voir ! Attendons le prochain feu et on verra.

Ulysse Beaufils. — Les gens de mon arrondissement voudraient bien faire enlever les poteaux de sur le trottoir de leur rue.

Le Maire. — Ils ne sont jamais contents, tes électeurs. Qu'ils ne se plaignent pas : leur district a une ressemblance avec Québec. Les poteaux resteront là.

Ulysse Beaufils. — O.K. d'abord, mais ils seront de mauvaise humeur et quand viendra le temps des élections, ils voteront contre vous.

Le Maire. — Ouais... ben... alors, faudra y penser. Inscrivez, secrétaire : motion pour enlevage des poteaux dans le quartier Mouche-à-Feu. Qui a du tabac à me

passer ? Ma pipe est éteinte.

Anatole Grichou. — Essayez de mon quesnel mélangé d'aubourg. J'en ai encore cinquante livres à vendre. Il est bien séché et pas fort.

(Maire et conseillers discutent de culture du tabac pendant près de trente minutes).

Le Maire. — Ouais ! Ben, le temps passe ! Déjà dix heures et demie. Je commence à m'endormir. On pourrait peut-être ajourner ? D'ailleurs, je ne suis pas le seul : regardez, il y a trois conseillers qui ronflent depuis qu'ils sont arrivés.

Prosper Poulin. — C'est une bonne idée, car j'ai pas encore fait mon train et j'ai du foin à rentrer. (On parle des prix du foin pendant dix minutes).

Ulysse Beaufils.—Faudrait s'occuper de la maîtresse d'école qu'on veut engager : ça nous regarde, puisqu'on est en même temps les commissaires d'école.

Anatole Grichou. — Pourquoi changer celle qu'on a ? On la paye pas cher ? C'est vrai qu'elle est pas ben savante, mais du moment que nos enfants apprennent leur A.B.C., ça suffit ? Des gens qui ont trop d'instruction, je ne me fie pas à ça : ça leur apprend pas à cultiver.

Ulysse Beaufils. — Il y aurait aussi la question des taxes...

Le Maire. — Ah ben, ça, c'est facile d'en ajouter des nouvelles !

Anatole Grichou. — Et puis, il y a des gens qui voudraient faire nettoyer la plage qui sert maintenant de dépotoir.

Le Maire. — A-t-on idée d'aller se baigner à la rivière quand on peut se laver chez-soi ? D'ailleurs, les déchets, faut bien les jeter quelque part, pas vrai ? La grève est toute indiquée. Motion rejetée !

Prosper Poulin. — Il y a aussi des jeunes gens, des réfugiés, arrivés depuis quelques jours. Faudrait bien leur trouver de l'ouvrage quelque part. Ça serait un bel acte de patriotisme.

Le Maire. — C'est bien facile. On n'a qu'à congédier quelques-uns des jeunes gens qui travaillent pour la municipalité. Ils s'enrôleront et les étrangers prendront leur place, comme à Montréal.

Tous les Conseillers. — Adopté !

Prosper Poulin. — On n'a pas encore parlé des évaluations de terrains.

Anatole Grichou. — Bah! C'est une affaire de quelques minutes de les baisser et de monter un peu les nôtres. Faut bien se dédommager de ne pas avoir de salaires ?

Le Maire. — Ne vous plaignez pas. A Montréal non plus, les échevins n'en ont pas et ils vivent bien quand même.

Ulysse Beaufils. — Bon, faut que je m'en aille. Il est onze heures et j'ai pas encore joué ma partie de dames avec Thomas Binette.

(Suite à la page 26)

Admiration

Jasette Humoristique

(Collaboration spéciale à la "Patrie" du dimanche)

L'INCIDENT s'est passé, il y a trois ans. Le grand homme était un chanteur de café-concert ou de boite à musique quelconque, comme il y en avait des centaines à Paris A.H. (avant Hitler). On l'avait fait venir ici pour charmer les auditeurs et surtout les auditrices de la radio; on avait fait un grand tapage de publicité autour de lui et les fabricants d'une marque de cigarettes fort en vogue l'avaient engagé pour nous roucouler, plusieurs soirs par semaine, des romances plus bébêtes que jolies, aux notes aussi discordantes que le jazz a jamais pu en inventer. Bref, il avait tout ce qu'il fallait pour remporter un succès fou. Eh oui ! récapitulons : Il venait de Paris, d'abord; ensuite, il chantait des romances sentimentales et larmoyantes; re-ensuite, ces romances étaient sur des airs de jazz ! Il ne pouvait faire autrement que de remporter des succès, et ça n'a pas manqué !

LES demoiselles se mouraient d'amour, surtout au moment où il soulevait des notes grêles de ses chansons aux paroles affriolantes. Les demoiselles, ma foi, elles étaient toutes prêtes à s'empoisonner pour lui... en fumant autant de cigarettes que leur mince avoir pouvait leur permettre d'acheter. Les demoiselles, elles avaient toutes sa photographie accrochée au mur de leur chambre ; une photo découpée dans une page de magazine ou de journal. Elles achetaient toutes ses chansons et d'un doigt souvent malhabile, elles essayaient de les jouer sur le vieux piano délaissé de la famille depuis les lointains jours des "pratiques" du temps du couvent.

LES plus hardies, celles qui se croyaient des prima-donna ignorées et méconnues parce qu'aux jours lointains du couvent, elles avaient chanté "C'est le mois de Marie" à la chapelle, tandis que le malheureux aumônier essayait de réciter son offertoire sans pouffer de rire à entendre des notes fausses et grinçantes, eh bien ! (quelle phrase entortillée !) eh bien ! celles-là essayaient de chanter sur la note. Qu'importe, mon homme était un grand homme !

JE vous avouerai que le bon type ne chantait pas mal en somme. Il est vrai qu'on aurait pu, sans chercher plus que dix minutes, trouver une quarantaine de chanteurs canadiens qui auraient pu en faire autant et même mieux. Mais, voyez-vous, ces gens-là, ce n'étaient que des canadiens; ça manquait de lustre, de prestige et de ce je ne sais quoi qui fait qu'il faut être étranger par ici pour réussir et être admiré, quand on est chanteur, artiste de théâtre ou de la radio.

JE vous avouerai que le type de grand homme était plutôt humble et semblait, tout le premier, surpris et abasourdi de sa gloire. Si tel n'était pas le cas, il jouait bien son rôle, quand on le voyait quelques fois paraître sur une scène avec son smoking trop serré, ses jambes un peu arquées et ses bras trop courts. A l'encontre de certains chanteurs pour qui la radio est un désavantage, notre homme avait une plus jolie voix au micro que dans une salle publique. Du reste, je crois que pour que les demoiselles puissent conserver leurs illusions, il valait mieux qu'il ne fût pas vu ! Du reste, disons en passant que la radio crée toujours une illusion délicieuse qu'on ne devait jamais vouloir briser, mais qui le sera trop tôt, le jour où nous aurons la télévision...

OR, pour revenir à mon grand homme, un jour, un samedi midi, pour être précis, il prenait son lunch au restaurant d'un grand magasin de l'est. Il était entré là et s'était glissé un peu timidement jusqu'à une table pas trop en vue ; il espérait manger en paix, le brave garçon. Dès que la fille de table reconnut l'auguste figure rendue si familière par les photos, la pauvre petite trembla de tous ses membres en tendant la carte du menu. Elle re-trembla de tous ses membres qui n'avaient encore eu le temps de se remettre au repos, quand elle entendit la célébrité commander son potage aux légumes, son steak et ses patates frites. Vous admettrez qu'il y avait de quoi. Le coeur battant à en bondir hors de son tablier, la fille de table ne put s'empêcher de communiquer ses impressions à ses compagnons et de leur faire remarquer qui elle avait l'honneur de servir.

ET puis, peu à peu, le public de la salle à manger commença à s'étirer le cou, à regarder dans

(Suite à la page 26)

EN CAS D'URGENCE!

• Soyez toujours prêt à soigner coupures, brûlures et plaies avec ce fameux onguent domestique — excellent pour plaies, coups de soleil, éruptions, jambes endolories, herbe à puce.

Germolene
ONGUENT ANTISEPTIQUE

"Votre haleine annonce-t-elle JE PORTE DES FAUSSES DENTS"?

Allez-y sûrement — employez Polident

Les personnes qui portent des dentiers et des ponts souffrent souvent d'un genre spécial de mauvaise haleine que les dentistes appellent "haleine de denture".

Cette menace à votre bonheur ne trahit guère sa présence, mais vos amis en frissonnent, on s'écarte de vous. Et le pire c'est que le brossage ordinaire et les rince-bouche sont inutiles. Car l'odeur vient d'un dépôt de mucine qui se ramasse sur les dentiers et sur les ponts, absorbe les germes, les bactéries de décomposition et cause une vilaine odeur que vous ne pouvez percevoir.

Une préparation qui arrêtera définitivement l'"haleine de denture" c'est le Polident. Ce nouveau nettoyeur sans brosse a gagné l'approbation de milliers de dentistes. Ses usagers disent que c'est une bénédiction.

Polident purifie non seulement les fausses dents, mais il enlève aussi toutes les taches, ternissures et dépôts. Il adoucit l'haleine, les dentiers paraissent et font mieux. Ne coûte que 40c à la pharmacie et dure plusieurs semaines. Argent remboursé si on n'en est pas enchanté.

Nettoie et purifie comme par enchantement

Quoi faire tous les jours. Ajouter un peu de Polident à ½ verre d'eau, agiter, y plonger dentier ou pont de 10 à 15 minutes, rincer et il est prêt à servir!

PREVIENT L'"HALEINE DE DENTURE"

Les CONTES de la "PATRIE"

Haine de chien, rage de voisin

(Par Jean-Aubert LORANGER)
(Reproduction interdite)

IL existe encore, entre voisins, des haines ancestrales. Ceux-là, jamais leurs clôtures mitoyennes, et toujours en bon ordre, ne sont garnies de barrière. Entre ces maisons, l'herbe pousse drue. C'est qu'on arrose fréquemment cette végétation, de peur qu'elle ne sèche et que l'un des voisins n'y mette le feu, lorsque le vent donne du côté de l'autre. Les puits en commun, au croisement des routes, la crainte des poisons les relègue. Même qu'on y jette, par expérience, des grenouilles et qu'elles y meurent le plus souvent de faim .

Quelquefois, on ne connaît pas les raisons de ces haines. Elles sont trop anciennes, mais quand même inhérentes aux biens laissés par les vieux.

De tels voisins feignent de s'ignorer et pourtant, à force de s'observer à l'écart, des descendants se connaissent mieux que des amis entre eux. Derrière les persiennes, la méchanceté s'ennoblit dans l'humidité.

★

SELON Joë Folcu, marchand de tabac en feuilles, les animaux de la ferme partagent les querelles de leurs maîtres. Les chiens s'observent des galeries et ne lèvent jamais la patte contre les clôtures mitoyennes. Les bestiaux, à l'heure de la traite, ne broutent pas entre les maisons ennemies et y déposent plutôt leur bouse en matière d'indifférence. Les pigeons font de même lorsqu'ils survolent, chaque lundi, jour de blanchissage, la corde à linge de la famille. La nuit, les granges et les écuries ne s'échangent-elles pas leurs rats les plus affamés, et, les cheminées, leurs chauves-souris?

— J'ai connu, dira Joë, des chevaux de traits qui "tiraient" beaucoup mieux, sur la route, en passant devant la façade voisine, même si les ennemies de leurs maîtres, derrière les concombres grimpant des galeries, ne pouvaient assister à leurs exploits de chevaux "sans-cœur".

Toujours en face de chez le voisin, c'est là que les essieux cèdent le plus souvent et que les chargements de cailloux ou de terre glaise, invariablement, se renverseront.

Disons que les charretiers ne sont pas seuls dans la manœuvre et que le cheval, au repos devant le jardin, pendant les réparations d'urgence, n'attend pas l'ordre de son maître pour y plonger la tête et manger, pour une fois, des fleurs qu'il déteste en principe.

★

JOE FOLCU, habituellement, n'aime pas que l'on se déteste sans raisons avouées. Comment voulez-vous que l'on se mêle à la querelle? Il revient portant à chacun, dans une paroisse, d'embrouiller les cartes ou d'établir une paix sans recours. Ces pauvres voisins vont-ils donc faire classe à part, dans le cinquième rang de leur arrière-concession?

Et c'est alors que Joë Folcu me raconta comment les animaux des Cormier, partageant la haine de leurs maîtres, étaient parvenus, mais sans intention préconçue, à mettre fin à une querelle ancestrale.

Je n'ai pas à dire avec Joë que les vaches, désireuses de paix, poussèrent leur exemple d'humanité jusqu'à sentre-lécher par-dessus la clôture, ou à manger toute l'herbe mitoyenne. Bien au contraire, elles pratiquaient la ruade entre elles et plusieurs belles bêtes, sur la route, et malgré les vachers, se déchirèrent mutuellement le pis.

Comme partout ailleurs, entre les branches cadettes des Cormier, voisines seulement d'un arpent, les persiennes donnant les unes vis-à-vis les autres étaient closes et les animaux, chaque fois qu'ils s'entrevoyaient, séparés par la clôture, levaient la tête avec dignité... même les vaches.

Quant aux chiens, dédaigneux des pistes et des odeurs, nous leur accorderons ici des rôles de vedettes, puisque toute cette histoire va reposer sur l'un d'eux, le défunt Rover, chien berger à cette époque et suffisamment bâtard de race pour marcher le derrière plus haut que la tête et dont le museau, au naturel, ne quittait pas le sol. Fouilleur né, Joë Folcu aurait dû le surnommer "charrue".

Or, le chien-charrue, généralement peu nourri, était assigné à la grange de l'un des Cormier et en montait la garde. Inutile d'ajouter qu'avec ses allures si peu canines, la vue de cette bête, encadrée dans une porte de grange, était effrayante.

★

En vertu de sa rage ancestrale, le voisin de cette grange si bien gardée, le frère Alfred Cormier, avait conçu le projet de l'incendier si l'autre frère Cormier eût retardé quelque peu de renouveler ses assurances.

Mais comment devait-il procéder pour s'attirer les amabilités du chien-charrue et afin qu'il périt dans l'incendie de la grange? Car l'animal ne devait pas survivre. Doué d'un instinct développé à la mesure de son manque de développement physique (la loi des compensations, n'est-ce pas?), le chien Rover, après l'incendie, aurait doublé sa haine envers l'incendiaire et les suspicions eussent été éveillées.

Plusieurs tentatives de séduction, auprès de l'animal, à l'aide de sucreries, avaient déjà été concluantes. Rover ne résistait pas à un carré de sucre et d'emblée il franchissait la clôture. Mais à peine était-il en possession de sa part des politesses qu'il retournait à son poste de gardien, dans l'entrée de la grange. C'est là qu'il dégustait, au grand désavantage d'Alfred Cormier.

★

NOUS dirons que toutes ces tentatives n'étaient que préliminaires au "grand soir", le soir même où les voisins Cormier allaient se trouver en défaveur vis-à-vis de la compagnie d'assurance. Pour l'exécution de son projet, Alfred avait d'autres cordes à son arc. Maintenant que le chien, le soir tombé, avait pris l'habitude bien ancrée de répondre à l'appel du sucre, il ne restait plus qu'à ajouter le dernier fion au projet.

Puisque le chien-charrue, en grossier personnage, s'empressait, le carré de sucre en gueule, de retourner à la grange, pourquoi Alfred n'en aurait-il pas profité?

— Tu réponds à mes invitations, mais tu manges chez toi, avait monologué l'incendiaire. Ce désir tant exprimé de rentrer chez toi, la gueule pleine, va me servir, saudit chien que t'es!

Et c'est ainsi que le grand soir venu, Alfred Cormier, tout en offrant ses sucreries au chien-charrue, ne l'en avait pas moins imbibé d'essence, avant que d'y mettre le feu.

Le chien Rover, transformé en torche vivante, devait, selon Alfred, rentrer ventre à terre, et le museau itou, dans sa grange, et l'incendier.

— C'est toué qui va mettre le feu, saudit sans-cœur, avait-il pensé.

Mais ce même Alfred, si haineux qu'il fût, et si débrouillard, n'avait pas compté sur les méfaits d'un chien partageant la haine ancestrale de ses maîtres.

Le poil enflammé, et la gueule pleine de sucre, c'est bien vers la propre grange d'Alfred que le chien-incendiaire avait dirigé sa course.

En moins d'une heure, chien et grange s'étaient anéantis; et sans que le frère voisin ne vînt à la rescousse. Les deux familles avaient assuré leurs granges respectivez à la même époque, et celle d'Alfred se trouvait également "à découvert" en présence des assureurs.

Le lendemain, de conclure Joë Folcu, marchand de tabac en feuilles, les familles Cormier avaient adopté le principe de se "sacrer la paix" mutuellement.

— Sait-on jamais, avec des animaux haineux...

Jean-Aubert Loranger

Aimez-vous les recherches?

PASSE-TEMPS INTÉRESSANT

Langue française, Histoire, Géographie, Encyclopédie...

problème No 147

Trouvez les réponses aux questions posées ci-dessous par ordre de numéros. La lettre qui figure au commencement de la ligne pointillée est la première du nom ou du mot demandé. Vous compléterez sur cette ligne.

La première lettre de chacune de ces réponses vous donnera le nom du gouverneur français qui termina heureusement l'oeuvre de Frontenac en signant avec toutes les nations sauvages le fameux traité de Montréal en 1701, et qui mit fin à la guerre de Cent Ans entre Français et Anglais; le:

"CHEVALIER DE CALLIERES"

1—Ce qui bannit la crainte et la surmonte: il ne permet pas de reculer, et tient ferme dans l'occasion?

C.....

2—Victoire de Guillaume le Conquérant, qui lui assura la couronne de l'Angleterre, le 4 octobre 1066?

H.....

3—Terre de la côte occidentale des régions arctiques du Canada?

E.....

4—Ce qui procède toujours de la faiblesse de l'âme, et qui n'est pas capable de supporter les injures?

V.....

5—Mot qui est synonyme d'aisance, fortune, opulence, richesse?

A.....

6—L'agent physique qui rend les objets visibles?

L.....

7—Signe graphique exprimant non pas un son, mais une idée?

I.....

8—Représentation, image d'une personne?

E.....

9—Action de jouer maladroitement d'un instrument à cordes?

R.....

10—Qui va en diminuant; impôt dont le taux diminue avec la fortune des contribuables?

D.....

11—Trouble de la vue causé par un éclat trop vif, ou par une cause interne?

E.....

12—Ce qui est proprement l'action de faire choir, de mettre en pièces ou à mort une multitude d'êtres vivants?

C.....

13—Roi des Huns, surnommé le Fléau de Dieu, qui ravagea l'empire d'Orient et la Gaule?

A.....

14—République nègre de la côte occidentale de l'Afrique?

L.....

15—Ce qui corrompt ou les moeurs ou le goût?

L.....

16—En mathématique: calcul qui remonte de la différentielle à la fonction dont elle dérive?

I.....

17—Nation armée contre qui on combat?

E.....

18—Annulation ou réduction d'une police d'assurance?

R.....

19—Oter la force physique ou morale; faire subir le supplice de l'énervation?

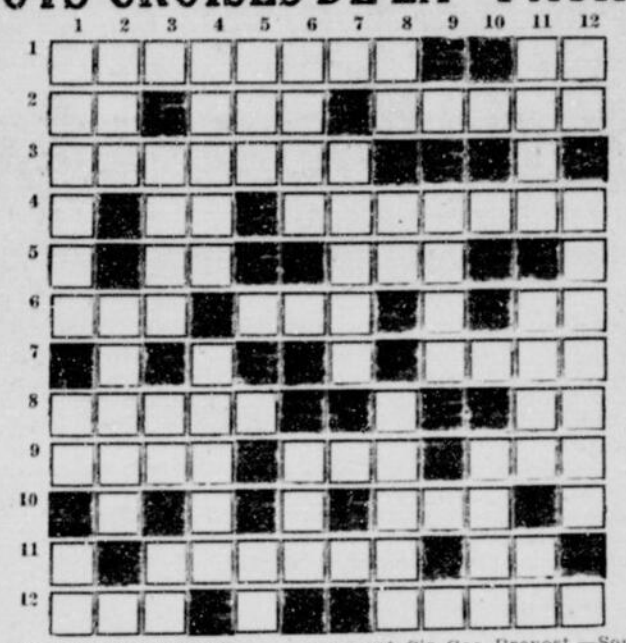
E.....

20—Ce qui empêche de parler autrement qu'on ne pense, c'est une vertu?

S.....

Nos lecteurs trouveront dans une autre page de la "Patrie" d'aujourd'hui la solution de ce problème No 147.

MOTS CROISÉS DE LA "PATRIE"



HORIZONTALEMENT

1.—Métropole du Canada — Dans.
2.—Note — Surnom du chef Kondiaronk — Dont on a fait usage.
3.—Nom d'un musée populaire de Montréal.
4.—Pronom ind. — Du verbe tuméfier.
5.—Consonnes jumelles — Trois lettres de Kertk.
6.—Commodore qui accusa faussement Sir Geo Prevost.—Son (lat.) — Pronom.
7.—Lieu de délices.
8.—Intendant qui fit prospérer la colonie — South Dakota.
9.—Lisière, bord — Envoya ses pattes en l'air (cheval) — Homme fort canadien.
10.—Rivière (espagnol.)
11.—D'usage courant — Note de musique.
12.—Le mien — Celles qui inspirent les poètes.

VERTICALEMENT

1.—Gouverneur bienveillant envers les Canadiens — Lettre grecque — Avant-midi.
2.—Enleva — Premier évêque de Valleyfield.
3.—Mot qui précède le mot cyclette — Article — Adj. numéral.
4.—Rivière qui se jette dans la Baie de Quinté — Colons d'Afrique australe
5.—Soulèvement des eaux de la mer — Préfixe privatif.
6.—Une des divisions des E.-U. — Rongeur.
7.—Territoire où se trouve la ville de Dawson.
8.—Parcouru des yeux — Pronom — Lieu où le Sultan garde ses épouses.
9.—Un des Grands Lacs.
10.—Partie du corps (plur.)
11.—Froissé, fâché (euphonique) — Gouverneur sous qui fut dissoute la Compagnie des Cent Associés. — Règle.
12.—Négation — Répandre sur une longue surface.

Solution du problème de dimanche dernier

M	A	N	I	T	O	U	L	I	N	■	■	
E	R	I	E	■	■	U	N	I	O	N		
G	■	N	■	■	P	S	■	N	E	■	I	
A	V	A	U	G	O	U	R	■	N	O	N	
N	A	■	T	A	L	O	N	■	T	U	A	
T	N	O	■	L	I	■	E	T	■	R	■	
I	C	I	■	L	■	A	■	A	R	S	■	
C	O	R	D	O	N	■	■	L	I	O	N	
■	U	■	O	N	■	T	N	O	■	N	U	
A	V	E	■	■	O	■	A	N	I	S	E	
V	E	R	M	O	N	T	■	■	R	■	E	
E	R	E	■	S	T	A	N	C	E	■	S	

Les taches

L'ETE, il arrive souvent que la transpiration tache nos vêtements. Lorsque ce taches sont assez récentes, il suffit de les laver à l'eau tiède savonneuse, que le tissu soit de laine, de soie ou de coton. L'eau oxygénée est encore plus efficace peut-être, en y ajoutant une cuillerée à café de perborate de soude pour un quart de litre d'eau. Si la première application ne suffit pas, on peut recommencer sans risque. On emploie également avec succès de l'ammoniaque, une cuillerée à soupe dans dix cuillerées d'eau. Lorsqu'il s'agit de robes de valeur ou de tissus délicats, ou qu'on craigne une altération de la couleur, il vaut mieux confier le vêtement au teinturier.

Lorsque des cernes se produisent autour de la tache que nous venons d'effacer, il faut éponger très faiblement avec de l'eau savonneuse.

L'herbe écrasée, la verdure font ces taches; sur les tissus de coutil, de coton, on les efface en frottant avec de l'alcool à 90°. Quand ces taches de verdure résistent à la lessive, il faut les frotter avec un mélange froid de savon et de perborate de soude à poids égal, puis remettre à la lessive et rincer. Les taches de mûres, du fruits des bois s'enlèvent en les frottant avec du jus de citron.

Incapable de DORMIR ou MANGER?
Si vos troubles sont causés par une élimination défectueuse essayez le
NOVORO du DR. PIERRE
le tonique stomachique de 5 générations

Vite! SOULAGEZ CE COUP DE SOLEIL

Ne souffrez pas une minute de trop, d'un coup de soleil. Appliquez du MENTHOLATUM immédiatement. En un rien de temps... vous en serez étonné... MENTHOLATUM vous rafraîchira, adoucira la brûlure et vous aidera à vous guérir.
Ayez toujours MENTHOLATUM sous la main en ville et à la campagne. Tubes ou pots, 30¢
M20F
MENTHOLATUM
réconforte tous les jours
25 D'Argenson, Québec.

La Beauté au Soleil

"Le lait est un atout précieux de santé et de beauté", affirme Mlle Ann Mace qui en boit deux grnads verres par jour et l'emploie fidèlement dans la préparation de ses masques de beauté.

COMME une jolie petite laitière disait avec fierté à un monsieur qui l'interrogeait: "Mon minois, c'est ma fortune, monsieur", le ravissant modèle Ann Mace attribue le succès de sa carrière à son frais visage, aux contours délicats et à l'épiderme velouté.

Et comme la gentille laitière, le secret de la beauté de Mlle Mace réside dans l'emploi quotidien de lait pur et frais, le contre-poison par excellence, la nourriture des petits et des grands qui abonde en vitamines et en minéraux salutaires à tout organisme.

Ce n'est pas une raison, parce que vous avez vingt ans ou plus, de ne plus boire de ce lait qui vous a faites robustes et belles, mesdames. Le lait est une source de beauté et de santé et, à ce titre, les élégantes lui doivent un tribut de consommation particulier. Mlle Mace boit au moins deux grands verres de lait par jour et, de plus, utilise cette liqueur-nourriture pour ses masques de beauté.

Mlle Mace, au courant des nouveaux procédés, les recommande fortement aux femmes d'aujourd'hui qui désirent "être" et surtout "rester belles". Elle les met en pratique elle-même avec fidélité et persévérance. Chaque soir, elle enduit sa figure d'une crème spéciale où le lait entre dans la proportion de 80% dans sa composition. Cette crème, qui vient d'être lancée sur le marché, est préparée avec soin. On peut être assuré qu'elle ne sûrira pas, après quelques jours, et que ses propriétés propres resteront intactes. Cette "crème au lait" est donc un nouveau succès de la science moderne dans le monde de la beauté, elle est à la fois nettoyeuse et lubrifiante pour l'épiderme féminin.

"Le nettoyage parfait de ma peau, chaque soir, dit Mlle Mace, est une opération très importante dans ma profession de modèle. L'usage de cosmétiques de toutes sortes, l'exposition au chaud soleil d'été ou la pose sous les lampes brûlantes des photographes sont des agents mortels à l'épiderme féminin. Si les mœurs modernes n'exigeaient pas l'usage de cosmétiques pour les femmes, tous les soins de beauté actuels pour la conservation d'un bel épiderme seraient inutiles. Les glandes dans des conditions normales, secrètent l'huile nécessaire qui empêche la peau de s'irriter au seul contact de l'air et du soleil.

On choisira toujours des produits d'excellente qualité et particulièrement cette "crème au lait" dont la célèbre Ann Mace reconnaît l'efficacité, disant qu'après son visage, "son épiderme est toujours plus doux, plus frais et plus velouté".

CONSEILS PRATIQUES

VOICI quelques conseils de beauté particuliers à la chaude saison, qui pourront vous être utiles, madame.

1 — Beaucoup de femmes profitent des beaux jours pour se faire donner une nouvelle permanente. Nous leur conseillons de ne choisir qu'une permanente de qualité supérieure et de donner à leurs cheveux des soins attentifs auparavant, en particulier des shampooings et des traitements à l'huile.

2 — Il existe un nouveau moyen de parfumer l'eau de son tub ou de son bain. Il s'agit de sachets que l'on choisira parfumés selon ses préférences. Ces minuscules sachets occupent peu de place dans une malle et seront très pratiques pour celles qui vont en vacances.

3 — On vient de mettre sur le marché un nouveau liquide désodorisant qui peut également tenir lieu d'eau de Cologne, parce que légèrement parfumé. Comme il est préparé avec soin et de façon particulière, il ne détériorera pas les tissus, même les plus délicats. Aussi est-il tout indiqué pour les fraîches et légères toilettes que nous portons aux beaux jours.

BRUNISSEZ SANS VOUS BRÛLER

TOUTES, chères lectrices, nous aimons nous exposer, pendant la belle saison, aux rayons du soleil brûlant sur le sable doré de nos plages. Le Roi Soleil est généreux pour notre beauté et notre teint, à une condition seulement, c'est que nous n'abusions pas de ses bienfaits, et ceci par un séjour démesuré sous ses feux. One ne s'expose pas au grand soleil d'été sans prendre d'utiles précautions pour protéger son épiderme et son organisme. Les débutantes doivent de plus s'entrainer petit à petit et ne pas rester en plein soleil de longues heures, dès la première exposition de la saison.

Pour protéger son épiderme, on enduira son visage, son ocu et ses bras d'une crème, si l'on ne veut pas trop brûnir; d'une huile ou d'une lotion, si l'on désire avoir un teint tout à fait halé. Et à ce sujet, n'oubliez pas que l'on peut brûnir aussi facilement ou sinon plus, aux jours sans soleil, qu'on appelle couramment de "soleil blanc".

Avant de s'exposer au grand soleil, Mlle Engstrom enduit ses paupières d'une crème spéciale et met ensuite des lunettes de soleil qui ne la quittent pas, tant qu'elle reste sur la plage. Elle ne les enlève que pour ajouter un supplément de crème et s'empresse de le remettre aussitôt. Les yeux sont un bien et un atout de beauté trop précieux pour les exposer ainsi inutilement au mauvais traitement des rayons solaires.

Un dernier conseil, avant de terminer, c'est de ne jamais porter des verres de piètre qualité ou brisés, ne serait-ce que très légèrement. Ils feraient plus de tort que de bien à nos yeux, qui méritent un soin attentif en retour des fiers services qu'ils nous rendent à tous les instants.

Avant de s'exposer aux rayons brûlants du soleil d'été, Mlle Violet Engstrom enduit de crème ses paupières et d'huile tout son épiderme. Des lunettes de soleil ne la quittent pas non plus, tant qu'elle reste sur la plage.

À LA BELLE ÉTOILE!

(Par GREGOIRE LECLERC, collaboration spéciale à la "Patrie").

— J'étouffe! me dit Jean.

— Vous autres, les gens maigres, vous me faites rire, dis-je en riant. Vous ne savez pas ce que c'est que d'étouffer ou de suffoquer.

— Chaque fois que je respire, je dois faire un effort, dit Jean.

— Par une journée comme celle-ci, déclarai-je à Jean, je donnerais mille dollars ou une année de ma vie, l'année dernière, pour être aussi maigre que toi.

— Je doute, reprit mon camarade, que vous autres, les gens gras, vous vous ressentiez réellement plus que nous de la chaleur. Votre corps est recouvert d'une forte épaisseur d'isolant qui devrait vous protéger contre les pires effets d'une vague de chaleur.

— La graisse, expliquai-je à Jean, est de la chaleur concentrée. La nature nous la donne afin de nous réchauffer quand il fait froid, mais non pas pour nous rafraîchir quand il fait chaud.

— Non, protesta Jean, la graisse est un isolant, comme le bran de scie ou l'amiante, qui empêche le froid ou la chaleur de passer à travers les tissus. En hiver, les gens gras souffrent moins parce que cette graisse arrête le froid et, durant les grandes chaleurs, même si la graisse fond un peu, elle protège quand même son individu contre les effets dommageables de la chaleur. Nous, les gens maigres, sommes les véritables victimes du froid et de la chaleur.

— On n'apprend jamais la nouvelle qu'une personne maigre a succombé à la chaleur, m'écriai-je.

— C'est une excuse, reprit Jean. Dès qu'une personne grasse décède au mois d'août, tous affirment qu'elle a succombé aux effets de la chaleur. S'il s'agit d'un homme maigre, on s'empresse d'attribuer sa mort à l'anémie pernicieuse ou quelque maladie du même genre. Pourtant, autant de personnes grasses meurent en février qu'en août et personne ne dit qu'elles sont mortes de froid.

— La chaleur exerce une pression formidable sur le système cardiaque, dis-je.

— Je serais même prêt à parier que plus de gens maigres que de personnes grasses meurent de la chaleur, continua Jean. La graisse, c'est de l'énergie en réserve. Nous, les maigres, n'avons pas d'énergie de reste pour résister à la chaleur.

— Je te parie qu'actuellement je souffre plus que toi de la chaleur, répondis-je en guise de conclusion.

— Tu es incapable de le prouver, répliqua Jean. Un homme gras peut toujours paraître plus misérable qu'un type maigre, mais cela ne prouve rien, excepté que vous possédez plus d'artifices pour attirer la sympathie des autres.

— Chose certaine, dis-je, mon corps perd au moins une pinte de transpiration à l'heure de plus que le tien!

—Mais c'est agréable! s'écria Jean. Je serais bien aise si j'en perdais seulement une chopine.

— Mon cœur s'agite, dis-je.

— Le mien semble rendu à bout de souffle, répondit Jean.

— Mes yeux s'embrouillent, repris-je.

— Les miens tomberaient de leur orbite si je toussais trop fort, répliqua mon camarade.

Pendant quelques instants, il y eut un silence.

— Nos ancêtres furent attirés au Canada sous de fausses représentations, reprit Jean. On leur avait laissé entrevoir que dans ce pays les gens pouvaient bénéficier de leur température préférée simplement en s'habillant plus ou moins.

— Ils quittaient sans doute l'Europe au mois de mai, dis-je, alors que l'Atlantique s'était calmé après l'hiver. Rencontrant souvent des icebergs, ils arrivaient près de Terre-Neuve et du Golfe Saint-Laurent vers le mois de juin et c'est alors qu'il leur semblait que tous leurs rêves allaient se réaliser. Au début de juillet, ils jetaient l'ancre dans le port de Québec au milieu d'une vague de chaleur.

— Pourquoi ne rebroussaient-ils pas chemin? dit Jean.

— Ils n'avaient plus d'argent pour payer leur billet de retour, répondis-je.

— Je trouve que les gens n'ont pas beaucoup de choix en ce monde, soupira Jean. Quand ce ne sont pas des vagues de chaleur, ce sont les bombes ou la police secrète ou autre chose. Je me demande s'il existe un seul endroit dans le monde où les gens ont un confort parfait?

Cette pensée était tellement déconcertante que Jean et moi nous nous perdîmes dans une rêverie.

— Le confort, dit Jean, c'est ce que nous cherchons et non pas la sécurité. La sécurité exige une protection contre quelque danger. Le pauvre veut se protéger contre le riche et vice versa. L'homme, de quelque nationalité qu'il soit, désire le confort physique et moral. Avec un revenu de $5,000 par an, un homme devrait vivre en paix, mais dès qu'il possède ce revenu, il se rend malheureux en se débattant pour en gagner $10,000. Si nous étions réellement célibataires et non pas seulement durant l'été, nous n'aurions pas de soucis financiers. Le confort disparaît pour l'homme dès qu'il se marie et a des enfants.

— Regrettes-tu d'avoir des enfants? lui demandai-je.

— Tout ce que j'ai à dire, répliqua Jean, c'est qu'ils mènent une vie aisée dans le nord, tandis que nous fondons sous la chaleur ici.

— Je me demande s'ils pensent à nous? dis-je alors. Jean, crois-tu que ça nous ferait du bien de nous remémorer ce que l'on ressent au frais?

— Jamais de la vie! s'écria mon ami. Pensons plutôt aux millions d'autres humains qui souffrent autant que nous de la chaleur. Pensons aux milliers d'enfants de cette ville qui partagent cette chaleur avec nous. Dans les quartiers pauvres, il y a des familles entières qui ne trouvent jamais le moyen de fuir la chaleur. Les maris n'ont jamais de vacances; les femmes n'arrêtent jamais de remuer la poussière de leur taudis. Pensons à ces malheureux; ils souffrent beaucoup plus que nous de la chaleur.

— Oui, pensons à ces enfants perdus au milieu d'un amoncellement de briques, d'asphalte, de ciment et de terre cuite, qui doivent marcher des milles avant d'atteindre un petit parc. Cela ne te rafraîchit-il pas un peu de penser à ces malheureux, Jean?

— Non, j'ai plus chaud que jamais!

— Tout de même tu dois remercier la Providence de t'avoir donné le talent qui te fait gagner suffisamment d'argent pour envoyer tes enfants passer l'été dans les Laurentides, Jean. N'oublie pas que des millions d'ouvriers sont destinés à suer quotidiennement toute l'eau de leur corps sans jamais pouvoir espérer mener une existence aussi facile que la tienne!

— Ecoute, me dit Jean, maintenant, avec tes sermons, c'est mon cœur qui transpire. Comment ferons-nous pour dormir cette nuit dans la maison.

— Transportons nos lit dehors et couchons dans le jardin, lui répondis-je.

— Il n'existe qu'un seul endroit frais dans tout le voisinage, déclara Jean. C'est ici, dans le parterre, sous cet arbre où une brise légère monte vers nous.

— Alors, installons nos lits ici!

— Qu'est-ce qu'on dira de nous voir dormir dans le parterre, grogna Jean. Nous ne sommes pas deux émigrés habitant le Carré Viger.

— Le soleil nous éveillera longtemps avant les voisins, l'assurai-

Je m'éveillai en sursaut. Un cycliste me cria "Allô" tout en pédalant, tandis que les passants nous regardaient tous, l'air moqueur...

je. D'ailleurs si tu fais passer l'opinion des voisins avant ton confort, tu n'en auras jamais.

— T'éveilles-tu facilement? me demanda Jean.

— Le premier rayon de soleil ou le premier chant d'oiseau me fera sauter hors de mon lit, répondis-je. Ne t'en fais pas, je t'éveillerai quand viendra le moment.

Donc, comme il se faisait déjà tard, nous entrâmes dans la maison pour en sortir avec des matelas comme des pompiers essayant de sauver quelques pièces de mobilier. Nous les déposâmes à l'ombre d'un arbre et nous nous étendîmes dessus. C'était bien amusant d'entendre passer les veilleurs. Des autos roulaient dans les deux sens de la rue et leurs phares illuminaient notre refuge pendant quelques secondes. Bientôt, la nuit se fit plus sombre et plus calme, nous apportant une fraîcheur bienfaisante. Alors nous cessâmes de parler et, peu après,

(Suite à la page 23)

LE COURRIER DU Dimanche

par HELENE PREZEAU

On ne peut guère espérer la confiance d'un grand fils quand on n'a pas su l'inspirer dans son jeune âge.

Q.—J'ai un fils de 18 ans, on dirait qu'il n'est pas mon fils tant il agit comme un étranger envers moi. Il ne parle pas, ne raconte jamais ses impressions, ne me fait jamais de confidences, il est comme un pensionnaire, ne vient à la maison que pour manger et dormir.

Il me semble bien pourtant que j'ai fait tout mon possible pour le rendre heureux. Je lui sers ses plats préférés, j'ai un grand soin de tout son linge, je lui donne tout ce qu'il lui faut, je l'aide dans ses études, mais je ne reçois jamais une bonne parole de sa part. Il ne m'en dit pas de vilaines non plus mais j'ai de la peine de le sentir si indifférent quand je l'aime tant et me suis tant dévouée pour lui. Un conseil, s'il vous plaît.

MAMAN DE QUARANNTE ANS.

R.—Il est difficile sinon impossible d'obtenir la confiance d'un grand fils quand on n'a pas su la gagner lorsqu'il était enfant. C'est comme une semence mal préparée qui ne germera pas et ne rapportera pas.

Quand le bébé devient gosse, il cherche instinctivement réconfort et appui auprès de sa maman, son caractère commence à s'affirmer, c'est le temps d'édifier sa confiance. La mère y parviendra si elle s'applique à étudier les réactions de son petit, si elle reçoit ses confidences maternellement, si elle répond patiemment à ses interrogatoires et si elle comprend ses bons comme ses mauvais mouvements, afin qu'il se sente à l'aise auprès d'elle quand il a bien agi ou non. Si on accueille ses faiblesses avec compréhension les traitant avec bon sens au lieu d'en faire des crimes à grandes punitions, l'enfant viendra naturellement se confier à sa mère.

C'est un devoir d'éducation les plus difficiles et les plus sérieux à la fois que celui de gagner la confiance des tout petits, mais c'est celui qui peut faire le plus de bien à l'enfant.

Pour détruire cette gêne qui ferme les coeurs et fait que les enfants cachent tout à leurs parents même les peccadilles, il faut s'intéresser à l'enfant, se faire petit avec lui, se rappelant qu'on a été enfant, imparfait, qu'on a eu des désirs et des ambitions différentes de celles de l'âge mûr.

Souvent les parents trop absorbés par leurs obligations, leurs luttes, leurs épreuves et leur travail, ne trouvent pas le temps de regarder vivre leurs enfants. Sans s'en rendre compte, ils s'excluent eux-mêmes du coeur de leurs enfants. Parfois aussi, ils jugent ridicules un chagrin miniature, il ne faut jamais rire d'un enfant qui pleure, il ne le pardonnera pas.

Ce n'est pas tout non plus de voir à la vie matérielle d'un enfant. Le confort, les petits plats, les vêtements bien faits ne suffisent pas plus au bonheur d'un enfant qu'à celui d'un grand garçon. La vie intime, la communion des âmes est autrement plus précieuse et elle ne s'obtient qu'à force de douceur, d'amour et de compréhension.

Votre grand fils est peut-être peu sociable, fermé par nature, concentré, ou simplement timide. Il est un peu tard pour essayer de gagner sa confiance, mais si vous n'avez pas affaire à un égoïste, en lui parlant franchement, tendrement, en vous intéressant de plus près à ce qui l'intéresse, sans toutefois friser l'indiscrétion, vous pourrez peut-être combler cette distance qui vous sépare de lui. Je vous le souhaite.

Q.—Je vous écris espérant que vous me donnerez des suggestions pratiques. Mon mari a été malade durant longtemps, il est encore en convalescence dans un hôpital. J'ai dû recommencer à travailler pour faire vivre mes trois enfants et garder mon foyer. Une petite nièce vient tenir la maison durant le jour. Mais malgré son aide, je vois à tout, je m'occupe de la cuisine, de l'entretien des enfants, de leur diète, de leurs études et je croyais bien avoir ainsi rempli parfaitement mes devoirs envers eux.

Mais une question de mon fils de huit ans me fait voir le contraire. Il m'a demandé: "Pourquoi qu' on ne s'amuse plus depuis que tu travailles ?"

C'est vrai, j'ai pensé à tout, sauf à distraire mes trois gosses âgés de 8, 9 et 10 ans. Autrefois, lorsque j'étais constamment avec eux et pouvais disposer de mes soirées, je m'intéressais davantage à leurs amusements. J'ai oublié cela avec mes nouveaux devoirs.

Comment concilier ce désir bien légitime de mes enfants et ma vie déjà si surchargée de labeur ? Votre conseil m'éclairerait et je vous en remercie à l'avance. — PETITE MERE DE PIERRE, JACQUES ET JEAN.

R.—C'est aussi important, je crois, de récréer vos enfants que de leur assurer le bien-être physique. Mais ce n'est pas une mince tâche avec votre existence surchargée de labeur, comme vous le dites.

Vous pourriez peut-être utiliser vos fins de semaine pour le bonheur et la joie de vos enfants, quitte à laisser tomber des travaux moins importants que vous confierez à votre nièce.

Organisez des petites fêtes, des réunions d'amis de leur âge, des piques-niques, et que chacun y aille de ses suggestions durant la semaine. En se préparant à l'avance, on sera intéressé toute la semaine au plaisir promis pour le samedi ou le dimanche.

Chacun usera de sa propre initiative dans l'organisation des jeux, courses, décorations, prix, menu même, vous apposerez votre veto en dernier lieu sur ce qui paraît le plus pratique, afin de ne pas grever votre budget outre mesure.

Tout cela vous demandera un peu de fatigue, sans doute, et vous consacrerez à vos enfants les heures qui vous paraîtraient bien douces au repos ou à vos propres distractions, mais être maman, c'est souvent se sacrifier, n'est-ce pas ? La joie qui brillera dans leurs yeux vous paiera largement et vous n'aurez plus le regret d'entendre ce reproche: "Pourquoi qu'on ne s'amuse plus depuis que tu travailles ?"

Q.—Les femmes sont "disputeuses" dit-on. Ce défaut, la terreur des ménages, n'est-il pas aussi pratiqué par les hommes ? Pour ma part, je connais des hommes, à commencer par mon mari, qui sont pires que les femmes sous ce rapport. Je ne puis rien faire sans avoir de reproches, il critique sur tout, à la journée. C'est un enfer dans ma maison... Que faire, que faire ? — CHARLOTTE.

R.—Il y aura toujours des hommes et des femmes pour "disputer". Ce défaut est souvent attribué au sexe féminin mais il y a des hommes qui ne cèdent pas leur place dans ce genre de sport.

La femme qui prend prétexte de tous les petits détails de la vie quotidienne pour critiquer, disputer, à l'allure d'un moulin à vent, est une véritable malédiction dans une maison.

Cette disposition nerveuse est parfois inconsciente mais elle n'en est pas moins fatigante pour les gens qui doivent la subir. Beaucoup de ménages désunis n'ont pas eu d'autre cause que cette malheureuse habitude de disputer à propos de tout et de rien.

Mais il y a nombre de ménages où c'est l'homme qui grogne... Il met son nez partout, trouve à redire sur tout et rend la maison insupportable à toute la famille. Il n'est pas plus excusable que la femme, bien entendu, et si cette dernière a des tendances au même défaut, ça fait du propre, allez !

Je plains les enfants qui grandissent dans une telle atmosphère; ils conservent toute leur vie une tristesse au fond du coeur parce qu'on a enlevé à leur enfance ce qui en fait la douceur: la paix et l'harmonie au foyer.

Tous ceux qui disputent à tort ou à raison ne s'arrêtent pas un instant à penser qu'ils désagrègent eux-mêmes leur bonheur — ou l'harmonie indispensable au bonheur de la famille. Savoir se taire et fermer les yeux sur tous les menus détails qui ne méritent pas l'importance qu'on leur accorde, c'est la sagesse suprême et il ne faudrait qu'un peu de bonne volonté pour y arriver.

La vie est si brève et déjà si hérissée d'obstacles et de tristesses inévitables, chacun devrait avoir à coeur de l'embellir et d'éviter ce qui peut la rendre plus difficile, plus lourde à porter. Dans le grand tout qui forme l'humanité, nous sommes solidaires les uns des autres et il n'y a pas de plus grande satisfaction que celle de contribuer au bonheur de ses semblables.

Q.—J'avais les cheveux très blonds, mais ils ont beaucoup bruni. Je me demande si je ne pourrais pas faire quelque chose pour les ramener à leur couleur première, et cela sans les teindre. — BLONDINETTE.

R.—On recommande la camomille, vous infusez quelques cabochons de camomille et les ajoutez à l'eau du rinçage. Il se vend aussi en pharmacie des poudres que l'on ajoute à l'eau du shampooing et qui blondissent les cheveux sans les teindre.

Q.—Comment faire allonger mes cils et les faire courber. — LA MEME.

R.—Traitez-les à l'huile de ricin et redressez-les avec la petite brosse qui se vend à cet effet.

Q.—Je suis mariée depuis cinq ans. Mon mari est très sévère pour moi, très exigeant et ne me donne aucun bonheur, aucune consolation. Il est très jaloux au point que je ne puis même pas sortir avec mes frères et soeurs, il me reproche la pauvreté de mes parents, etc. C'est vrai, mes parents sont pauvres mais ils sont bons, je ne puis en dire autant des siens qui sont ivrognes comme lui. Le mien passe ses jours et ses nuits à boire, si je lui fais un petit reproche, il me dit que c'est lui qui gagne l'argent et qu'il peut en disposer à son gré, que je n'ai pas à me plaindre puisque il me donne le vivre et le couvert. Je ne puis même pas recevoir mes parents, si ces derniers ont le malheur de venir, il les insulte et les met presque à la porte.

J'ai adopté un enfant, je l'aime tendrement, c'est ma seule consolation. Je voudrais partir car la vie est intenable avec cet homme, mais il ne veut pas me laisser l'enfant. Pensez-vous que je pourrais m'engager dans la Croix-Rouge et amener mon enfant ? Donnez-moi l'adresse. — QUI PLEURE SOUVENT.

R.—Vous ne pouvez vous enrôler dans la Croix-Rouge et amener votre enfant, c'est tout à fait impossible. Il vous faudrait le placer. Et sans doute, votre mari ne le laisserait pas partir.

Votre sort est bien triste et je voudrais posséder l'art de changer votre chagrin en joie, mais je crois que l'on ne peut espérer beaucoup d'un intempérant, à moins qu'il ait la volonté de sortir de son vice, ce qui ne me paraît pas le cas de votre mari.

La jalousie, l'égoïsme, l'endurcissement du coeur, sont les caractéristiques de l'ivrogne. Il n'y a plus rien de sacré pour lui, rien ne compte plus, que son vice et les moyens de l'assouvir.

L'homme gagne le pain, c'est vrai, mais il n'a pas plus le droit

(Suite à la page 23)

CRÈME À LA GLACE plus veloutée

De la crème à la glace délicieuse, faite chez vous, dans votre propre réfrigérateur électrique ou congélateur à main! "Oh, maman, *s'il vous plaît!*" s'exclamera-t-on. Vous n'avez pas d'idée comme elle est bonne. Essayez-la.

MÉLANGE-PRÉSURE "JUNKET"
MARQUE DE FABRIQUE
Vanille - Chocolat - Érable - Fraise
Chez votre épicier

BÉBÉ A L'ESTOMAC DÉRANGÉ?

LE PETIT estomac de bébé est facilement dérangé. Mais il est facile de le remettre d'aplomb si vous savez comment faire. Voyez ce que dit Mme M. S. Alway, de London, Ont.: "Les Tablettes Baby's Own sont une aide précieuse au premier signe de dérangement d'estomac, pendant la dentition ou au début d'un rhume. Elles débarrassent l'organisme des toxines et assurent un sommeil reposant. Mon bébé ne me fait jamais passer de nuits blanches."

Et voici ce que dit Mme W. R. Sharp: "J'ai nourri ma fillette peu de temps après avoir été effrayée par un accident d'automobile, et cela la dérangea tellement qu'elle fut sur le point d'avoir des convulsions. Je lui donnai des Tablettes Baby's Own et elle cessa bientôt de crier pour s'endormir. Quand elle se réveilla, elle était dans son état normal."

Également efficaces dans les cas de diarrhée, coliques, léger croup, constipation et fièvre légère. Sucrées, faciles à prendre, inoffensives; elles agissent rapidement. Certificat d'analyse dans chaque boîte. Achetez-en une boîte aujourd'hui car la maladie frappe souvent la nuit. 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.

Améliorez votre apparence, jouissez vous aussi d'une belle taille aux lignes harmonieuses. Les PILULES PERSANES donneront à votre poitrine cette rondeur et cette fermeté si recherchées.

PILULES PERSANES

$1.00 la boîte, 6 boîtes pour $5.00. Dans toutes les bonnes pharmacies ou expédiées franco par la malle, sur réception du prix.

Société des Produits Persans 406, Notre Dame, Est, Montreal

Pilules Persanes

Hollywood tient à ce BAIN DE BEAUTÉ

... il laisse l'épiderme si FRAIS!

Un produit Lever — Fabrication canadienne

9 étoiles de l'écran sur 10 emploient le Savon de Toilette Lux

COURRIER DU DIMANCHE

(Suite de la page 22)

que sa femme de le gaspiller et de faire un enfer de son foyer. c'est un bien piètre bonheur pour une femme que le boire et le manger et un toit sur sa tête, et il faut être dénué- de coeur et de jugement pour croire que cela puisse suffire à une personne normale.

Je m'imagine que vous avez essayé de raisonner votre mari, de lui faire comprendre combien il tue lui-même votre amour et toute la joie dans son foyer. Changez de tactique(, tâchez de trouver la corde sensible.

Je comprends quelle vie impossible est la vôtre mais je n'ose vous conseiller de quitter votre mari . Prenez vous-même vos responsabilités, mais avant d'en venir à une si grande décision, essayez par tous les moyens possibles de raisonner votre mari et de le ramener dans le droit chemin.

Consolez-vous de votre triste sort auprès de ce petit enfant qui semble bien vous rendre votre bonté et votre amour.

Q.—Ma jeune fille *mesure cinq pieds et* deux pouces et pèse 95 livres, elle ne mesure que 22 pouces de taille. Elle est âgée de 14 ans. Est-elle normale? Puis-je commencer à lui faire porter des souliers cubains?

Il y a une autre chose qui me désole, je ne sais pas quelle coiffure choisir pour elle. Elle a une abondante chevelure, elle est châtaine, un conseil de votre part serait apprécié. — UNE JEUNE MAMAN.

R.—Votre fillette est encore à l'âge de la croissance, elle devrait peser environ 107 livres, mais il n'y a rien d'étonnant à ce qu'elle soit mince et fluette, c'est l'âge ingrat. Toutefois, il serait bon de voir votre médecin, ceci est très recommandé à l'âge de la puberté. Il pourrait tonifier votre enfant, lui faire faire de la suralimentation et l'aider à traverser cette période délicate. Elle peut commencer à porter les talons cubains, mais il n'y a pas d'inconvénients non plus à ce qu'elle garde les talons militaires de grande fillette.

Pour sa coiffure, essayez les cheveux sur la nuque et les rouleaux sur la tête, comme Deanna Durbin, par exemple, ou encore, les cheveux libres retenus par un velours ou un ruban qui fait le tour de la tête. Ou les cheveux séparés au milieu et attachés sur les côtés, par des petites boucles de fantaisie, ruban, écaille, etc. La coiffure la plus simple est encore ce qui convient le mieux pour la grande fillette.

Nos correspondants demandent

Mlle Marguerite Després, 6 St-Hilaire, St-Georges ouest, comté de Beauce, Qué., demande les chansons: Vous oubliez votre cheval; L'Alsace et la Lorraine.

Mlle Rita Normandeau, Sabrevois, comté Iberville, Qué.: Si tu reviens; Quand on déjeune à deux.

Mlle Mimi Rascot, Poste restante, Thetford Mines, Qué., désire échanger des chansons.

Mlle Mary Hellen Hall, Saint-Georges ouest, comté de Beauce, Qué., désire échanger des chansons anglaises.

Mlle Adrienne Thibodeau, Prime Office, N.-B.: Reginella; Goodbye, little Darling; There'll always be an England.

M. Benoit Mineau, 277 avenue Ste-Marie, St-Hyacinthe, Qué., désirerais échanger des pensées choisies et demande les chansons: Violetta; Je t'aime; Marseille, mes amours.

M. Maurice St-Martin, 982 Montcalm, Montréal: Sérénade près de Mexico.

Solution du Problème No 147

1—Coeur; 2—Hastings; 3—Ellesmère; 4—Vengeance; 5—Abondance; 6—Lumière; 7—Indéogramme; 8—Effigie; 9—Râclerie; 10—Degressif; 11—Eblouissement; 12—Carnage; 13—Attèla; 14—Libéria; 15—Luxe; 16—Intégrale; 17—Ennemi; 18—Ristorne; 19—Enerver; 20—Sincérité.

DÉFENDEZ-VOUS CONTRE LES INSECTES IMPORTUNS

Pour vous débarrasser des moustiques

VOICI une formule qui donne d'excellents résultats: mélangez 1½ once de poudre de pyrèthre et ½ once de nitrate de potasse. Faites-en de petits tas que vous enflammez.

Les fumigations de camphre sont aussi très employées: placez votre morceau de camphre dans un plat et faites-le chauffer en veillant bien à ce qu'il ne s'enflamme pas.

Au jardin, vous pouvez chasser les moustiques en les enfumant: faites brûler des herbes et les insectes se sauveront à toutes... ailes!

L'huile de schiste, versée sur les eaux dormantes, y empêche l'éclosion de nouveaux moustiques.

Pour chasser les fourmis

BADIGEONNEZ les endroits où elles vont avec un mélange de pétrole et de nicotine. Arrosez les fourmillières avec de l'essence minérale, du pétrole, de l'essence térébenthine ou du sulfure de carbone, etc... Faire cette opération le soir, quand toutes les bestioles sont rentrées, elles périront asphyxiées.

Pour les chasser des habitations, on préconise le citron, la fleur de soufre, le marc de café, le piment de Cayenne, etc....

Le charbon de bois leur déplait aussi au plus haut point... Saupoudrez des cendres de bois au bord des fenêtres, au bas des placards, etc.... Les fourmis ne franchiront pas cette petite muraille.

Les piqûres de guêpes et de fourmis

D'ABORD, si l'aiguillon est resté dans la plaie, enlevez-le avec une aiguille. Puis lotionnez avec de l'eau ammoniacale (une cuiller à soupe d'ammoniaque pour un verre d'eau). Faites des compresses d'eau boriquée.

Si vous n'avez aucun médicament sous la main, lotionnez à l'eau salée vinaigrée. On dit même qu'une gousse d'ail coupée en deux, ou bien du cerfeuil, frottés sur la piqûre calment rapidement la douleur.

À LA BELLE ÉTOILE

(Suite de la page 21)

j'entendis le ronflement sonore de Jean.

Rien ne repose plus que le sommeil. Pour moi, le sommeil c'est le summum du confort. Dormir en plein air par une nuit chaude et sentir une brise légère courir au ras le sol, quelle sensation merveilleuse! Nous fûmes éveillés vers deux heures du matin par un constable qui braqua son projecteur sur nous et nous regarda avec envie.

— Excusez-moi, dit-il. Depuis quinze minutes, je cherchais d'où venait ce bruit. Il me semblait que c'étaient des cambrioleurs en train de perforer un coffre-fort. A la fin, je découvris que ce bruit, c'était le ronflement que vous produisez en public.

Le policier s'éloigna et quand je m'éveillai une seconde fois, c'était le cheval du laitier qui piétinait lentement le pavé. L'aube n'était pas encore arrivée, mais le ciel s'éclairait peu à peu derrière les toits. Un frisson s'empara de moi et je m'enveloppai dans la couverture que Jean avait rejetée loin de lui. Il me répugnait de l'éveiller aussi tôt.

Alors, je me mis à rêver. Je me vis dans la grande estrade, à l'exposition régionale, entouré de milliers d'autres spectateurs. Soudain, je me regardai et vis que j'étais en chemise de nuit.

Je m'éveillai en sursaut.

Un jeune cycliste me cria "Allô" tout en pédalant, tandis que nos voisins, l'air joyeux, s'en allaient à leur travail. De l'autre côté de la clôture, ils nous regardaient tous l'air moqueur. Je poussai Jean.

— Attendons qu'il n'y ait personne en vue, dit-il.

Dès que nous fûmes certains que personne ne nous verrait, nous ramassâmes nos matelas pour rentrer dans la maison au pas de course.

Déjà, nous commencions à transpirer sous la chaleur d'une autre journée d'août.

CES RAIES GRISES...

qui VOUS vieillissent prématurément

PEUVENT SANS DANGER RECOUVRER LEUR COULEUR NATURELLE AVEC LE

EVAN WILLIAMS Tunisian Henna

UNE PARFAITE COMBINAISON

• Le Lait Carnation Irradié dans les recettes du "Livre de Menus Carnation" illustré. Ou dans vos recettes favorites. Le livre est offert gratis. Ecrivez à: Carnation Company Limited, Toronto, Ontario.

"provenant de vaches bien nourries"

PRODUIT DANS LE QUÉBEC

Les patrons de la "Patrie"

PATRON 4740 — Voici un joli modèle de robe qui plaira à la personne d'un certain âge qui a des problèmes de silhouette à résoudre. Les lignes sont très amincissantes.

Le PATRON 4740 est offert en tailles 36 à 48. La taille 36 demande environ 3¼ verges de tissus de 39 pouces.

PATRON 4768 — Autre modèle de robe, pour la personne d'un certain âge. Cette toilette sera très jolie en chiffon noir sur un fourreau de taffetas de même ton.

Le PATRON 4768 est offert en tailles 36 à 50. La taille 36 demande environ 3 3-8 verges de tissus de 39 pouces.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyez la somme de 20 sous mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout à: "Bureau des Modes", La Patrie, Montréal.

Chaque Jour — avant chaque Rendez-vous

prévenez l'odeur des aisselles en employant MUM !

MUM rapidement, sûrement prévient la mauvaise odeur sans arrêter la transpiration

IL suffit d'un oubli — d'un seul moment de relâche dans la protection de son charme—pour refroidir une idylle. Vous devez prendre garde à l'odeur des aisselles en tout temps mais surtout l'été. Allez-y sûrement — rappelez-vous que le bain enlève la transpiration passée mais que chaque jour MUM prévient l'odeur de transpiration. Mum est crémeux — doux — agréable à employer.

SI RAPIDE — ça ne prend que 30 secondes pour l'appliquer et les aisselles se conservent fraîches durant des heures. Vous pouvez l'employer même après avoir fait votre toilette.

SI INOFFENSIF—MUM détient le sceau de l'American Institute of Laundering comme étant inoffensif pour les tissus. N'irrite même pas les peaux sensibles.

SI SUR—Vous pouvez compter sur la protection que vous assurera MUM tous les jours. Et MUM n'arrête pas la transpiration.

• *Evitez les ennuis et les embarras— employez MUM sur les serviettes sanitaires, aussi*

PROCUREZ-VOUS **MUM** AUJOURD'HUI

ELIMINE L'ODEUR DE TRANSPIRATION

Feuilleton de la "Patrie" du dimanche

L'Ennemi Bien-Aimé

Par Marcel TRAINVILLE

Spécialement traduit et adapté pour la PATRIE DU DIMANCHE

Tous droits réservés.

Résumé des chapitres précédents

Anne-Marie Jobin vit à Montréal avec sa nièce âgée de cinq ans, Françoise, enfant de sa soeur jumelle, Rose. Celle-ci est décédée en donnant le jour à la petite, quelques heures après avoir reçu une lettre de son mari, jeune chimiste très riche qu'elle avait épousé secrètement juste avant son départ pour la France, lui suggérant qu'il serait sans doute préférable, dans les circonstances, de faire annuler leur mariage. Anne-Marie a toujours accusé son beau-frère, François Rivest, d'avoir causé la mort de sa soeur. Lorsqu'il revient vivre à Montréal et la retrouve, ainsi que son enfant dont il avait ignoré la naissance, elle lui arrache la promesse qu'elle pourra garder la fillette qu'elle a élevée. Il met comme condition au marché que celui-ci ne vaudra que tant que rien ne viendra changer les conditions d'existence d'Anne-Marie et les siennes propres. Or, dans l'intervalle, la jeune fille devient la fiancée de Charles Caron. Sur les conseils de ce dernier, jeune homme insouciant qui vit de la rente d'un petit héritage, elle tente vainement d'adopter légalement sa nièce. François refuse. La situation est tendue, et pour la compliquer davantage, la petite Françoise est victime d'un enlèvement. Elle est retrouvée au bout de quelques heures et ramenée au domicile d'Anne-Marie. Parce que l'enfant est plongée dans un étrange et profond sommeil, le médecin est appelé.

CHAPITRE XI

— Voici ma proposition, poursuivit François. Dès que seront terminées ici les procédures nécessaires à la condamnation des trois complices dans l'affaire de l'enlèvement, nous nous rendrons, vous et moi, avec l'enfant, chez mon grand'père, à Québec. Nous plaiderons notre cause devant lui. Grand'père est un homme juste et sage. Vous pourrez vous en convaincre vous-même. Vous discuterez seule avec lui, si vous le préférez. Dites-lui tout. Parlez-lui de mon mariage avec Rose, répétez-lui ce que vous m'avez reproché. Je n'interviendrai d'aucune façon.

— Est-ce que vous n'avez pas déjà plaidé votre cause?

— Je lui ai exposé moi-même la situation, mais je n'ai pas tenté d'influencer son jugement. J'ai moi-même suggéré que vous le voyiez. Il sait tout, à votre sujet. Et je ne crois pas me tromper en vous affirmant que, sans vous avoir jamais vue, il a pour vous beaucoup d'estime et d'admiration. Eh bien, acceptez-vous ma proposition?

Elle hésita imperceptiblement. Puis elle dit, enfin: "Oui, j'accepte. Sans connaître votre grand-père, j'ai déjà confiance en lui".

— C'est entendu, alors. Dès que nous pourrons quitter Montréal, nous descendrons à Québec.

Le procès des trois bandits, pour sensationnel qu'il fût, fut extrêmement bref. Ils avaient été pris sur le fait: il ne s'agissait donc que de réciter les témoignages à cet effet. Une semaine exactement après la mise en nomination, les coupables recevaient une sentence de vingt années de pénitencier.

Quand tout fut terminé, François et Anne-Marie complètement excédés de la publicité que la chose leur avait value. Des douzaines de photographies, dans chaque édition de journaux, remplissaient les pages, sans compter les innombrables colonnes consacrées aux témoignages. Pour la première fois, le public avait appris que François Rivest, jeune millionnaire et fils de millionnaire avait un enfant qui avait été jusque-là sous la garde d'une tante jeune et jolie.

Un soir que Anne-Marie gémissait de se voir, elle et l'enfant, la proie de la curiosité de toute une ville, François avait dit: "Je n'aime pas plus cela que vous. Mais nous ne pouvons l'éviter". Enfin, la grande rumeur s'apaisa. Mais aucun des trois héros de la cause célèbre ne pouvait mettre le nez dehors sans qu'on les montrât du doigt.

Elle serra Françoise un peu plus fort contre elle. Elle éprouvait une crainte folle à mesure qu'approchait l'instant de cette entrevue qui déciderait sans doute du sort de sa nièce.

Charles Caron avait fort peu goûté les procédures. Il avait dû, lui aussi témoigner. Il avait manifesté une mauvaise humeur remarquable, ce qui lui avait attiré, de la part de François, une verte remarque, un jour qu'il avait vraiment dépassé les bornes. Il en voulait également à Anne-Marie d'avoir accepté la proposition de son beau-frère de rechercher l'arbitrage du grand-père de ce dernier pour décider de la garde de l'anfant. Une fois de plus, il avait tenté de la convaincre de remettre l'enfant à son père, soutenant toujour que celui-ci serait heureux de la lui rendre après quelque temps.

Mais elle n'avait pas oublié cette chambre qu'il avait garnie exclusivement pour la petite. Une fois de plus, elle lui dit qu'elle ne prendrait jamais cette initiative. Et cette fois, il l'avait quittée en proie à une colère froide qui ne lui avait pas échappé. Elle demeura songeuse: était-ce bien là le Charles gai et insouciant, désinvolte, à qui elle avait accordé sa confiance, dont elle avait accepté de devenir la femme? Dans un sursaut de loyauté, elle avait voulu chasser les pensées inopportunes qui l'assaillaient, mais un doute s'était emparé d'elle et demeurait.

La veille du départ arriva et Charles, qui en était averti, ne vint même pas lui souhaiter bon voyage. Avec un peu de surprise, elle constata qu'elle n'en éprouvait pas de peine, si elle ressentait en dedans d'elle-même un vif désappointement de son attitude. Elle fit ses malles et celles de l'enfant.

— Où allons-nous, tantine? demanda cette dernière.

— Faire un grand voyage, à Québec.

— Pourquoi?

— Nous allons visiter ton grand, grand'papa.

— J'ai un grand'père, moi?

— Oui, mon lutin. Un grand-père qui t'aime bien fort.

Elle se laissa glisser par terre et attira la petite sur sa poitrine. Malgré elle, elle éprouvait une crainte folle à mesure qu'approchait l'instant de cette entrevue qui déciderait sans doute du sort de sa nièce. Elle lutterait jusqu'au bout, elle mentionnerait au grand-père Rivest la lettre que Charles avait écrite à Rose, cette lettre qui avait tué sa soeur, elle lui ferait part de son intention de faire décider par les tribunaux la question, mais elle avait peur quand même. François ne lui avait-il pas conseillé de n'en rien faire, dans son propre intérêt? Charles également n'avait-il pas exprimé des doutes sur ses chances de succès?

Elle serra sa nièce un peu plus fort contre elle.

— Petite, demanda-t-elle, tu l'aimes bien ta tantine?

— Mais oui, je t'aime aussi fort que papa.

— Aimerais-tu mieux rester avec ton papa ou avec moi?

Elle guetta la réponse avec anxiété.

L'enfant n'hésita pas.

— Avec vous deux, dit-elle. Pourquoi papa ne reste-t-il pas avec nous? Quand je suis ici, je m'ennuie de lui; quand je suis avec lui, je m'ennuie de toi.

— Tu es trop petite pour comprendre, dit-elle. Et maintenant, ouste! au lit. Il faut que tu dormes, que tu sois bien reposée pour notre voyage.

* * *

Tenant tous les deux l'enfant par la main, Charles et Anne-Marie furent introduits par un valet bien stylé dans l'antique demeure, comme on n'en trouve qu'à Québec, où demeurait le vieux millionnaire.

— Monsieur Rivest vous attend, dit-il respectueusement.

Il s'effaça devant eux et Anne-Marie aperçut, dans un immense fauteuil, une paire de béquilles à ses côtés, un grand vieillard si imposant d'aspect qu'elle en fut saisie.

— Mes enfants, dit-il d'une voix basse mais puissante, qu'elle devinait habituée au commandement, comme je suis heureux de vous voir.

Avec une rapidité dont elle ne l'aurait pas cru capable, il se leva, s'appuya sur ses béquilles et avança dans leur direction, une main tendue.

— Vous êtes Anne-Marie, fit-il.

Ses doigts menus furent emprisonnés dans la large main du millionnaire. Puis il prit la main de son petit-fils. Enfin, se penchant légèrement, il dit: "Et toi, tu es Françoise!"

— Oui, grand'père, dit l'enfant d'une petite voix timide.

— Viens me voir, petite.

Il se raidit et fit grimper sur ses genoux.

— Veux-tu m'embrasser?

Elle passa ses bras frais autour de son cou et enfouit son visage sur son épaule.

— Elle est délicieuse, cette petite, fit-il enfin. Je ne te pardonne pas, François, de ne m'avoir pas parlé d'elle plus tôt. Mais nous reparlerons de cela lorsque nous aurons dîné. Vous devez avoir faim.

Il appela son valet.

— Le dîner est-il prêt? Ces enfants arrivent de loin.

Quelques minutes plus tard, ils s'attablaient. Le repas fut joyeux. Anne-Marie se sentit tout de suite à l'aise auprès de ce grand vieillard au verbe brusque mais qu'elle devinait bon et sensible. Elle remarqua qu'il pouvait à peine détacher ses yeux de l'enfant. Lorsque le repas fut terminé, il s'adressa à son petit-fils.

— François, ton enfant ne connait rien de Québec. Si tu allais lui montrer la ville? Mademoiselle Jobin va se reposer tout en me tenant compagnie.

Il n'entendait pas, pensa Anne-Marie, remettre au lendemain la discussion des choses qui les intéressaient.

François obéit et partait peu après avec l'enfant.

— Et maintenant, Anne-Marie, dit le vieillard, — sela ne vous fait rien, n'est-ce pas que je vous appelle Anne-Marie? — passons dans mon bureau. Nous y serons plus à l'aise pour parler.

Elle voulut lui offrir le bras, mais il lui dit, en riant, qu'il était habitué à se mouvoir seul, avec l'aide de ses fidèles béquilles.

— Il y a presque trente ans que le rhumatisme m'a paralysé les jambes, annonça-t-il.

— Je ne savais pas.

— Hum! je m'en doutais. Il y a bien d'autres choses que vous ne savez probablement pas. Alors, si je comprends bien, François et vous vous disputez la garde de la petite?

— C'est-à-dire il refuse de me la laisser après... après...

(Suite à la page 25)

VOS PAUVRES JAMBES FATIGUÉES

vous soutiennent à peine?

Prenez un tonique pour remonter votre système affaibli. Prenez les bonnes PILULES ROUGES, commencez aujourd'hui et dans quelques jours vous serez, de nouveau, sur le chemin de la santé. Vous redeviendrez forte et vous aimerez mieux la vie!

Les bonnes PILULES ROUGES iront directement à la racine de votre mal... elles enrichiront votre sang appauvri par les fatigues, le surmenage, les tracas, la maladie.

Depuis près de 50 ans, ce bon tonique a fait tant de bien à tant de femmes dans le traitement des malaises tels que: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE); pourquoi ne vous feraient-elles pas de bien à vous aussi?

"Durant mes jeunes années de ménage, par le fait que j'ai donné naissance à plusieurs enfants à des intervalles assez rapprochés, je souffrais de faiblesse et de tous les malaises que la faiblesse occasionne. Douleurs dans le dos, fréquents maux de tête, vertiges. C'est avec les PILULES ROUGES que je me tenais sur pied; sans ce tonique, je n'aurais pu vaquer à mes occupations Elles m'ont fait un grand bien durant les années que j'élevais ma famille. . . ."

(Signé) — **Mme O. DUPUIS,**
Papineauville, P.Q.

Témoin (Signé) — V.P.

Pilules Rouges par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1566 S.-Denis, Montréal.

Réminiscences D'UN VIEUX Journaliste

Charles Robillard

GALERIE NATIONALE

LES LIONS DU NORD

David Marcil. — Wilfrid Prévost. — L'honorable Jules-Edouard Prévost, sénateur et journaliste.

Une lutte mémorable dans Terrebonne. — A.-E. Poirier contre J.-A. Chapleau. — Page d'histoire intéressante.

LES générations qui montent n'ont peut-être que vaguement entendu parler des "Lions du Nord". Mais les gens de mon temps ont conservé des hommes vraiment remarquables auxquels la renommée a attribué le surnom pittoresque de "Lions du Nord" un souvenir vivace qui triomphe du ravage des ans.

Qui étaient ces "Lions du Nord?" Les voici: le Dr David Marcil et M. Wilfrid Prévost, avocat. Le premier exerça sa profession à St-Eustache et le second à Ste-Scholastique. Le Dr Marcil fut maire de sa paroisse et M. Wilfrid Prévost premier magistrat de la sienne. Ils jouèrent l'un et l'autre un rôle de premier plan dans les affaires municipales ainsi que dans l'arène politique de cette importante région de notre province. Tous deux occupèrent un siège au Conseil législatif.

D'une nature de feu, exubérante et originale, d'une exceptionnelle vigueur physique et intellectuelle, ils tranchaient sur le reste des mortels. Patriotes dans l'âme, ils s'enflammaient pour toutes les causes propres à améliorer le sort de leurs compatriotes et à assurer l'avenir de leur pays. Il fallait les voir, dans les assemblées publiques, secouer leur belle crinière et pousser des rugissements qui faisaient tressaillir les foules. Aux grands jours de fête nationale, les mots de liberté et de patriotisme sortaient brûlants de leurs lèvres et prenaient aux yeux de tous leur sens véritable. Les patriotes de cette trempe se font rares de nos jours....

LE Dr Marcil et M. Wilfrid Prévost ont fait avec sincérité et dévouement toutes les luttes de leur parti qu'ils considéraient comme la source de tout bien et de toute prospérité. Le drapeau libéral seul était un symbole de bien-être et de liberté populaire. C'est dire que toute demi-mesure, tout compromis étaient des fautes capitales, et des actes de trahison. Et jamais la malignité des hommes n'a douté de la sincérité et de la bonne foi de ces apôtres faits d'une pièce. Leur intransigeance ressemblait à une vertu....

★

AU demeurant, dans la vie privée, c'étaient des hommes tout à fait charmants. Obligeants, charitables, pleins de douceur et de mansuétude, ils tendaient une main fraternelle à tous ceux qui avaient recours à eux. Le Dr Marcil avait une âme d'artiste. Il aimait la musique. Tous les dimanches, il touchait l'orgue de l'église paroissiale et chantait les hymnes liturgiques avec "l'onction et la ferveur d'un moine de Solesmes", a écrit L.-O. David.

M. Wilfrid Prévost rivalisait de bonté et de générosité avec son ami de St-Eustache. Ils jouissaient au Conseil législatif d'une égale estime et d'un même respect. C'est qu'ils étaient aux yeux de tous la personnification d'une époque remarquable sur le point de finir. On admirait leur franchise, leur droiture et leur indéfectible loyauté. Ils prenaient une part active aux délibérations de la Chambre haute, et leurs avis faisaient souvent pencher la balance en faveur des causes qui recevaient leur appui.

Ils se suivirent de près sur la route qui conduit au champ du repos éternel. L'hon. Wilfrid Prévost s'éteignit doucement le 15 février 1898, et l'hon. Dr Marcil, le 23 janvier 1899.

★

LE Dr David Marcil naquit à St-Timothée, le 14 février 1835, fils de David Marcil, marchand, et de Joséphine Bergevin. Il fit ses études aux collèges de Ste-Thérèse et de St-Hyacinthe. Elu conseiller municipal, puis maire de St-Eustache, il subit trois défaites dans Deux-Montagnes: aux élections fédérales et provinciales de 1878 et aux élections provinciales de 1886. Le gouvernement Mercier le nomma conseiller législatif pour la division des Mille-Iles en 1889. Il garda son siège jusqu'à sa mort. En 1863, il avait épousé Mlle Philomène Paquin, de St-Eustache.

★

L'HON. Wilfrid Prévost descendait de Guillaume Prévost, marchand à Paris et qui faisait partie de la Compagnie des Cent-Associés. Il naquit à Ste-Anne des Plaines, comté de Terrebonne, le 1er mai 1832, fils de Guillaume Prévost et de Marie-Josephte Quévillon.

Il fit ses études aux collèges de Montréal, de l'Assomption et de St-Hyacinthe. Il se livra à l'étude du droit et fut admis au barreau en 1853. Il ouvrit son bureau à Ste-Scholastique et devint procureur de la Couronne pour le district de Terrebonne. En peu de temps, il occupa le premier rang dans sa profession. Les citoyens de Ste-Scholastique l'élurent maire de la ville et préfet du comté.

En 1872, M. Prévost fut élu député des Deux-Montagnes, mais défait aux élections générales de 1872. En 1888, le gouvernement Mercier l'éleva au Conseil législatif comme représentant de la division de Rigaud. Il resta à son poste jusqu'à sa mort.

L'hon. Wilfrid Prévost était le frère de Gédéon-Mésalipe Prévost, ancien député de Terrebonne, et du Dr Jules Prévost, père du sénateur Prévost, et le père de l'hon. Jean Prévost, ancien ministre de la Colonisation dans le cabinet Gouin. Il rendit l'âme à St-Jérôme qu'il habitait depuis 1891. En 1853, il avait épousé Marie-Angélique Marier.

Une élection dont on se souvient. Des scènes de violence, des coups de poing, etc.

AUX élections générales fédérales de 1887, en pleine crise rielliste, une autre voix puissante fit retentir les vallons et les montagnes des Laurentides de ses accents fulminants. M. A.-E. Poirier, avocat de Montréal, l'un des orateurs libéraux-nationaux les plus éloquents de l'époque, se porta candidat contre l'hon. J.-A. Chapleau, secrétaire d'Etat dans le cabinet de Sir John A. Macdonald, que l'on tenait responsable de l'exécution de Riel, à Régina. La lutte fut mouvementée. Bleus et rouges en venaient aux prises dans presque chaque village. Ste-Thérèse même fut mise en émoi. On échangeait des coups de poing; on avait parfois recours à des instruments plus redoutables encore. Des hôtels et d'autres endroits publics durent se barricader et fermer leurs volets des jours entiers. La population était en effervescence. Les "bullies" s'en donnaient à cœur joie.

★

M. POIRIER, alors plein d'ardeur et de force, prononçait dans tous les coins du comté des discours enflammés. Un vieux politicien, qui a conservé un souvenir vivace de cette mémorable campagne électorale, me rappelle une scène émouvante qui eut lieu sur le parvis de l'église de Sainte-Thérèse, un dimanche, à l'issue de la messe. Des mécréants avaient mis en doute les principes religieux du candidat libéral. M. Poirier, d'un geste dramatique, fit une solennelle profession de foi. En face du temple sacré, la tête découverte, avec de formidables éclats de voix, il prit le ciel à témoin qu'il n'appartenait à aucune société défendue et qu'il était en règle avec l'Eglise. Cette pathétique confession, il va sans dire, produisit un effet saisissant sur la foule. M. Poirier s'était élevé à la hauteur des grands "Lions du Nord".

Mais tous ses efforts échouèrent devant la confiance et l'admiration que les citoyens de Terrebonne avaient jusque-là et en toute circonstance manifestées à leur illustre représentant. M. Chapleau l'emporta par 785 voix de majorité. M. A.-E. Poirier fut nommé recorder de Montréal.

Quelques années plus tard, il descendit du banc pour aller terminer ses jours au pied des montagnes qui avaient retenti de ses accents vengeurs, loin du bruit de la grande ville et de l'ingratitude des hommes. Désabusé, il ne porta désormais plus aucune attention aux démêlés politiques. Il vécut et mourut paisiblement, confiant dans la miséricorde infinie de Dieu.

Une page d'histoire. — Où il est question de la conscription.

PUISQUE je viens de citer le nom de M. Poirier, pourquoi ne pas rappeler des événements intéressants qui se déroulèrent à cette époque déjà éloignée.

Au mois de septembre 1917, le sénateur Choquette avait provoqué au Sénat un débat fort animé sur des questions de langue et de race, ainsi que sur la loi de conscription qui se discutait alors au parlement fédéral. M. Poirier, qui dans sa paisible retraite des montagnes du Nord suivait attentivement la marche des graves affaires de la Capitale du pays, éprouva le besoin de s'épancher dans le sein du sénateur Choquette. On sait que M. Poirier était resté l'ami fidèle de Mercier dans la bonne et mauvaise fortune. Il bouillait d'indignation au spectacle qui se déroulait au parlement fédéral. Il écrivit donc une longue lettre d'encouragement au sénateur Choquette. Il l'exhortait à continuer la lutte. Cette lettre révèle le malaise qui régnait alors dans la famille libérale de chez nous. Lisons:

"Je viens de lire dans un journal libéral "qu'il est très probable qu'avec sa majorité

(Suite à la page 26)

L'ennemi bien-aimé

(Suite de la page 24)

— Après votre mariage. Car vous devez épouser un nommé Charles Caron, n'est-ce pas? Je sais. François m'en a parlé. Il n'aime pas cet homme, n'a aucune confiance en lui. Il ne se trompe pas. Je me suis assuré par mes propres représentants que votre fiancé n'est pas l'homme qu'il faut pour servir de père à Françoise. Je vous demande pardon de heurter vos sentiments, mon enfant, mais sur ce sujet, j'approuve mon petit-fils. Il s'est souvent trompé dans sa vie, mais il ne se trompe pas, là. Vous l'aimez, ce Charles Caron?

Elle fit un signe de la tête.

— Hum! C'est une question inutile, je sais, mais peut-être vous êtes-vous trompée sur vos sentiments. Vous savez que mon petits-fils est amoureux de vous?

Elle rougit jusqu'à la racine des cheveux.

— Il me l'a dit et...

— Et vous lui avez reproché d'avoir tué votre sœur. Je sais cela aussi. Mon enfant, permettez-moi de faire une revue du tragique mariage de votre malheureuse sœur avec mon petit-fils. François a commis une série de fautes que je lui ai moi-même amèrement reprochées lorsque, l'autre semaine, il m'a avoué qu'il avait été marié et avait un enfant. Il n'aurait jamais dû me cacher son mariage, tout d'abord. Il est vrai que je lui avais promis une fortune s'il revenait de voyage célibataire, mais mon but était de l'empêcher d'épouser une étrangère qui aurait peut-être voulu refuser ensuite de le suivre au Canada. Ces choses-là arrivent tous les jours. Mais si j'avais su qu'il désirait se marier avant son départ, je l'aurais encouragé à le faire. Il est inutile, je le sais par expérience, d'empêcher un jeune homme de son âge de se marier lorsqu'il en a la ferme intention. Ce fut sa première erreur. Autrement, il aurait amené sa femme avec lui, et tout serait allé pour le mieux dans le meilleur des monde. Votre sœur était trop jeune, manquait trop de l'expérience nécessaire pour penser à tout cela.

— Peut-être, fit-elle, le souvenir de sa sœur adorée remontant en elle, mais pourquoi lui a-t-il écrit cette lettre cruelle suggérant l'annulation du mariage? Rose en est morte, monsieur Rivest.

— Pauvre petite, fit-il, ce fut infiniment tragique cela, une tragédie d'erreurs. D'abord, votre sœur n'aurait pas dû cacher à François qu'elle attendait un petit être. Voyez-vous, ces choses-là ne se dissimulent pas. Cette idée, elle l'a peut-être eue à cause de la situation dans laquelle elle se trouvait, mais vous auriez dû, vous, passer outre, écrire à François, ou mieux venir me voir. Je ne suis pas un ogre, Anne-Marie.

Elle baissa la tête.

— Et maintenant, nous en venons à cette lettre. Mon jeune fou de petit-fils m'en a parlé. Il a eu un geste stupide et idiot. Mais, mon enfant, il avait une raison pour écrire cette lettre.

— Une raison? Comment pouvez-vous justifier une telle attitude?

— Il y a quelque chose que vous ne savez pas et qu'il ne vous a jamais révélé.

— Quoi donc?

— Cette lettre était une réponse à une autre lettre de votre sœur dans laquelle elle faisait elle-même cette suggestion, parlait de redonner sa liberté à son mari.

— C'est impossible! Pourquoi François ne m'a-t-il jamais dit cela?

— Il ne voulait pas vous le dire, par une scrupule qui l'honore, il faut bien le reconnaître, que votre sœur avait elle aussi sa part de responsabilité dans cette affaire. Malgré la lettre de sa femme, il aurait dû penser que quelque chose n'allait pas. Ces deux enfants, avec les meilleures intentions du monde, se sont rendus malheureux avec des conséquences tragiques qui brisent le cœur. P'eut-être s'il avait su qu'elle attendait un enfant aurait-il pensé mettre cette lettre sur le compte de son état. Je l'ignore. Mais les erreurs s'ajoutant aux erreurs, ils sont allés jusqu'au bout d'un épouvantable calvaire. Ils ont gâché leur existence qui aurait pu être faite de joie et de bonheur. Tenez, j'ai justement cette lettre ici. Vous reconnaissez l'écriture de votre sœur?

Elle parcourut rapidement la missive, et des larmes montèrent à ses yeux.

— Pauvre Rose!

— Pauvre Rose, et pauvre François. Je donnerais ma fortune pour que rien de cela ne fût arrivé. Mais maintenant que vous savez tout, j'ose croire que vous n'entretiendrez pas les mêmes sentiments d'amertume à l'endroit de mon petit-fils.

— Ce ne sera pas difficile. Je commençais déjà à oublier. Mon beau-frère a été si parfait, malgré tout ce que j'avais à lui reprocher, que malgré moi je me sentais prise d'amitié pour lui.

— Je suis un vieil homme, mon enfant, et j'ai très peu d'années à vivre. Les desseins de Dieu sont impénétrables. Qui sait si de toute cette immense tragédie la paix ne descendra pas dans vos âmes et le fil brisé de votre existence ne se renouera-t-il pas dans votre âme et celle de François.

Elle devint écarlate et voulut protester.

— Non, Ne dites rien. Pardonnez à un vieillard des paroles audacieuses. Mettez-les sur le compte de mon âge, de mon désir de vous voir tous deux si heureux que vous en effaciez le drame passé. Et maintenant, venons-en au problème de l'enfant. Ma chère amie, je comprends que vous éprouviez pour votre nièce des sentiments maternels. Mais nous ne pouvons empêcher que François soit son père et qu'il l'aime comme tel. Elle lui appartient, malgré tous les malentendus qui l'en ont séparé. Si vous la gardez définitivement, il en aura le cœur brisé. Et vous de même s'il vous l'enlève, comme il en a le droit.

— Qu'allons-nous faire, alors? Nous ne pouvons pas l'avoir tous les deux?

— Hum! Peut-être pas. Mais voici le plan que je suggère. Vous dites que vous ne pouvez vous séparer de l'enfant, mais peut-être vous trompez-vous?

— Non, c'est impossible.

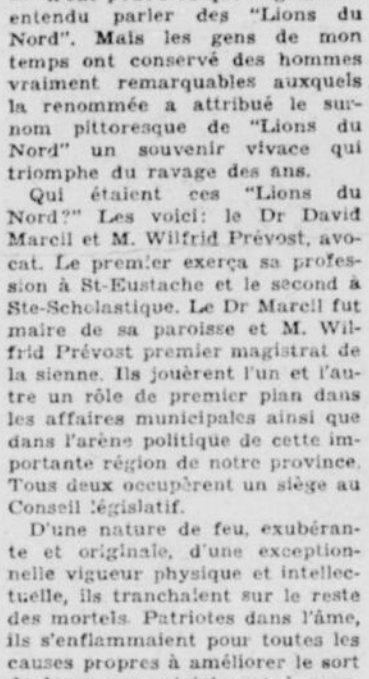
— Laissez-moi vous conseiller. Je recommande une période d'essai. C'est-à-dire que pendant six mois, Françoise vivra avec son père Vous la verrez le moins souvent possible. Je compte sur vous pour que l'essai soit fait d'une façon tout-à-fait loyale. Et vous devez à l'enfant de ne pas lui rappeler sans cesse votre existence, afin de ne pas la torturer. Après six mois, je suis sûr que l'enfant elle-même vous aidera à trancher le problème. Acceptez-vous, mon enfant?

Elle pleurait maintenant à chaudes larmes, incapable de parler. Après quelques minutes, elle put enfin se maîtriser.

— J'accepte, murmura-t-elle.

— Parfait. Mais vous passerez auparavant, avec mon petit-fils et Françoise, quelques jours sous mon toit. J'ai si peu souvent l'occasion d'avoir de la compagnie que j'en profite. Ne refusez pas: ce'st un ordre. D'autant plus qu'il est souhaitable que vous laissiez un peu la population de Montréal oublier cette affaire sensationnelle d'enlèvement qui vous a tous si bouleversés.

(A SUIVRE)



Réminiscences

(Suite de la page 25)

servile le gouvernement fera accepter sa nouvelle loi, violatrice des consciences (loi de conscription)". *Franchement, je trouve que c'est jeter le manche après la cognée un peu lâchement. Quoi? Il n'y aurait pas sur les soixante-quinze députés libéraux trente hommes instruits, batailleurs, retors, disons le mot, pour amasser pendant trois semaines assez de procédures dilatoires au moyen de motions, demandes de documents, interpellations, et questions de privilège pour déjouer la dernière combinaison Borden-Meighen! Je suis d'une autre époque, et ignorant sans doute des règles parlementaires qui peuvent embarrasser l'opposition, mais je ne puis m'empêcher de penser que malgré tout cela, si Mercier vivait, s'il était là, ça ne passerait pas d'ici au 7 octobre."*

Vous avez bien lu: — *"Si Mercier était là"*... Pourtant, M. Laurier y était. Il ne répondait donc pas à tous les désirs d'une faction libérale de notre province... Le grand homme d'Etat canadien-français avait bien raison de dire que le Canada est un pays difficile à gouverner....

ET le gouvernement Borden complétait ses préparatifs d'élection générale en formant un cabinet de coalition composé de 9 libéraux et de 11 conservateurs. Les principaux lieutenants anglais de Laurier l'abandonnèrent pour appuyer le nouveau gouvernement unioniste. La lutte devenait inégale.

Laurier avait proposé un référendum, qui fut battu par 49. La motion Barrette, demandant le renvoi à six mois le bill de la conscription, ne réunit que 9 voix. Le projet ministériel de conscription fut approuvé par la Chambre des Communes qui donna 57 voix de majorité au gouvernement; 26 libéraux votèrent pour la mesure et 9 conservateurs contre.

Le premier ministre Borden avait déclaré, durant la session précédente, qu'il ne serait pas nécessaire d'imposer la conscription. A son retour d'Angleterre, l'année suivante, il confessa que le gouvernement impérial lui avait demandé de grossir l'armée canadienne et qu'il fallait pour cela recourir à l'enrôlement obligatoire. Ceux qui se tenaient au courant des événements se rendaient bien compte que le cabinet Borden ne faisait qu'obtempérer aux volontés du gouvernement impérial dont les armées se faisaient décimer sur les champs de bataille de France.

Entre voisins. — Un pont détesté.

AUTREFOIS, à la campagne surtout, les passions politiques creusaient souvent un fossé profond entre des familles qui avaient toutes les raisons du monde de vivre en parfait accord. Les voisins de chaque côté de la clôture ne se parlaient guère, préférant se faire figure de bois. On se privait ainsi des grandes joies que procure une sincère et franche fraternité. Les bleus avaient horreur des rouges et les rouges maudissaient les bleus. C'était bête, mais cela existait quand même. Le rouge et le bleu sont pourtant des couleurs qui se marient bien. En ajoutant un mètre carré de blanc à deux mètres carrés de bleu et de rouge, nos cousins de France ont fabriqué un drapeau qui a fait le tour du monde. Si rouges et bleus, nationaux et unionistes s'entendaient mieux et plus souvent sur les questions importantes soumises au parlement, il me semble que l'administration de la chose publique en profiterait. Ne m'a-t-on pas affirmé que dans un comté peu éloigné de Montréal — ne serait-ce pas Terrebonne? — **certaines familles ne passaient jamais sur le pont d'une route très fréquentée, parce qu'il portait le nom d'un chef politique détesté? Combien d'autres cas semblables** ne pourrait-on pas citer? L'instruction et le progrès ont fort heureusement balayé ces vestiges odieux d'un autre âge. On se chamaille peut-être encore en temps d'élection, mais on ne se déteste plus. La lutte terminée, rouges et bleus se tendent la main et promettent de recommencer comme de plus belle à la première occasion. L'intérêt de la patrie l'emporte aujourd'hui sur nos déprimantes qucrelles de parti. Cela n'empêche pas, bien entendu, de garder le souvenir des traditions et les autres bonnes choses du passé...

L'hon. Jules-Edouard PREVOST, sénateur et journaliste.

L'HON. Jules-Edouard Prévost mérite de voir son nom ajouté à ceux des vrais "Lions du Nord". Par la plume, par le dévouement qu'il n'a cessé de mettre au service de ses amis politiques dans toutes les luttes fédérales et provinciales, il s'est assuré une première place dans le grand conseil du parti libéral.

Toujours sur la brèche, avec une abnégation dont les âmes fortes seules sont capables, il s'attelait à n'importe quelle tâche, réveillant par son ardeur les courages chancelants. Dans le comté de Terrebonne et les montagnes du Nord, son nom est devenu synonyme de courage et de loyauté.

PAR son père, monsieur Jules-Edouard Prévost est le descendant de Guillaume Prévost, de Sainte-Anne des Plaines; par sa mère, il est le petit-fils de feu Léandre Prévost, de Terrebonne, tous deux patriotes actifs à l'époque tourmentée de 1837.

Jules-Edouard Prévost est de vieille souche libérale. Depuis près de cent ans sa famille soutient la lutte de son parti dans la province de Québec, spécialement dans le district de Terrebonne. Son père, qui pratiqua la médecine à Saint-Jérôme de 1849 à 1903, fut candidat libéral contre Chapleau en 1878, puis contre G.-A. Nantel en 1890. Son oncle, Ménasippe Prévost, notaire, fut député de Terrebonne en 1855.

Monsieur Jules-Edouard Prévost, né le 21 novembre 1871, est le quatorzième enfant d'une famille dont peu survivent. Quatre de ses frères, notamment le docteur L.-Coyteux Prévost, d'Ottawa, qui fut le médecin de Sir Wilfrid Laurier, illustrèrent la profession médicale. Il ne lui reste plus qu'un frère, le Très Révérend Père Eugène Prévost, de Paris, fondateur et supérieur général de la congrégation de la Fraternité Sacerdotale; puis, deux sœurs, dont l'une est religieuse en France et l'autre, mademoiselle Eugénie, demeure à St-Jérôme. Le 16 juillet 1912, il épousait Mlle Hermine, fille du Dr Smith, de l'Orignal, Ont., qui lui donna dix enfants dont huit survivent, deux filles, et six garçons; l'un de ces derniers, André, a embrassé la carrière de journaliste.

DANS son journal, l'"Avenir du Nord", M. Prévost prêche chaque semaine depuis 1897 l'évangile qui lui est cher et qu'il voudrait faire pénétrer dans tous les foyers. A l'exemple des "Lions du Nord", dont il a hérité les qualités personnelles et les vertus civiques, il va droit devant lui, convaincu que les chemins tortueux ne mènent qu'à la ruine ou à une défaite sans gloire. Son journal, dont le titre est encadré des statues de Chenier et du bon curé Labelle, ne cesse de recommander l'attachement au sol et à nos traditions nationales.

LE sénateur Prévost a toujours porté une vive attention aux questions d'enseignement. Comme tous les gens pratiques, il réclame pour la jeunesse des campagnes et des villes une instruction meilleure, afin qu'elle puisse plus tard lutter avec avantage avec les enfants de race différente. En lui confiant un siège au Conseil de l'Instruction publique, le gouvernement Gouin se rendait compte des services signalés que le propriétaire de l'"Avenir du Nord" pouvait rendre à la grande cause que tous les vrais patriotes ont à cœur.

LE sénateur Prévost fait partie de plusieurs sociétés de bienfaisance et de clubs sociaux. Il fut durant vingt-huit ans membre de la commission scolaire de St-Jérôme et contribua efficacement à la réalisation d'œuvres importantes: chef-lieu du district de Ste-Scholastique à St-Jérôme, Ecole Normale à St-Jérôme, le monument du curé Labelle, les écoles de Quartiers, célébration du centenaire de St-Jérôme en 1934, l'engagement des Frères de la Doctrine chrétienne et des Sœurs de Ste-Anne, établissement de l'unité sanitaire dans le comté de Terrebonne, etc., etc.

ELU pour la première fois en 1917 député de Terrebonne à la Chambre des Communes; réélu aux élections générales de 1921, 25 et 26. Le 3 juin 1930, le gouvernement King l'appelait au Sénat comme représentant de la division des Mille-Iles.

Charles ROBILLARD

Monsieur et Madame au front

(Suite de la page 17)

Le désir de vivre fournit une aide beaucoup plus efficace. Plusieurs personnes deviennent extrêmement fatalistes. Sigmund Freud a lancé la théorie que toute personne sait logiquement qu'elle doit mourir, bien qu'en son for intérieur personne ne veuille croire à sa propre mort.

Dans les moments importants de sa vie, tout homme agit, non pas suivant les choses qu'il connait parfaitement, mais d'après les instincts héréditaires qui s'éveillent alors en lui.

Plusieurs de mes amis anglais font preuve au milieu du danger d'un courage dont je ne les aurais jamais crus capables. Des femmes auxquelles une souris inspirait une peur atroce ne craignent pas les bombardements. C'est avec étonnement et admiration que j'ai appris par des lettres d'éditeurs anglais avec quel sang-froid ils poursuivaient leurs affaires quotidiennes dans la ville de Londres, affligée par le passage des Quatre Chevaliers de l'Apocalypse.

Moi-même, je me consolai ou traversai victorieusement de dures épreuves en me réfugiant moralement dans des principes irraisonnés.

On finit par s'habituer au danger. La dernière guerre et le conflit actuel ont prouvé qu'il existe dans le monde beaucoup plus de courage physique qu'on est enclin à le croire. Fait étrange cependant, on trouve bien peu de courage civil dans le monde. J'ai connu des gens qui se conduisaient en braves au risque de leurs vies, mais qui n'avaient pas le courage, à une réception mondaine, d'avouer leur conviction en des principes impopulaires auprès des autres invités.

Bien des personnes se demandent si les changements que cette guerre impose à l'individu et à la société dureront longtemps.

Les jeunes s'endurcissent rapidement aux épreuves de la guerre. Nous devons donc nous attendre à voir surgir une génération robuste après le conflit actuel; nous en avons déjà eu l'expérience après la dernière guerre. Les adultes, par contre, oublieront vite leurs malheurs de guerre; de nouveau, ils s'adapteront rapidement aux nouvelles conditions du temps de paix. Nous serons encore surpris de voir combien facilement l'humanité s'adapte vite à ses environnements nouveaux.

Un rôle important est joué par l'inertie ou notre désir de conserver les caractéristiques du temps de paix en dépit de la guerre. Par exemple, nous pouvons remarquer à travers la barbarie de la guerre et l'absence de sympathie pour la souffrance humaine, que l'affection envers les animaux augmente et qu'on s'attriste plus des souffrances des créatures, du moment qu'elles ne sont pas humaines.

Partout dans l'univers, les sociétés pour la protection des animaux travaillent avec grand succès et des gens qui apprennent avec indifférence les nouvelles de bombardements ou de torpillages s'émeuvent facilement en apprenant le sauvetage d'un chien, accidentellement enterré sous les débris d'un édifice bombardé.

La nature a façonné l'homme d'une telle manière qu'il se débarrasse rapidement des obstacles qui nuisent à son progrès. Les Nazis ont tenté de bouleverser l'évolution de l'humanité et de remplacer les principes de la civilisation par ceux de la barbarie, mais l'histoire ne tardera pas à effacer ce progrès pathologique de la race humaine.

Nous avons permis au fascisme, cette maladie dont souffre gravement l'univers, de faire des progrès néfastes à tel point qu'une intervention chirurgicale est devenue nécessaire. Nous pouvons être certains qu'une fois l'opération pratiquée, l'humanité se rétablira vite physiquement et moralement.

Apprenons l'Histoire de notre cher pays

Réponses au questionnaire de la page 14.

REPONSES — 226

A — Lors de son passage à Brest, en 1704, Courtemanche découvrit des empilements d'os de baleine cordés comme des bâtons et en quantités telles qu'il prétendit qu'un seul de ces empilements contenait les restes d'au moins deux ou trois mille de ces cétacés. Dans une petite crique il compta quatre-vingt-dix crânes de dimensions fantastiques. Il s'agissait sans doute des traces laissées par les pêcheurs basques, dont les activités en cet endroit avaient été considérables. Tout indiquait que ces pêcheurs n'avaient pas quitté leur établissement par suite de la pénurie des poissons mais bien plutôt par l'opposition que leur faisaient les Esquimaux de la côte.

B — La convocation des Etats Généraux par Frontenac pouvait avoir un but louable, mais elle outrepassait les recommandations de la cour. Aussi, le roi ne s'en montra pas heureux. C'est Colbert qui fit connaître le déplaisir du roi. Le ministre déclara que chacun devait agir pour soi et personne pour tous. La raison de ce mécontentement, outre le fait que la convocation avait semé quelques discordes, c'est que là où les classes n'existent pas les gouvernements seraient bien bêtes de les créer. Or, il est évident que les classes sociales, du moins à l'état où l'on se figure ce phénomène ordinairement, n'existaient pas en Nouvelle-France. Les gens de la cour se demandaient ce que Frontenac avait à vouloir créer des problèmes sociaux là où il y en avait déjà tant d'autres à régler.

C — A peu près chaque année la loi de milice recevait une modification du gouvernement de l'Union. En 1863 on divisa la milice sédentaire en trois classes et l'on donna le pouvoir au commandant d'appeler au sort un certain nombre de miliciens pour leur donner six jours d'entraînement. Quant à la milice active, on porta ses effectifs de 25,000 à 35,000 hommes. On décida d'établir deux écoles militaires pour la formation d'officiers compétents. Le budget de la milice fut porté à $562,000.

J'parl pour parler

(Suite de la page 18)

la même direction, à chuchotter. Chaque repas se mit à languir, les appétits disparurent. Les potages se refroidirent, les sauces se figèrent et la crème glacée fondit lamentablement dans les coupes. Combien de demoiselles fouillèrent dans leur sacoche pour y déterrer parmi des dizaines de mouchoirs, de bouts de chiffons et de boîtes de rouge et de cigarettes, le précieux cahier d'autographes et le classique bout de crayon aiguisé à coups de dents. C'était la chance, la chance inespérée de leur vie d'avoir, là, sur la feuille rose ou bleue du précieux calepin acheté au Quinze sous, la signature du grand chanteur!

SEULEMENT, comment oser se lever, marcher jusqu'à lui... et ce qui serait encore plus difficile! implorer cette inestimable faveur? Et puis, à quel moment précis s'adresser à lui? Serait-ce quand il avait la bouche pleine et qu'il eut risqué de s'étouffer pour vous répondre? Serait-ce quand il étendait d'un geste si ourson et si beau son beurre sur la bouchée de pain qu'il allait engloutir avec le geste simple d'un simple mortel! Cruelle, cruelle énigme, se serait demandé le parfait somnifère qu'était Paul Bourget. En tout cas, on hésita tant et si bien que le grand homme enfourna sa pointe de tarte, avala son café, alluma une cigarette... évidemment de la marque qu'il chantait, et sortit de la salle.

CE fut un nouveau remous d'admiration; les yeux s'agrandissaient, les bouches restaient bées, les coeurs tressautaient. Quant à la demoiselle qui l'avait servi, le grand homme, elle en était restée comme transfigurée et tout abasourdie. De ses grands yeux éblouis, elle contempla la serviette froissée, l'assiette piquetée de cendres de cigarette. On eut dit qu'elle hésitait à toucher tous ces objets devenus sacrés. Pour elle, ce souvenir resterait éternel; et lorsque dans cinquante ans, elle raconterait cela à ses petits-fils, voire même, qui sait? à ses arrière-petits-fils, elle n'aurait rien oublié! Mais, tandis qu'elle se perdait dans son rêve, une jolie demoiselle qui avait faim et qui n'avait pas assisté à ce grand événement s'approchait sans façon de l'auguste table et tira l'auguste chaise où s'était assis le grand homme et s'installa pour prendre sou lunch! La fille de table assista, muette, à ce sacrilège, incapable qu'elle était d'empêcher cette intrusion. Mais en ronchonnant la classique "soupe aux pois, soupe au riz, soupe aux légumes", elle avait des sanglots dans la voix!... Et voilà ce que c'est que d'être grand homme!! Quelle corvée!

Jean NARRACHE.

R S V P Humoristique

(Suite de la page 18)

Prosper Poulin. — Moi aussi, attends-moi: il faut que j'aille chez Simon Picotte vendre une corde de merisier.

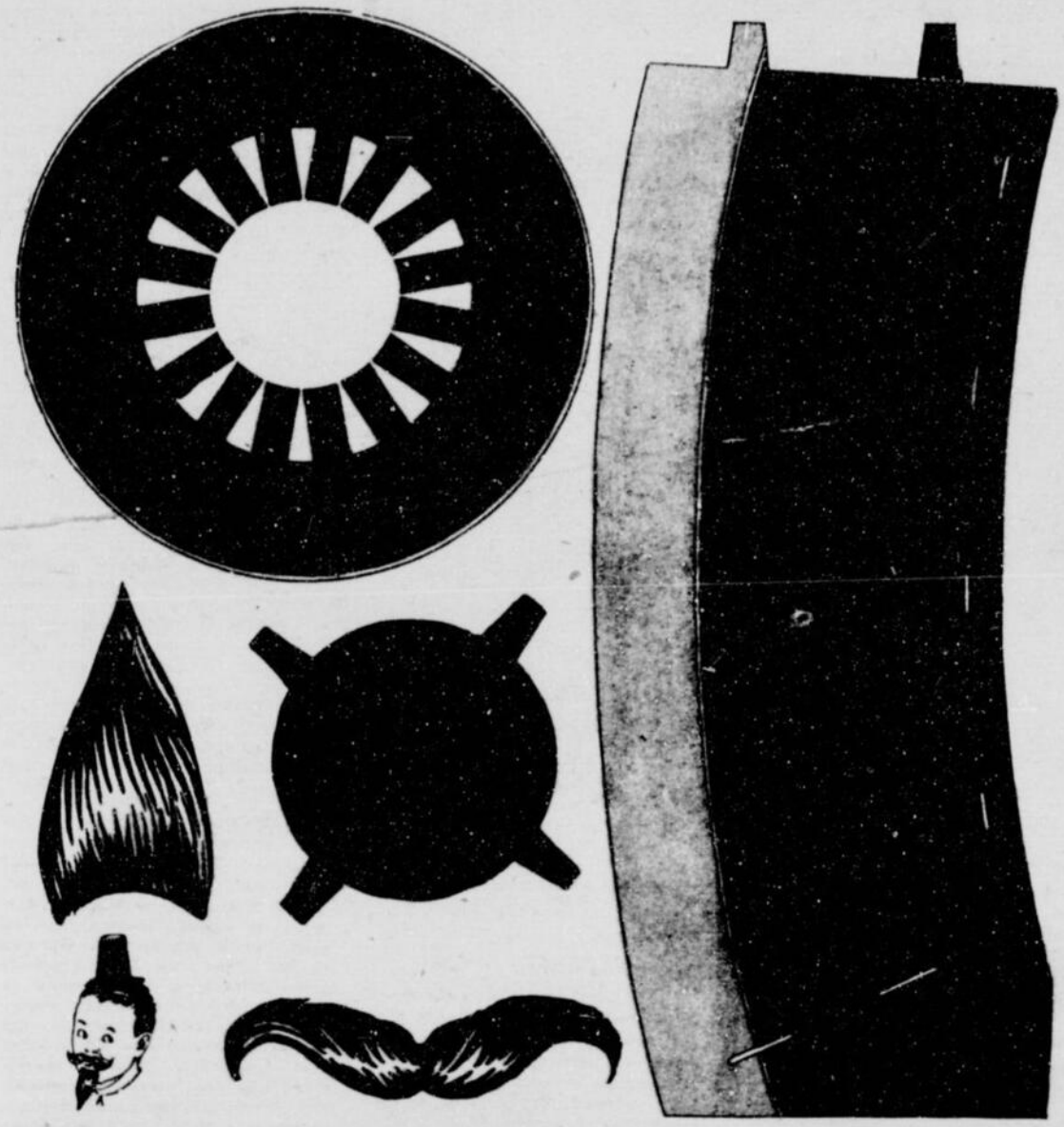
Le Maire. — Moi pareil: je suis fatigué. Ajournons tout au next meeting. D'ailleurs, pour décider des choses sérieuses, il ne faut jamais se dépêcher. Réveillez les conseillers qui dorment et barrons les portes. Je vais aller préparer le discours que je dois faire demain soir au congrès des Hommes de demain. Ça c'est important!

Anatole Grichou. — Avant de partir, qu'allons-nous décider pour l'enseignement de l'anglais à l'école?

Le Maire. — Pas besoin de ça plus que la chatte. Motion rejetée! J'en ai jamais su un mot et ça m'a pas empêché de devenir maire? Du moment que je sais dire "next meeting", ça suffit!

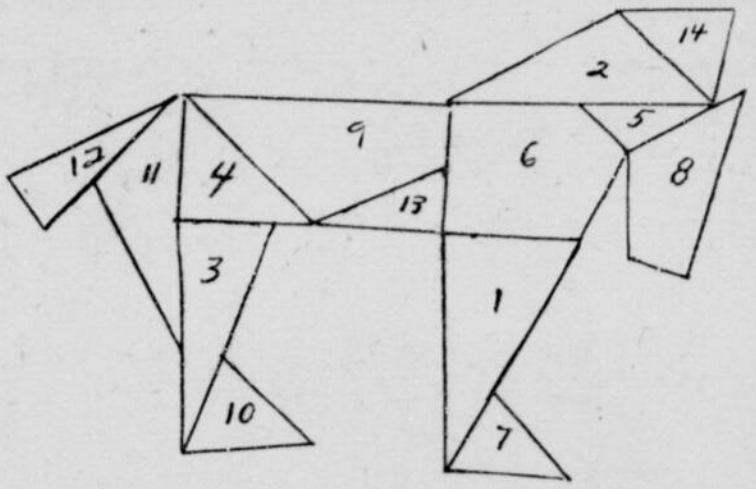
Le domaine des petits

Quand vous voudrez faire "effet" portez un de ces jolis chapeaux !



Taillez de trois fois la dimension donnée ici, chacun de ces morceaux, découpez le rond blanc et aussi la calotte dont vous rabattez les languettes dans les entailles. Collez les parties qui ne peuvent tenir sans cela à l'intérieur du chapeau. Portez votre moustache en la collant au menton avec de la gomme.

Le cheval de Troie



Envoi de Edouard Watters, de Trout Mills, Ont. Cette silhouette a été faite avec les divers morceaux du casse-tête d'Archimède paru dans une des dernières éditions de notre page.

Concours avec prix chaque dimanche

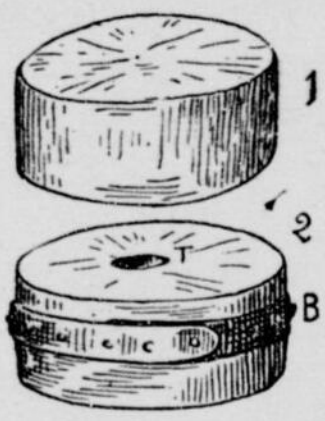
Cinq prix seront tirés chaque dimanche entre tous les enfants qui auront envoyé les réponses exactes aux problèmes publiés dans cette page. Autant de bonnes solutions autant de chances de gagner.

— Vous pouvez signer d'un pseudo, mais envoyez vos nom, âge et adresse véritables. Expédiez à P'tite Mère, la "Patrie", Montréal.

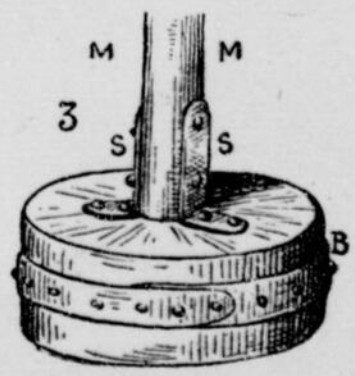
Esprit subtil ou le tri-moteur

—Remettez les gravures chacune à leur place.

Dame pour tasser le sol des allées, jeux de boules, etc.



Découpez dans une très grosse bûche une rondelle de 20 à 30 centimètres d'épaisseur (fig. 1). Ligaturez-la d'une bande de tôle B, clouée solidement. Percez un trou central T destiné à recevoir le manche (fig. 2). Enfin (fig. 3), placez le



manche MM, consolidé avec des brides métalliques SS parfaitement vissées ou clouées, pour empêcher tout glissement. Avec un tel outil, vous pourrez tasser la terre, niveler, boucher les trous de vos allées, jeux de boules, etc., surtout après une pluie qui aura humidifié le sol jusqu'à une certaine profondeur.

TOUT DOUCEMENT

— chanson de folklore envoyée par Imelda B., de Lanoraie —

Tout doucement, maladroit et timide,
Monsieur le bébé tente ses premiers pas,
En souriant de ses lèvres candides,
A sa maman qui lui tient les deux bras,
Puis il s'endort l'âme ravie
Sur les genoux de sa chère maman,
Et c'est ainsi qu'on entre dans la vie
Tout doucement, tout doucement.

Tout doucement l'enfant part pour l'école
En répétant gravement ses leçons,
Mais un matin, du nid l'oiseau s'envole;
On a seize ans, on est un grand garçon,
Puis, un beau jour, on fait un rêve tendre
L'esprit s'émeut pour un minois charmant
Sans y penser, le coeur se laisse prendre
Tout doucement, tout doucement.

Tout doucement on fonde une famille
Et de l'amour, c'est la bonne chanson,
Un gros garçon, une petite fille,
Vont tour à tour égayer la maison;
A nos côtés des cris joyeux résonnent
On est heureux, on s'aime bien tendrement
On ne sait pas que les cheveux grisonnent
Tout doucement, tout doucement...

Tout doucement passent joies et misères,
Le front se ride et les cheveux sont blancs
Un gai bambin, qui vous nomme grand-père,
Saute en riant sur vos genoux tremblants,
On aime encore et déjà le soir tombe;
Le dos se voûte, on marche en trébuchant
Tout doucement, tout doucement.

Gagnants et solutions

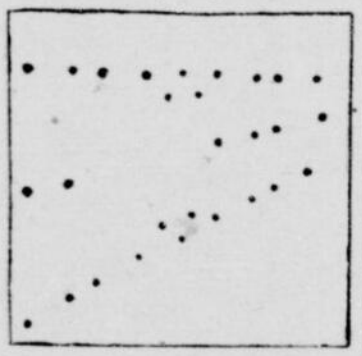
GAGNANTS

Les noms de Gisèle Gagnon, de Dorion; Jeannine Biron, rue McGregor, Montréal; Fernande Gauthier, de St-Jérôbe; Philo Lanouette, rue Dorchester, Montréal; Paul Chantilly, Trois-Rivières, sont sortis de notre dernier tirage; ces enfants recevront leurs prix bientôt.

SOLUTIONS

— Quel temps: couvert.
— Ces feuilles: Acacta, vinaigrier et aulnes.
— Le paravent:

Le nom de ce général?



Il s'agit, en reliant convenablement tous ces points de former le nom d'un grand général de l'autre guerre.

(Solution prochaine)

Problèmes des doubles

Voici 6 dominos doubles, ils forment un carré. Interchangez certains de ces dominos, sans en changer la disposition.

Il s'agit de trouver le même total, sur chacun des côtés de ce carré.

(Solution prochaine.)

GRATIS

Bague en Or 10k., avec pierre de naissance.
Pour la vente de 29 bouteilles seulement, de parfum "VIENNA" de 10¢ à 30¢. Aussi, coutellerie, set de vaisselle, aluminium, couverte 72x90, cendrier, lampe, set de toilette, camera, etc.
DEMANDEZ NOTRE LISTE DE PRIMES
Montre bracelet pour dames et hommes
Parfumerie "Souvenir"
25 D'Argenson, Québec.

LA VIE COURANTE

CHAPEAUX

Quel joli chapeau! Oh! comme il te va bien!

Ce chapeau la fait paraître plus vieille!

Je n'en ai jamais vu de plus laid!

Non, monsieur. Pas cette teinte.

Un chapeau (n'importe lequel), c'est un article que vos amies trouvent très beau en votre présence, mais intérieurement elles le jugent ridicule.

Les chapeaux sont aussi des articles dont la forme, la dimension et la couleur désirées se trouvent rarement toutes à la fois chez un même chapelier.

Un chapeau, c'est ce qui fait grimacer un homme quand il en fait l'essai.

Une femme doit essayer au moins quarante-deux chapeaux pour s'assurer que celui qu'elle a choisi en premier est bien celui qu'elle désire.

Un chapeau neuf, c'est ce qui donne à l'homme l'impression qu'on se moque de lui durant les deux premières semaines qu'il le porte.

Un chapeau melon c'est l'article qu'on jure de ne plus jamais acheter... quand le vent l'emporte pour la neuvième fois!

Tout ce que j'ai dit, c'est que les femmes portent des chapeaux d'hiver au mois d'août. C'est tout!

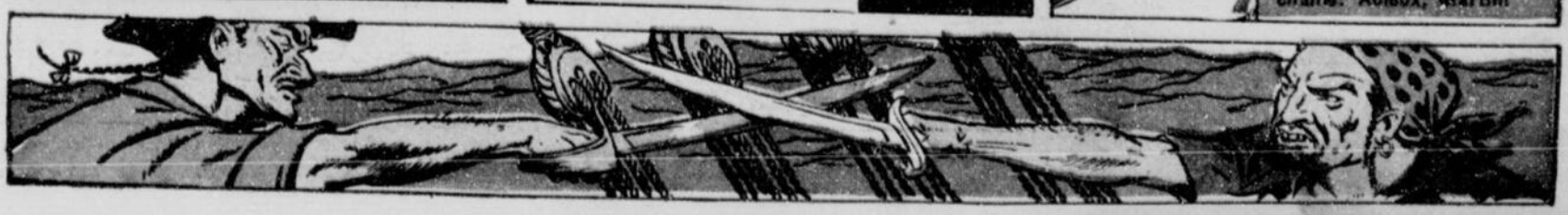
Les chapeaux féminins ne permettent pas de dire la vérité... sans danger!

16 PAGES
Troisième Section

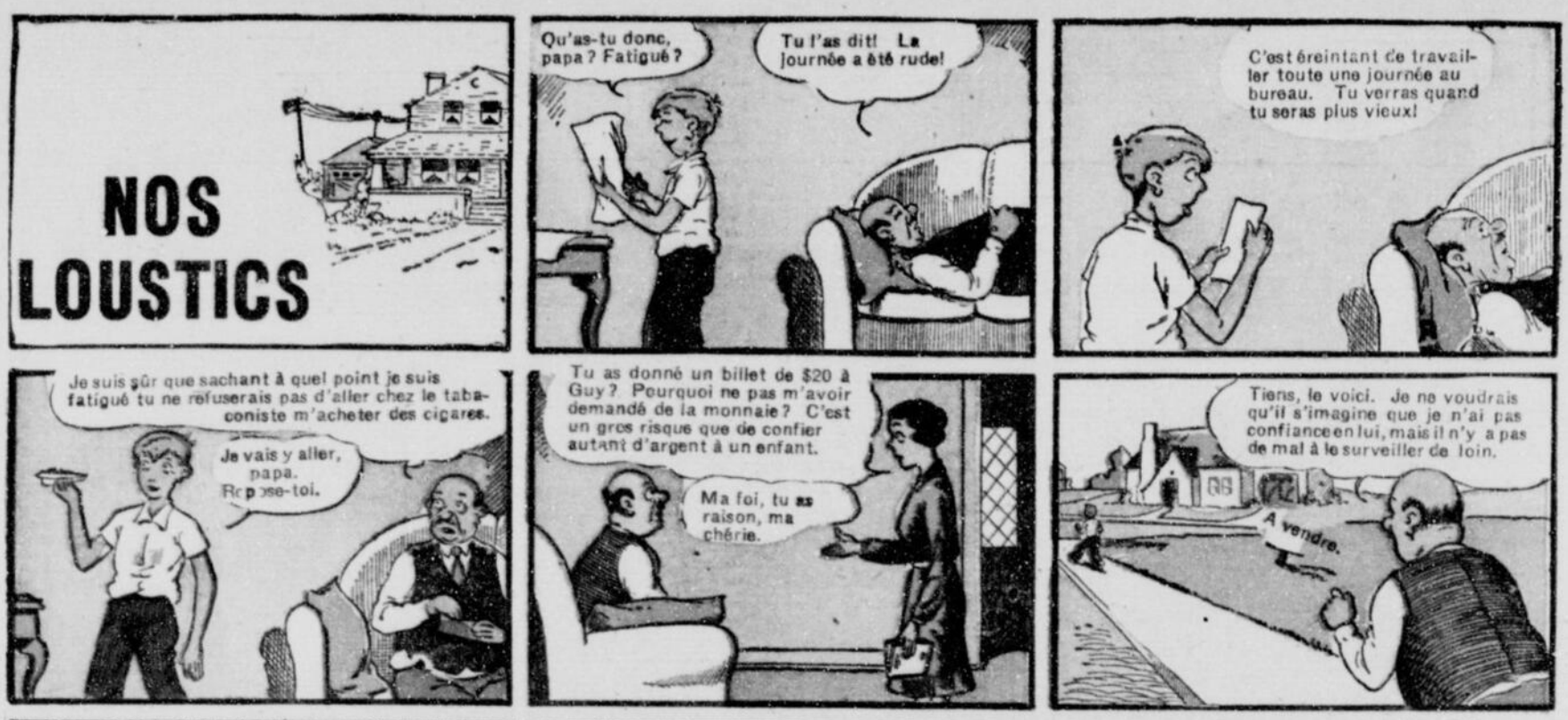
La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

SECTION COMIQUE
17 août 1941

JACQUES LE MATAMORE



NOS LOUSTICS



LE ZOO COMIQUE

Tippi

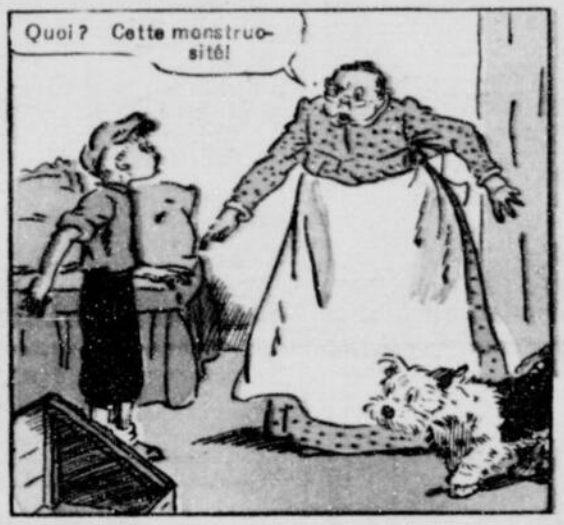
Bonbons.

Regarde ce que je fais pour toi, Tippi.

Tippi, viens voir ce qu'on vient d'apporter pour toi... Il y avait une vente et...

Voici! Un beau lit... tout neuf..

Grand'mère, regardez ce que j'ai fait pour Tippi.


Quoi? Cette monstruosité!

Tiens, Tippi, Saute là-dedans!
Non, pas sur ce beau coussin!

Ici, Tippi.

Non, couche-toi dans ce lit, Tippi.

Je l'ai fabriqué spécialement pour toi.
Il a coûté exactement cinq dollars à la vente.

Mais je l'ai fabriqué spécialement pour lui.

Je ne devrais pas tolérer cette atrocité dans la maison.

Le mien est meilleur, Tippi.
Tippi, regarde. C'est doux et moelleux... Où donc est-il?

Tippi!
Tippi!

Eh bien, pour l'amour du...
8-17

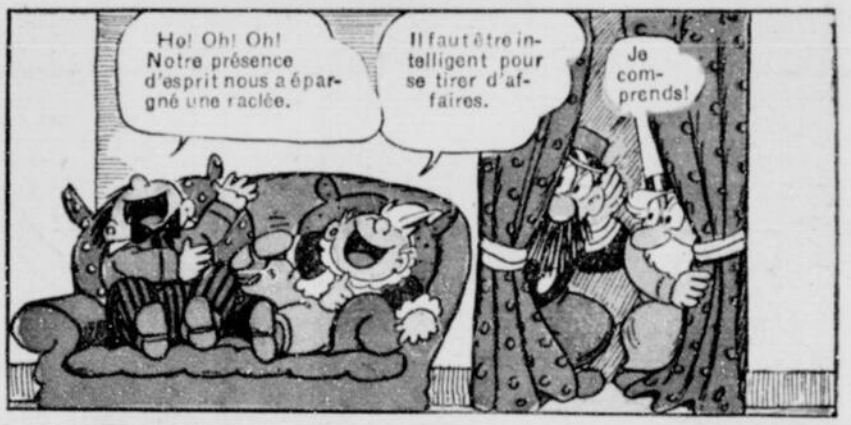
TOTO ET TITI

Bonjour, madame. Permettez-moi de vous parler de mes travaux merveilleux dans le domaine de l'hypnotisme. Je peux vous aider à combler tous vos désirs.
Mon ambition était de devenir danseuse de ballet.
of. Hypno

Qu'en pensez-vous?
Superbe! Magnifique!
Il l'a hypnotisée! Elle... croit danseuse de ballet.
Juste ciel!
C'est le temps de manger les tartes de la vieille fille.

Hourra! Des tartes aux fraises et aux framboises! Fraîches faites!
Euh! Agissons vite!
Bah! J'en ai assez vu!
Quand une vieille fille étudie... Tut! Tut! Tut!

Petits cambrioleurs de glacières!
En flagrant délit!
Nous ne sommes pas coupables! Le professeur nous a hypnotisés.
Arrêtez! Ils ne sont pas coupables s'ils ont été hypnotisés.


Ho! Oh! Oh! Notre présence d'esprit nous a épargné une raclée.
Il faut être intelligent pour se tirer d'affaires.
Je comprends!

Arrêtez! Arrêtez!
Nous n'y pouvons rien! Le professeur nous a hypnotisés!
Au secours!
Nous ne sommes pas maîtres de nous-mêmes.

Chut! J'ai une idée qui vous permettra de faire payer leur effronterie au capitaine, à l'inspecteur, ainsi qu'à Toto et Titi.

Prenez un fusil...
Les hommes n'ont pas été hypnotisés! Ils se moquaient de nous! Nous allons les faire travailler un peu.
Je commence à comprendre.

Obéissez-nous, c'est préférable. Le professeur les a hypnotisés.
Haut les mains!
Vite! Rentrez à la maison.
Attendez!
Qu'est-ce...

A l'ouvrage tout le monde! Pas d'hésitation!
Crois-tu qu'elles se moquent de nous?
Chut! Avec des femmes armées, je ne prendrais pas de chances!
Quand tu verras qu'elles ferment les yeux, sauve-toi!

Le FANTÔME

Sala et Margo projetaient, chacune de son côté, d'aider le Fantôme à s'enfuir... car elles sont toutes deux amoureuses de lui...

Que fais-tu ici, Margo? Pars-tu en voyage?

Puis-je te poser la même question?

Pouvez-vous expliquer cela?

Mesdames, je suis seulement un spectateur.

Je crois que nous avons toutes deux agi en petites sottes. Nous allons immédiatement y remédier.

Nous avons conclu une entente avec le commandant du sous-marin pour lui livrer le colonel Blanc. Nous serons bien payées. Malheureusement l'homme que nous avons pris pour Blanc, c'était le Fantôme.

Sala punit les pirates de l'air.

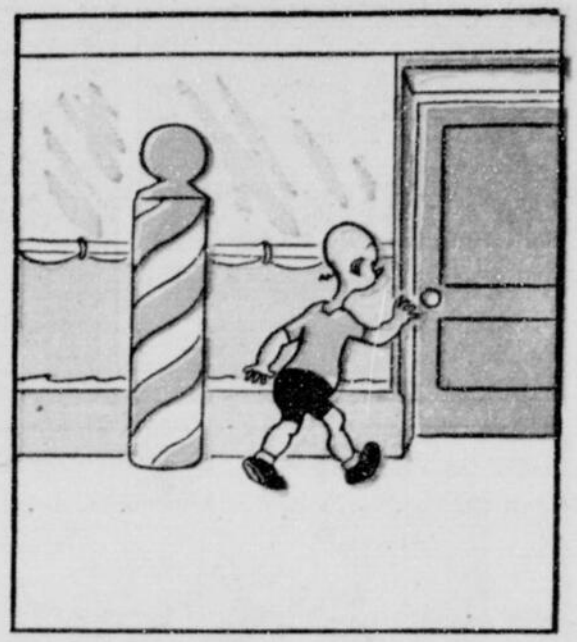
Ce n'est pas de notre faute. Quand le sous-marin arrivera, nous livrerons le Fantôme comme étant le colonel Blanc. C'est entendu!

A ce moment le sous-marin ennemi entre dans le port naturel de l'île des pirates de l'air. (A suivre.)

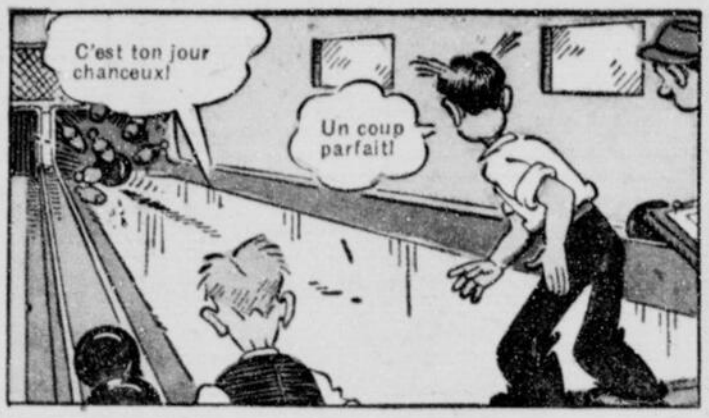
AUCUN JOURNAL QUOTIDIEN DE MONTREAL NE PUBLIE AUTANT DE DESSINS COMIQUES QUE LA "PATRIE": VOYEZ-LES CHAQUE JOUR, ILS VOUS AMUSERONT

La NOUVELLE PAR L'IMAGE, telle est la formule de la PATRIE quotidienne, dont les ILLUSTRATIONS VIVANTES sont de plus en plus appréciées du public. Son INFORMATION est à la fois CONCISE et COMPLETE. Lisez et faites lire ce JOURNAL DYNAMIQUE, SANS PAREIL à MONTREAL.

HENRI



BLONDINETTE

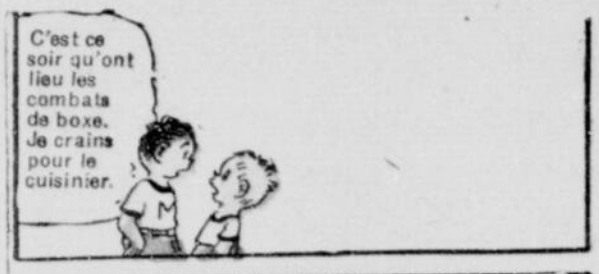


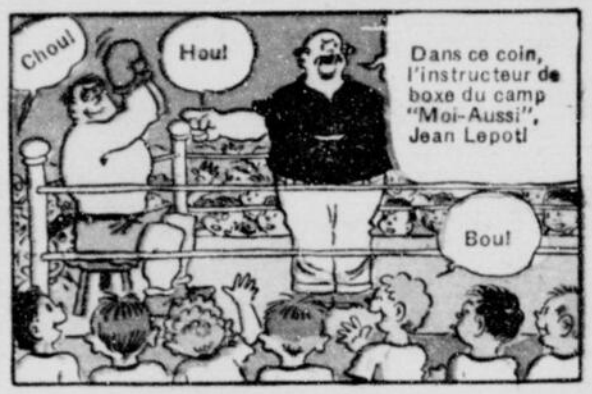
Vous qui lisez avec intérêt la "Patrie" du dimanche, lisez aussi la "Patrie" quotidienne : vous y trouverez une foule de choses attrayantes que vous chercheriez vainement ailleurs

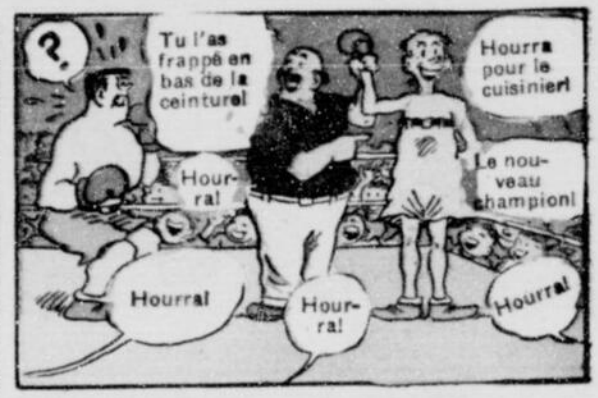
PHILOMÈNE

Savez-vous qu'en annonçant vos produits par le poste CHLP vous vous assurez un rendement maximum ? Pour informations concernant vos annonces commerciales par la radio, appelez le gérant de publicité : PLateau 5225.

TEL PÈRE TEL FILS

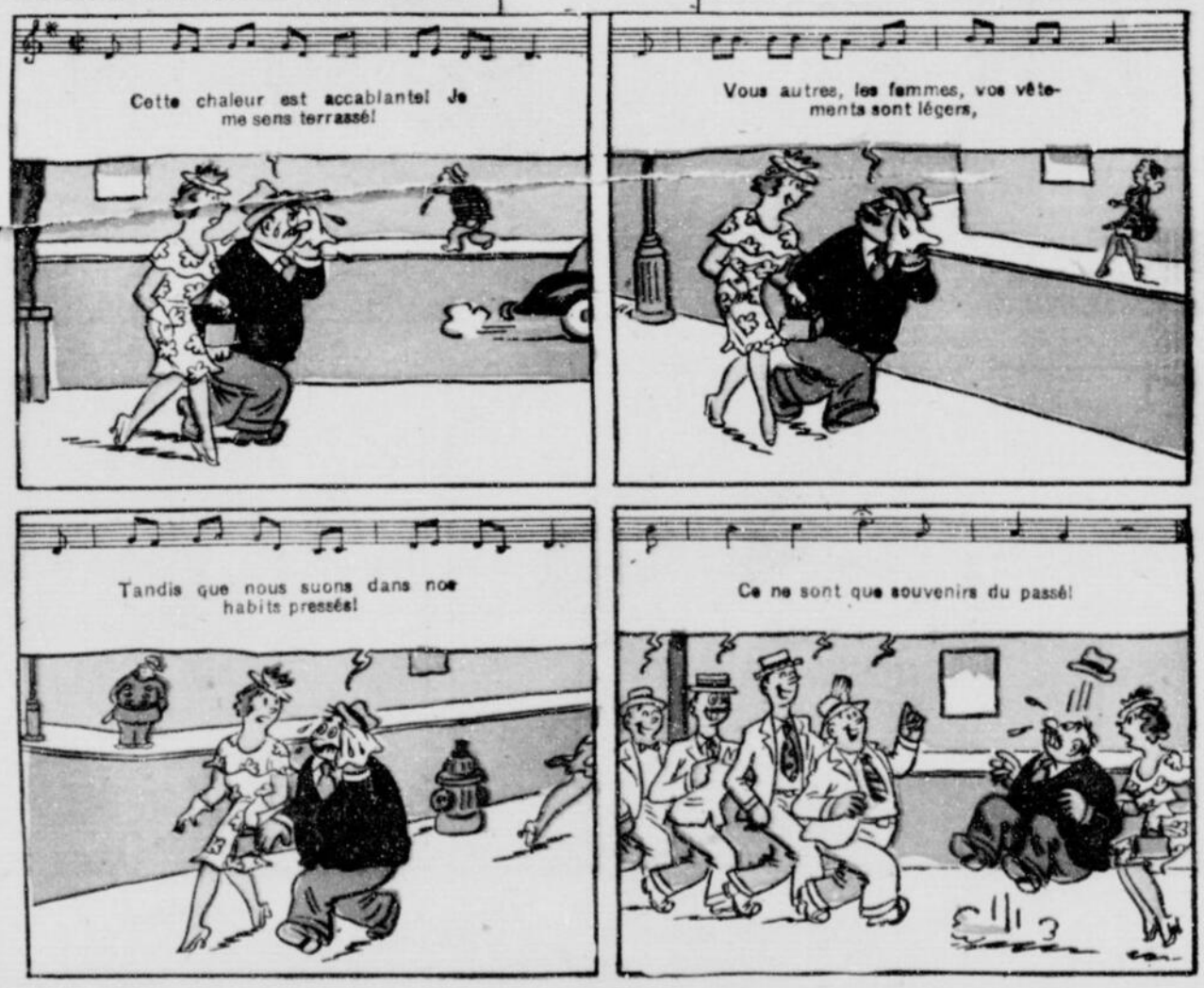






RIMETTES

SOUVENIRS DU PASSÉ



VOUS TROUVEREZ DANS LA "PATRIE" QUOTIDIENNE UNE MULTITUDE DE CHOSES INTERESSANTES QUE VOUS CHERCHERIEZ VAINEMENT AILLEURS

JEANNE HARPIN

Tailleur avoue avoir assommé Rouleau, mais prétend que c'est parce qu'il le croyait en train de voler les plans des canons.

Quand je constatai l'innocence de Rouleau, je téléphonai à M. Renard qu'il se passait des choses louches ici.

Je n'ai pas reconnu votre voix!

Je voulais aider Rouleau, mais j'espérais ne pas me mêler à cette affaire.

Il changea sa voix, naturellement, mais cela ne nous dit pas ce que sont devenus les plans.

Si vous désiriez protéger ces plans, pourquoi vouliez-vous cacher votre conduite?

Rouleau est innocent ... Nous sommes amis ...Je ne voulais pas qu'il sache que je le soupçonnais.

Mais supposons que vous désiriez voler les plans... Vous vous êtes caché jusqu'au départ de tous les autres ... Puis, en voyant Rouleau, vous avez cru qu'il vous coupait l'herbe sous le pied et vous l'avez frappé...

Cela expliquerait votre anxiété à ne pas être mêlé à cette affaire.

Quand vous avez constaté votre erreur, vous avez remis les plans d'assemblage et pris ceux des canons...

Il vaut mieux faire des aveux, Tailleur!

Par ma barbe! Je vous ai déjà dit ce qui s'est passé.

Je ne savais pas qu'elle était ici.

Attendez! Il dit la vérité!

Jeanne vous a surpris en flagrant délit... C'est pour cela que vous avez éteint les lumières et maîtrisé la jeune fille.

Je l'ai vu sortir avant de revenir pour téléphoner...

Où aviez-vous laissé Rouleau?

Ici, près de la porte!

Mais quand je revins, on l'avait enfermé dans le placard!

Oh! Oh! N'est-ce pas dans cette filière que les plans étaient serrés!

Oui, dans le deuxième tiroir!

C'est vrai!

Alors, ces empreintes digitales... J'espère qu'elles n'appartiennent à aucun de vous deux, car...

L'AMI DE ROSE

JIGGS ET MAGGIE

C'EST ENCORE *La Meilleure Valeur!*
KIK
5 GRANDS VERRES 8¢
3 BOUTEILLES pour 25¢ Taxe Comprise

N'invoque pas les "dimanches sans essence" . . . Le gouvernement n'a pas encore décrété cette restriction. . .

Allons, allons, Edouard... La femme de Jos a dit qu'il avait toujours l'air d'un ours le matin, avant le déjeuner!

Chérie. . . je viens de trouver un nom pour le bébé.

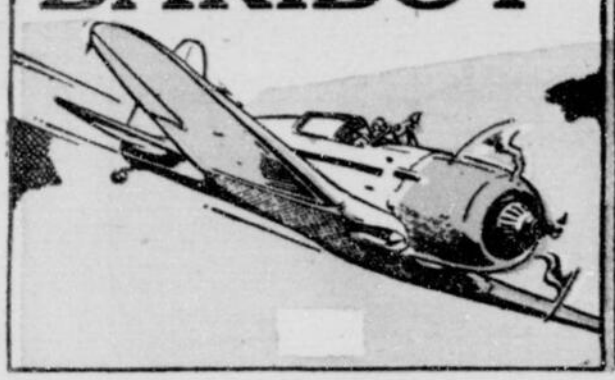
Letitia, tu m'étonnes. . . je n'y vois que le résultat d'une trop grande activité de la glande pituitaire.

Ce n'est sûrement pas de ma faute, constable. . . Ils ont surgi devant moi à l'improviste. . .

Par son format commode, par ses formules vivantes, la PATRIE quotidienne gagne de plus en plus la faveur du public.

LA LISEZ-VOUS CHAQUE JOUR?

BERNARD BARIBOT



Suite de dimanche dernier...

Revenu à lui après que Gustave l'aut assommé, le gérant de l'aéroport demande des explications.

Ne vous énervez pas! Vous constaterez bientôt que nous disons la vérité.

Nous ressemblons peut-être à des vagabonds, mais nous n'en sommes pas.

Pourquoi alors m'avez-vous frappé?

Nous n'avions pas le choix, car vous nous refusiez la permission de téléphoner.

C'est vrai!

Nous avions besoin d'un moyen de transport rapide et nous avons fait le nécessaire.

Non, mais allez conter cela à un autre.

Avez-vous déjà vu les nouveaux super-avions?

Ce ne sera pas nécessaire, car en voici un.

?

"Frisé", fidèle employé de l'avionnerie de Bernard Baribot, fait atterrir le super-avion près du hangar..

Aéroport.

Diable! Est-ce mon imagination? Bernard a l'air d'un vagabond.

... et Gustave... avec une barbe! Que s'est-il passé? Que faites-vous dans le désert?

Nous te le dirons plus tard, "Frisé"? As-tu apporté de l'argent?

Oui... cent dollars?

Bien! Nous allons refaire le plein d'essence et il en restera assez pour acheter ton billet de retour à l'avionnerie.

Bien, monsieur. Le réservoir est plein. Retirez le boyau et éloignez-vous... Nous décollons...

Monte, Gustave! Le plus vite nous arriverons à Washington, le mieux ce sera.

Es-tu certain d'avoir les plans sur toi?

Oh! Oh! Des militaires en civil?

Aéroport du désert.

Oui, Gustave... et je suis sûr que personne ne s'en doute... Nous avons réussi à garder notre secret.

J'ai un appel à faire!

Dans une chambre d'un petit hôtel près de Washington...

Excusez-moi, Herr Smeltz... notre agent de l'Arizona m'apprend que deux hommes, déguisés en vagabonds, se dirigent vers Washington dans un avion militaire.

Que dit-il à part cela?

A suivre.

Le Journal tabloïd est de plus en plus populaire: sa manière de renseigner et d'instruire intéresse tout le monde.

Ne manquez donc pas de lire la PATRIE quotidienne.

JOS. BRAS-DE-FER

LE SURHOMME

La Comité de l'Ordre Nouveau a essayé de réduire Leclerc au silence par plusieurs moyens. Ayant échoué, il cherche à le frapper dans la personne de Louise.

10 GRANDS VERRES dans chaque bouteille 14¢ — bon... très froid!

KOLA ORANGE CREAM SODA NECTAR FRAISE

Les Breuvages Jumbo

Votre fournisseur en tient sur la glace.

ÉDITION FINALE

La Patrie

JOURNAL DU DIMANCHE

5¢
84 PAGES

Le plus fort tirage des journaux français dominicaux d'Amérique

7ième ANNEE—No 33 | Temps probable: Beau; vents modérés. | MONTREAL, DIMANCHE 17 AOUT 1941 | Le soleil se lève à 5.02 (h.s.) et se couche à 7.05 (h.s.)

★ ★ ★

ROOSEVELT RACONTE SON ENTREVUE AVEC CHURCHILL

(LIRE EN 48e PAGE)

L'URSS aidera l'Angleterre et les É-Unis contre les Japonais

(LIRE EN 46e PAGE)

Pour remplacer le soleil

LORD NUFFIELD a fait cadeau à un poste de nuit de la Royal Air Force, dans la région d'East Anglia, d'une des plus nouvelles et des plus puissantes lampes à rayons ultra-violets. C'est le premier de nombreux cadeaux semblables faits par cet industriel multimilliionnaire à tous les postes de nuit de la R.A.F., afin de compenser le manque de lumière solaire dont souffrent les équipages. On voit lord NUFFIELD, l'officier commandant du poste, l'officier du service médical et deux aviateurs "de nuit" recevant le traitement des rayons utra-violets. (Service exclusif à la "Patrie").

Pour repousser l'envahisseur, si...

La garde nationale ou Home Guard commence aujourd'hui ses plus grandes manoeuvres pour se préparer à repousser toute attaque-surprise que pourrait tenter Hitler sur les îles Britanniques dans un geste de désespoir. On voit les gardes nationaux dans un nouveau rôle. La patrouille maritime de la garde nationale comprend des pêcheurs et des yachtmen experts. Cette photo a été prise au cours d'une manoeuvre réaliste au large de la côte orientale. (Service exclusif à la "Patrie").

★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★

Navires boches coulés; aviateurs nazis abattus; raid russe sur le Reich

(LIRE EN 8e PAGE)

L'URSS participera activement, avec les E-Unis et l'Angleterre à une campagne destinée à arrêter l'expansion nippone

LONDRES, 16. (P.C.) — On rapporte de source autorisée ce soir que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis ont obtenu de la Russie une promesse de "participation active" à une campagne destinée à arrêter l'expansion du Japon en retour d'un programme "fortement accéléré" d'aide militaire à l'U.R.S.S.

De nombreux observateurs prévoient que la menace d'une intervention par les armées russes de l'Extrême-Orient mettra un frein à l'expansion japonaise au sud-est. Il peut en résulter, dit-on, que le Japon se contentera pour le temps présent du moins de l'occupation des bases indochinoises et tentera de servir ses propres intérêts et ceux de ses partenaires de l'Axe en attaquant la Sibérie pour couper la ligne de ravitaillement entre les Etats-Unis et Vladivostock.

* * *

LONDRES, 16 — (P.C.) — La British Broadcasting Corporation dit aujourd'hui que l'on a raison de croire que le premier ministre Churchill a remis au président Roosevelt une lettre du roi George VI lorsqu'ils se sont rencontrés au milieu de l'océan cette semaine.

* * *

La B.B.C. explique que cela est un accord avec la procédure diplomatique coutumière en pareil cas vu que le premier ministre représentait le gouvernement et que M. Roosevelt était le chef d'un autre Etat. Pour la même raison, on a "raison de croire" qu'une réponse de M. Roosevelt a été transmise à Sa Majesté.

* * *

BOSTON, 16 — (B.U.P.) — L'entrevue désormais historique entre le président Roosevelt et le premier ministre Churchill a eu lieu au large de la côte du Maine, selon le "Boston Post". Dans un article "copyright" ce journal dit que les chefs des deux grands pays démocratiques se sont rencontrés à 18 ou 25 milles au sud de Northeast Harbor, Maine. Il prétend tenir son information d'un pêcheur dont l'embarcation se trouva prise dans une formidable flotte de navires de guerre.

Madame Churchill et les petits

Cette "bonne vieille maman" est Mme Winston Churchill en train de donner à manger à des enfants dans une des cuisines communales de Kensington. Ces cuisines ou restaurants sont dues à l'initiative du bourg de Kensington. Sauf quelques employés salariés, le personnel y offre ses services gratuitement. *(Service exclusif à la "Patrie").*

M. John Kearney en route

NEW YORK, 16 — (P.C.) — M. John-D. Kearney, nouveau haut commissaire canadien en Eire, est parti pour Lisbonne en route vers Dublin à bord du clipper "Dixie". Il était accompagné de Mme Kearney.

Collision ferroviaire

FRANZ, Ontario, 16. — (P.C.)—Une erreur dans l'horaire des trains a causé la morts des ingénieurs Percy Buncombe et J. Corston, tous deux de Chapleau, Ontario, dans la collision de deux trains du Pacifique Canadien survenue à Tripoli, Ontario.

Alors la neige immobilisera les Allemands

(Par Don GILBERT, de la P. C.). — L'armée russe termine huit semaines de résistance aux forces d'invasion nazies et tout annonce que la bataille se continuera jusqu'à ce que l'hiver vienne immobiliser l'ennemi sur le front de 2,000 milles.

Rien n'indique que la puissance de résistance des Soviets soit à la veille de crouler. La situation militaire semble même plus stable que ces jours derniers. Les Russes perdront probablement l'Ukraine méridionale, au sud et à l'ouest du Dnieper, mais les Allemands sont loin d'avoir mis les troupes soviétiques en déroute dans ce secteur, et il s'écoulera peut-être plusieurs semaines avant qu'ils puissent occuper toute cette région.

* * *

Par exemple, Kiev, la capitale de l'Ukraine, est sur la rive ouest du Dnieper. Elle est fortement défendue et les nazis semblent hésiter à tenter une attaque de front dans cette direction. Au contraire, ils ont dévié au sud pour menacer le port d'Odessa. Cette région est bien défendue aussi et l'ennemi devra lutter pendant plusieurs jours avant de l'occuper.

* * *

Une nouvelle poussée a été lancée de plusieurs directions à la fois sur Léninegrad. Les forces germano-finlandaises qui avancent du nord font quelque progrès, mais la ville semble aussi en sécurité qu'il y a une semaine.

* * *

Dans le secteur central, il n'y a pas de combats importants. Les Allemands sont en possession de ce qui reste de Smolensk, mais on ignore jusqu'où ils ont pu pénétrer à l'est de cette ville. Moscou est à une distance de 230 milles et les colonnes nazies auraient atteint Viazma, soit à peu près à mi-chemin. Cependant, on n'y a fait aucune allusion depuis quelque temps et ces troupes ont probablement été décimées.

Au front finlandais

HELSINKI, 16 (B.U.P.) — **Les dépêches finlandaises du front affirment que les forces germano-finnoises occupent presque toute la rive ouest du lac Ladoga et ont capturé deux ports qui n'avaient subi aucun dommage. On dit qu'il ne reste plus qu'un petit nombre de forts soviétiques, peu importants à conquérir, du côté ouest du lac.**

HELSINKI, 16. (P. A.)—Un correspondant de l'armée finlandaise annonce aujourd'hui l'ocupation des villes russes de Lahdenpohja et de Jaakkima, sur la rive nord-ouest du lac Ladoga.

Le conflit soviético-allemand

MOSCOU, 16. (PA) — Un communiqué soviétique relate que dans une ville russe, occupée par les Allemands, plusieurs nazis disparurent dès les premiers jours. La population fut alors avertie que pour tout Allemand qui serait tué, dix Russes seraient fusillés, sans égard à leur sexe et à leur âge.

NEW-YORK, 16. (PA) — La radio allemande parlait aujourd'hui "d'unités soviétiques particlement encerclées", en relatant la bataille d'Ukraine, alors que les jours précédents le grand quartier-général d'Hitler et d'autres dépêches de Berlin disaient que les troupes soviétiques avaient été complètement cernées à Odessa et à Nikolaev.

LONDRES, 16. (B.U.P). — Les sources soviétiques autorisées à Londres prétendent que trois grandes armées staliniennes ont écrasé —ou ralenti — de féroces offensives nazies depuis le lac Onega, sur le front finlandais, jusqu'à l'Ukraine.

Le Japon attaquerait la Sibérie dans trois semaines,—prédit-on

(Par Clark Lee, correspondant de la Presse Associée). — CHANGHAI, 16. (P.A.) — Dans les milieux japonais, allemands et neutres de Changhaï, on s'accorde à dire que le Japon se prépare aussi rapidement que possible à se jeter sur la Sibérie soviétique, et que l'attaque, si elle se produit, sera lancée d'ici deux ou trois semaines.

Les informateurs militaires étrangers croient que la décision finale du Japon dépendra des événements sur le front de l'est.

Ces sources opinent qu'une victoire allemande en Russie serait l'occasion pour les Japonais de réaliser leurs ambitions, vieilles d'un demi-siècle, sur la Sibérie.

Un officier supérieur nippon a déclaré qu'il ne prévoyait pas de guerre russo-nippone "dans un avenir immédiat". Forcé de préciser il répondit que cela voulait dire "un peu plus qu'une semaine."

Il ajouta qu'il ne pouvait "garantir qu'il n'y aurait pas de guerre" plus tard.

Des activités suspectes dans le Mandchoukouo

CHANGHAI, 16. (B.U.P.) — Tout indique que des développements importants vont se produire incessamment dans l'état-fantoche du Mandchoukouo. Des rapports parvenus à Changhaï disent que l'armée japonaise va s'emparer de tous les chemins de fer dans ce pays, dès lundi.

On croit savoir que toutes les routes ferroviaires seront exclusivement réservées au transport des troupes et des ravitaillements.

Le Mandchoukouo touche à la Sibérie et l'on sait, sur la foi de rapports confirmés, que plusieurs engagements ont éclaté à la frontière entre les troupes russes et japonaises.

Dans les milieux bien informés de Changhaï on dit que les autorités nippones ont avisé tous les étrangers, en "visite" au Mandchoukouo, d'avoir à partir avant lundi s'ils ne désirent pas être appréhendés.

Certains informateurs croient savoir que le Japon éprouve de grandes difficultés dans le transport. Le manque de matériel roulant est tel que les Japonais ont été obligés de faire venir des locomotives et des wagons du Japon et de la Corée.

Tokio sévirait contre ces abus

TOKIO, 13. — (BUP) — Virtuellement tous les Américains au Japon sont menacés d'être poursuivis par les autorités nippones pour avoir violé les lois d'immobilisation des crédits américains. Une enquête de l'United Press chez une centaine d'Américains révèle que ces nationaux ont déjà dépensé plus que les crédits accordés pour le mois d'août. Les infractions à la loi prévoient des condamnations de six mois d'emprisonnement et d'une amende d'environ $1,200.

L'opinion des milieux nazis

BERLIN, 16. — (P.A.) — Des porte-parole allemands assurent que les promesses du président Roosevelt et de M. Churchill à Joseph Staline sont "une tentative de propagande pour cacher l'échec de leur rencontre en mer". Ils ajoutent que "le monde se rend compte que les huit points sont un résultat ridicule d'une conférence importante. De là, pour alimenter les commentaires du monde, le message à Staline, envoyé 36 heures après la fin de l'entrevue".

Le chien, auxiliaire du soldat

"KELPIE", chien berger alsacien, âgé de 5 ans, passe à travers les fils barbelés pendant une "attaque" de l'ennemi, illustrant le rôle joué par l'ami de l'homme dans cette guerre. Le mitrailleur qui l'accompagnait a été arrêté d'une balle, mais le chien, lui, a pu passer. Au cours de raids sur des villes de la côte occidentale, "Kelpie" était de service avec trois autres chiens pour porter des messages. Bien que blessé par un éclat de bombe, "Kelpie" put accomplir sa mission, mais les trois autres chiens furent tués.
(Service exclusif à la "Patrie")

Appel à l'effort collectif

Campagne de récupération

A l'exemple des Etats-Unis, le Canada vient de déclencher fort à propos une campagne de récupération pour aider aux oeuvres de guerre.

Il s'agit actuellement de recueillir la multitude d'ustensiles d'aluminium dont peuvent disposer les individus et qui peuvent servir à la fabrication de divers armements, surtout d'avions.

Que d'autres matières usagées, qui souvent encombrent inutilement nos maisons privées, pourraient contribuer à la confection d'armes dont on a besoin pour hâter l'heure de la victoire!

Il faut que l'effort de guerre devienne de plus en plus collectif et c'est pourquoi on fait ainsi appel à la bonne volonté du public qui, sans doute, ne manquera pas d'y répondre.

Le Comité métropolitain de la campagne nationale de récupération est sous la présidence honoraire conjointe de M. Huntley Drummond et de l'hon. M. P.-R. DuTremblay et sous la présidence active conjointe de Me Maurice Trudeau et M. C.-T. Russell.

Nous souhaitons succès à cette entreprise patriotique.

NOUVELLES CONTRADICTOIRES DU FRONT RUSSO-ALLEMAND

BERLIN, 17. (B.U.P.) — Les quartiers généraux nazis prétendent que leurs troupes ont progressé d'environ 180 milles à travers l'Ukraine au cours de la semaine dernière. Il est confirmé que les Allemands ont lancé une nouvelle offensive sur le front centre en direction de Moscou. Les Allemands, semble-t-il, continuent à gagner du terrain en Ukraine en dépit de la résistance obstinée des Russes.

* * *

MOSCOU, 17. (B.U.P.) — L'armée russe et des troupes de guérilla continuent à défendre rue par rue et maison par maison le territoire envahi par les Allemands en Ukraine. Les Nazis subissent de lourdes pertes.

* * *

BERLIN, 17. (P.A.) — Des dépêches émanant des quartiers militaires allemands prétendent que des bombardiers nazis ont réduit au silence sept batteries anti-avions au nord d'Odessa, port de la mer Noire. Les bombardiers concentrèrent leur attaque sur les chemins de fer et sur les routes encombrées par les troupes russes et leurs convois de munitions.

* * *

MOSCOU, 17. (P.A.) — Une dépêche parvenue du front russe et adressée à l'"Izvestia", organe du gouvernement, rapporte que les armées russes ont recapturé une ville identifiée simplement comme "D". On aurait utilisé des tactiques connues lors de la dernière grande guerre.

MOSCOU, 16. (P.A.) — Le bulletin de guerre soviétique parle d'attaques par des parachutistes nazis derrière les lignes de l'armée rouge en Ukraine. Les parachutistes ont été lancés de gros avions de transport, et les Russes prétendent les avoir décimés dès qu'ils atterrissaient.

* * *

MOSCOU, 16. (P.A.) — Le communiqué moscovite d'aujourd'hui décrit les opérations des trains blindés dont les Allemands ont parlé si souvent. L'un de ces trains a enfoncé les lignes nazies pour briser une concentration de troupes hitlériennes. Un quartier-général ennemi a été démoli, un amoncellement de munitions a sauté et environ trois cents Allemands ont trouvé la mort.

* * *

BERLIN, 16. (P.A.) — Les bombardiers nazis ont endommagé un contre-torpilleur soviétique près d'Odessa. D'après les renseignements parvenus à Berlin, la flotte rouge dans la mer Noire comprendrait un navire de guerre, un porte-avions, un croiseur lourd, trois croiseurs légers, deux croiseurs porte-torpilles, cinq contre-torpilleurs et trente sous-marins.

* * *

MOSCOU, 16. (P.A.) — L'ambassadeur soviétique à Sofia a rejeté comme mal fondée une protestation contre le prétendu bombardement du territoire bulgare par des avions rouges, dans la nuit du 11 août.

Mort prématurée

FEU ALBERT BOURQUE

Nos sympathies vont spontanément à nos camarades Louis Bourque, gérant du tirage à la "Patrie", et Alonzo Bourque, comptable en chef de notre journal, à l'occasion de la mort prématurée de leur frère Albert, décédé subitement jeudi dernier à Saint-Alexis des Monts, où il était en repos depuis quelques jours.

Albert Bourque était un **self-made man** selon toute la force du terme. Parti jeune de Saint-Casimir de Portneuf, son village natal, il s'arma pour les luttes de la vie en acquérant une solide instruction commerciale, puis il alla s'établir à Détroit. Il habitait là depuis une quinzaine d'années. Par son travail et son mérite, il s'était élevé au poste de gérant du Crédit à la Compagnie Electrique Westinghouse. Aussi était-il également estimé de ses supérieurs et de ses subalternes.

Bien qu'établi très avantageusement aux Etats-Unis, il n'en restait pas moins inaltérablement attaché au Canada et, chaque année, c'est au milieu de ses parents et amis du pays natal qu'avec son épouse il venait passer ses vacances.

Une vie laborieuse et par trop sédentaire avait miné sa santé et c'est au moment où, indisposé depuis quelque temps, il espérait se rétablir, qu'il s'est éteint si soudainement au milieu des siens, à peine âgé de trente-neuf ans.

Outre son épouse, née Cantin (Antoinette) et ses deux frères, il laisse pour pleurer sa perte plusieurs beaux-frères: Jean Cantin, lieutenant de section dans l'aviation canadienne; John Woodcock, de la Compagnie Mueller, de Sarnia; Joseph, Louis et Napoléon Cantin; deux belles-soeurs: Mme John Woodcock et Marie-Anne Cantin.

La dépouille mortelle est exposée aux Salons mortuaires de la Compagnie des Frais Funéraires, rue Sainte-Catherine est, près Saint-Denis. Les funérailles auront lieu lundi matin, à 9 h. 30, à l'église Saint-Jacques, et l'inhumation, au cimetière de la Côte des Neiges.

Sur la tombe de ce bon compatriote qui disparait nous déposons l'hommage de nos regrets et nous prions sa famille, tout spécialement nos deux estimés camarades ses frères, d'agréer nos condoléances.

● **Les maladies de l'esprit sont plus dangereuses et plus nombreuses que celles du corps.**—CICERON.

Prochaine fin de la grève

OTTAMA, 17. (P.C.) — Les chances de mettre fin à la diminution de la production dans les houillères du Cap-Breton s'annoncent comme étant meilleures, ceci par suite des négociations entre Ottawa et le Cap-Breton. Tel est ce qu'a annoncé ce matin le ministre du Travail, l'hon. M. McLarty.

"J'ai bon espoir qu'on en viendra à une entente satisfaisante", dit-il.

Le ministre a été occupé une partie de la matinée à causer par téléphone avec les représentants des mineurs du Cap-Breton. On estime que la production du charbon a été réduite d'environ 500,000 tonnes.

Chez les journalistes

QUEBEC, 17 — (P.C.) — M. Walter R. Legge, du "Leader Mail", de Granby, Québec, a été élu président de l'association des hebdomadaires canadiens pour 1941-1942 lors du 22e congrès annuel de l'association des hebdomadaires tenu à Québec.

Les autres officiers élus sont: premier vice-président, le major W. Ashfield, "The Sun", Grenfell, Saskatchewan; deuxième vice-président, R. P. MacLean, "The Courier", Kelowne, Colombie britannique; directeur-gérant, C. V. Charters, "The Conservator", Brampton, Onario. Au nombre des directeurs provinciaux, on remarque les noms de M. R. R. Wilson, "Shawinigan Falls Standard", Shawinigan, et de M. R. A. Giles, "Lachute Watchman", de Lachute.

4000 garçons au parc Lafontaine

Quatre mille garçons prendront part à une démonstration qui aura lieu, lundi (demain), à 2 h. 30, au parc Lafontaine, sous les auspices de l'Oeuvre des vacances, dirigée par le R. P. Gariépy, s.j.

* * *

Cette démonstration consistera en exercices de culture physique, courses, jeux variés et tout spécialement en une "bataille de coqs sur échasses". Le chef du conseil municipal, M. A.-E. Goyette invite ses concitoyens à assister nombreux à cette cérémonie.

Bombes sur Malte

MALTE, 17. (P.A.) — La base navale angiaise de Malte a été bombardée au cours de la nuit par des avions ennemis. Une personne a été tuée.

En Italie

ROME, 17. (B.U.P.) — Une médaille d'or pour bravoure a été accordée par l'Italie à Bruno Mussolini, deuxième fils du dictateur d'Italie.

Otages des Japonais

WASHINGTON, 16. (B.U.P.) — Les citoyens américains restés au Japon sont devenus des ôtages virtuels des Nippons. Tokio a refusé de permettre à un navire américain de les prendre à son bord. Des négociations étaient en voie pour permettre au paquebot "President Coolidge" d'accepter cent Américains. Elles ont été interrompues depuis que le Japon a supprimé le service régulier transpacifique à la suite du décret qui gela les fonds japonais.

Raquettes pour les troupes

Les Services Auxiliaires du district militaire no 4, dirigés conjointement par le major Bernard Languedoc et le capitaine Norman Southward, font appel au public pour obtenir des raquettes de tennis pour la récréation des troupes. Les personnes qui peuvent disposer de raquettes téléphoneront à PL. 3981 aux Services Auxiliaires pour qu'on aille les chercher.

Pression sur Ankara

ANKARA 16 — (P.A.) — Dans les milieux diplomatiques étrangers on dit que la Turquie étudie une requête de l'Allemagne qui veut transporter des vivres par rail à travers la Turquie jusqu'à la frontière russe. Ankara a refusé à Berlin la permission de transporter du matériel de guerre.

Autres renforts

SAIGON, Indochine, 16 — (P.A.) Quarante-huit transports japonais, chargés de troupes, doivent arriver au Cap St-Jacques, aujourd'hui.

Madame Théophile Fontaine décédée

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de Madame Théophile Fontaine, née Rosanna Lussier, décédée ce matin à 77 ans à Saint-Hyacinthe. Elle était la mère du député de Saint-Hyacinthe à la Chambre des Communes, Me T.-A. Fontaine. Elle laisse pour pleurer sa perte: son mari, M. Théophile Fontaine; une fille, Madame Ernest Rivard (Alice); un fils, M. T.-A. Fontaine, m.p.; deux soeurs, Madame Victorine Lussier de Central Falls et Madame Victor Lussier (Berthe) de Cowansville; ses frères, MM. J.-Edmond Lussier, de Sainte-Rosalie; Napoléon Lussier, d'Orléans Vermont; Adolphe Lussier, de Saint-Liboire; 11 petits enfants, plusieurs neveux et nièces. Les funérailles auront lieu à la cathédrale de Saint-Hyacinthe **le 19** août à 10 h. 30. Nos condoléances à la famille.

Amendement réclamé à la loi d'assurance-chômage

ST-JEAN, Qué., 16 — (P.C.) — Des délégués au congrès de la Fédération provinciale du travail ont demandé que le gouvernement fédéral amende la loi d'assurance-chômage pour protéger un plus grand nombre d'ouvriers et éliminer les distinctions visant le travail organisé. Une résolution a aussi été adoptée qui demande au gouvernement provincial d'établir l'école obligatoire, l'instruction gratuite, les manuels gratuits et uniformes, l'enseignement de l'anglais dans les écoles françaises et vice versa.

ROOSEVELT annonce un accord complet avec Churchill; confiant en une longue résistance russe

ROCKLAND, Maine, 16. (P.A.) — Le président Roosevelt a affirmé aujourd'hui qu'il y avait eu plein accord entre lui et M. Churchill sur tous les aspects de la situation mondiale, mais il ajouta qu'il ne croyait que les Etats-Unis, par suite de la conférence de l'Atlantique, étaient plus près d'entrer en guerre qu'auparavant.

Le Président a exprimé ses vues au cours d'une conférence de la presse à bord du yacht "Potomac", dès son arrivée dans ce port.

* * *

Comme cette conférence a abouti à une déclaration en huit points des objectifs visés par les chefs des deux grandes nations de langue anglaise, les prochains développements ne consisteront qu'en de nouveaux échanges de vues.

* * *

M. Roosevelt n'a pas donné la moindre idée des mesures qui pourraient être prises pour l'application des principes énoncés par lui et M. Churchill jeudi.

* * *

Les journalistes demandèrent au Président s'il avait été entièrement d'accord avec le premier ministre Churchill sur tous les aspects de la situation de guerre et, sur ce point,

M. ROOSEVELT

il répondit dans l'affirmative. Lorsqu'un reporter observa que sa réponse s'appliquait, apparemment, à l'Extrême-Orient aussi bien qu'à l'Extrême-Occident, le chef du pouvoir exécutif répondit qu'il croyait que pas une seule partie d'un seul continent avait été oublié dans leurs conversations.

* * *

— Sommes-nous plus près d'entrer en guerre, maintenant ? demanda un journaliste.

* * *

M. Roosevelt déclara qu'il devait répondre : "Non".

* * *

Le Président, assis dans le carré des officiers du "Potomac" et serré de tous côtés par les journalistes, décrivit sa rencontre historique avec M. Churchill comme éminemment efficace, mais il refusa de révéler l'endroit où elle avait eu lieu et le temps que la conférence avait duré. Il n'a pas voulu non plus révéler où se trouvait M. Churchill au moment présent. Il ajouta que les raisons de son silence sur ce point étaient faciles à comprendre.

* * *

M. Roosevelt déclara qu'il s'était même opposé à ce que l'on annonçât plus tôt qu'il débarquait aujourd'hui à Rockland, puis il termina en disant que la température avait toujours été brumeuse et que si des sous-marins avaient lancé des torpilles on ne les avaient pas vus!

* * *

Après avoir décrit longuement les cérémonies religieuses tenues sur le pont du cuirassé britannique "Prince of Wales", dimanche, le Président déclara que toutes les personnes présentes avaient eu l'impression qu'elles avaient assisté à une grande cérémonie religieuse historique.

* * *

Il parla des représentants de l'armée, de la marine et de l'aviation qui l'avaient accompagné et il ajouta qu'ils avaient conféré individuellement et par groupes avec les représentants des forces armées identiques de la Grande-Bretagne.

* * *

M. Roosevelt admit que lui et M. Churchill avaient conféré plus d'une journée et il déclara qu'ils avaient procédé à des échanges de vues relativement aux événements présents et futurs et recueilli mutuellement des informations d'une utilité incontestable.

* * *

Sur la question de l'aide à la Russie, M. Roosevelt a dit qu'on avait étudié les moyens de pourvoir aux besoins de l'U.R.S.S. selon un programme déjà existant.

* * *

Le Président a dit que la Russie ne recevra pas l'aide du prêt-location pour la bonne raison qu'elle est en état de payer pour son matériel de guerre.

* * *

M. Roosevelt n'a laissé subsister aucun doute qu'il était confiant que la résistance russe se continuera pendant tout l'hiver, affirmant même que cela semblait déjà chose admise.

* * *

Il ajouta que la Russie avait besoin immédiatement de matériel de guerre disponible pour la campagne de l'été prochain et qu'elle aura aussi besoin d'autres choses qui pourront arriver à temps pour l'ouverture de la campagne du printemps.

* * *

Lorsque les journalistes demandèrent à M. Roosevelt si M. Churchill viendrait aux Etats-Unis, le Président répondit qu'il devait répondre dans la négative, en tant du moins qu'il est informé. M. Roosevelt ajouta qu'il n'avait nullement l'intention lui-même d'aller en Grande-Bretagne avant quelque temps.

* * *

Le Président a dit qu'il n'était pas suffisamment au courant de la question française pour faire une déclaration. Il révéla cependant qu'il la discuterait, ainsi que la situation d'Extrême-Orient, avec le secrétaire d'Etat Hull dès son retour à Washington demain.

M. Roosevelt a révélé que l'idée de la conférence historique qu'il a eue avec le premier ministre britannique avait originé au mois de février et il ajouta que c'était une "idée conjointe".

* * *

Il déclara que les campagnes de Grèce et de Crête avaient retardé cette conférence d'environ trois mois.

TOUR D'HORIZON

WASHINGTON, 17. — Harry W. Frantz, vétéran de la United Press expert en politique étrangère, a été nommé directeur de la section de la presse au bureau des relations inter-américaines.

* * *

BUFFALO, 17. — (P.A.) — Les délégués de la C.I.O., représentant les ouvriers unis de l'automobiles ont adopté une résolution s'opposant à l'entrée en guerre des Etats-Unis, mais favorisant ceu des peuples qui continuent à combattre Hitler et ses alliés.

* * *

SHANGHAI, 17. —(P.A.) — Un bandit que l'on croit être un Chinois a tué d'un coup de revolver un citoyen japonais dans la section de la colonie internationale occupée par les Japonais.

* * *

RENO, 17. — L'étoile de cinéma Ellen Drew doit épouser aujourd'hui Sy Bartlett, auteur de scénarios de Hollywood.

* * *

WASHINGTON, 17. — La Fédération du travail redoute une nouvelle crise du chômage. Des officiels de cette organisation ont émis l'opinion que si on ne trouve pas d'ouvrage pour les ouvriers déplacés par suite du programme de défense nationale, une situation sérieuse sera créée d'ici 60 jours.

* * *

TORONTO, 17. (P.C.) — J.-P. Bickell, un magnat des mines a déclaré aujourd'hui que lord Beaverbrook visitera bientôt Toronto, M. Bickell agira comme membre du ministère anglais de l'aéronautique pour fournir à la Grande-Bretagne une plus grande quantité de munitions et de matériaux.

* * *

LONDRES, 17. — Les Etats-Unis fourniront des avions à la Russie afin de lui permettre de continuer sa lutte contre l'Allemagne. Les Soviets désirent se procurer plus de bombardiers et d'avions de combat.

* * *

OTTAWA, 17. (P.C.) — Le ministre du Travail McLarty a annoncé la création d'un comité de conciliation qui recommandera une augmentation de salaires, afin de mettre fin aux difficultés surgies entre la Dufferin Shipbuilding and Company de Toronto et ses employés faisant partie de la Fraternité des menuisiers, ainsi que ceux appartenant à l'union des ouvriers métallurgistes ou affectés à la fabrication des bouilloires.

* * *

WASHINGTON, 17, (P.A.) — Seize citoyens américains financés partiellement par la loi du prêt-bail ont été nommés par le gouvernement pour veiller sur la santé de 250,000 Chinois employés à la construction d'un chemin de fer de 300 milles dans une zone de la Chine infestée par la malaria.

Vêtements distribués par la Croix-Rouge

TORONTO, 16 — (P.C.) — Le colonel C.-A. Scott, directeur suppléant de la Croix-Rouge canadienne outre-mer, a annoncé, à son arrivée ici venant de Grande-Bretagne, que 3,000,000 d'articles de vêtement ont été distribués en Grande-Bretagne par la Croix-Rouge.

Bons voisins

CHUTES NIAGARA, 17 —(P.A.) Une plaque de bronze, indiquant la ligne internationale entre le Canada et les Etats-Unis, a été présentée aujourd'hui à la commission du nouveau pont "Rainbow", de Niagara.

Crise en France

LONDRES, 17. (P.C.) — Un journal suisse a confirmé aujourd'hui les avancés de la British Broadcasting Corporation à l'effet que dans certaines parties de la France, une crise industrielle causée par la rareté des métaux est si aigué qu'on a dû faire appel à Vichy.

Décès

BOURQUE—A Montréal, le 14 courant à l'âge de 39 ans est décédé Albert Bourque, de Détroit, époux de Marie-Antoinette Cantin.

Les funérailles auront lieu lundi le 18 courant. Le convoi funèbre partira des Salons Mortuaires Société Coopérative des Frais Funéraires, No 302, rue Ste-Catherine Est, à 9 h. 15, pour se rendre à l'église St-Jacques où le service sera célébré à 9 h. 30 et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 33-1

PAUL — A Montréal, le 15 août 1941, à l'âge de 6 ans, est décédée Georgette Paul, fille de M. Jean-Baptiste Paul et de Gabrielle Dansereau.

Les funérailles auront lieu lundi le 18 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No 5930, Côte des Neiges, à 8 h. 15 pour se rendre à l'église St-Pascal Baylon où le service sera célébré à 8 h. 30 et de là au cimetière de Greenville, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 3-1

ROY—A Montréal, le 16 août 1941 à l'âge de 49 ans est décédé Ulric Roy, manufacurier de langues marinées, époux de Régina Lafond.

Les funérailles auront lieu mardi le 19 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No 6388 rue Alma à 9 h. 15 pour se rendre à l'église St-Edouard où le service sera célébré à 9 h. 30 et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitaion. 33-1

L'opinion de Laval

VICHY, 16. (BUP) — Pierre Laval est d'opinion que les Russes ont commis une erreur fatale de stratégie et s'exposent maintenant à une défaite rapide aux mains des Allemands.

Dans une interview à un hebdomadaire parisien, l'ancien lieutenant de Pétain soutient que les Soviets auraient dû attirer les troupes hitlériennes loin à l'intérieur par des retraites ordonnées plutôt que de combattre en Pologne.

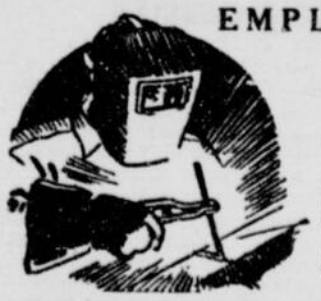
Par suite de cet impair, le résultat de la guerre ne fait plus de doute, à ses yeux.

● Qui sait beaucoup dit peu mais choisit avec art. Qui ne sait rien dit tout, hors ce qu'il faudrait dire.
André CHENIER.

Le VIEUX FAVORI
CIGARE STONEWALL
JACKSON
5¢

CIDRERIE
MONT ST-HILAIRE

Tout de suite
HOMMES DEMANDÉS
EMPLOI PERMANENT



avec SOUDURE ELECTRIQUE — TRACES BLEUS — ou COUPE au GAZ.

Un métier qui devient de plus en plus indispensable à l'industrie. — Depuis novembre dernier, nous avons placé 432 élèves. — INSCRIVEZ-VOUS SANS TARDER. — Conditions de paiement faciles. — Entrainement pratique et rapide.

PROSPECTUS sur DEMANDE

L'ÉCOLE MODERNE D'ÉLECTRICITÉ
ENRG.
2251 DE LORIMIER, MONTREAL — AM. 6064
Le premier établissement du genre au Canada

L'armée a besoin d'hommes.—Enrôlons-nous

Les appareils de radiolocation vont répérer les avions ennemis bien au large des côtes de la Grande-Bretagne et ils signalent aussitôt à l'intérieur l'approche des raiders, comme il est expliqué plus haut. Ces informations sont transmises instantanément aux différents quartiers de la D.C.A. et de la R.A.F. On voit ci-dessus un des "centres névralgiques" de la défense antiavions de la Grande-Bretagne. Des jeunes filles, munies d'écouteurs d'une grande sensibilité, enregistrent sur la carte le vol de l'avion ennemi, surveillées dans leur tâche par des experts. (Service exclusif à la "Patrie".)

* * * * * * * * *

Comment Albion se défend contre les raids aériens

LONDRES, 16. — La Grande-Bretagne perfectionne sans cesse son réseau de protection contre les raids aériens.

* * *

Dès que des avions ennemis sont répérés par des appareils de radiolocation au large des postes de la défense côtière, le quartier général de la D.C.A. (service de défense contre avions) en est notifié. Dans une immense pièce sont groupés les employés chargés de centraliser les informations et les chefs qui ordonnent les mesures nécessaires de protection.

* * *

Les premiers se tiennent autour d'une table sur laquelle est fixé un vaste plan de la Grande-Bretagne. Ils ont des écouteurs et reçoivent directement les renseignements donnés par les guetteurs répartis sur le territoire. Ils placent aussitôt sur le plan qui est devant eux, aux endroits directement menacés, de petites fiches portant le nombre approximatif des avions ennemis et leur altitude.

* * *

Les chefs du service de la défense, postés en observateurs sur des galeries, apprennent ainsi d'un simple coup d'oeil que des bombardiers, volant à telle altitude, survolent tel point particulier de la Grande-Bretagne. On peut dire sans exagérer que le vol des avions ennemis est suivi de minute en minute par les guetteurs et transmis au quartier central de la D.C.A.

* * *

Dès que les informations sont obtenues, les escadrilles de chasse, reliées par T.S.F. au poste central de défense, prennent leur vol. Ainsi les différentes phases de l'attaque, de la défense et de la contre-attaque sont enregistrées avec précision dans cette salle où l'on coordonne toutes les mesures de protection contre les raids aériens.

Le rationnement des cosmétiques

LONDRES, 16 — Des femmes au "visage pâle" font la chasse aux osmétiques dans les petites rues de Londres, entrant furtivement dans es magasins, mais en sortant aussitôt avec un visage encore plus pâle. Le rouge à lèvres, le poli pour les ongles, les lotions, les crêmes dites de beauté, etc., sont devenues rares et ne se vendent qu'au "compte-outtes".

Kent en Ontario

WINNIPEG, 16. (CP) — Le duc de Kent fera l'inspection de toutes les usines de munitions et des fabriques produisant les approvisionnements que réclame la Grande-Bretagne pour son effort de guerre. Le visiteur royal fait actuellement ses préparatifs de départ et il se rendra en effet à Kenora, dans la région nord-ouest de l'Ontario.

* * *

Son Altesse Royale arrivera à l'aéroport de Stevenson. Il vient de Brandon, Manitoba. Il fit halte à Carberry, à ce dernier endroit il assista à une cérémonie de présentation des ailes à l'école d'aviation No 33. Parlant de son frère le duc de Windsor, le duc de Kent dit: "Je ne sais ce que fait mon frère. J'ignore s'il visitera le Canada ou les Etats-Unis".

En Bolivie

LA PAZ, Bolivie, 16 (P.A.) — La Chambre des Députés a nommé une commission de huit membres, composée de représentants de huit partis politiques, pour enquêter sur les activités anti-boliviennes.

Des entêtés

PHILADELPHIE, 16 (P.A.) — L'enrôlement des volontaires pour la défense civile de Philadelphie a débuté si lentement, que le président du conseil de défense de Philadelphie, le docteur Hubley-R. Owen a déclaré "que certaines personnes ne reconnaitront aucun péril tant qu'une bombe ne leur sera pas tombée sur la tête".

Cocorico !

CORTLAND, N.Y., 16 (P.A.) — "Le droit d'un coq de chanter l'aurore est sacré". Voilà ce qu'a déclaré le conseil municipal de Cortland, qui a ajouté ne pouvoir agir au sujet de la plainte des résidents de Elm Street, à l'effet qu'un coq les réveillait tous les matins.

OTTAWA, 16. — (CP) — Les provisions de conserves de homards seront épuisées avant la fin de l'année si les conditions actuelles de mise en conserve de homards se maintiennent, dit un rapport du contrôleur fédéral D. B. Finn.

25¢ pour développer et imprimer UN rouleau de film 2 impressions par négatif. 16 portraits en tout. Agrandissement fini émail, gratuit.
2¢ pour chaque impression de négatif extra.
MONTRÉAL PHOTO
C. P. 160, Montréal — Station "F"

Regarde COMBIEN J'AI ÉCONOMISÉ chez leo LIMITÉE

DES CENTAINES DE NOUVEAUX CLIENTS, CHAQUE SEMAINE, CONSTATENT AVEC SURPRISE L'ECONOMIE QU'ILS REALISENT CHEZ LES GRANDS
NETTOYEURS leo TEINTURIERS

RÉPARATIONS PAR NOS EXPERTS

Doublure de Veston	$2.50	Bords de Manches	.35
Doublure en satin garantie pour 24 mois.		Sous Bras	.24
Bas de Pantalon	.24	Doublures de Manches	.99

NETTOYAGE
Nettoyés à sec et pressés

COMPLETS pour Hommes (3 pièces)	39¢
PANTALON ou JUPE	19¢
ROBE UNIE (étoffe ou laine)	39¢
CHAPEAUX nettoyés et rebloqués ...	29¢

Consultez notre personnel sur notre NETTOYAGE "DE LUXE"

PRESSAGE
SERVICE DE 6 HEURES
COMPLET — PALETOT — MANTEAU — Parfaitement épongés et pressés. 19¢

TEINTURE
ROBE UNIE teinte noire ou marine. Taffetas, sheer, velours, satin, 2 pièces, léger surplus. 98¢

leo LIMITÉE
Maison essentiellement canadienne-française
★
Payez meilleur marché pour un nettoyage de qualité.
★
14 MAGASINS POUR VOUS SERVIR

J. O. PICHETTE, président et gérant général

3127 MASSON	8697 ST-DENIS	4300 E. S.-CATHERINE
4531 PAPINEAU	3862 E. ONTARIO	2126 E. RACHEL
6808 ST.HUBERT	7891 ST-DENIS	2168 FRONTENAC
1610 ST-DENIS	2582 E. BEAUBIEN	Agence: 711 Jarry
4518 ST-DENIS		Agence: 1811 Amherst

FAITES RESSEMELER VOS PNEUS USÉS d'après le nouveau et fameux procédé "BACONIZING"

Venez ou écrivez
UNITED TIRE & SUPPLY CO. LTD.
671 ouest, rue St-Jacques. LA. 9149

LA PATRIE DU DIMANCHE est le seul journal dominical français d'Amérique doté du service de la Canadian Press, puissante organisation qui comprend Associated Press, Reuter, Havas, etc. Pour se renseigner sur tout, il faut lire la Patrie du Dimanche

LE KREMLIN, COEUR DE L'URSS, CIBLE DES BOMBARDIERS NAZIS

La blitzkrieg est de son essence une guerre non seulement de rapidité, mais aussi de terreur. C'est pourquoi le bombardement aérien des grandes villes, de leurs quartiers les plus riches comme de leurs faubourgs les plus populeux, est au premier plan de la technique allemande, qui consiste tout d'abord à démoraliser l'ennemi, au coeur même du pays attaqué, pour préparer derrière les lignes la révolution qui désorganisera ensuite toute la machine militaire.

Ainsi dans la guerre de Russie, le principal objectif de la Luftwaffe semble être Moscou, la formidable ville aux 4,000,000 d'habitants, capitale de l'U.R.S.S. et première citadelle du communisme. De nombreux raids y ont déjà été exécutés, mais sans grand succès, au dire des communiqués soviétiques. Berlin prétend par contre que de grands ravages y ont été causés.

* * *

Le coeur de Moscou, c'est le Kremlin, une des plus formidables enceintes fortifiées de l'univers, la "huitième merveille du monde".

* * *

Une information reçue il y a environ un mois voulait que cette citadelle, symbole gigantesque du communisme, eût été détruite par les bombes allemandes. La rumeur, lancée de source neutre, mais inspirée évidemment par quelque officine de propagande nazie, fut vite démentie.

* * *

Si les Allemands avaient réussi d'ailleurs à raser la colossale forteresse, le haut commandement nazi n'eût pas manqué de l'annoncer à coups de trompettes et Goebbels en eût tissé une auréole de gloire dont l'éclat eût aveuglé le monde.

* * *

Ne doutons pas cependant que le Kremlin soit le plus grand objectif des raids nazis sur la capitale soviétique. C'est un trophée qui justifierait bien des sacrifices. Mais les avions allemands ne semblent pas avoir la route facile pour atteindre Moscou et surtout le Kremlin. La citadelle est apparemment bien protégée par l'armée aérienne russe et les batteries antiavions. Les Nazis ont peut-être réussi ou réussiront peut-être à y jeter quelques bombes, mais il en faudra plus, il en faudrait des tonnes pour détruire cette **véritable cité dans la cité**, qui ne le cède qu'au Vatican quant à la situation et à l'importance. Le Vatican du communisme: là comment ou pourrait l'appeler.

* * *

(Ces lignes étaient à peine écrites que les Nazis annonçaient que leurs raiders avaient porté un coup direct au Kremlin avec une bombe de lourd calibre et que des milliers de bombes incendiaires et explosives avaient en outre été lancées sur la capitale. L'agence D.N.B. a renchéri en disant que des bombes sont tombées près du centre du gouvernement russe, y allumant des incendies d'une ampleur extraordinaire. On ajoute de même source qu'une centaine d'avions ont participé au raid).

* * *

LA CITE MYSTERIEUSE

Qu'est-ce donc que le Kremlin, cette "ville intérieure" également mystérieuse au temps de Staline comme au temps des Tsars? Le Kremlin est une citadelle triangulaire aux murailles vertes et rouges, construite en bois à partir de 1147, puis en pierre à partir de 1638. Enceinte fortifiée au centre de Moscou, il comprend une multitude de bâtiments et d'églises, dont quelques-unes seulement ont été détruites.

* * *

Kremlin s'écrit en russe KREML (citadelle). Il faut dire qu'il y a un kremlin dans plusieurs villes U.R.S.S., mais celui de Moscou est le principal, tant par le passé historique que par l'accumulation des richesses. N'oublions pas le proverbe russe qui dit: "Au-dessus de Moscou, il n'y a que le Kremlin. Au-dessus du Kremlin, il n'y a que le ciel".

* * *

Fait intéressant à signaler, de nombreux architectes français ont pris part à la construction du Kremlin qui fut la résidence somptueuse des Tsars, mais qui depuis 1919 est le siège du pouvoir de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques et la demeure personnelle de Staline.

* * *

Il serait trop long de décrire tous les monuments et pièces historiques que renferme le Kremlin. Signalons du côté de la Moskowa, en remontant vers la muraille nord, la salle Andreef, ancienne salle du trône, où ont lieu les réunions prénières du Comité central du Parti communiste; le pavillon où logeaient les serviteurs des tsars et où Staline et Molotov fixèrent leur résidence, la porte Tainitskiia, reliée autrefois à la Moskowa par un souterrain secret; la cathédrale Arkhangelsk (il y en a quatre au Kremlin) et le clocher d'Ivan le Grand, de 246 pieds de haut, qui possède 31 cloches (en bas est toujours restée la Tsar-cloche, de 200 tonnes. Le Français Montferrand réussit à la jucher sur un socle, mais on ne put jamais la monter.)

* * *

Au centre, du côté nord, on peut voir le "Tsar-canon", fondu sous le règne de Féodor Ivanovitch. Il pèse 40 tonnes et, du fait de sa pesanteur, n'a jamais pu être d'un usage pratique.

* * *

A la pointe sud du triangle se trouve la fameuse porte Borovitskiia par où Napoléon Ier fit son entrée "triomphale" en 1812. On sait que l'Empereur établit son quartier général au Kremlin, mais il en fut chassé peu après par l'incendie qui détruisit la plus grande partie de Moscou. Disons cependant que les flammes laissèrent le Kremlin à peu près intact.

* * *

Sur le côté ouest de la citadelle se trouvent les appartements des tsars qui, restés intacts, sont devenus des musées. Dans le bâtiment voisin est la "section secrète" du Kremlin où fut détenu le maréchal Toukhachewski.

* * *

Face au Kremlin on voit le fameux mausolée de Lenine, entre la porte du Sauveur (par où entrent les ambassadeurs et où, jusqu'à la révolution de 1917, chaque passant devait se découvrir devant la fresque du Sauveur qui surmonte l'entrée) et la porte Nicolskiia, détruite par les Français en 1812 et reconstruite par Bovet en 1820.

Il y a 19 tours ou tourelles aux styles les plus variés au Kremlin. Au sommet des principaux édifices se trouvaient des croix. Elles ont été remplacées par des étoiles en rubis éclairées la nuit (sauf en temps de guerre il va sans dire) par des projecteurs. Le mur d'enceinte date du XVe siècle. Il a 60 pieds de haut et plus de 2 milles de tour. Ses créneaux sont en queue d'hirondelle.

* * *

Au-dessus de la porte du Sauveur, à gauche du mausolée de Lenine, un carillon installé par l'Anglais Holloway jouait autrefois l'hymne tsariste. Il sonne maintenant l'"Internationale" et la Marche Funèbre révolutionnaire. Parlons un peu maintenant du "grand seigneur" du Kremlin, le sieur Staline ou de son vrai nom Josef Visarionovitch Dzhugashvili.

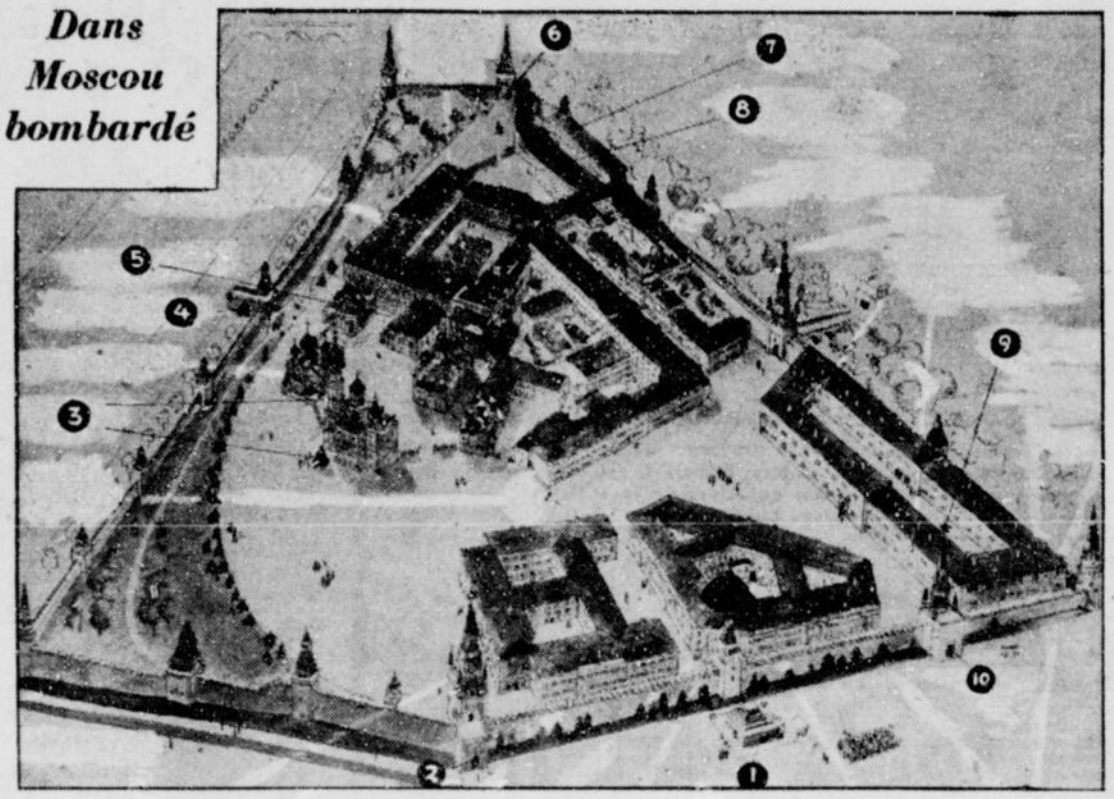
Staline habite au Kremlin, ou du moins habitait jusqu'ici, une petite maison à trois étages qui faisait comme nous le disons plus haut partie des communs du temps de la Russie impériale. La légende veut que ce soit Lenine qui lui ait donné le surnom de **Stalin**, qui veut dire "acier", mais on sait que certains de ses compagnons d'armes l'avaient ainsi surnommé dès le début de la révolution. Staline travaille, ou travaillait beaucoup, dans ses appartements dont les chambres paraissent être celles d'un hôtel de deuxième ordre.

* * *

Staline avait l'habitude de se rendre de plus en plus fréquemment dans sa "datcha" des environs de Moscou. Cette propriété, située à une heure de distance seulement de la ville, à proximité de la Moskowa, dans la région de l'Usova-Arkangelskaya, appartenait à un ex-millionnaire, propriétaire de mines

(Suite à la page 72)

Dans Moscou bombardé



PLAN GENERAL DU KREMLIN DE MOSCOU.—Il indique avec précision la topographie de la ville-citadelle qui forme un immense triangle. On y voit ses nombreux et vastes bâtiments ainsi que le grand mur d'enceinte aux nombreuses portes et tourelles. (1) Mausolée de Lénine, (2) la porte du Sauveur, (3) le clocher d'Ivan le Grand et, en bas, la Tsar-cloche de 200 tonnes que l'on n'a jamais pu hisser, (4) la porte Taïnitkiia, reliée autrefois à la Moskowa par un souterrain secret, (5) résidence de Staline et de Molotov, (6) la porte Borovitskiia por où Napoléon fit son entrée en 1812, (7) les appartements des tsars convertis en musées, (8) la section secrète du Kremlin, (9) les étoiles en rubis ont remplacé les croix au sommet des principaux édifices, et (10) la porte Nicolskiia.

Les levers nocturnes font vieillir plusieurs personnes avant l'âge

Vous sentez-vous peut vieux que vous n'êtes, êtes-vous dans l'obligation de vous lever la nuit ou souffrez-vous de mal de dos, nervosité, douleurs dans les jambes, douleurs de rhumatisme, sensation de brûlement, mictions peu abondantes ou fréquentes? Alors, rappelez-vous que les reins jouent un rôle important au point de vue santé et que ces symptômes peuvent être imputables aux dérangements des reins et de la vessie—et si tel est le cas, CYSTEX ordinairement apporte un prompt soulagement en aidant les reins à éliminer de l'organisme l'excès d'acides et de matières empoisonnées. Vous avez tout à gagner et absolument rien à perdre à essayer **Cystex.** Une entente imprimée enveloppe chaque paquet vous assurant la remise de votre argent sur le retour du paquet vide si vous n'êtes pas entièrement satisfait. Ne retardez pas. Procurez-vous **Cystex** (Siss-tex) aujourd'hui à la pharmacie. Seulement 35c. L'entente de remboursement vous protège.

Cystex
Aide à nettoyer les reins

LOUEZ une AUTO

Et vous aurez tous les avantages d'un PROPRIETAIRE sans partager ses risques.

NOTEZ NOTRE NOUVELLE ADRESSE

IDEAL
DRIVE YOURSELF ENRG.
4837 BOYER AM. 5840

Un choix de modèles récents, (1940-41) d'autos propres et en bon état: MERCURY, PONTIAC, DODGE, PLYMOUTH.

Tarif spécial pour fins de semaine

Un Seul Studio — Aucune Succursale

C. MARTIN ENRG

Nous tenons à prévenir nos nombreux et fidèles clients que notre maison, dont la fondation remonte à 1856, n'a jamais eu de succursale et que depuis ces 30 dernières années elle occupe son même et unique local au no 48 rue Craig est, en la cité de Montréal.

Notre maison reste comme toujours digne de votre confiance. Elle tient à votre disposition le même personnel d'ouvriers experts, la même direction, une expérience unique dans l'histoire de l'orthopédie à Montréal. Comme par le passé elle vous garantit service et satisfaction.

Téléphone: HArbour 3727

48 et 50 rue CRAIG EST
Dept. 8 MONTREAL

Un Seul Studio — Aucune Succursale

ACHÈTE BIEN QUI ACHÈTE CHEZ DUPUIS

TISSUS NOIRS

LA PLUS GRANDE VENTE DE L'ANNÉE 1941

Fine serge fini botany noire

Les mamans prévoyantes et économes commencent dès maintenant à préparer le trousseau de leurs enfants, pour la rentrée des classes. Voici une très belle serge d'un noir de jais, fini botany. Tout à fait ce qu'il faut pour confectionner robes de couvent pour écolières. Largeur: 54 pouces.— SPECIAL, LA VERGE **1.69**

CORDÉ OTTOMAN

Garantie tout laine. D'un noir profond. Tissu souple, chaud et qui ne glace pas. C'est l'article rêvé pour coudre des robes de couvent. Largeur: 54 pcs. SPECIAL, LA VERGE **1.98**

SERGE ANGLAISE

Qualité exceptionnelle de serge anglaise fini botany. Garantie tout laine. D'un beau noir. Tissu chaud et confortable. Exactement ce qu'il vous faut pour vos robes de couvent. Largeur: 54 pouces. SPECIAL, LA VERGE **2.49**

Belle serge anglaise tout laine

Qualité supérieure de serge anglaise, garantie tout laine. D'un noir de jais. La valeur d'une robe de couvent dépend de la valeur du tissu dans lequel elle est taillée. A coup sûr, vous aurez une robe de couvent parfaite, grâce à cette serge anglaise de qualité supérieure. Largeur: 54 pouces.— SPECIAL, LA VERGE **2.95**

BENGALINE ANGLAISE

Garantie tout laine. Tissu souple et chaud, d'un beau noir. Qualité supérieure pour confectionner vos robes de couvent. Largeur: 54 pouces. — SPECIAL, LA VERGE **2.49**

POPELINE de RAYONNE

Seulement 500 verges de popeline de rayonne noire, fini alpaga. Ce tissu est transformable en tabliers noirs, pour petites couventines. Largeur: 54 pouces.— SPECIAL, LA VERGE **1.00**

2 autres tissus aux jolis imprimés

CRÊPE IMPRIMÉ

800 verges de crêpe imprimé aux plus jolis dessins de fleurs. Teintes pâles et foncées. La grande demande pour robes d'après-midi et robes d'intérieur. Largeur: 38 pouces.— SPECIAL, LA VERGE. **.46**

SHEER IMPRIMÉ

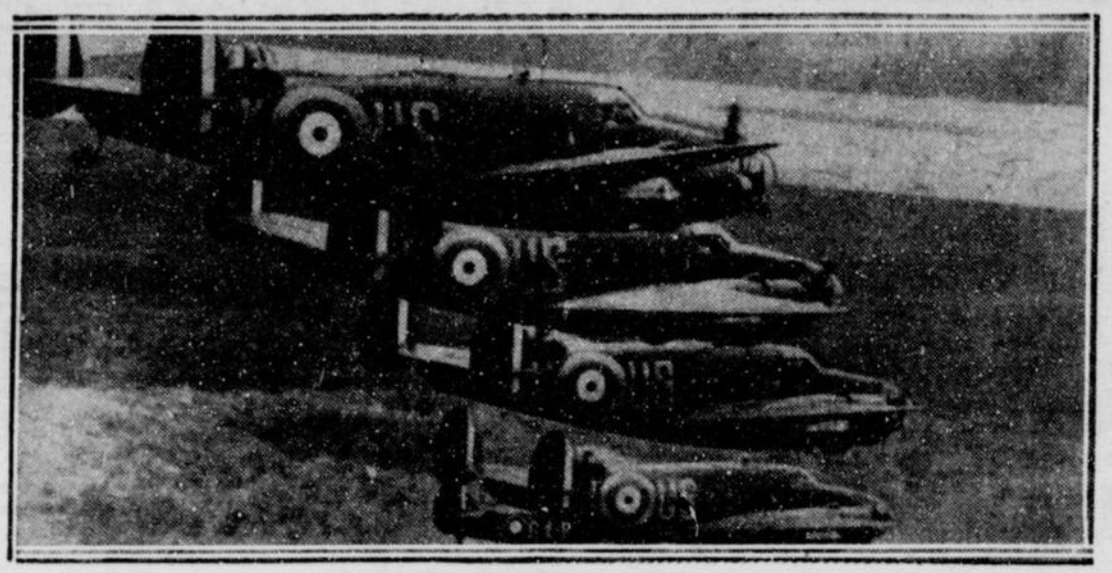
Environ 700 verges de sheer imprimé. Rayures, pois, etc. C'est une offre alléchante. Profitez-en pour finir allègrement la saison, dans une jolie robe de sheer imprimé. Largeur: 36, 38 et 42 pouces. Prix ordinaire: .79.— SPECIAL, LA VERGE **.49**

DUPUIS — deu xième (Centre)

Dupuis Frères LIMITÉE

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Singapour "attend" les Japonais



Depuis que l'occupation japonaise de l'Indochine menace directement Singapour, la fameuse base britannique du Pacifique bourdonne d'une activité aérienne intense. On voit ci-dessus une escadrille de la Royal Australian Force survolant Singapour. Cette escadrille se compose d'avions américains Lockheed Hudsons et d'avions australiens Wirraweys.

En marge de la prochaine élection dans Saint-Jacques

L'hon. Adélard Godbout, a prononcé des paroles courageuses, à Québec, au milieu de la semaine qui vient de prendre fin. Le premier citoyen de la province portait la parole alors devant de nombreux représentants de la presse hebdomadaire canadienne. Il sied de citer les parties les plus importantes de ce discours.

* * *

M. Godbout, de proclamer: "Vous pourrez dire dans vos provinces que les Canadiens français sont prêts à faire jusqu'au dernier sacrifice pour rester attachés à la Couronne britannique. De la Couronne britannique nous avons besoin, nous, d'abord, comme minorité, et ensuite, et ici je vous parle en toute franchise, de la Couronne britannique nous pouvons avoir besoin même contre vous, la majorité.

* * *

"Car", dit-il, "dans toutes les grandes familles, il peut survenir des difficultés, que seul peut régler le père de famille, qui est, en l'occurrence, la Couronne britannique. C'est cette Couronne britannique, qui peut assurer le bonheur en notre pays et l'harmonie entre nous".

* * *

"Voyez les fils de la province de Québec combattre dans tous les services de l'armée, avec leurs compatriotes de langue anglaise. Voyez les citoyens de notre province jeter leurs épargnes dans le trésor public pour aider l'effort de guerre. Voyez le gouvernement de Québec donner un vigoureux exemple de coopération avec le pouvoir central pour la poursuite efficace de la guerre.

* * *

"Et demandez-vous maintenant", (c'est toujours M. Godbout, qui parle), "s'il peut y avoir un doute quant à la situation de Québec à l'égard des autres provinces, du Dominion et de la Grande-Bretagne?". Il ne fait maintenant de doute que M. Godbout n'y est pas allé par quatre chemins. Ses paroles étaient certes fort à propos, puisqu'il s'adressait à des représentants de journaux de toutes les provinces.

* * *

Il n'a pas craint de dire que nous aurions peut-être besoin de la Couronne britannique même contre la majorité en ce pays. L'endroit ne pouvait être mieux choisi. Et si nos confrères des hebdomadaires des provinces soeurs veulent bien renseigner leurs lecteurs sur ce que nous pensons dans Québec et sur ce que nous faisons relativement à l'effort de guerre, une occasion plus belle ne peut leur être offerte. Souhaitons qu'ils fassent écho aux paroles du premier ministre de la province.

* * *

Revenons maintenant à la politique provinciale proprement dite. Depuis la mort du Dr J.-R. Toupin, ancien député de Montréal-St-Jacques, les aspirants candidats à sa succession sont nombreux. Du côté ministériel, nous pouvons citer huit noms.

* * *

Mentionnons Mme Pierre-F. Casgrain, l'épouse du Secrétaire d'Etat et Mme Tancrède Jodoin. Comme on peut le constater, les femmes sont prêtes à mettre en pratique non seulement le droit de suffrage, mais aussi le droit d'éligibilité au point de vue provincial.

* * *

Et continuons. Ce sont maintenant: Me Georges Reid, qui fut l'agent d'élection de M. Eugène Durocher, lors de sa première élection dans Montréal-St-Jacques, en décembre 1939, pour succéder à feu l'hon. Fernand Rinfret; M. Léon Trépanier, ex-candidat à la mairie de Montréal; Me Claude Jodoin, conseiller municipal et président de la Fédération des jeunes libéraux canadiens; M. le Dr Gaspard Fauteux, ancien député provincial de Montréal-Ste-Marie, qui mettrait fin à ses intentions de se présenter au fédéral dans Ste-Marie; M. Léon Laperle et M. Jos. Germain, de la "Laurin Express, Limitée".

* * *

On n'aura donc que l'embarras du choix. Et il pourrait bien encore surgir d'autres noms, parce que l'élection n'aura surement pas lieu avant le mois de décembre prochain, selon les informations que nous tenons.

* * *

Et du côté de l'Union Nationale, les aspirants candidats se font moins nombreux. On ne parle que de l'hon. H.-L. Auger, ancien député du comté de novembre 1935 à octobre 1939, et ancien ministre de la Colonisation dans les deux cabinets de l'honorable Maurice Duplessis. Le nom de Me Omer Côté, ancien échevin pour le quartier Ville-Marie, est aussi mentionné. Les deux sont fort actifs pour mousser leur candidature. Il y a bien aussi M. le notaire J.-E. Jeannotte, ancien échevin et ancien membre de l'Exécutif, que nous avons rencontré, en fin de semaine, qui aurait l'intention de se présenter de nouveau. On sait qu'il fut candidat aux élections générales provinciales d'octobre 1939. M. Jeannotte ne nous a pas dit, toutefois, sous quelle bannière il viendrait devant les électeurs et électrices de Saint-Jacques.

* * *

Mais quelles seront les listes électorales qui devront servir à l'élection complémentaire de Montréal-Saint-Jacques. C'est ce que se demandent plusieurs personnes. On sait que présentement l'on est à préparer les listes électorales pour tous les comtés de l'Ile de Montréal, comme le veut la loi. Ces listes sont préparées, à tous les deux ans.

* * *

Mais ces listes électorales, dont la préparation ne se terminera que le 31 décembre prochain, ne pourront entrer en vigueur qu'après revision. La date fixée par la loi pour cette mise en vigueur est le 1er avril, 1942. Partant, si l'élection complémentaire dans St-Jacques a lieu avant le 1er avril, 1942, ce qui est plus que vraisemblable, on ne pourra donc faire usage de ces listes. Il faudra donc recourir à la loi spéciale votée à la dernière session, comme d'ailleurs on le fera dans les comtés de St-Jean-Napierville et de Huntingdon. Il sera alors procédé à une liste spéciale à être préparée dans les trente-cinq jours avant le jour fixé par le lieutenant-gouverneur en conseil pour le scrutin. On passera alors de porte en porte, comme cela se fait pour les listes électorales fédérales.

Un envoi de $137 millions

OTTAWA, 16. — (D.N.C.) — L'hon Ilsley, ministre fédéral des Finances, annonce qu'à Londres il a été émis, hier, une ordonnance d'envoi en possession pour la livraison au Trésor de certaines valeurs d'Etat canadiennes, appartenant à des résidents du Royaume-Uni, en déduisant les sommes détenues en fonds d'amortissements. Le montant de ces émissions, restant entre les mains du public, est d'environ $137 millions au taux courant du change.

$6,472,995 de certificats

Les ventes des Certificats d'épargne de guerre pour le mois de juillet se sont élevées à $6,472,995 provenant de 1,026,483 de souscriptions individuelles reçues pendant le mois, vient d'annoncer aujourd'hui le Comité national de l'Epargne en temps de guerre. Ces chiffres sont à comparer avec un total de $7,028,390 provenant de 1,111,727 de souscriptions individuelles pendant le mois de juin.

Pneus remis à neuf

Votre vie et celle des vôtres ne sont pas en sûreté quand vous roulez avec des pneus usés et même lisses. United Tire and Supply, 671 St-Jacques ouest, grâce à un fameux et nouveau procédé appelé BACONIZING, reconstruira votre pneu usé comme un pneu neuf, et cela pour un coût minime. De plus vous aurez la garantie d'un pneu neuf. Pour plus amples détails rendez-vous ou écrivez à United Tire and Supply, à l'adresse ci-haut mentionnée.

AVANT VOS VACANCES

Pourquoi ne pas mettre vos pneus en bon ordre?

Une inspection GRATUITE vous évitera des accidents COUTEUX

Ressemelage Vulcanisation GARANTIS

STADIUM TIRE SERVICE

1271 DELORIMIER - CH 8966

COIN TURCOTTE P.-D.

TISSUS ROBINTEX

SI VOUS VOULEZ UN HABIT BIEN FAIT—QUI SE PORTERA BIEN—ET GARDERA SA FORME.

La fait de porter ces tissus donne l'assurance d'être bien mis et inspire confiance.

Demandez à votre tailleur les Tissus ROBINTEX

INSISTEZ POUR VOIR LA MARQUE ROBINTEX

Fabrication Britannique Garantie

UNE NOUVELLE FAÇON DE CUIRE LES FÈVES

● Ceux qui ont essayé les Fèves Brun-Foncé Libby's connaissent la raison de leur popularité — savent que c'est la nouvelle méthode qu'emploie Libby pour cuire les fèves. Le premier coup d'oeil, la première bouchée vous convaincront. Quelle belle couleur brun foncé! Quelle merveilleuse saveur! Incomparables à toutes les fèves que vous avez mangées auparavant. La nouvelle méthode de cuisson Libby's FAIT un grande différence! Elle cuit chaque fève individuellement en appliquant le même degré de chaleur à chacune. Il en résulte, pour chaque fève, une consistance ferme quoique tendre et farineuse! Une meilleure saveur! Une couleur appétissante! Découvrez ce nouveau régal de fèves aujourd'hui pour votre famille.

LIBBY, McNEILL & LIBBY OF CANADA, LIMITED
Chatham - Ontario

1 FÈVES avec PORC et SAUCE TOMATE
2 FÈVES À LA VÉGÉTARIENNE avec SAUCE TOMATE sans VIANDE
3 FÈVES avec PORC et SAUCE MÉLASSE
4 FÈVES ROGNONS avec PORC

REMBOURSEMENT DU DOUBLE DE VOTRE ARGENT!

Si vous ne trouvez pas que les FÈVES BRUN-FONCÉ Libby's sont les meilleures que vous ayez jamais goûtées, au point de vue: (1) Séveur; (2) Texture; (3) Couleur—LIBBY VOUS REMBOURSERA LE DOUBLE DE VOTRE ARGENT. Envoyez simplement l'étiquette avec vos nom et adresse — le nom de votre épicier et le prix d'achat à Libby, McNeill & Libby of Canada, Limited, Chatham, Ontario.

DB10-41F

Un peu de ce qui se passe dans le monde

Le secret de la résistance russe intrigue le monde tandis que Pétain lie le sort de la France aux armes allemandes

Collaboration spéciale à la "Patrie"

LA machine de guerre allemande qui avait réussi à s'auréoler d'une légende d'invincibilité par les conquêtes-éclair de la Pologne, de la Norvège, de la Hollande, de la Belgique, de la France, de la Yougoslavie et de la Grèce peut continuer à ébranler le sol russe et à étendre la sanglante débâcle jusqu'aux derniers épis dorés de l'Ukraine, et ses bombes aériennes peuvent troubler le repos de Lenine dans son mausolée aux portes du Kremlin, mais son plus grand ennemi, le Temps, semble déjà la devancer et le froid, qui fut une des causes du désastre de la Grande Armée (en 1312) et dont les premières atteintes se font sentir, tisse peut-être dans l'ombre le linceul blanc qui ensevelira les forces mécanisées du Napoléon de la blitzkrieg désireux d'imiter le Petit Caporal, mais en le corrigeant.

HITLER a bondi sous l'outrage, cinglante comme un coup de fouet en plein visage, lorsque la magnifique et étonnante résistance russe a dégonflé le mythe de l'invincibilité nazie, et, par de nouvelles saignées à la nation allemande et aux petits pays, — dignes d'un meilleur sort — qu'il a entrainés dans sa folle aventure, il a réussi à imprimer un nouvel élan à la monstrueuse machine qui déroule ses tentacules comme d'immenses pinces se refermant sur Léninegrad, Kiev et Odessa.

* * *

NOUS omettons à dessein Moscou qui était pourtant son premier objectif et où il voulait frapper au coeur, d'un coup rapide, le colosse russe. C'es que la capitale soviétique semble, pour le moment du moins, avoir été reléguée au second plan dans la statégie nazie. Cette ville, formidable agglomération de 4,000,000 d'habitants, que les thuriféraires du nouveau dieu de la guerre disaient devoir tomber en quelques semaines ne paraît pas en danger immédiat. Au moment où nous écrivons ces lignes, les hostilités sont encore concentrées dans la région de Smolensk, à plus de 230 milles de la capitale.

* * *

LE créateur de la blitzkrieg doit songer avec amertume que la route de Moscou est démesurément longue et qu'il ne lui reste plus qu'un mois pour égaler l'exploit de Napoléon. Il semble peu probable, du train où va sa machine de guerre, que la swastika flotte sur les murs du Kremlin le 15 septembre.

* * *

NAPOLEON a franchi le Niémen le 24 juin 1812 au début de sa grande et tragique campagne de Russie. Les troupes hitlériennes ont pénétré en territoire soviétique le 22 juin de cette année. Ce rapprochement de dates serait-il d'un mauvais augure?

* * *

LES soldats de la Grande Armée entrèrent à Moscou le 14 septembre, mais ils durent "marcher" pour atteindre l'ancienne ville sainte. Napoléon n'avait pas comme Hitler, son pâle décalque, une armée portée sur des roues et des ailes. Peut-être Hitler trouvera-t-il quelque consolation dans le fait qu'il a "devancé" la Grande Armée dans la course sur Smolensk. (Napoléon n'a atteint Smolensk que le 17 août, mais il n'y trouva, comme Hitler que des ruines).

* * *

LA campagne de Russie a été jusqu'ici un rude désappointement pour le Führer qui avait conquis la Pologne en trois semaines, la Norvège en un mois, la France et les Pays-Bas en 39 jours, la Yougoslavie en 12 jours et la Grèce en moins d'un mois.

* * *

L'AIDE de plus en plus considérable des Etats-Unis aux Alliés, les bombardements destructeurs de la Royal Air Force en Allemagne et sur les bases d'"invasion" de la côte française occupée, les révoltes ou menaces de révolte dans les pays conquis où la grande campagne du "V" galvanise les énergies et ranime les espoirs, sont autant de facteurs de démoralisation pour les conquérants d'hier.

IL est encore trop tôt sans doute pour entonner le **Te Deum** de la délivrance. Comme l'a dit Eden, il serait stupide de prédire la victoire de l'un ou l'autre des combattants en Russie, mais il y a lieu plus que jamais d'espérer.

* * *

LORSQUE les forces mécanisées d'Hitler entrèrent en mouvement, Londres et Washington ne furent pas peu impressionnés—il faut l'avouer — par les prédictions des experts nazis et quelques experts neutres que l'armée russe serait écrasée en quelques semaines. Les premières batailles parurent confirmer ces prévisions, car les Soviets furent rapidement délogés de presque toutes les régions qu'ils avaient occupées après la signature du pacte germano-russe.

* * *

MAIS des semaines s'écoulèrent et la résistance soviétique, au lieu de décroître s'affermit de jour en jour, si bien que les armées de la blitzkrieg ne purent s'emparer de l'Ukraine alors que les champs de blé étaient encore verts. Depuis, l'heure de la moisson a sonné et les Soviets s'empressent d'expédier la récolte à l'intérieur du pays. En voyant les riches gerbes de blé échapper apparemment à l'envahisseur, Staline ne put contenir sa joie et il prononça son fameux discours proclamant que l'invincibilité nazie n'était qu'une fable.

CHAQUE semaine qui passe amène de nouveaux sujets d'étonnement de la résistance russe. Quel est donc le secret de cette résistance? Les opinions varient sur ce point. Les uns croient le trouver dans les forces armées "inépuisables", et aussi modernes que celles du Führer, que Staline oppose à la blitzkrieg, et surtout dans la disposition de ces forces de façon que si l'ennemi enfonce une ligne il se jette devant une autre ligne aussi forte, sinon plus. D'autres le voient dans les tactiques de guérilla où les Russes sont passés maîtres et qui de l'aveu même des Nazis retardent considérablement leur avance. D'autres enfin signalent les difficultés du ravitaillement des armées nazies et les pertes effroyables qui ont marqué leurs premières attaques de front.

* * *

MAIS, au dire d'un expert qui a vu s'échafauder les plans de défense soviétiques le véritable secret de cette résistance, que l'on pourrait qualifier de miraculeuse, réside dans un système extraordinaire, entièrement nouveau, de fortifications, système que l'on a appelé à tort la "ligne Staline", car au témoignage même des chefs soviétiques une telle ligne **n'existe pas.** Ces fortifications en effet n'ont pas de continuité comme, par exemple, l'ancienne ligne Maginot.

* * *

CE que l'on appelle la "ligne Staline" est à proprement parler une ligne Maginot "dispersée". C'est le système de fortifications le plus moderne imaginé par un peuple qui a le génie de camouflage au suprême degré.

* * *

DISONS en toute justice que ce système est sorti du cerveau du maréchal Mikail-N. Tukhashevsky, qui fut "liquidé" dans la purge de 1937. Il n'a vu que le commencement de l'exécution de son plan. Ses relations étroites pendant de longues années avec l'état-major allemand finirent par provoquer les soupçons de Staline et de ce jour sa perte fut décidée.

* * *

ON semble ignorer dans la presse d'Amérique l'importance de ces fortifications qui auraient pourtant joué un rôle décisif en empêchant la formidable armée allemande avec ses tanks, ses Stukas, ses lance-flammes et son artillerie de culbuter les lignes russes.

* * *

UN grand nombre de ces forts fortins, redoutes, casemates, etc., ont été disposés en forme d'éventail comme les rais d'une roue. En Russie on leur donne souvent le nom de "soutes". Quelle que soit leur structure, ils sont disposés de façon que leurs occupants peuvent tirer de tous côtés. Ils ne sont pas tous d'égales dimensions. Les uns peuvent recevoir une compagnie, d'autres une brigade. Les uns sont isolés d'autres reliés les uns aux autres.

* * *

DES blocs de ce dernier groupe peuvent loger une ou plusieurs brigades. Ils forment le plus souvent des triangles; néanmoins leurs groupements varient.

* * *

CE système de fortifications vise à la plus étroite coopération. Vu que certains forts parmi ces blocs sont visibles, particulièrement les plus vastes, ils attirent l'attention de l'ennemi. Mais en les attaquant, celui-ci se laisse entrainer dans la zone de feu de ceux qui sont invisibles. Ces derniers sont camouflés avec du gazon et il y a des milliers de ces forts ou combinaisons de forts sur la plaine russe.

* * *

NOMBRE de ces ouvrages de défense ont des garages pour tanks avec de vastes réservoirs de gazoline. Ils peuvent ainsi servir de "relais" pour les besoins de l'armée mécanisée.

* * *

ON n'a aucune idée des formidables réserves de gazoline que l'on garde sous terre. Dans la Russie rurale, la gazoline est concentrée sur les fermes collectives. En cas de danger, les paysans la transportent aux "chambres de réserve" spécialement construites à même les forts, de sorte que l'ennemi peut difficilement trouver le précieux carburant.

* * *

LES plus gros forts, principalement ceux qui sont groupés autour des grandes villes, sont armés de canons antiavions placés aux meurtrières. Il faut ajouter que des pièces d'artillerie de tout calibre sont installés dans les forts, selon leurs dimensions. Protégés par des mitrailleuses et des lance-flammes, ces canons occupent des pièces spéciales, séparées du corps principal.

* * *

DES tranchées partent de ces forts ou fortins et permettent, le cas échéant, aux occupants de s'échapper dans la forêt voisine. Ces tranchées ont six pieds de profondeur. Au cas d'une retraite, des tracteurs camouflés et conduits par des paysans se tiennent à proximité, prêts à transporter les canons en lieu sûr.

LES forts ou "soutes" sont construits simplement, mais solidement, avec le meilleur béton armé. Ils ont l'éclairage électrique et, ce qui est surtout important en Russie, ils ont un système d'aqueduc.

* * *

AU dire de l'état-major soviétique, leur rôle est d'"absorber l'ennemi comme une éponge". Grâce à ce système de fortifications irrégulières, de larges formations ennemies sont neutralisées et ne peu-

(SUITE A LA PAGE 55)

Soulagez l'Asthme et la Fièvre des Foins rapidement avec le
SOULAGEMENT de l'ASTHME KELLOGG

Henley
força la voie aux
PLUS BAS PRIX

POURQUOI Benson & Hedges ont-ils pu vous offrir la Henley, une cigarette de *qualité* supérieure, à 20 pour 25c, taxe incluse?

C'EST PARCE QUE nous épargnons sur l'emballage. En outre d'être plus commode, le "sac" est moins coûteux—et nous vous faisons profiter de l'économie.

OUI, avec la Henley, l'économie est dans le paquet genre "sac". Nous n'avons donc pas été obligés de sacrifier la qualité de la cigarette.

EXIGEZ TOUJOURS LA HENLEY—la cigarette de qualité qui força la voie aux plus bas prix.

20 pour 25¢
(TAXE COMPRISE)

VOYAGE de FAMILLE
A BORD DU "S.S. RICHELIEU" C.S.L.
SUR LE FLEUVE ST-LAURENT
DIMANCHE 31 AOÛT

Amusements, prix de présence, concerts, artistes, restaurant.—Le billet (adulte) $2.25 (25c taxe de guerre en plus)

INFORMATIONS: Manoir des Chevaliers: YO. 1287. Le jour: M. Jules Trudeau, sec. AM. 0641, YO. 1845

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulations
J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier.
SIEGE SOCIAL: 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal. — Téléphone LAncaster 8121 — échange correspondant avec les différents services.
Toronto: Hugh Rose, 201, Edifice McKinnon, 19 rue Melinda, Toronto, Ont. Téléphone: ELgin 1016.
Etats-Unis: The Katz Agency, New-York, 500 Fifth Ave.
Angleterre: Clougher Corporation, Ltd., 26, Craven Street, Londres, W. C. 2.—Abonnement: $2.50 par année.

De tous les journaux français dominicaux d'Amérique, la PATRIE DU DIMANCHE est le plus volumineux, le plus répandu et le plus lu.

MONTREAL, 17 AOUT 1941

L'essence est devenue essentielle.

* * *

Il importe de l'économiser afin de n'en pas manquer pour gagner NOTRE guerre.

* * *

C'est surtout dans les excursions fin de semaine qu'il se gaspille beaucoup de gazoline.

* * *

Sachons nous priver de certains plaisirs si c'est nécessaire à la poursuite victorieuse de NOTRE guerre.

* * *

Soyons logiques. Nous tenons à sauvegarder notre liberté. Imposons-nous donc les petits sacrifices que nous commande le salut de cette liberté si chère.

* * *

D'abord économisons, le plus possible, les produits jugés essentiels à la guerre qu'il nous faut gagner à tout prix. Puis quant au reste, contribuons courageusement à l'effort militaire collectif.

* * *

Les braves qui combattent pour nous au front ont besoin de renforts. Ne les leur refusons pas. Il faut recruter sept mille nouveaux volontaires par mois. Enrôlons-nous donc dans la mesure du possible afin que nos défenseurs ne faillissent pas à la tâche.

LA CAMPAGNE DU V

Voulez-Vous Vaincre ?

Le moindre coup d'oeil sur ce qui nous entoure nous démontre que la campagne du V hante au moins les cerveaux.

Nous en apercevons un peu partout. C'est qu'en somme, même le plus simple esprit de conservation porte tout le monde à souhaiter la Victoire.

Mais chacun de nous fait-il tout ce qu'il peut pour contribuer à la réalisation de ce qu'il souhaite : hâter l'heure de la Victoire ?

Voyez, par exemple, ces automobilistes qui affichent le V à l'avant ou à l'arrière de leurs véhicules, mais qui par des excès de vitesse gaspillent l'essence et l'huile dont nos défenseurs ont tant besoin pour accélérer la course de leur char de victoire.

Que le V soit un symbole de Victoire certaine et prochaine, c'est une excellente trouvaille à l'actif de la cause de nos libertés démocratiques.

Mais n'importe-t-il pas surtout de nous bien pénétrer des devoirs patriotiques qui nous incombent pour rendre irrésistible notre *volonté* de vaincre ?

Continuons donc de multiplier les V dans notre entourage et que ce soit dans le but de rappeler sans cesse à nos esprits, trop souvent volages, la nécessité d'abattre et de détruire le néo-paganisme hitlérien et la tyrannie totalitaire.

Que cette constellation de V fasse luire à tous les yeux le *mane, thecel, pharès* que le Führer voit gravé sur le mur et qu'elle soit un signe de ralliement pour les courageux, dont l'effort collectif assurera la Victoire.

La déclaration historique du 12

Et le maréchal Pétain

Distinguons. Vichy n'est pas la France. C'est le maréchal Pétain qui s'en ouvre lui-même, pour gémir publiquement sur la scission du pays et reprocher l'indiscipline courante aux sujets de la France métropolitaine. Darlan, non plus, n'incarne point la France; il vient de triompher, en un duel avec Gamelin, son vainqueur de jadis à la direction militaire de la France. Mais cet homme nouveau, improvisé au "timon" politique, est plutôt l'*entraîné* germanique que l'*entraînant* national. C'est encore le vieux maréchal qui déplore l'impopularité de ce dictateur tout pimpant, passé de la marine à la politique.

Mais le *chef* Pétain est-il, au vrai, le *maréchal* Pétain? En 1916, le héros de Verdun avait dit: "Ils ne passeront pas". Que s'est-il écrié, en 1941, ce 12 août historique? "Eh! bien, qu'ils passent". C'est le glas d'un passé glorieux, le *glas* étant bien de Vichy et la *gloire*, — intouchée, — de la France éternelle. C'est un autre abandon du Canada francophile, le premier remontant à 1763. C'est une provocation sans lustre des Etats-Unis, ou une injure aux mânes de Washington, indéfectiblement mêlés à ceux de Lafayette.

Oui, distinguons les époques et les hommes, pour innocenter la France éternelle, qui ne saurait mourir, même sous le couteau de ses fils égarés. Cette France, Vichy ne l'a pas plus mise au monde qu'il ne la met au pas; elle ne veut point d'un ordre nouveau à *façade* française et à *réalité* allemande; elle requiert des garanties autres que la parole, la signature, la façon de Herr Hitler. Son évangile n'est point dans *Mein Kampf*. Le néo-paganisme qui s'enveloppe dans la "doctrine" du nazisme ne dit rien à la *Fille ainée de l'Eglise*. Et l'intérêt de la France est ailleurs qu'à Berlin, tenant succursale à Vichy, comme pour égorger de plus près une nation vaillante, trois fois attaquée en 70 ans par un prussianisme renaissant.

Non, Vichy n'est point la France éternelle, ennemie des transactions louches ou suspectées par les capitales libres. Car son gouvernement se fait, tantôt immédiatement et tantôt après temporisation, l'agent indirect ou direct de la mégalomanie germanique, des athées nazis, des assassins allemands. Sur un commandement de Berlin, il défendra vigoureusement la Syrie contre des frères de sang ou d'alliance, pour ensuite abandonner une Indochine, sans coup férir, aux ennemis de la France. Deux poids et deux mesures qui trahissent une inspiration commune, germanisante, incontestablement nazie.

Après Laval, Darlan était le dernier homme à copieusement investir d'autorité; il s'avère, comme l'autre, inacceptable à la masse française, arriviste, anglophobe, sans la souplesse suffisante d'un chef, surtout d'un dictateur égaré au cénacle des libertés les plus humaines. C'est la France, — personne ne l'oublie, — qui prolonge dans le monde moderne l'éclat de Périclès, d'Auguste et de Louis XIV; qui garde le trésor de cette civilisation gréco-latine sans cesse *bottée*, si l'on peut dire, par le pied du Prussien, du Boche. Il s'est trouvé une presse pour voir en Darlan une ressemblance avec Hitler et reconnaître dans le vieux maréchal, circonvenu par des intrigants et miné par le temps, une image plus ou moins approchante d'un autre vieillard, moins attachant... ou attaché: Hindenburg.

Le maréchal Pétain a cédé, de guerre lasse, à une vague de pressions renaissantes. Il immole sa popularité, — après l'avoir annoncé au monde, — à ce qu'il prend pour le salut de la France. Il veut **tellement la libération des prisonniers français**, et la tranquillité, à son âge! Il avoue la faillite de sa révolution intérieure. Voici qu'il se repose sur Hitler pour la fortune de la restauration extérieure, pour l'intronisation d'un ordre nouveau en Europe: pourquoi pas dans le monde? Peut-on vraiment se révéler moins difficile, ou plus confiant? Illusion d'un vieillard-martyr, qui scelle ainsi, sans gaieté ni prudence, une vie glorieuse, maintenant amère. Weygand suivra-t-il cette voie neuve, étrange? Et les autres militaires, que feront-ils?

La déclaration du 12 équivaut à une seconde paix séparée. Des Français soupçonnèrent jadis Londres de méditer une trêve particulière, à la façon russe de Brest-Litovsk. Les rôles sont renversés de fait, par deux fois. L'histoire interprétera les événements: ne la devançons point, en si grave matière. Que pense de neuf Noguès? Dans un télégramme au généralissime Weygand, le 25 de juin 1940, le commandant en chef de la troupe française en Afrique du Nord faisait ainsi profession de sagesse et d'honneur: — Dans l'atmosphère de panique qui règne à Bordeaux actuellement, le Gouvernement français n'est pas en mesure d'apprécier objectivement les possibilités de résistance de l'Afrique du Nord. Sur place, je suis mieux à même d'en juger. Dans ces conditions, je vous prie de considérer à nouveau les ordres qui m'ont été donnés pour la mise à exécution des clauses de l'Armistice. *Si ces ordres étaient maintenus, je ne pourrais les exécuter que la rougeur au front et je serais probablement amené à démissionner.*

Les hommes changent, non l'honneur. Weygand a remplacé Noguès en Afrique. Se doutait-il que son subalterne lui traçait d'avance, ou pour 1941, une ligne d'action? Et impérative? Car l'Afrique française est devenue, avec la flotte de l'amiral Darlan, un "front" d'importance dans cette lutte à mort pour le salut de la civilisation chrétienne. Rempart ou tombeau?

Non, Vichy n'est pas la France éternelle. *Quo vadis*: où vas-tu donc, Vichy, pour tourner ainsi le dos à la France, et à ses amis? Le général de Gaulle nous reste: trait d'union entre le *Commonwealth* et la France éternelle, sentinelle de l'honneur et de la foi chrétienne. Ainsi, l'artiste Charles Boyer nous verra accomplir ses voeux. Vichy a pu nous abandonner; mais nous **n'abandonnerons point la France,** parce qu'elle n'est plus là...

Vive donc la France éternelle, restée à l'enseigne d'autrefois!

Léon Gray

Fleurs du souvenir

Douce vieille

Dieu lui a fait la grâce de mourir quand les jardins étaient fleuris et avant que les blés fussent coupés —en pleine abondance—afin que son âme ne s'inquiétât pas trop des pauvres qu'elle laissait derrière elle, et pour que ses amis, en passant à sa porte, ne s'aperçussent pas trop du vide de son absence.

Le village a tressé ses trèfles et ses marguerites en couronne, en a recouvert son cercueil de vierge. J'ai vu des pivoines s'effeuiller comme des sourires, lorsqu'on la porta entre les morts. Aucune tenture de deuil n'assombrissait le temple, le ministre psalmodiait comme on lit un poème, et des femmes chantaient des airs doux qui vous caressaient d'une tendre pitié. C'était bon, simple, réconfortant comme lorsqu'elle s'arrêtait devant notre porte, la charitable vieille demoiselle.

Et c'était comme une petite fête intime avant un grand voyage.

Elle avait tout donné d'elle-même, il ne lui restait plus que de s'en aller en holocauste, que voulez-vous?

Dans cette gerbe de prières, sa vie active s'exhala librement. On sentait son âme astrale, dans cette atmosphère chaude, planer encore sur nos têtes, fondue aux harmonies et aux parfums, faisant corps avec les lis des vitraux.

Et Dieu sembla se détacher du fond de l'ombre bleue de sa mosaïque, au-dessus de l'autel, pour la cacher sous son manteau protecteur où il a déjà recueilli tant d'autres élus.

MAGRITTE

● Un homme qui comprend tout mais qui ne nous comprend pas ne saurait être intelligent.

Pronostics:

Région de Montréal et vallée de l'Outaouais: vents modérés du nord; beau; température semblable ou un peu plus élevée. Lundi, beau et un peu plus chaud.

Nord-Ouest du Québec : beau ; température un peu plus élevée.

Région des Grands Lacs et Baie Georgienne: vents modérés de l'ouest et du nord-ouest; beau, température virtuellement inchangée.

Ontario Nord: beau, température semblable ou un peu plus élevée.

Lac Supérieur: vents modérés; beau, température virtuellement inchangée.

Kénora et Rainy River: beau; température virtuellement inchangée.

L'Arome de Picobac Opère comme un Charme

"Oh, quel délicieux arome!" Les femmes aiment voir les hommes de la maison fumer le Picobac parce que son goût rend les hommes heureux tandis que les femmes aiment en respirer l'arome. C'est là l'une des raisons principales de l'accroissement de sa popularité. Il a *vraiment* bon goût dans la pipe et il sent *vraiment* bon aussi. Tabac toujours doux, frais et parfumé, à prix bas pour qualité haute. Essayez-le aujourd'hui.

BLAGUE HERMÉTIQUE COMMODE, 10c et 15c
BOÎTE MÉTALLIQUE "LOK-TOP" de ½ livre - 65c
mis aussi en Boîtes Métalliques pour le Gousset

Le Tabac Picobac
IL A BON GOÛT DANS LA PIPE

Deux oeufs de plus par mois

OTTAWA, 16. (P.C.) — Un département du ministère de l'Agriculture a lancé une campagne en vue de la mobilisation complète, pour le service actif au Canada, de plus de 45,000,000 de poules pour augmenter la production des oeufs et faire face à la demande toujours croissante au pays et outre-mer. On demandera à ces volatiles... deux oeufs de plus par mois, en 1942. C'est le slogan de cette campagne. Cette année, le Canada a expédié au ministère des Vivres britannique 281,000 caisses d'oeufs et 230,000 autres caisses vont être incessamment envoyées en Grande-Bretagne.

Montréal profite de l'expérience de N.-Y.

Les autorités municipales de Montréal entendent tirer parti de l'expérience des grandes villes comme New-York, dans tous les domaines, mais particulièrement dans la sphère de l'hygiène publique.

Le comité exécutif vient de délégguer le docteur Adélard Groulx, chef du service municipal de la santé, et M. Aimé Cousineau, surintendant de la division de la salubrité, au congrès annuel de l'American Public Health Association, qui se tiendra à Atlantic City, du 14 au 17 octobre.

* * *

L'autorité municipale a profité de ce voyage aux Etats-Unis pour charger les deux hauts officiers du service de la santé de se rendre à New-York, afin de voir s'il n'y aurait pas lieu de profiter de quelques expériences de la grande métropole américaine dans le domaine de l'hygiène publique.

Problème qui sera résolu

WASHINGTON, 16. — (PA) — Les autorités militaires viennent de dire aujourd'hui que lorsque les citoyens soldats des Etats-Unis se rendront parfaitement compte des dangers qui menacent la nation dans un monde à feu et à sang, les problèmes u moral seront dissipés dans une vague d'enthousiasme pour la préparation de la défense.

Vêtements usagés, repris

LONDRES, 15. (P.C.)—Le collège dejeunes filles de Malvern demande à ses anciennes élèves leurs uniformes et vêtements inutilisés ou usagés, afin de faire face aux difficultés du rationnement vestimentaire.

Epidémies?

WINNIPEG, 16. — La maladie du sommeil, qui a frappé une cinquantaine de personnes dans le Manitoba, depuis deux semaines, a causé quatre morts depuis jeudi. On rapporte quatorze nouveaux cas à l'heure actuelle. Et les autorités de la santé rapportent que le nombre de cas de paralysie infantile est rendu à 450.

Au Mandchoukouo

CHANGHAI, 16 (B.U.P.) — Les Japonais viennent d'annoncer que les frontières du Mandchoukouo seront fermées aux étrangers à l'avenir. Tous les habitants du Mandchoukouo, actuellement dans la Chine du nord, ont reçu ordre de rentrer avant lundi.

Spécialiste japonais, décédé

TOKIO, 16. (B.U.P.)—Un spécialiste du cancer connu internationalement, le docteur Matao Nagayo, a succombé à une pneumonie malgré les efforts de 40 médecins pour lui sauver la vie. Ancien président de l'université impériale de Tokio, il était âgé de 63 ans.

Fatale imprudence

LONDRES, 16. (P.C.) — Quatre garçonnets trouvèrent un objet de petites dimensions sur un champ de tir de l'armée; ils le lancèrent contre une pierre. Une explosion s'en suivit et trois des garçonnets furent tués et le quatrième gravement blessé.

LONDRES, 16. — (P.C.)—William-Henry Thompson, 17 ans, de Liverpool, mousse de première classe dans la marine de guerre, a vu trois fois son bateau torpillé; il est maintenant prisonnier en Allemagne.

2 coffres-forts éventrés par des voleurs audacieux

Des voleurs se sont introduits, dans la nuit de vendredi à samedi, aux ateliers de la Canadian Foundries, Supplies & Equipment, au No 4295 rue Richelieu, en brisant une porte à l'arrière. Ils se rendirent dans les bureaux de la compagnie et réussirent à éventrer deux énormes coffres-forts.

Ils volèrent une somme de $200 en argent et des obligations. De plus, ils mêlèrent les papiers de telle façon que les commis du bureau devront passer plusieurs jours à les rassembler et à les classer.

Le trésorier de la compagnie, M. S. Guillemette, a porté plainte au poste de police No 17, vers 9 heures samedi matin. La Sûreté fut avertie et fait enquête.

Général capturé?

BERLIN, 16, (P.A.) — Les Allemands prétendent avoir fait prisonnier en Ukraine un lieutenant-général de l'armée rouge, du nom de Musytschenko, âgé de 39 ans. Un sergent nazi l'a trouvé errant dans un champ après que la sixième armée soviétique, qu'il commandait, eû été ddétruite.

Sauvetage d'oiseaux

LONDRES, 16. — (P.C.) — Mme Grace Campbell s'est distinguée dans le sauvetage des animaux bombardés, ayant rescapé plus de cent oiseaux et animaux dans les maisons de l'ouest londonien endommagées par les raids.

Bombardement

HONG-KONG, 16. — (P.A.) —Le commandement naval japonais, dans le sud de la Chine, mande que des avions navals nippons, en Indochine, ont bombardé Hsiakouan, ville chinoise située sur la route de Birmanie.

Un peu de ce qui se passe

(SUITE DE LA PAGE 53)

vent accomplir leur mission de blitzkrieg.

* * *

LES colonnes ennemies d'avant-garde dont le rôle est de faire une trouée, sont détournées lorsqu'elles divisées en plusieurs tronçons, perdant ainsi tout leur effet de surprise. Ces fortifications ont pour rôle de réduire, d'"amincir" la principale attaque de l'ennemi, de le forcer à des attaques séparées et d'isoler son avant-garde. La supériorité numérique des Soviets leur permet de "manoeuvrer" des milliers de fortins tout en disposant d'une armée mobile supérieure à celle de l'ennemi.

* * *

UN grand avantage, c'est que l'ennemi peut difficilement prévoir les obstacles "artificiels" qu'il rencontrera partout sur sa route, car il y a des surprises à chaque pas.

* * *

L'ENNEMI n'a pu faire de grandes masses de prisonniers (comme il le prétend) que là où il n'y a pas de tels dédales de fortifications, par exemple, en Pologne occidentale.

* * *

ON comprendra mieux, après avoir lu ce qui précède, la raison de **lenteurs inexpliquées** de l'armée "la plus rapide au monde".

* * *

LE monde, déjà profondément remué par l'effroyable tuerie qui se prolonge en s'intensifiant sur la terre russe où le sang d'au moins 3.000.000 d'hommes n'a pu encore décider du sort des armes, a bourdonné cette semaine de nouvelles rumeurs de guerre.

* * *

DEFIS et contre-défis se sont entrecroisés. Le Japon a accentué sa menace sur les possessions britanniques de la Birmanie et de la Malaisie en préparant l'invasion du Thailand avec 180.000 hommes. Les Etats-Unis, menacés à la fois par la terreur nazie et par l'expansion japonaise, sont plus que jamais en danger d'être entrainés dans le maelstrom vertigineux. Une guerre anglo-japonaise est d'autre part si menaçante que Londres a mis les Nippons en demeure de mettre bas le masque en disant: "Si le Japon veut la guerre, dans le Pacifique, il y aura la guerre, et s'il veut la paix, il y aura la paix".

* * *

L'AUSTRALIE, alarmée, s'agite et convoque d'urgence son parlement pour le 20 août. L'Iran, tiraillé en tous sens, échappera avec peine à une invasion étrangère tandis que la Turquie manifeste des signes non équivoques de nervosité.

* * *

LA nouvelle la plus importante de la semaine sur la scène mondiale a été sans contredit celle de l'adhésion définitive du gouvernement de Vichy à l'ordre nouveau de Berlin. A cause des liens du sang qui nous unissent si étroitement à la France et des graves conséquences que peut engendrer le geste du maréchal Pétain, cette nouvelle a eu un écho douloureux dans nos coeurs. Espérons que cette collaboration entre la "douce France" et la rude Germanie ne dressera pas demain les armes françaises contre les armes alliées. Prions pour que ce calice s'éloigne de nous...

Henri DUFRESNE

Diarrhée Dysenterie

Si une attaque de diarrhée, dysenterie, colique, crampes ou douleurs dans l'estomac ou les intestins, ou tout relâchement des intestins survient à l'improviste, ne perdez pas un temps précieux, mais procurez-vous sans tarder une bouteille d'Extrait de Fraises Sauvages du Dr Fowler et constatez quel prompt soulagement il vous procurera.

Quand vous prenez l'Extrait du Dr Fowler vous n'expérimentez pas avec un remède quelconque, nouveau et non éprouvé, mais un médicament qui a subi l'épreuve du temps; un remède qui est en usage depuis 94 ans. Evitez les succédanés. Ils peuvent être dangereux pour votre santé.

Procurez-vous l'"Extrait du Dr Fowler" et vous vous sentirez en sécurité.

The T. Milburn Co., Ltd, Toronto, Ont.

SOUDEURS et FUTURS SOUDEURS ÉLECTRIQUES

Une preuve de la supériorité de notre cours de soudure à l'électricité.

CETTE SEMAINE DEUX ELEVES ONT SUBI AVEC SUCCES L'EPREUVE OFFICIELLE DE LA SOUDURE ELECTRIQUE A HAUTE PRESSION.

La première école de la Province à obtenir un tel succès.

IL NOUS MANQUE 30 SOUDEURS ELECTRIQUES POUR REPONDRE AUX DEMANDES POUR SEPTEMBRE.

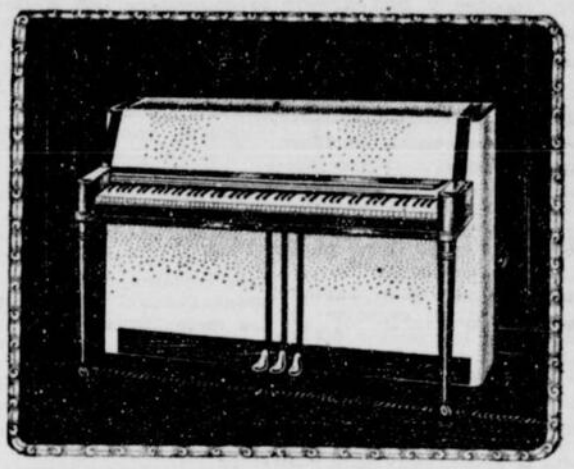
Venez vous inscrire immédiatement afin de profiter de cette opportunité.

EN SEPTEMBRE COMMENCERA UN COURS DE "LECTURE DES PLANS" DONNE PAR M. PAUL VENNE, B.Sc.A. I.C. CE COURS EST INDISPENSABLE A L'AVANCEMENT DES SOUDEURS ELECTRIQUES.

DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS.

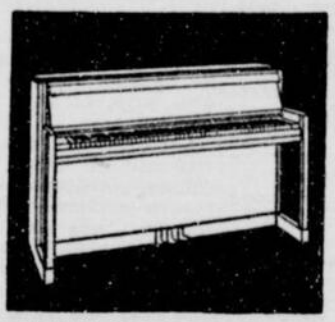
L'Institut de Technologie de Montréal
2461 est, rue Demontigny, Montréal, CH. 2616

QUEL INTÉRIEUR N'EST PAS ORNÉ PAR UN PIANO MODÈLE APPARTEMENT?



EFFET BLANC et NOYER

Voici qui est du dernier cri, de l'inédit et même de l'imprévu, qui enchantera l'intérieur de votre vivoir, en un mot le piano Lindsay XXe siècle. Hauteur: seulement 37½" — mécanisme de qualité reconnue, le même qui a rendu les pianos Lindsay célèbres depuis 64 ans. Remarquez son séduisant contraste blanc et noyer. Savez-vous que vous pouvez acheter un piano Lindsay appartement pour si peu que $6 par mois? Mallez le coupon ci-dessous pour renseignements complets.



LE LINDSAY OPERA $299

MALLEZ CE COUPON

C. W. LINDSAY & CIE LTEE
1112, STE-CATHERINE OUEST,
MONTREAL.

Sans obligation de ma part, veuillez m'envoyer tous les renseignements concernant vos petits pianos appartement.

NOM .....

RUE .....

VILLE .....

LINDSAY
C.W. LINDSAY & CIE. LIMITÉE Fondée 1877
PIANOS - RADIOS - ORGUES - MEUBLES

1112, S.-Catherine O. (près Peel)
580, S.-Catherine E. (à S.-Hubert)
6885, rue S.-Hubert (près Bélanger)
4232, rue Wellington (VERDUN)

LOUIS FRANCOEUR INTIME

Révélé par des extraits de sa correspondance personnelle

L'association de Louis Francoeur avec la Trappe fut une des choses qu'il chérit le plus. Il conserva toute sa vie des relations avec les Bénédictins. Sa correspondance avec eux est considérable. Il discutait de sujets variés, mais surtout de philosophie, d'histoire où de théologie. Nous citons aujourd'hui des extraits de deux lettres : une de Louis Francoeur à un éminent religieux de St-Benoît-du-Lac, et la réponse du moine à notre camarade. Toutes deux se complètent et sont d'une lecture très attachante. Et voici en premier lieu la lettre de Louis Francoeur, qui était d'ailleurs une réponse à une missive antérieure :

A un religieux

Vous ouvrez un champ de débat extrêmement vaste... Votre opinion est fort intéressante, mais elle va tellement contre quelques-unes des rares notions qui me sont restées chères que je reste quand même sur mes positions.

Evidemment, si vous amalgamez la civilisation chinoise ou égyptienne avec le système doctrinal catholique, vous faites quelque chose d'inédit et vous tentez l'impossible. Le christianisme a contribué à nous modeler pour l'excellente raison première qu'il trouva dès le début, dans saint Paul et dans l'auteur du quatrième Evangile, des hommes pour l'incorporer à la mentalité de leurs contemporains.

Je n'entreprendrai pas d'analyser les proportions d'influences réciproques qui ont joué dans le pétrissage de notre civilisation ; l'esprit grec, l'esprit romain, l'esprit chrétien se sont à ce point compénétrés que de leur fusion même est précisément née la civilisation.

Pour ma part, je ne crois pas que le Chinois chrétient soit un civilisé dans le sens où j'entends le mot civilisation. S'il est vrai, comme vous le dites, que la pensée grecque soit la raison humaine à son apogée, la raison des Hindous ou des Bouddhistes est bigrement loin de l'apogée. Par conséquent, le christianisme affixé à leur tour d'esprit est quelque chose de postiche : c'est la perruque.

Quant à Maritain, je vous avoue que mon admiration pour lui n'est pas illimitée. Je le trouve irréel, stratosphérique, trieur de nuages, qui ne peut ou ne veut voir les gens tels qu'ils sont.

Notez bien, mon cher Père, que je ne suis pas raciste, même au sens large. Je ne suis pas prêt à penser ou à dire que notre civilisation, dans le principe, nous donne le droit de nous comporter en Pharisiens vis-à-vis le Bouddhiste, l'Hindou, l'Egyptien ou l'Hébreux. Je me borne à constater froidement, la fenêtre ouverte, les deux pieds par terre, que cette chose dite civilisation, c'est l'héritage des Méditerranéens du nord. C'est comme cela parce que c'est comme cela, tout comme la tache mongoloïde est l'héritage des Mongols, tout comme la couleur noire est propre aux nègres.

Quoi qu'il en soit, il est bien agréable, en ces temps atroces, de s'échapper de la forêt du désespoir pour trouver un peu de soleil dans la belle discussion académique d'un sujet éternel.

A un ami

A cette lettre, il fut fait la réponse suivante :

St-Benoit-du Lac, le...

Cher Monsieur Francoeur,

Votre lettre nous a beaucoup intéressés. Je l'ai laissé dormir quelques jours, pour la digérer.

Aujourd'hui, le démon de la dispute, monté sur mon dos, me suggère d'engager le combat.

Vous dites : "Si vous amalgamez la civilisation chinoise ou égyptienne avec le système doctrinal catholique, vous faites quelque chose d'inédit et vous tentez l'impossible".

Que faites-vous de la notion même de catholicisme, et des enseignements constants de l'Eglise ? Celle-ci ne fait que suivre le programme que le Christ lui a tracé: "Allez, enseignez toutes les nations".

Et puis, nous... Qu'est-ce que c'est que nous? Ne sommes-nous pas les hordes barbares qui déferlaient sur l'Europe il y a 1,500 ans, sauvages, absolument étrangères au christianisme, aussi bien qu'à la culture gréco-romaine, et que l'Eglise a absorbées, et lentement digérées ?

L'Eglise leur a donné, en même temps que l'Evangile, la culture gréco-romaine. Et c'est ce qu'elle fait en Chine et partout.

Non que cette culture vaille parce que gréco-romaine, mais parce qu'elle est universelle, étant simplement le sommet de la raison humaine, une somme de connaissances auxquelles peut arriver n'importe quel homme de n'importe quel pays, par la réflexion.

En effet, l'étude de la littérature humaine montre chez tous les peuples un certain total de sagesse, une certaine somme de vérités rationnelles qui sont une partie plus ou moins considérable de la philosophie d'Aristote, lequel a eu le mérite de trouver davantage, d'aller plus loin, et d'élaborer une philosophie complète, inébranlable, immuable quant à ses éléments purements rationnels.

Nous pensons comme vous lorsque vous dites: "Je ne crois pas que le Chinois chrétien soit un civilisé dans le sens où j'entends le mot civilisation". Toutefois, nous pensons que cela viendra. Les prêtres chinois reçoivent une culture ecclésiastique, latine, aristotélicienne, et cela déteindra de plus en plus sur les fidèles chinois. La civilisation telle que vous l'entendez se greffera sur celle qu'ils possèdent déjà, et les transformera petit à petit.

Ne pensez-vous pas que nous n'étions encore guère civilsés aux siècles de fer ?

On reconnait même aujourd'hui de plus en plus qu'il est important de ne pas détruire la civilisation d'un pays, et qu'il faut plutôt s'y adapter.

Longtemps, nos missionnaires ont construit en Chine et partout des églises gothiques ou de style européen moderne. On convient aujourd'hui que c'est une erreur et l'on admet qu'il faut laisser à chaque pays son cachet particulier, en en respectant l'architecture, les costumes, les arts.

Un long effort d'apostolat et de civilisation a fini par nous apprendre ces choses précieuses.

On a reconnu que c'était une erreur de vouloir européaniser tous les peuples et quel mal n'avait-on pas fait en ce sens!). On voit aujourd'hui en lisant les grandes revues catholiques, que la tendance générale est de respecter, dans les missions, tout ce qui a de la valeur. Et, heureusement, on n'en est plus à la naïve persuasion où les européens ont été longtemps, d'être supérieurs en tout aux peuples exotiques. On reconnait aujourd'hui l'immense valeur des arts chinois, japonais, nègres, etc. On étudie avec passion la médecine de ces pays, dont on s'est moqué si longtemps, et qui fait l'admiration de beaucoup de savants aujourd'hui.

Et pour conclure, vous avez raison de dire que la civilisation résulte d'un amalgame de l'esprit grec, de l'esprit romain et de l'esprit chrétien. Et il faut ces trois éléments pour toute civilisation. Ce que je voulais dire, et que j'ai mal dit, je crois, c'est que ces trois éléments peuvent s'amalgamer avec un quatrième: une civilisation païenne, caractérisée par une certaine forme de pensée, par ses arts, ses lois, ses coutumes, etc.

Vous n'aimez pas Maritain? Peut-être n'avez-vous pas eu l'avantage de vous faire inoculer un thomisme approfondi? Il n'y avait guère moyen, de votre temps, à Conques!

Ici, nous jouissons du bonheur de moiner en paix, mais pour combien de jours?

J'espère que vous pourrez quelque jour échapper à votre esclavage et venir passer quelques jours avec nous. Même au simple point de vue naturel, ces temps de retraite sont nécessaires. Confucius l'a très bien dit: "Le repos est le père de l'action."

Au revoir! Fiat pax in virtute tua, et abundantia in turribus tuis!

Merci pour votre aimable réponse. Excusez-moi de vous avoir dérangé, et ne me répondez pas cette fois-ci, à moins que vous n'y teniez.

Nous vous lisons toujours avec beaucoup d'intérêt et de sympathie, et nous vous sentons toujours un peu de la famille.

Terminons aujourd'hui par un petit billet fort bien tourné sur la littérature française et les femmes. Cela variera le menu.

De toutes les littératures, la littérature française est la seule qui ait fait de la femme l'un de ses tout premiers sujets d'inspiration. De toutes les littératures, la littérature française est la seule qui ait compté de tout temps des femmes parmi ses gloires les plus éclatantes. Alors que les peuples germaniques, par exemple, élaboraient un magnifique monument d'illusion autour des héros légendaires de l'Europe nordique, la France chantait déjà la femme et créait, pour la glorifier, l'unique et incomparable littérature de chevalerie.

Et d'autre part, aucun pays ne donnait aux lettres l'équivalent d'Héloïse, la Parisienne; aucune littérature ne s'énorgueillissait d'une autre Christine de Pisan, la première femme de l'histoire à gagner son pain quotidien par les lettres.

Blanche de Castille enseignait elle-même à son fils, saint Louis, le Trivium et le Quadrivium qui étaient alors le cycle complet des études. Trouvères et troubadours parcouraient la plaine et la montagne, le luth à la main, pourchassant dans un rêve insatiable et souriant le voile de tulle de la dame de leurs pensées.

Et puis les temps changent, les idées évoluent, la croute de la terre s'agite. C'est Marguerite de Navarre, la bonne reine Margot, qui sustente de ses deniers les premiers traducteurs français de la Bible, et qui, en femme qu'elle est, laisse alterner sa plume d'une version française des psaumes à la rédaction de poèmes légers.

Et l'on arrive au Grand Siècle, à Madame de Sévigné qui marche sur les traces de plusieurs de ses contemporains de Bourgogne pour donner au verbe français une grâce et une fantaisie qui seules lui manquaient. Tout de suite avant elle, Ronsard a loué sa bien-aimée, "bénissant votre nom de louange immortelle".

Les poètes de la Pléiade lui ont frayé ce chemin d'aubépine et de myrte, où la fille des "dames de coeur" promène son idéal et son attente.

De celle-là, la petite-fille, au XVIIe, se passionne pour les éditions des Mauristes, lit saint Augustin dans le texte, disserte de la grâce, et commente en son salon les oeuvres admirables, et quelque peu risquées, dit-on, de M. Jean Racine, bourgeois de Champagne.

Les querelles de religion ont leur place, la première, au salon des Précieuses. C'est que, de Port-Royal à Paris, la distance est brève, et la Mère Angélique Arnauld dirige la vocation littéraire de M. de Pascal.

Quel est ce petit bonhomme, quelque peu difforme, qui sourit de tout? On l'appelle M. de Voltaire, mais d'Hozier affirme qu'il n'est point de famille de ce nom dans l'Armorial de France. Ce moqueur,

(Suite à la page 60)

C. MARTIN Jr.

Orthopédiste expert bien connu, invite ses nombreux clients et amis à son nouveau

Studio Moderne

4338 rue St-Denis.

C. Martin Jr. (près Marie-Anne)

Spécialités: Bandages herniaires, Appareils pour difformités, Bas élastiques, Ceintures abdominales, Chaises pour malades, Membres artificiels fabriqués dans nos ateliers.

Prix modérés

C. MARTIN Jr.

4338 ST-DENIS

Tél.: MA. 9041

ENRAYEZ

LA CONSTIPATION SANS VOUS "DROGUER"!
ALL-BRAN SOULAGE D'UNE FACON EFFICACE

La méthode ALL-BRAN s'attaque à la CAUSE et la CORRIGE!

Si vous souffrez de constipation ordinaire . . . celle qui est causée par l'insuffisance de "volume" dans l'alimentation . . . traitez-vous d'une *manière sensée*. Au lieu de prendre des purgatifs violents qui ne soulagent que temporairement, adoptez le ALL-BRAN Kellogg.

Cette céréale prête à servir, croustillante et délicieuse, peut être votre "once de précaution". Mangez-en régulièrement chaque matin, buvez beaucoup d'eau et *oubliez la constipation*. ALL-BRAN apporte à l'intestin le "volume" qui en assure la régularité. Recettes de muffins sur chaque paquet. En 2 grandeurs commodes chez votre épicier. Fabriqué au Canada par Kellogg.

ALL-BRAN Kellogg

ASSURE UNE RÉGULARITÉ NATURELLE!

"Servez en épargnant! Achetez des Certificats d'Epargne de Guerre"

Avant de vous assurer—

consultez la

Confederation Life Association

EATON

LUNDI et MARDI sont JOURS D'AUBAINES !

Nombreux spéciaux non annoncés dans les quotidiens. Soyez là tôt pour le meilleur choix. Si vous ne pouvez venir au Magasin, appelez chez EATON, Plateau 9211 ou écrivez à notre Service d'Achats. Nos clients de Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, Drummondville, St-Jérôme et St-Hyacinthe peuvent s'adresser directement au Bureau de commandes EATON de leur localité.

LA VENTE SEMESTRIELLE EATON
DE MEUBLES ET ARTICLES D'AMEUBLEMENT BAT SON PLEIN !

Mesdames, il est encore temps de prendre part au concours

TRICOTONS LA VICTOIRE

Ce concours de vacances organisé par EATON vous permettra de gagner jusqu'à 20.00 en Certificats d'épagne de guerre. Demandez les détails au rayon de la laine, deuxième étage.

- 160.00 en Certificats et timbres d'épargne de guerre
- Prix spécial de 25.00 de laine pour le club ayant le plus grande nombre d'entrées
- Instructions données gratuitement au rayon de laine, deuxième étage
- Toute laine achetée chez EATON après le 9 juin peut être employée pour ce concours.
- Les entrées sont acceptées jusqu'au 30 août

NOUS RECOMMANDONS

Laine Diamond E, 4 brins pour tous tricots, écheveau 1 once .20	Lady Faire double, réfractaire aux mites, pelote de 2 onces .39
Laine Lady Fair pour l'armée et instructions, 2 pelotes de 2 onces .69	Laine Lady Fair, pelote 1 once .20
Laine Excelsior, 4 brins très durable, écheveau de 2 onces .25	Laine Super Service Paton and Baldwin, pelote 5 onces .85
Laine Sport EATONIA pour tricots épais, écheveau de 2 onces .29	Livre d'instructions pour tricots réglementaires de l'armée, la marine et l'aviation.

(Les employées de la maison EATON ne sont pas admises au concours).

Ouvrage de fantaisie, au deuxième.

SOURDS

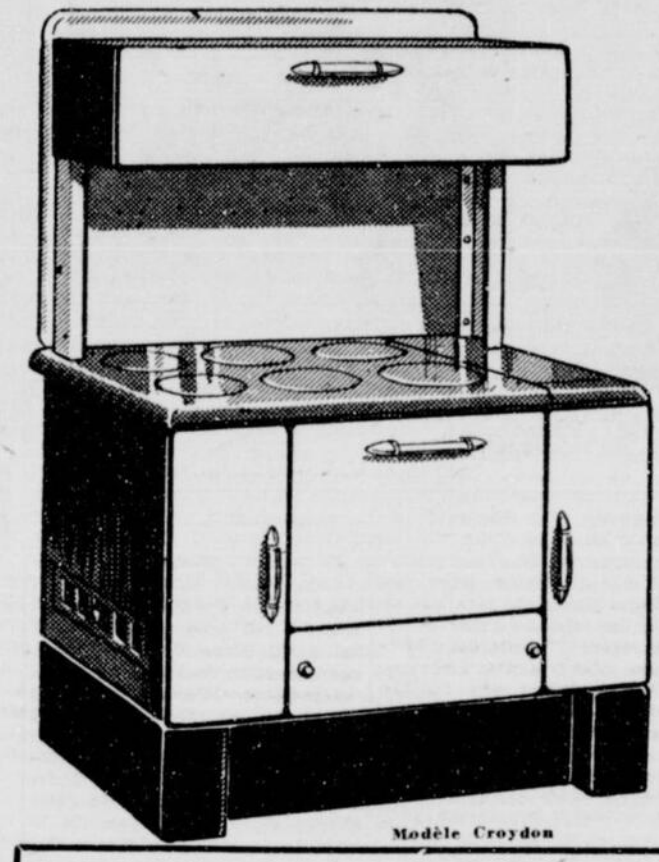
Venez sans tarder essayer le nouvel appareil DURATRON

Léger, compact et d'une efficacité remarquable. Profitez de notre service d'audiométrie (examen scientifique de l'ouïe) sans engagement.

Démonstration tous les jours de 9 à 5.30 hrs.

Appareils d'audition, au deuxième.

THE T. EATON Co LIMITED OF MONTREAL



Modèle Croydon

C'est le moment plus que jamais d'acheter un de ces bons

POÊLES MODERNES

Spécial de la Vente Semestrielle **65.00**

Rarement si bons poêles à prix si avantageux! Ils cuisent aussi bien qu'ils chauffent. Tel qu'illustré, à six ronds et réservoir de cuivre. Foyer profond à charbon. Grille à bois spéciale pour l'été. Grand four d'environ 16" x 18½" avec thermomètre.

Poêles, au quatrième.

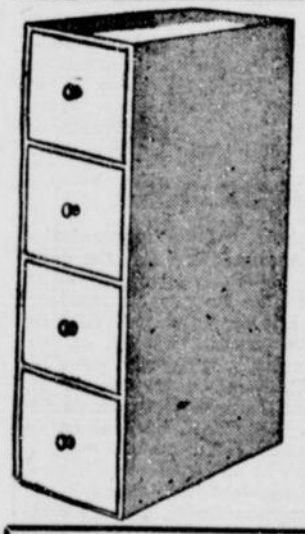
Bénéficiez de nos conditions de Plan Budgétaire:

PAS DE DÉPÔT

10 mois pour payer les achats de 15.00 et plus **18 mois pour payer les achats de 50.00 et plus**

Un supplément équitable est perçu pour frais d'administration.

Bureau des comptes, au septième.



PARAVENTS À 3 PANNEAUX

Cadre de bois façon noyer, recouvert de papier peint fantaisie d'un côté et uni de l'autre. Chaque panneau est d'environ 18" de large par 5 pieds de haut.
Spécial de la Vente Semestrielle **1.98**

Armoires utiles

Armoires en carton fibre sur cadre de bois. Rec vertes de papier peint rose, vert, bleu jaune. **Spécial de la Vente Semestrielle** **1.29**

Peinture, au sixième.

"FLOOR GLOSS" HAWES

Il suffit d'appliquer ce poli et de laisser sécher durant environ 20 minutes.
1 pinte de Floor Gloss
1 tampon
Spécial, les 2 articles .. .. .95
½ gallon de Floor Gloss
1 tampon
Spécial, les 2 articles 1.79
1 gallon de Floor Gloss, 24 onces de nettoyeur à parquet.
Spécial les 2 articles 2.98

Peinture, au sixième.

CIRE EN PÂTE HAWES

Facile à appliquer et se polissant bien. Donne un beau lustre.

2 livres de cire
6 onces d'huile de citron
Spécial, les 2 articles .. .. .85

5 livres de cire
12 onces d'huile de citron
Spécial, les 2 articles 1.89

Peinture, au sixième.

MONDANITÉS

Mlle Françoise Vinet, fille de M. et de Mme Emile Vinet, et M. Pierre Dionne, fils de M. et de Mme Alexandre Dionne, dont les fiançailles ont eu lieu récemment.

(Photo de M. Dionne, Studio Albert Dumas).

* * *

MONTREAL

Prochains mariages

Le 30 août prochain, en l'église de Sainte-Thérèse de Blainville, aura lieu le mariage de Mlle Yvette Deschambault, fille de M. et de Mme Charlemagne Deschambault, avec M. Paul Desjardins, B.S.A., fils de M. Henri Desjardins, décédé, et de Mme Desjardins.

Le mariage de Mlle Mariette Longtin, fille de M. J.L. Longtin, décédé, et de Mme Longtin, avec M. Lucien Lussier, fils de M. H. Lussier, de Waterloo, et de Mme Lussier, décédée, sera célébré dans l'intimité, lundi le 1er septembre, à huit heures, en l'église Saint-Stanislas de Kostka.

On annonce le prochain mariage de Mlle Lucille Marchand, fille de M. et de Mme Louis Marchand, de Saint-Louis de Gonzague, avec le docteur Adélard Beaudet, fils de M. Rémi Beaudet, décédé, et de Mme Beaudet, de Shawinigan-Falls. La bénédiction nuptiale leur sera donnée, dans l'intimité, le 19 août, en l'église Saint-Louis de Gonzague, de Beauharnois.

Dans l'intimité, sera célébré, le 30 août prochain, le mariage de Mlle Jeannette Cadorette, fille de M. et de Mme Henri Cadorette, avec M. A. Dequoy dit Picard, fils de M. et de Mme Alcide Dequoy dit Picard.

—Le mariage de Mlle Pauline-Irma Fairweather, fille de M. et de Mme Alfred Fairweather, de Notre-Dame de Grâce, et petite-fille du docteur G.-A. Lacombe, C.R., ex M.P.P., et de Mme Lacombe, décédés, avec M. Walter-Reginald Curtiss, fils de M. et de Mme Walter Curtiss, sera célébré, dans l'intimité le samedi 30 août, en l'église de l'Ascension, de Westmount.

—Le mariage de Mlle Simone Hamel, fille de M. et de Mme Edgar Hamel, avec M. Robert Sauvé, fils de M. et de Mme Alexandre Sauvé, décédés, sera célébré le samedi 30 août, en l'église Saint-Jean de la Croix, dans l'intimité. Pas de faire-part.

—Le mariage de Mlle Germaine Larose, fille de M. et de Mme Adolphe Larose, avec M. Ernest Bissonnette, fils de M. et de Mme Henri Bissonnette, sera célébré, dans l'intimité, le jeudi 28 août, à huit heures, en l'église Notre-Dame-des-Neiges. Pas de faire-part.

—Le mariage de Mlle Fleurette Gervais, fille de M. et de Mme Napoléon Gervais, avec M. Léonide Chrétien, R.C.A., de Dafoe, Sask., fils de M. Edgar Chrétien, sera célébré en l'église Saint-Louis de France, le mercredi, 27 août, à huit heures et demie, dans la plus stricte intimité. Pas de faire-part.

—Le mariage de Mlle Pauline Paquin, fille de M. et de Mme Phélix Paquin, avec M. René Lahaie, fils de M. et de Mme M. Lahaie, sera célébré le mardi 2 septembre à neuf heures, en la chapelle du Sacré-Coeur de l'Immaculée-Conception. La réception aura lieu au Victoria Hall, de Westmount.

—Le mariage de Mlle Laurette Lahaie, fille de M. et de Mme M. Lahaie, avec M. Aimé Leclair, fils de M. et de Mme Arthur Leclair, sera célébré, le mardi 2 septembre, à neuf heures, en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église de l'Immaculée-Conception. La réception aura lieu au Victoria Hall, à Westmount.

—M. et Mme Adolphe Gascon annoncent pour le 30 août, le mariage de leur fille, Marie-Anne, avec M. Roger Jobin, fils de M. Alphonse Jobin décédé, et de Mme Jobin. Pas de faire-part.

Fête Charlevoix

La fête champêtre de Charlevoix, donnée vendredi après-midi, au manoir de la Malbaie, gracieusement mis à la disposition du comité d'organisation par M. et Mme Archibald Gray, réunissait plusieurs milliers de personnes qui assistèrent également, le soir, au gala canadien à l'Académie des Frères Maristes. Les bénéfices de l'une et de l'autre de ces réunions seront offerts au fonds de secours en faveur des victimes des raids aériens en Grande-Bretagne.

Dans l'après-midi, l'assistance fut conviée à visiter "la grande place du marché", à Québec, il y a environ un siècle. Cette rétrospective était d'une amusante originalité. Vendeurs et acheteurs portaient tous le costume de l'époque. Le programme artistique exécuté, au cours de la soirée, comprenait un grand nombre de chansons et de danses de folklore.

Son Excellence l'archevêque de Chicoutimi, le lord-évêque de Québec, l'honorable et Mme Pierre-F. Casgrain, le très honorable sir Charles Fitzpatrick et lady Fitzpatrick, l'honorable juge et Mme Albert Sévigny, l'honorable juge et Mme R.-A.-E. Greenshields, l'honorable et Mme Oscar Drouin, l'honorable et Mme Edgar Rochette, Mme Archibald Gray, Mme F.-Higginson Cabot avaient accordé leur patronage à ces fêtes de charité.

Mlle Hazel Boswell, à qui avait été confiée la présidence de cette fête champêtre, était assistée des personnes suivantes: Mlle Mabel Boardman, Mme Archibald Gray, Mme Patrick-H. Morgan, Mlle Elizabeth Shields et M. F.-W. Fairman. Mme Charles Rochette était en charge de l'organisation de la soirée et le docteur Paul-Emile Paquin dirigeait le programme musical.

On remarquait parmi les autres personnes qui prêtèrent leur concours: Mlles Alice Amyot, Constance Dupré, Paméla Erwin, Eleanor Roy, Jeanne Steen, Madeleine Steen, Katherine MacKenzie, Peggy Hawes, Mary di Zoppila, May-Minturn Sedgwick, Rosemary Clarke, Jean Exton, Thérèse Exton, A. Stevens, Laura Francine, Anne Francine, Esther Paquet, Monique Paquet, Mina Lindsay, Mary Ouchincios, Mary-Rose Armstrong, Lucile Hiam, Iina Robb, Doris Moffat, Louise Brodeur, Mary Humphrey, Bay Echols, Constance Bancroft, Mildred-G.-T. Devereaux.

MacDonald-Gaumont

Hier matin, en l'église paroissiale de St-Antoine de Tilly, fut célébré dans l'intimité, par monsieur l'abbé Adolphe Roberge, le mariage de Mlle Louise Gaumond, fille de M. L.-A. Gaumond, décédé, et de Mme Gaumond, de Québec, avec M. John-D.-R. MacDonald, fils de M. et de Mme J.-A. MacDonald, de St-Lambert. L'église était décorée de glaïeuls rose et blanc et de massifs de fougère et de palmiers. Un programme musical fut exécuté par Mlle Fernande Poire, Mme Corinne Legarde-Lesage, le Dr Marcel Langlois et M. Armand Gauthier, de Montréal. La mariée accompagnée de son frère, M. Marcel Gaumond, portait une robe blanche de style, en dentelle et point d'esprit, un grand chapeau de paille blanche et un bouquet se composant de mufliers et de pieds d'allouette. M. Macdonald était le témoin de son fils, M. P.-W. Berrigan, de Saint-Lambert, et M. Paul H. Giguère agissaient comme placiers. Après la cérémonie, une réception intime eut lieu à la résidence d'été de la mère de la mariée et M. et Mme MacDonald partirent ensuite pour un voyage dans les Laurentides. Pour voyager, Mme MacDonald portait un ensemble tailleur de crêpe beige sous une jaquette de lainage de même ton ornée de renard beige et accessoires bruns. A leur retour, M. et Mme MacDonald habiteront Québec.

Godbout-Drouin

—Le mariage de Mlle Marthe Drouin, fille de M. et de Mme Arthur Drouin, avec M. Fernand Godbout, fils de M. et de Madame Hector Godbout, a été célébré, ces jours derniers en la cathédrale d'Amos. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par Mgr J.-O.-V. Dudemaine, curé. Le choeur était décoré de palmiers et de glaïeuls. Pendant la messe, un programme de chant a été exécuté par Mlles Yolande Gourd, MM. André Bourbeau et Louis Bourdon; Mlle Claude Duguay était à l'orgue. La mariée, accompagnée de son frère, M. Conrad Drouin, portait une robe de style en dentelle suisse et en crêpe-chiffon blanc et un grand chapeau de dentelle; elle tenait un livre d'heures orné de minuscules glaïeuls. Mlle Marguerite Drouin, dame d'honneur, portait une robe de chiffon et dentelle chataigne, un grand chapeau de dentelle noire et des accessoires beige; son bouquet de corsage était de boutons de roses roses. Mlle Thérèse Drouin, demoiselle d'honneur, portait une robe de chiffon turquoise, avec chapeau et accessoires de même ton, et gerbe de fleurs de saison. M. Arthur Drouin était garçon d'honneur, MM. Achille Lalonde et Wilfri Poitras plaçaient les invités.

Mme Drouin, mère de la mariée portait une robe de crêpe imprimé platine et blanc, un chapeau de bakou et tulle noirs et une touffe de pois de senteur au corsage. Mme Godbout, mère du marié, portait un ensemble de chiffon marine avec grand chapeau de bakou de même ton et touffe de roses à l'épaule. Après la cérémonie, il y eut réception chez les parents de la mariée, où les salons étaient décorés de pois de senteur et glaïeuls. Les nouveaux mariés partirent ensuite, en automobile, pour un voyage de quelques semaines dans les Laurentides et autres endroits.

Pour voyager, Mme Godbout portait un ensemble de lainage beige garni de renard beige et des accessoires tan.

Déplacements

Le vicomte et la vicomtesse de Roumefort et Mlle Micheline de Roumefort passent la fin de semaine au Parc National, les invités de l'honorable et de Mme Joseph-Edouard Perrault.

Mlle Marie-Anna Savard, de Montréal, est de retour d'une vacance de trois semaines à Coteau Landing, où elle a été l'invitée de Mme Wellie Lalonde.

M. et Mme Pierre Normandin et leur fillette, Marie, sont de retour de Port Lewis où ils ont passé quelques semaines.

(SUITE A LA PAGE 59)

FILLES FEMMES

pour vendre 500 produits: Parfumerie, médicaments, culinaires, domestques, facile à vendre, GROS PROFITS. Territoire ville ou campagne.

SARRAZIN & CHOQUETTE INC.

32 Notre-Dame est, Montréal.

Prenez une leçon —

des professeurs de danse d'Arthur Murray

Moya Teague, une charmante jeune anglaise, garde toute sa fraîcheur même après plusieurs leçons.

Margaret Stewart, qui enseigne la danse en Floride, est toujours fraîche et séduisante.

POUR les jolies filles qui enseignent la danse dans les studios d'Arthur Murray, le charme personnel est un point de la plus haute importance. Leur succès même dépend de leur fraîcheur! C'est pourquoi elles comptent sur la Crème Odorono pour éviter toute odeur et humidité aux aisselles durant les journées les plus actives au studio!

La Crème Odorono est douce comme un satin. Non irritante, elle peut s'employer après l'épilation et le rasage; non graisseuse, elle n'abîme pas les tissus. Cependant, elle enraye la transpiration aux aisselles durant 1 à 3 jours.

Suivez l'exemple de ces charmantes expertes! Achetez la Crème Odorono et vous verrez, vous aussi, qu'elle vous aidera à vous garder fraîche et immaculée!

SEULEMENT 39¢ POUR UN POT DE 1 ONCE

DE 50% À 100% PLUS POUR VOTRE ARGENT

AUSSI L'ODORONO LIQUIDE — ORDINAIRE ET INSTANTANÉ

MONDANITÉS

Mlle Lucille Grenier et M. Jacques Bastien, de Montréal, photographié au bal historique donné récemment au Seigniory Club. Mlle Grenier et M. Bastien représentant des types arabes, ont été les lauréats du premier prix accordé pour l'originalité des costumes.

* * *

(SUITE DE LA PAGE 58)

Mme G. Grenier et sa famille sont en villégiature à Notre-Dame du Portage.

Le Dr et Mme P.-Cyril James partiront mardi pour une croisière sur le Saint-Laurent et à Gaspé.

Mme N.-A. Timmins et sa famille reviendront dimanche d'un voyage à la côte du Pacifique.

Mme Gavin Milroy et Mlle L. Campbell, d'Halifax, sont à Saint-Hilaire, les invitées de Mme Colin Campbell.

Réceptions

Mlle Isabelle Bray, a reçu en l'honneur de Mlle Jeanne Pageau, à l'occasion de son prochain mariage.

Mme Oscar Charbonneau a reçu en l'honneur de Mlle Rhéona Lavigne, dont le mariage avec M. Lionel S. Neville, aura lieu en septembre prochain. Mmes G. Brown, J. Gilchrist, Stanley Patterson, et W.-B. Blanchet, présidaient, assistées de Mlles Eleanor Costello, Hilda Fournier et Bertha Patterson.

Ces jours derniers, Mme Adolphe Dagenais donnait un shower d'ustensiles de cuisine en l'honneur de Mlle Germaine Larose, dont le mariage aura lieu prochainement.

QUEBEC

—Le lieutenant d'escadrille Gérald Monaghan, a passé quelques jours à la Pointe-au-Pic.

—Mme Paul Leman a passé quelques jours aux Chûte Montmorency, avec ses parents, M. et Mme J. Alex. Prud'homme.

—M. et Mme Ronald MacDonald, sont actuellement à Saint-Irénée-les-Bains.

—Mlle Cécile Marchildon, de Westmount, est en villégiature à la Pointe-au-Pic.

—Mlle Marie Audet était à la Pointe-au-Pic, récemment.

OTTAWA

Lady Dunveen, de Londres, qui a passé six semaines au Manoir Richelieu, à Murray Bay, est actuellement au Chateau Laurier, à Ottawa.

Mme F.-J.-G. Garneau et sa famille passent quelque temps à St-Pierre de Wakefield.

Mme Clarence J. Chagnon, de Wausau, Wis., visite son gendre et sa fille, M. et Mme Edouard Laurent Ely et le docteur et Mme Edouard Ely.

Mme Pierre Charette, M. et Mme Roger Charette, M. et Mme Roméo Charette, et M. et Mme Adélard Clarke, tous de Montréal sont venus à Ottawa à l'occasion du mariage Kaluski-Charette.

Mort de Mme Jos. Boutin

On apprend la mort, survenue à l'hôpital Notre-Dame, de Mme Joseph Boutin, née Vallières (Marie-Albertine), à l'âge de 63 ans. Elle était l'épouse de M. Joseph Boutin, pharmacien, professeur titulaire à l'école de pharmacie de l'Université de Montréal. La défunte était la fille de feu M. S.-D. Vallières, ancien échevin et financier bien connu de Montréal.

* * *

Outre son époux, elle laisse dans le deuil quatre fils, le Dr Raphaël Boutin, directeur médical de l'hôpital Notre-Dame, Gérard, Elphège et Stanislas ; 4 filles, Soeur Marie-Thomas (Madeleine), de la communauté du Saint-Sacrement ; soeur Marie-Madeline (Cécile) et soeur Marie-Jean-du-Sacré-Coeur (Thérèse) toutes deux des Soeurs de Ste-Anne; Mme Roméo Saint-Germain (Madeleine); un frère, l'abbé Albert Vallières, de Sherbrooke ; une soeur, Mme A.-V. Handfield et plusieurs petits-enfants.

* * *

La dépouille mortelle est exposée au No 4195, avenue Marlowe, à Notre-Dame-de-Grâce. Le service funèbre sera chanté mardi prochain, à 9 heures, à l'église Notre-Dame-de-Grâce.. L'inhumation se fera au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Hommage de la Reine

LONDRES, 16. — (P.C.) — En accusant réception d'un message d'anniversaire de naissance du lord-maire de Londres, au nom de ses citoyens, Sa Majesté la reine a dit qu'elle avait vu le courage et leur dévouement "et appris à admirer leur détermination qui assurera la victoire finale".

21 marins attaqués par un requin après avoir été torpillés

LONDRES, 16. (P.C.) — 21 marins ont passé douze jours sur l'Atlantique avant d'être rescapés par un navire américain; durant ce temps, ils subirent l'attaque d'un requin et virent même une baleine rôder autour de leur chaloupe de sauvetage.

* * *

A 900 milles de la terre ferme, leur bateau fut torpillé par un sous-marin allemand; les chaloupes de sauvetages furent descendues, transportant chacune 21 hommes. Les Nazis les laissèrent s'éloigner puis coulèrent le bateau à coups de canon.

* * *

"Dès le premier jour, nous perdîmes de vue l'autre chaloupe, commandée par le capitaine, et nous mîmes le cap sur la côte la plus proche. Nous n'apprîmes qu'au moment de l'arrivée du navire américain que nous avions parcouru environ 800 milles dans des courants contraires et que nous nous étions rapprochés de 50 milles seulement de la terre.

"Au sixième jour, nous fûmes attaqués par un requin qui se mit à frapper sur l'arrière de la chaloupe. Le maître d'équipae l'attendit avec une hache qu'il lui enfonça dans la gueule. Nous ne le revîmes plus.

"Mais nous eûmes notre plus grande peur lorsqu'une baleine se montra et fit le tour de la chaloupe à quelques pieds de distance, avant de plonger et disparaître".

* * *

Parmi d'autres marins rescapés arrivés ici, il y avait un groupe d'hommes qui passa sept jours sur l'océan avec seulement trois biscuits par jour, additionnés d'un quart de chopine d'eau et d'un peu de lait concentré. "En abandonnant le bateau après une attaque par un corsaire, nous constatâmes que quelques-une des chaloupes étaient inutilisables", dit un des marins. "Onze hommes montèrent dans notre chaloupe et plus tard nous en recueillîmes six autres sur des radeaux. Nous restâmes dans les environs toute la journée dans l'espoir de recueillir d'autres hommes, mais nous ne trouvâmes qu'une chaloupe vide et des radeaux déserts. En tout, 29 hommes furent perdus".

Un gros incendie

SYDNEY, Australie, 16 (P.C.)— Un amas de décombres et de cendres, voilà tout ce qui reste des vastes établissements d'une importante industrie forestière et de plusieurs résidences qui ont été rasés par l'incendie forestière ici. Les dommages sont évalués à $500,000 et les plus vieux citoyens disent qu'il n'y eut pas d'incendie aussi considérable depuis la conflagration de 1901.

Un scandale

LONDRES, 16. — (P.C.)—Au cours d'une enquête chez une famille gitane de l'East Anglia, un inspecteur du ministère des vivres a découvert que chaque membre de la famille avait trois livrets de rationnement de vivres et qu'ils obtenaient trois rations d'essence pour leur vieux tacot.

MAUX DE TÊTE

Cessez de souffrir, ne manquez plus de réunions joyeuses parce que vous êtes indisposée.

Prenez une capsule Antalgine, jouissez de la vie, et soyez pleine d'entrain et d'énergie.

27 *En vente partout* 25c *et* 75c

ANTALGINE

Cuba expulse les totalitaires

LA HAVANE, 16.—(B.U.P.) Suivant l'exemple des Etats-Unis dans les mesures qu'ils ont prises contre les consuls et agents consulaires de l'Axe, le ministre d'Etat de Cuba, Cortina, dit que les membres des consulats de l'Axe doivent sortir du pays conformément à la politique américaine. Déjà les consuls italiens ont reçu l'ordre d'être hors du pays le 5 septembre prochain. Aucune date fixe n'a été nommée pour le départ des Allemands. Tous les consulats allemands, à l'exception de celui de Santiago, ont fermé leurs portes spontanément, en même temps que les Italiens.

Entraînement de cadets terminé

VICTORIA, 16 — La deuxième classe de cadets a terminé son entrainement à l'Ecole navale de Royal Roads. Les cadets sont partis aujourd'hui, pour, d'autres points du Dominion pour y parfaire leur entrainement, et, obtenir leur qualification de lieutenant.

Les cadets de Montréal, sont : Philip F. Goodfellow, Arthur-D. Browne, Robert-D. Campbell, James-R. Coulter, J.-H. McAvoy (Westmount); George-E. Fenwick, Frank-R. Galway, Valentine-M. Heayberd, Malcolm-C. Knox, Donald-B. Lorimer, Alan-B. Love, Russel-H. McConnell (Westmount); John-G. McLaughlin (Outremont); Robert-G. Magnussen (Outremont); David-R. Morrison (Mont-Royal); Miles-B. O'Reilly (Mont-Roayl); Harold-C. Shaw, John-W. Thompson (Westmount); Richard-D. Weldon (Westmount); William-R. Wright, Pierre Dessaulles, Hubert Benoit (Outremont); Marcel Jetté, Paul-Emile L'Abbé, Roger Montpetit et Richard-E. Paré (Outremont).

GRANDS SPÉCIAUX dans la FOURRURE

Un manteau taillé pour VOUS et adapté à votre personnalité.

Mouton de Perse $289.

Seal . . . . . $99.

Lapin teint Maranda ou Hollander

Seal Hudson . . $219.

Rat Musqué . . $119.

Chat Sauvage . . $129.

P. A. ASSELIN

Assisté de ses deux fils

Jean ASSELIN coupeur — Ray. ASSELIN dessinateur diplômé

1439 AMHERST

CH. 9644

Tout n'était qu'un continuel lavage de vaisselle GRAISSEUSE

PUIS, J'ESSAYAI RINSO—à l'instant toute graisse disparut

UN peu de Rinso dans le plat à vaisselle vous donne une mousse riche et durable . . . la vilaine graisse flottante disparaît. Porcelaine, verrerie, argenterie brillent quand vous les sortez de l'eau — s'assèchent presque d'eux mêmes. Employez Rinso, vous ferez la vaisselle en un rien de temps! Essayez-le aujourd'hui. 3 grandeurs: petite, grosse. GEANTE.

Un produit Lever—Fabrication canadienne

RINSO ABSORBE LA GRAISSE

Petit périodique pour nos soldats et les parents de nos soldats

Là-bas en Angleterre, ses camarades comptent sur lui. Et Philippe Beauchamp, vétéran à 35 ans, tâche à ne pas démériter. C'est outre-mer qu'il eut idée de son projet. Il l'a mis en branle au Canada avec le reste de sa solde. L'entreprise manquait d'appui matériel, mais elle était fortifiée par le coeur qu'on met à l'ouvrage, à la pensée des autres qui se fient sur vous.

* * *

L'an dernier, le soldat Beauchamp, membre du corps médical de l'armée, revenait au pays après avoir passé six mois outre-mer dans une unité médicale commandée par le lt-col. Anatole Plante. J'avais, à cette époque, interviewé le soldat Beauchamp. "J'aurais cru manquer à mon devoir si je ne m'étais enrôlé", dit-il, "Je ne peux pas vous expliquer cela, mais j'étais poussé irrésistiblement à endosser l'uniforme." Il était cependant marié et père de quatre enfants. Beauchamp nous dit qu'il a remarqué le même état d'esprit chez un grand nombre de soldats en Angleterre, surtout chez les soldats mariés."

* * *

J'INTERROGE AUJOURD'HUI ce vétéran sur l'entreprise qu'il a fondée. "C'est en Angleterre que j'en ai eu l'idée Je me promis de fonder un organe de langue française pour les troupes. Le nom était tout choisi: Le Soldat Canadien. Il s'agissait d'abord et surtout d'établir un contact mutuel entre le ploupiou et sa famille. Un double contrat. C'est-à-dire renseigner les parents sur ce que fait son gars en khaki et informer le ploupiou de ce qui se passe "par chez lui". Il s'agissait aussi de stimuler le goût littéraire parmi les troupiers. J'eus l'appui immédiat de mes camarades. J'en parlai à plusieurs hautes personnalités canadiennes à Londres et l'on s'empressa non seulement d'approuver mon projet mais de m'offrir de l'aide. Lord Bennett, président de la Croix-Rouge, m'encouragea dans cette entreprise. Egalement, M. Léon Mayrand, du haut-commissariat canadien à Londres, m'assista de ses conseils".

* * *

AU RETOUR DE CHACUN de ses voyages à Londres, ses camarades s'informaient vite des progrès accomplis. Cela fortifia Beaucoup dans sa détermination d'arriver au but. Démobilisé à cause de maladie, il fut renvoyé au pays. Après une période de repos, il se mit activement à l'oeuvre. Il employa le reste de sa solde comme capital initial: "Même si j'avais dû mendier le premier numéro aurait paru," dit-il. Aidé de quelques amis du projet le numéro initial fut publié en décember dernier. La publication était nécessairement périodique et après cette première édition, le soldat Beauchamp se mit à conjecturer sur la date du prochain numéro. Malgré cela il est parvenu à publier à date cinq numéros.

* * *

GRACE AU SUPPORT moral et à la coopération d'amis de son entreprise, notre vétéran se dit maintenant assuré de publier mensuellement son journal. Il a même décidé d'avoir quelques pages en anglais. Et c'est ainsi que Philippe Beauchamp mène à bien un projet qui origina en Angleterre parmi des compatriotes en uniforme. Il est convaincu de combler un voeu cher aux ploupious en leur donnant des nouvelles du pays et en communiquant de leurs nouvelles aux parents restés au pays. Il a pris des dispositions pour distribuer son périodique dans tous les camps et casernes. Avant la guerre, Beauchamp s'était occupé de publicité; il connait le métier pour avoir dirigé un périodique mensuel de province. Fils de cultivateur, il quitta le collège pour se livrer à l'occupation prosaïque mais nécessaire de "pelleter de la neige". Il fut successivement apprenti-beurrier— il se levait à 4 h. du matin—puis chauffeur de bouilloires—il étudia d'arrache-pied et devint ingénieur de bouilloires.— Marié jeune, il s'établit à son compte et fit de la vente et de la publicité.

* * *

NOTES MILITAIRES: Plusieurs officiers bien connus dans le district No 4 ont obtenu des promotions cette semaine. Entre autres, le major Charles-L. Laurin, qui devient lieutenant-colonel et adjoint de l'adjudant général à Ottawa. Le major Réginald Girard, officier d'état-major à Montréal, devient lieutenant-colonel et G.S.O.-1 (officier d'état-major classe 1). Le capitaine Howard Baker, chef de la prévôté, promu major.—Le conseil municipal de Verdun a confirmé définitivement l'entente avec le gouvernement fédéral au sujet de l'Auditorium; dans quelques jours, les troupes s'établiront dans le vaste édifice situé boulevard Lasalle.—300 candidats ont été choisis dans l'armée pour suivre un cours de trois mois sur les moteurs d'automobiles, d'avions, et sur les moteurs Diesel.—Les salles d'examen médical au bureau central de recrutement, 1121 ouest St-Jacques, près de la gare Bonaventure, seront désormais ouvertes les dimanches et jours de fête jusqu'à 5 h. de l'après-midi.—68 officiers et sous-officiers du district No 4 ont été choisis pour suivre le cours de qualification de 12 semaines au centre d'entrainement des officiers à Brockville, Ont.

* * *

HUMOUR AUX ARMEES: Comme la cavalerie est aujourd'hui motorisée, la "corvée de pommes de terre" est maintenant mécanisée. L'armée est maintenant munie d'un grand nombre d'épluchoirs, tailles-pain et hache-viande mécaniques.—La B.U.P. communique qu'un détachement de la Home Guard britannique a fait récemment avec succès l'essai de gardes civils montés sur patin à roulettes.—Dans un camp américain, le visiteur s'informe des noms des trois "privates", au visage cuivré. Traduits, leurs patronymes se lisent: Noé Bel Oiseau, Petite Corneille Hisiaw et Algernon Cheval Rapide. Il s'agit de trois soldats indiens.—Dans une unité de la Garde d'Etat, dans l'Ohio, le soldat Edgar-L. Penny, est sous les ordres du sergent Edgar, junior; le dernier est le fils du premier. A la maison, cependant, le père commande pour une double raison: en plus d'être le "paternel", il est colonel honoraire à la maison du gouverneur du Kentucky.

L'efficacité de l'appareil "Duratron" pour sourds

Plusieurs personnes, hier, dures d'oreilles entendent aujourd'hui parfaitement, grâce à un petit appareil léger, compact, qui a nom DURATRON, en démonstration au rayon des appareils d'audition, au deuxième étage chez Eaton. Des expériences concluantes ont prouvé sa valeur indéniable et les centaines de personnes qui en ont fait usage sont toutes d'accord pour dire que, grâce à DURATRON, ils entendent de nouveau. Cet appareil est si petit qu'il peut tenir dans le creux de la main. Le service d'audiométrie Eaton donne des démonstrations tous les jours, sans obligation.

Raid britannique

ROME, 16.—Le Haut Commandement italien admet que l'aviation anglaise a exécuté de violents raids sur Catania, en Sicile, au cours de la nuit.

Pour les derniers beaux jours, l'imprimé à motifs foncés sur fond clair est tout à fait en faveur. (Photo 20th Century Fox).

C'est à l'organisation que dirige Mme R.-M. MITCHELL (ci-haut avec ses auxiliaires), que PHILIPPE BEAUCHAMP confie les copies qui seront distribuées parmi ses camarades restés là-bas. Mme MITCHELL est la directrice du dépôt central des livres et revues du district No 4; son organisation a déjà distribué des centaines de milliers de livres et magazines de langue française et de langue anglaise partout parmi les troupes. De g. à d., Mlles EWING, CRAWFORD, HALL, Mme MITCHELL et M. BEAUCHAMP. En arrière, Mme HALL et le soldat G. FISHER. Mlle ALBERTINE CHENE, qui n'apparait pas ci-dessus, dirige la section française. (Photo la "Patrie").

LOUIS FRANCOEUR INTIME

(Suite de la page 56)

ce fâcheux, il est lancé par les femmes. Mme du Deffand, Mme de Genlis l'aiment et le détestent. Il ne se laisse point accaparer d'autant moins que ses amis de surface sont ses ennemis de coeur; d'Alembert, l'abbé d'Helvétius, ont eux aussi leurs bailleuses de fonds, leurs éditrices bénévoles.

La Révolution survient. Il n'est plus de littérature.

Il n'en est plus, relativement, car Mme Roland et Lucile Desmoulins préparent la voie à Mme de Staël, et Napoléon lui-même craint la moquerie de cette femme de génie. C'est que la Révolution, qui a guillotiné la Reine, n'a pas fermé les salons. Les Citoyennes de l'an IV continuent la lignée des femmes savantes et des libertines, et Mlle Lauge est l'Hégérie.

Pendant qu'elles encouragent, elles se laissent louer et chanter. La guillotine tombe et tombe dru. Mais André Chénier pense toujours à Myrto, la jeune Tarentine. Un gentilhomme breton, exilé en Angleterre, M. de Châteaubriand, un gentilhomme franc-comtois, qui est encore dans l'adolescence, M. de Lamartine, et le jeune fils d'un général de l'Empire, qui s'appelle Victor Hugo, s'apprêtent à chanter la femme en accents nouveaux, singulièrement vibrants.

Le salon de Mme Récamier les voit passer tour à tour. Si chacun d'eux, au cours de sa longue existence, ne célèbre pas toujours la même femme, tous, sur des modes différents, en des tonalités variées, évoquent le lac, les ombres, la solitude, et peuplent les créations de leur esprit d'une silhouette bien-aimée.

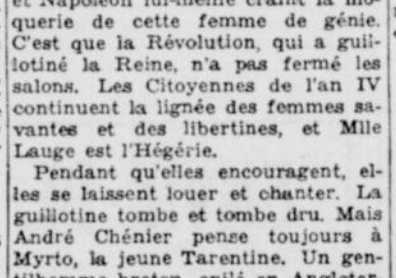
Au déclin de la gloire, de nouvelles gloires surgissent: George Sand, la Pléiade d'historiennes et d'anecdotières du Second Empire, les "Jeunes" de 1860, encouragés et dotés par cette femme étonnante que fut la princesse Mathilde. Qu'eût fait Anatole France, un peu plus tard, si Mme de Caillavet ne lui eût, de force, mis la plume à la main? Qu'eût été Rostand sans Rosemonde? Daudet sans Mme de Loynes? Mauras sans Mme Souday? Ne manquerait-il pas quelque chose à la littérature contemporaine si l'on en rayait le nom de Colette? et quelle femme a plus fait pour donner le goût des lettres à la moyenne bourgeoisie qu'Yvonne Sarcey?

Je suis confus d'empiler et de confondre en un tel fatras tant de nobles visages, de glorieux talents, tant de femmes bienfaisantes. Il faudrait faire d'avantage pour montrer en quelque détail le rôle joué par la femme dans les lettres françaises. Il faut applaudir la femme de France, fontaine des lettres, inspiratrice du génie, incomparable dispensatrice du secours moral et de l'aide matérielle, celle-là qui, depuis mille ans passés, nous a transmis par l'esprit français l'essence même de la civilisation, la splendeur du verbe et la perfection de l'humanisme dans la lumière d'une raison disciplinée.

* * *

La semaine prochaine, de nouveaux extraits de la correspondance personnelle de Louis Francoeur.

LAC COUCHICHING, Ont., 16.—Le congrès annuel du Canadian Institute of Public Affairs s'est ouvert à Geneva Park, aujourd'hui. Parmi les personnages en vue qui assistent à ces assises se trouvent Robert Balmain Mowat, professeur d'histoire à Bristol; Sir Norman Angell; le professeur Basil Mathiews de Boston, le sénateur Léon Mercier-Gouin, etc.



Réussissez mieux vos
CONFITURES et CONSERVES

Servez-vous du sirop de maïs "CROWN BRAND" pour remplacer la quantité de sucre dont vous vous serviriez autrement. C'est une méthode qui donne une saveur plus riche aux fruits, les fait mieux se conserver et est aussi économique.

POUR VOS CONFITURES, VOS CONSERVES

Une tasse de sirop de maïs "Crown Brand" remplace 1½ tasse de sucre—jusqu'à concurrence de la moitié de la quantité de sucre indiquée dans votre recette.

POUR FAIRE LA GELÉE

Servez-vous de quantités égales de sucre et de sirop de maïs "Crown Brand", c'est-à-dire, si votre recette requiert 10 tasses de sucre—servez-vous de 5 tasses de sucre et 5 tasses de sirop de maïs "Crown Brand".

Notre fameux
SIROP DE MAÏS "LILY WHITE"
peut aussi être employé de la même façon.

CS1

LE SIROP CROWN BRAND

GRATIS — Le service de l'Economie Domestique de Canada Starch, département P 12, casier postal 129, Montréal, a un excellent bulletin de recettes intitulé: "Un moyen facile d'améliorer les confitures et conserves faites à la maison." Faites-en venir une copie maintenant.

Femmes — Si vous aviez à choisir entre la
FORTUNE ET LA SANTÉ ?
LAQUELLE CHOISIRIEZ-VOUS

La santé n'est-ce pas ?

Car après tout, la fortune sans la santé est comme une voiture sans roues—impossible d'en jouir.

Il n'est pas donné à tout le monde de posséder une bonne santé et la fortune en même temps.

La femme, surtout, est bien à plaindre lorsqu'elle manque du nécessaire et qu'elle est obligée de travailler du matin au soir afin de tenir sa maison en ordre et pourvoir aux besoins de sa famille; son sort est encore bien plus triste lorsqu'elle doit en même temps endurer des faiblesses, des malaises et des douleurs persistantes qui lui rendent la vie insupportable.

Il n'est pas surprenant que dans ces conditions, elle devienne vieille et quasi-invalide même avant d'avoir atteint la quarantaine.

S'il n'est pas donné à toutes les femmes de posséder la fortune — même le bien-être — toutes peuvent cependant améliorer leur santé et se débarrasser de leurs maux en employant le remède approprié.

La plupart des femmes souffrent de maladies, plus ou moins graves, des organse féminins. Ces organes délicats sont vite détraqués par le surmenage, les accouchements fréquents, le manque de soins après les couches, etc. Mais le Créateur n'a pas permis l'existence de ces maladies sans que sa providence ne mette à la disposition des victimes les moyens de les éviter et de les enrayer. Elle a mis à leur portée des plantes bienfaisantes qui agissent directement sur les organes féminins, qu'elles décongestionnent et tonifient. Ces médicaments naturels, dont l'action bienfaisante sur les organes féminins était bien connue et appréciée des sauvages du Québec, bien avant l'arrivée des blancs, composent les **PILULES FEMOL.**

Les Pilules FEMOL ne sont pas un remède secret: leur formule est imprimée sur chaque boite et a été déposée aux bureaux du gouvernement, à Ottawa. Toutes les femmes malades devraient employer, en toute confiance, ce remède naturel, tout à fait inoffensif et peu coûteux — les Pilules FEMOL.

Notre brochure médicale vous sera expédiée gratuitement sur demande.

Institut CAZO — Dépt 8, 637, Craig ouest, Montréal

Pour les derniers garden-parties de la saison, les viandes froides, les salades de fruits et de légumes seront encore des mets goûtés des plus fins gourmets. On le servira avec du thé glacé, arrosé de jus de citron, qui fait une boisson délicieuse et tout à fait rafraichissante.

* * *

La BONNE et SAINE CUISINE

Conserves de légumes

Par les temps que nous traversons, la ménagère a une double responsabilité : celle de tenir la famille en bon état de santé et de conserver le surplus d'aliments périssables au Canada. Elle peut s'acquitter de ces deux devoirs en faisant une provision de conserves de fruits et de légumes pour l'hiver prochain, et c'est maintenant, tandis que ces produits sont abondants et peu coûteux, que ces conserves doivent être faites.

Nous vous avons présenté, dans "La bonne et saine cuisine" de dimanche dernier, un tableau complet, indiquant les procédés de préparation et de stérilisation des conserves de fruits. Voici, cette semaine, un tableau analogue, concernant les conserves de légumes.

Légumes	Préparation	Durée de la stérilisation — Bain-marie, chaud, Minutes	Durée de la stérilisation — Pression à la vapeur 10 à 15 liv. Minutes
ASPERGES.	Lavez, liez en bottes uniformes, mettez debout dans deux pouces d'eau. Faites bouillir 4 min. Embouteillez chaud, ajoutez ½ c. à thé de sel pour chaque bocal d'une chopine, remplissez d'eau bouillante	120	40
FEVES.	Lavez, enlevez les fils, coupez en longueurs désirées. Recouvrez d'eau, portez au point d'ébullition, faites bouillir 4 min. Embouteillez chaud, ajoutez une demi-cuillerée à thé de sel par bocal d'une chopine, remplissez d'eau bouillante	180	40
BETTERAVES.	Lavez et décolletez deux pouces au-dessus de la betterave. Faites bouillir 15 min. Passez à l'eau froide, enlevez les peaux, embouteillez, ajoutez ½ c. à thé de sel par bocal d'une chopine, remplissez d'eau bouillante	90	40
CAROTTES.	N'employez que de jeunes carottes. Lavez, faites bouillir 5 min. Passez à l'eau froide, épluchez, embouteillez, ajoutez ½ c. à thé de sel par bocal d'une chopine, remplissez d'eau bouillante	120	40
CHOUX-FLEURS.	Lavez, séparez la fleur, trempez dans l'eau salée. Laissez pendant une demi-heure, recouvrez d'eau, portez au point d'ébullition, égouttez, embouteillez, ajoutez ½ c. à thé de sel par bocal d'une chopine, remplissez d'eau bouillante	60	30
MAIS.	Enlevez le grain de la rafle, recouvrez d'eau bouillante et portez au point d'ébullition, remplissez les bocaux en recouvrant le maïs de liquide bouillant, ajoutez ½ c. à thé de sel par bocal d'une chopine	180	80
POIREE ou EPINARDS.	Lavez soigneusement, passez à la vapeur 5 min., embouteillez, ajoutez ½ c. à thé de sel par bocal d'une chopine, remplissez d'eau bouillante	180	60
POIS.	N'employez que de jeunes pois tendres. Ecossez et lavez, recouvrez d'eau et portez au point d'ébullition, embouteillez, ajoutez ½ c. à thé de sel par bocal d'une chopine, remplissez d'eau bouillante. On recommande la stérilisation intermittente pour les pois. 60 min. chaque fois, trois jours de suite si on emploie un bain-marie	180	60
PIMENTS VERTS ou ROUGES.	Lavez, enlevez les graines, faites bouillir 3 min., plongez dans l'eau froide, épluchez, embouteillez, ajoutez une c. à thé de sel par bocal d'une chopine, recouvrez d'eau bouillante	45	30
CITROUILLES.	Coupez en morceaux, enlevez les graines et la membrane, pelez, passez à la vapeur, jusqu'à attendrissement, mettez en purée et embouteillez	180	60
TOMATES.	Ebouillantez et pelez, embouteillez, recouvrez de jus de tomate, ajoutez ½ c. à thé de sel par bocal d'une chopine	22	15

N.B. Il vaut mieux ne pas mettre les légumes dans des bocaux qui contiennent plus d'une chopine, car le temps exigé pour la pénétration de la chaleur dans des bocaux plus gros prolonge la durée de la stérilisation et affecte les vitamines.

"Ma potiche de faïence est brisée"!

Il faut plus de temps pour réparer les dégâts que pour les commettre, a-t-on coutume de dire ! Voici pourtant un moyen assez rapide de réparer la faïence brisée.

On rapproche les morceaux et on les maintient à l'aide de plusieurs tours de fil ; on les fait bouillir pendant quelques minutes dans du lait aussi frais que possible.

On retire ensuite l'objet du bouillon, on le laisse sécher, et on enlève les fils.

L'adhérence obtenue est telle qu'il faut un certain effort pour séparer les morceaux dont la cassure était nette et en ligne droite. Ce moyen est excellent quand le morceau à recoller est petit par rapport au reste de l'objet; il ne réussit pas avec la porcelaine.

Cristaux brisés

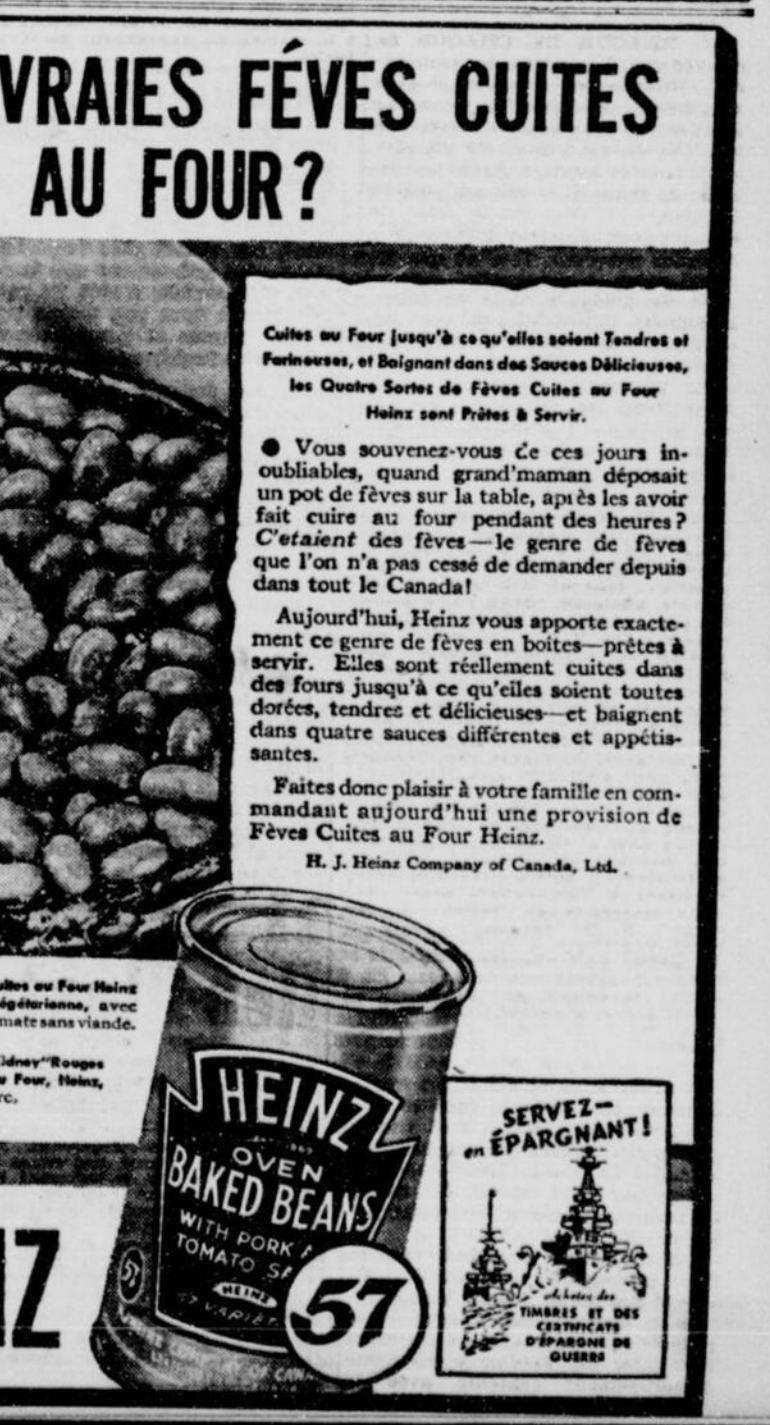
Un geste maladroit a brisé cette coupe, ce vase de cristal auxquels vous teniez beaucoup. Et vous souhaitez pourtant prolonger leur existence. Employez pour cela une solution concentrée de cinq parties de gélatine contre une partie de bichromate de potasse. Une précaution est essentielle.

On doit préparer cette colle dans une chambre obscure, éclairée seulement par une lanterne à verre rouge. On maintient les morceaux enduits de cette préparation bien en contact, puis on expose l'objet réparé à la lumière. La gélatine bichromée fait une colle d'une résistance parfaite, et, comme elle est insoluble dans l'eau, même chaude en raison de son insolation, on doit laver le cristal recollé sans craindre qu'il se sépare dans les brisures.

Le bois et les clous

Vous avez autrefois, par nécessité, enfoncé un clou dans un panneau de bois peint. Aujourd'hui, vous voulez l'enlever. Oui... mais il reste un trou! Pour le boucher, il n'y a qu'à mélanger de la sciure de bois et de la colle forte.

On introduit le mélange dans le trou, on nivelle au ras du bois, avec un couteau, et on termine par un petit raccord de peinture, en ne couvrant que le point touché dont on harmonise le ton avec celui du reste du panneau. Il est entendu que cette recette s'applique seulement au bois peint, car on ne doit jamais enfoncer de clou dans les bois de luxe simplement vernis.



GINNY SIMMS et JOHN BARRYMORE

* * * * * *

John Barrymore ne pourra jamais réaliser son rêve

(Collaboration exclusive par CAMILLE LESSARD)

En jetant un coup d'oeil sur la vignette illustrant cet article, la plupart de mes lectrices vont se dire: "Tiens, John BARRYMORE avec un nouvel amour!" On fera quelque peu erreur car la jeune fille qui est posée avec le grand acteur répond au nom de Ginny SIMMS et remplit le principal rôle féminin aux côtés de J. B. dans la vue "PLAYMATES" qu'on est à tourner aux studios R K O. Je vous présenterai la jolie et séduisante Ginny dans huit jours.

* * *

J'aperçus John Barrymore alors qu'il se tenait au milieu d'un groupe de jeunes acteurs. La jeune fille qui m'escortait me demanda si j'aimerais à l'interviewer. "Je serais heureuse de le saluer seulement". On me présenta.

— Je dois vous avouer, M. Barrymore, que s'il me fait plaisir de vous dire quelques mots, je ne réclame pas aucun interviou...

— Et pourquoi me dire le contraire de tout le monde?

— D'abord parce que votre esprit est trop aiguisé pour que je me sente à l'aise avec vous... Ensuite, parce que de vous, tout fut dit et redit, écrit et récrit, imprimé et réimprimé. Il ne me resterait plus rien à dire.

— Hélas, soupira J. B, avec un sourire moqueur, il n'est que trop vrai qu'on a monopolisé, pour la publicité, tout ce que j'ai fait et pas fait... tout ce que j'ai dit et pas dit... A votre idée, il semble que la source soit épuisée?...

— Epuisée?... pour le moment, oui,... répondis-je avec un éclair de malice sous les paupières... Mais, même si elle ne l'était pas, je ne me sentirais pas de force à aller y puiser.

— Alors, c'est entendu, au lieu de parler de moi, nous allons nous entretenir de la jeune et brillante Ginny. Elle est l'aurore du jour, elle est l'avenir, tandis que moi je suis l'automne de la vie, je suis le passé...

Dans les yeux du grand acteur, il y a de la moquerie il y a du cynisme, mais il y a également de la tristesse... Ce qui me frappe le plus en présence de cet artiste, ce sont ses yeux. Je n'en ai jamais vu d'aussi pénétrants... On oublie tout le reste pour ne voir que ces magnifiques yeux... Dans leur profondeur, il y a de tout:..... des ombres de bonheur, de gloire, de fortune, mais il y a également d'autres ombres, des fugitives... Ombres de ce que le grand JOHN B. chercha toute sa vie sans jamais le trouver... Et il s'en ira avec cette constante recherche d'un rêve qu'il n'atteindra jamais,..... un rêve plus beau et plus grand que tous ceuxx qu'il a vécus... Sous les vivats et les applaudissements, dans la fortune et la gloire, avec l'adulation et l'amour, John BARRYMORE n'a jamais été heureux.... et c'est cela que je lus dans ces yeux insondables qui ont gardé et garderont leur éclat indéfiniment...

Jusqu'à hier, je m'étais sans cesse dit: "John BARRYMORE?... Bah, malgré son écrasante publicité de toutes couleurs, c'est, après tout, un acteur comme un autre". Et je n'ai jamais eu le désir de le rencontrer... Maintenant, je sais mieux. Je faisais erreur, car je viens d'avoir l'impression que John B. n'est pas comme un autre... Etre en présence de cet acteur, c'est être en présence d'un lion... Un lion qui sera monarque tant qu'il y aura de la vie dans ses veines...

John BARRYMORE fut, est et restera ROI... Et vous savez que dans un royaume il n'y a jamais de place pour deux SOUVERAINS... Ce ne sera que lorsqu'il s'en ira que l'on pourra crier: "LE ROI EST MORT! VIVE LE ROI".

Le grand acteur a ses faiblesses, mais il faut se rappeler qu'il est humain, lui aussi, et quel homme, quelque grand qu'il soit, n'en a pas?... On peut dire que ce sont justement ses faiblesses qui font sa force, car vivant plus impétueusement, plus ardemment que le commun des mortels, il sait, de par ce fait, puiser dans son intime l'aspiration vivante et passionnée qu'il va ensuite imprimer sur l'écran...

En me donnant la main, cette main du parfait gentilhomme qu'il fut toujours, même lorsqu'il ploie sous le poids de ses faiblesses, John BARRYMORE me dit: "Voulez-vous, s. v. p. par voie de la "PATRIE", dire à mes bons amis de l'autre côté des lignes, que je me rappelle toujours d'eux, du bon temps qu'on eut ensemble et que je n'oublie pas le grand et beau pays qu'est le Canada".

Ces derniers mots furent jetés comme le seraient des notes brisées et, en les entendant, je me sentis monter je ne sais quel serrement à la gorge... J'étais en présence de la plus brillante et durable étoile de l'écran et j'en éprouvais la même impression que l'on doit avoir lorsqu'on contemple un chef d'oeuvre dont ni les intempéries, ni le temps n'ont pu ternir.... la valeur!

Neo-Mastos

Marque déposée Can.

DEVELOPPE ET RAFFERMIT LE BUSTE

Crème scientifique à base d'hormones. Toute femme peut suivre chez elle ce traitement purement externe. Mode d'emploi dans chaque paquet.

Traitement d'un mois pour $1.50. Envoyez ce montant, plus taxes, ou commandez C.O.D. (vous paierez le facteur sur livraison).

Laboratoire Sylphide, Dépt 3 B.P. 4, Station Delorimier, Montréal. N.B. — EMBALLAGE DISCRET.

Quatre enfants qui ARRIVENT tous d'un coup

NEW-YORK, 16. — Pendant onze ans, Mme Mary-Z. McCarthy, qui est âgée aujourd'hui de 31 ans, ne cessa de prier pour avoir des enfants afin d'égayer son foyer. Ses désirs ont été comblés, car elle en a maintenant quatre dont l'âge varie de 2 à 6 ans.

Il faut dire que ces enfants appartiennent en réalité à M. Joseph Munoz. Mme McCarthy a renouvelé tout simplement le geste des "Braves Gens" immortalisé par Victor Hugo. Le dénommé Munoz étant disparu depuis plus de quatorze heures, sans donner de nouvelles, la police recueillit ses enfants et les logea provisoirement au commissariat. Mme McCarthy ayant eu vent de l'affaire, courut au poste et adopta les petits "orphelins".

* * *

"Mon mari (Harry McCarthy, ouvrier métallurgiste) a pris la chose tout naturellement, en bon père de famille, et les enfants de même, de sorte que tout le monde semble heureux", a dit la brave femme. "Ils étaient à peine dans la maison qu'ils commencèrent à m'appeler du doux nom de MAMAN et mon mari du nom de PAPA. Je n'avais pas eu de poupées depuis vingt ans et il me semble maintenant que ce sont quatre grosses et belles poupées que j'ai reçues en cadeau."

* * *

Les gentilles "poupées" sont Irène, 2 ans; Michael, 3 ans; Joseph, 4 ans, et Angelina, 6 ans. Ce qui complique les choses, c'est que les enfants parlent l'espagnol, mais Angelina, qui a appris quelque peu l'anglais, leur sert d'interprète, de sorte que tout s'arrange.

Le rayé restera en vogue, cet automne, particulièrement pour les blouses qui accompagneront nos tailleurs. MARY BETH HUGHES, artiste de la 20th Century Fox, porte ici une jolie blouse de style chemisier, en soie rayée rouge et blanc.

● **Notre seul effort nous enrichit et nous fait l'âme heureuse; tout le reste est un prêt du hazard.**

HUGH LE ROUX.

Sundae MELOROL

CRÈME GLACÉE MELOROL

SURVEILLEZ L'ENSEIGNE OVALE ROUGE CHEZ NOS DÉPOSITAIRES

J.J. Joubert LIMITÉE

QUALITÉ

ENVELOPPÉE POUR VOTRE COMMODITÉ et votre PROTECTION

J'VOUS DIS QUE SUNLIGHT MÉNAGE VRAIMENT LE LINGE!

POUR UNE BLANCHEUR ET UN ÉCLAT NATURELS

● **Oui, mesdames, Sunlight est le savon par excellence pour ménager le linge, parce qu'il le nettoie *naturellement*. Sunlight est le savon absolument *pur* — il ne contient aucune falsification nuisible quelconque. Ménagez votre linge — achetez du Sunlight aujourd'hui!**

"DONNEZ-NOUS LES OUTILS"
dit Churchill
"ET NOUS FINIRONS LA TÂCHE"

Dans l'intérêt de la victoire, le métal doit être conservé pour le besoin vital de la guerre. Donc, jusqu'à ce que la victoire soit remportée, celles qui emploient le Savon Sunlight ne pourront plus se procurer la jolie argenterie modèle "Allure", car il n'en sera plus fabriqué.

SUNLIGHT *Un produit Lever — Fabrication canadienne*

—le savon absolument PUR

(Par ALBERT DUC)

...— pour Victoire sur la Vermine

Nous avons conversé avec plusieurs garagistes pour obtenir des renseignements précis sur l'effet de la restriction des ventes d'essence. Dans la ville, on nous a invariablement répondu : "Les affaires sont aussi bonnes qu'avant, et nous avons de plus l'avantage de pouvoir fermer nos postes de sept heures du soir à sept heures du matin. Les automobilistes font toujours remplir leur réservoir, maintenant, au lieu de n'acheter que deux, trois ou cinq gallons d'essence à la fois seulement"...

*

Nous avons demandé à un marchand qui fait des ffaires d'or du fait du pouvoir d'achat plus considérable que jamais dans le public, pourquoi le prix de certains produits avait tellement augmenté... Et cet homme d'expérience nous a répondu qu'il était bien en peine de nous donner une explication. D'après lui, rien ne justifiait certaines augmentations.

* * *

Il est inutile d'afficher le V sur le pare-brise d'une auto si cette voiture continue de brûler une aussi grande quantité d'essence... Il est inutile de porter un bouton orné du même V au revers de notre veston si nous faisons partie de la grande armée des défaitistes... Quel est le sens de ce V sur la façade d'un établissement commercial si le propriétaire met de l'avant le prétexte de la guerre pour exploiter ses clients ? Le V doit symboliser la victoire de la justice sur toutes les vieilles injustices, de l'équilibre social et de la bonne entente...

* * *

Il doit symboliser le redressement des torts causés par un groupe au détriment d'un autre groupe, la victoire sur l'égoïsme et la petitesse... Il doit symboliser l'harmonie des relations entre le capital et le travail, une meilleure compréhension mutuelle des problèmes de l'un et de l'autre... Il doit symboliser la disparition de la haine, de l'envie, de la méfiance, de la mauvaise foi... Il doit symboliser le rétablissement de l'ordre dans la société, la fin des abus de toute sorte, l'aurore d'une ère nouvelle pour les petits comme les grands, les riches comme les pauvres, afin que les riches soient moins riches, s'il le faut pour que les pauvres soient moins pauvres, pour que les puissants soient bons et que les faibles se sentent protégés... Et c'est seulement si nous remportons ces victoires que la grande victoire pour laquelle tant d'hommes versent leur sang sera bonne et durable...

Sept frères soldats

SHEDIAC, N.-B., 16 — Deux familles des provinces maritimes se disputent l'honneur d'avoir donné le plus grand nombre de fils à l'armée canadienne. Mme B. Fougère, mère de 18 enfants, a sept de ses fils dans l'armée, dont quatre outre-mer. D'autre part, M. et Mme Daniel MacIntosh ont aussi sept fils en uniforme, dont l'un outre-mer.

"PM" à Moscou

MOSCOU, 16. (B.U.P.) — Ralph Ingersoll, éditeur du journal new-yorkais le "PM", est arrivé aujourd'hui dans la capitale russe.

Rebondissement

La nouvelle que l'on aurait trouvé des billets de banque de la rançon du bébé Lindbergh sur le cadavre de JOHN (Chink) GOODMAN (ci-dessus) jettera peut-être une nouvelle lumière sur cette affaire célèbre. Le cadavre du fameux gangster de Philadelphie a été repêché de Skunk Sound, près de Cape May, New-Jersey. Rappelons que plus de $30,000 des $50,000 de la rançon Lindbergh n'ont jamais été retrouvés.

Son mari oublia de revenir !

NEW-YORK, 16.—Mme Margaret Becker, de Poughkeepsie, attend depuis vingt ans son mari. Comme il n'a pas encore donné de ses nouvelles, elle se rend compte qu'il est inutile d'attendre plus longtemps et elle s'est adressée aux tribunaux pour faire annuler son mariage.

* * *

Le 24 août 1919, elle épousait Raymond Becker. L'année suivante, il partait pour Perth Amboy, N.-J., en disant qu'il allait chercher un emploi. Il n'a pas donné signe de vie depuis. Même pour Mme Becker, la patience a des limites...

MONTRES
"BULOVA"
"OMEGA"
"CYMA"
"TISSOT"
Choix complet à prix défiant toute compétition.
Bijoutier de confiance
W. RIOPEL
902 Est
rue Bélanger
Deux portes à l'est de la rue St-Hubert.

Envoyez-lui surtout des Instantanés

LUI qui est toujours si avide de nouvelles—songez à la joie qu'il aura de recevoir des instantanés dans vos lettres! Car il vous retrouvera, absolument naturelle—vous, la famille, les amis et les endroits qu'il connaît. Pour lui, ce sera presque comme s'il venait revoir son chez lui!

Prenez quelques instantanes aujourd'hui pour en inclure dans la prochaine lettre que vous enverrez à votre soldat, votre marin ou votre aviateur. C'est si facile maintenant d'obtenir des instantanés qui sont vraiment beaux. Vous n'avez qu'à vous fier au Film Verichrome Kodak.

Maintenant, la plupart des instantanés sont pris sur le Verichrome. Ce film remarquable travaille réellement pour vous—il atténue les petites erreurs de pose, prolonge le temps pendant lequel vous pouvez prendre des instantanés, donne de beaux instantanés même quand le soleil est caché. Chargé avec un Verichrome, un appareil ordinaire devient un meilleur appareil. Demandez—et exigez—le Film Verichrome Kodak.

DU NOUVEAU—*Un Important Facteur de Sécurité:* Un procédé exclusif de "biseautage" protège tous les Films Kodak de grandeurs ordinaires contre l'infiltration de la lumière le long des bords du film—une assurance supplémentaire que le Film Kodak donnera de meilleures photos.

AU Canada, KODAK est la marque de commerce déposée et la propriété exclusive de Canadian Kodak Co., Limited, Toronto, Ontario.

N'acceptez rien d'autre que le film dont la boite porte la marque déposée KODAK.

Le Film Kodak est parfait pour le Canada parce qu'il est fait au Canada.

Travaillez, Epargnez, PRÊTEZ pour la Victoire!

Achetez des CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE

Employez le FILM VERICHROME KODAK

Dans nos cinémas : Au **CAPITOL**, George Raft et Marlene Dietrich dans une scène du film "**Manpower**", en 2e semaine; au **PRINCESS**, une scène de "**Ringside Maisie**", avec Ann Sothern et Robert Sterling; au **LOEW'S**, John Gielgud et Fay Compton, vedettes du grand film britannique, "**The Prime Minister**" (Disraeli); au **PALACE**, une scène du film "**Tom, Dick and Harry**", avec George Murphy et Ginger Rogers.

ce qu'il faut penser DES FILMS À L'AFFICHE

AU LOEW'S

"The Prime Minister" réalisé malgré les bombardements.

"The Prime Minister" est l'un des meilleurs films de l'année. Fait extraordinaire, il fut tourné à Teddington, Angleterre, malgré les bombardements et les alertes de toutes sortes. On peut même dire qu'il est l'un des meilleurs films produits jusqu'ici en Angleterre.

Le film n'est ni plus ni moins que la biographie filmée de la carrière du grand homme d'Etat anglais qui avait nom Disraeli, le champion de la politique protectionniste. Il met en vedette John Gielgud (Disraeli), Diana Wynyard (Mary Ann Lewis). Le film est fait d'après l'oeuvre de Michael Hogan et Brock Williams; la mise en scène est de Thorold Dickinson. Ajoutons que c'est un film Warners, spécialistes dans les films historiques.

* * *

Disraeli fut joueur, comédien et homme politique très rusé. John Gielgud dans ce film se taille un succès tout aussi grand que Robert Donat dans des films du même genre. Le film raconte une histoire d'amour bien touchante. Le rôle qu'a rempli Mme Disraeli dans la vie de son mari est présenté avec tout le charme qui convenait. Enfin, "The Prime Minister" nous offre des scènes vraiment superbes. Mentionnons entr'autres celles dans lesquelles Disraeli donne la réplique à son grand adversaire politique Gladstone; la scène de la mort de Mary Ann Disraeli; celles relatant les luttes de Disraeli avec les membres de son cabinet; enfin, la scène de la lettre d'adieu.

* * *

Le film peut servir de propagande, mais c'est de la propagande indirecte, et les réalisateurs ont très bien compris qu'il ne fallait pas trop appuyer sur le sujet, et c'est pourquoi, ils ont réussi à faire une oeuvre qui compte parmi les plus belles du cinéma anglais.

Bref, film d'une qualité vraiment remarquable, qui passe au Loew's, en primeur cette semaine.

AU PRINCESS

Les habitués du cinéma aimeront à revoir Maisie la semaine prochaine. Le grand succès d'Ann Sothern "Ringside Maisie" sera en effet au programme du théâtre Princess et cette amusante comédie nous sera présentée en programme double avec la production "The Penalty" mettant en vedette Edward Arnold, Lionel Barrymore, Marsha Hunt, Robert Sterling et Gene Reynolds.

Pour ce qui est du film où Ann Sothern déploie tout son talent de comédienne, le metteur en scène a cru, en homme d'expérience, que l'intrigue d'un film semblable doit se dérouler avec rapidité. Et nous assistons alors à une succession de tableaux et de scènes où les situations les plus cocasses tiennent le spectateur sans cesse en alerte.

* * *

Dès le début du film, nous apprenons le rôle dévolu aux principaux interprètes. En cinq minutes en effet on nous présente les personnages de l'histoire. Nous entrons alors dans le vif du sujet et tout ce qui doit fatalement arriver nous paraît fort vraisemblable. Le film "Ringside Maisie" est une réalisation de Edwin L. Marin. On retrouve la sympathique Ann Sothern, en jolie danseuse, toujours aux prises avec de nouvelles difficultés. Elle est entourée d'une brillante distribution.

AU PALACE

La jolie, la gentille, la ravissante, la pétillante Ginger Rogers, nous revient au théâtre Palace, cette semaine dans sa dernière comédie "Tom, Dick and Harry". La brillante artiste qui remporta le prix de l'Académie des arts avec sa fameuse comédie "Kitty Foyle" peut de nouveau dans ce film prouver tout son talent si veratile.

Outre cette artite de renom, on voit dans le film des étoiles comme George Murphy, Alan Marshall et Burgess Meredith.

* * *

"Tom, Dick and Harry" est une délicieuse comédie. Dans cette production, Ginger Rogers tient le rôle d'une jeune fille bien charmante, mais qui est rêveuse à en perdre la raison. La voici fiancée à trois jeunes gens qui lui plaisent également. Elle renonce à prendre une décision et s'abandonne aux rêves les plus charmants. Mais ses amoureux la supplient de choisir. Comment le tout se terminera-t-il, c'est ce qu'il vaut vraiment aller voir au cinéma Palace.

Le film est une comédie fort amusante du commencement à la fin. Les reparties et les jeux de mots y abondent et vraiment on ne s'ennuiera pas en allant au Palace, cette semaine.

En plus de ce grand film, il y a plusieurs sujets courts des plus intéressants.

AU CAPITOL

En deuxième semaine, "Manpower" attire toujours la foule au Capitol. La puissance dramatique de Robinson et Raft, jointe à la beauté et la subtilité de Dietrich, font de ce film d'amour et de jalousie un récit palpitant. On y relate la vie des ouvriers des lignes de communication (linesmen) dont les fonctions quotidiennes voisinent le danger continuel des fils de haut voltage.

Deux de ces durs-à-cuire, Raft et Robinson, voient un jour une femme entrer dans leur vie. C'est la fille d'un vieux compagnon de travail; elle a déjà pris des libertés avec la vie. Son père est tué dans un accident et Robinson, par compassion et aussi par amour, l'épouse, malgré les protestations de son ami, George Raft, qui a vu clair dans le caractère de la demoiselle.

* * *

Lui-même blessé au travail, Raft est reçu chez son ami où il passe sa convalescence. Il s'aperçoit que la jeune femme l'aime et lui-même sent l'éveil d'un sentiment réciproque. Mais il se refuse à céder à ce sentiment. Alors, la femme, déçue et ne pouvant aimer son mari, retourne à son ancienne situation. Elle est mêlée à une descente de la police et écrouée. Ayant appris cela, Raft court à la prison pour la sortir de cette impasse avant que Robinson le sache. Il exige d'elle la promesse qu'elle retournera à son mari. Résolue à la sincérité, toutefois, Dietrich dit à son mari qu'elle aime Raft. La rage au coeur, Robinson part à la recherche de Raft et la rencontre orageuse qui suit fait un digne dénouement au film.

Les bas de soie

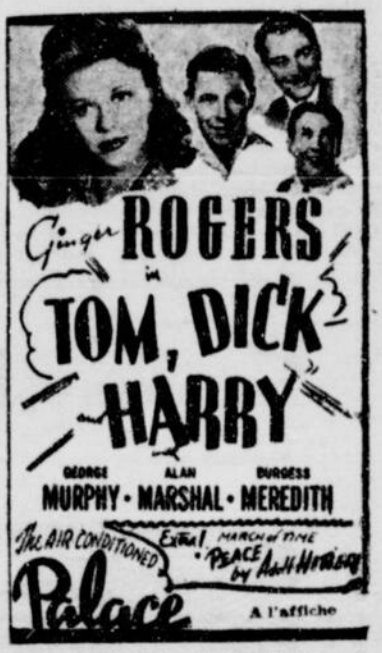
CINCINNATI, 16 (P.A.) — Il a fallu faire venir la police à la suite d'un "raid" sur les bas de soie au magasin de Nathan Kaufman. Ce dernier s'est plaint que des voleurs lui ont enlevé 1,527 paires de bas de soie d'une valeur de $1,498.

IMPERIAL — Aujourd'hui seulement
Tyrone Power - Rita Hayworth
"BLOOD AND SAND"
— 2e attraction —
Freddie Bartholomew
"NAVAL ACADEMY"

SYSTEM — HA 2001 — AUJOUR. A MERCREDI
"THE THIEF OF BAGDAD" avec June Duprez, Sabu. "LOVE, HONOUR AND OH BABY!" avec Donald Woods, soirs seul.): "INTERMEZZO". sirs seul.): "INTERMEZZO".
Mercredi, jeudi, vendredi: 'The Mark of Zorro' avec Linda Darnell, Tyrone Power. 'A Girl, A Guy and A Gob' avec George Murphy, Lucile Ball. Reprise: "On Borrowed Time" avec Lionel Barrymore. Bientôt: "Great Waltz", "Mein Kampf", "Irene", "Rebecca".

AMHERST
IT'S EVERYTHING YOU'VE HEARD! Greater than "The Great Ziegfeld"!
ZIEGFELD GIRL
JAMES STEWART · JUDY GARLAND · HEDY LAMARR · LANA TURNER
with TONY MARTIN · JACKIE COOPER · CHARLES WINNINGER
2e succès
Share the Wealth ...of Laughter with
PRISCILLA LANE · JEFFREY LYNN · RONALD REAGAN
MILLION DOLLAR BABY

"THE PRIME MINISTER"
Englands Man of Destiny
with JOHN GIELGUD and DIANA WYNYARD
LOEW'S — A l'affiche


Ginger ROGERS in TOM, DICK HARRY
GEORGE MURPHY · ALAN MARSHAL · BURGESS MEREDITH
THE AIR CONDITIONED Palace — Extra! MARCH of TIME "PEACE by Adolf Hitler" — A l'affiche

RETENU UNE 2e SEM.
ROBINSON · DIETRICH · RAFT
Marie! what POWER in MANPOWER
JANE WITHERS · JACKIE COOPER · HER FIRST BEAU
DELIGHTFULLY AIR CONDITIONED Capitol

A KNOCKOUT FUN-SHOW!
RINGSIDE MAISIE
starring ANN SOTHERN
GEORGE MURPHY · ROBERT STERLING
Added Feature — THE PENALTY — Edward ARNOLD — Lionel BARRYMORE
Completely AIR CONDITIONED
A l'affiche — PRINCESS

Au Parc Belmont

Ceux qui veulent voir le sensationnel numéro de cycliste-plongeur Peejay Ringens au parc Belmont, n'ont plus qu'aujourd'hui à 5 heures et 11 heures, pour assister à cette extraordinaire démonstration d'audace.

Pour lui succéder, la direction a engagé les acrobates connues sous le nom de Peaches, six jolies filles qui évoluent à 100 pieds dans les airs. On les verra à l'oeuvre dès lundi.

Deux poteaux supportent six agrès de trapèzes, d'anneaux, de minuscules plateformes et de cordages. Les jeunes filles y exécutent tous les genres d'acrobaties et de contorsions, avec une adresse et une témérité qui leur valurent de triompher en 1940 à l'Exposition de San Francisco.

Le parc devient de plus en plus achanlandé chaque jour, et toutes les attractions et machines attirent énormément de monde. On fera bien de profiter des derniers jours d'été pour y faire une visite qui ne pourra qu'être joyeuse.

Les pique-niques de ces jours-ci sont ceux de l'école de sans-fil de la R.C.A.F., aujourd'hui; de la filiale Rosemont No 29 de la Légion Canadienne, demain; et de la Neighbourhood House, lundi.

AU AMHERST

Bien peu de films dans toute l'histoire du cinéma ont eu une distribution aussi imposante que "Ziegfield Girl", qui passe à l'écran du Amherst en fin de semaine avec un autre film intitulé "A Million Dollar Baby". James Stewart y joue le rôle d'un chauffeur de camion, tombant amoureux de Lana Turner. Ce film, d'une mise en scène exceptionnellement somptueuse, réunit à la tête de sa distribution les noms de Judy Garland et de Tony Martin. La distribution comprend aussi: Jackie Cooper, Ian Hunter, Charles Winniger, Edward Everett Horton, sans compter des centaines de figurants: danseurs, danseuses, choristes, etc.

* * *

Tous les costumes ont été dessinés par Adrian, qui a déjà collaboré à de nombreux films. Herb Brown et Gus Kahn ont écrit la musique, dont les chansons "You Stepped Out of a Dream" et "Minnie from Trinidad".

Le second film à l'affiche, "A Million Dollar Baby" met en vedette Priscilla Lane, Jeffrey Lynn et Ronald Reagan. Tout comme dans "My Love Came Back", Curtis Bernardt, grand réalisateur des studios de Hollywood, a eu recours à un procédé nouveau dans la pellicule "A Million Dollar Baby". La musique y joue un rôle important.

* * *

Le personnage principal du scénario est une jeune fille personnifiée par Priscilla Lane, qui reçoit sans s'y attendre, un cadeau d'un million de dollars. Elle doute tout d'abord de sa bonne fortune, mais le porteur du chèque procède avec beaucoup d'insistance et il finit par la convaincre. Que faire avec cet argent! On le verra. Il y aura des ombres au tableau, et finalement, on lui apprendra à refaire sa vie.

● *L'entêtement est une faiblesse absurde. Si vous avez raison, il amoindrit votre triomphe; si vous avez tort. Il rend honteuse votre défaite.*

● *Ce qui, en définitive, fait le prix de la vie, ce n'est pas l'existence, elle-même, c'est l'emploi qu'on en fait et de ce qu'on lui fait rapporter.*

A la France-Film : Au ST-DENIS, Pauline Carton et Alexandre Rignault dans " Criminel "; CINEMA DE PARIS, une scène du film " Les Gens du Voyage ", avec Françoise Rosay.

Dans la lutte pour la victoire

L'on voit partout des "V" de ce temps-ci: sur le pare-brise des automobiles dans les annonces des journaux., etc. Le "V" est synonyme de victoire, aux yeux des Britanniques et de tous ceux qui combattent pour le maintien des démocraties contre la tyrannie du nazisme. Le "V" est habituellement suivi de trois points et d'un trait long (...—), qui sont les signes du code Morse pour désigner le mot VICTOIRE. Le populaire directeur-gérant du théâtre Amherst, M. René Daigneault compernd très bien la valeur d'un symbole, et c'est pourquoi il est le premier gérant de théâtre qui ait conçu l'idée de faire fabriquer un drapeau en forme de "V" portant les signes conventionnels de l'alphabet Morse pour le mot VICTOIRE. La photo ci-dessus fait voir la marquise du Théâtre Amherst, rue Ste-Catherine Est, avec le nouveau drapeau. Le geste de M. Daigneault aura sans doute des imitateurs. (Photo la "Patrie").

AU AMHERST — Hedy Lamarr, vedette du film "Zieffeld Girl", à l'affiche en même temps que "A Million Dollar Baby".

L'horaire du film

CAPITOL
"Manpower"
11 h. 59 2 h. 17, 6 h. 25, 9 h. 53.
"Her First Beau"
10 h. 26, 1 h. 44, 5 h. 02, 8 h. 20.

LOEW'S—"The Prime Minister" 11 h. 30, 2 h. 04, 4 h. 38, 7 h. 12, 9 h. 46.

PALACE — "Tom, Dick and Harry". 11 h. 26, 2 h. 05, 4 h. 44, 7 h. 23, 10 h. 02.

PRINCESS—"Ringside Maisie". 10 h., 12 h. 58, 3 h. 56, 6 h. 54, 9 h. 52. "Penalty". 11 h. 35, 2 h. 33, 5 h. 31, 8 h. 29.

AU ST-DENIS : — "Criminel" à 12.35, 3.49, 6.33 et 9.47; "Parlez-Moi d'Amour" à 2.08, 5.22 et 8.36.

CINEMA DE PARIS : — "Les Gens du Voyage" à 11.20, 1.52, 4.24, 6.56 et 9.28.

JOHN COATES, 76 ans, l'un des plus brillants ténors de la Grande-Bretagne, est décédé à la suite d'une longue maladie. Il avait chanté à Montréal en 1926. Il était en son temps un grand chanteur wagnérien en Allemagne.

CINEMA DE PARIS

C'est une oeuvre de Jacques Feyder que présente cette semaine le cinéma de Paris. Le nom seul du célèbre metteur en scène suffit à lui seul à mettre un film en vedette ; mais il semble que dans les "Gens du Voyage" Feyder se soit appliqué à mettre tout son art en oeuvre.

C'est un film profondément humain et d'une vérité prenante ; c'est la vie privée des gens de cirque, de ces hommes et de ces femmes toujours en voyage, mais qui n'en ont pas moins leurs joies propres, leurs plaisirs, leurs peines et leurs passions.

* * *

Françoise Rosay est tout simplement admirable ; elle atteint le sommet où elle s'était élevée dans "Pension Mimosa" ; c'est une très grande actrice dans toute l'acception du mot. Elle est secondée par André Brulé, Marie Glory, Sylvia Bataille, André Roanne, artiste dont la réputation n'est plus à faire.

Disons en terminant que les "Gens du Voyage" présente une note populaire où se côtoient le drame et la fantaisie et où le tragique se mêle au comique sans jamais tomber dans le pur mélo ou la vulgarité. C'est un très beau film.

Des actualités et quelques sujets courts complètent le programme.

AU ST-DENIS

La direction du Saint-Denis a eu la main heureuse en mettant à l'affiche, cette semaine, un film intitulé "Criminel". Cette pièce a le mérite de réunir sur la même affiche des artistes de caractère bien différent.

Harry Baur: c'est un nom célèbre au cinéma français. On connaît son jeu si expressif, si puissant. D'ailleurs, les foules ont toujours couru les films dans lesquels Baur tient le principal rôle. Jean Servais, le pur type de l'artiste romantique; Hélène Perdrière, l'ingénue dont la gamme est immense. On reste quelque peu surpris de penser que de tels artistes défendent un film qui a pour cadre et fond de décor les murs d'un pénitencier.

* * *

Ce film saura attirer un nombreux public. C'est l'histoire d'un fils de famille qui commet une grave erreur ayant trop bu et qui doit expédier un crime dont les circonstances atténuantes seront révélées par la suite.

Le second film à l'affiche est "Parlez-moi d'Amour", avec Roger Tréville et Germaine Aussey. C'est une fantaisie, dans laquelle la gaieté et l'humeur sont aux premiers plans.

Les Actualités complètent ce programme bien équilibré.

● **Il y a une chose qu'il faut n'aimer à faire ni à donner, c'est de la peine. Ne rire jamais de ceux qui souffrent, souffrir quelquefois de ceux qui rient.** **Victor HUGO.**

CINÉMA de PARIS
AIR CLIMATISE
PROD. Françoise ROSAY DANS Les GENS du VOYAGE AVEC André BRÛLÉ

ST-DENIS
Harry BAUR dans CRIMINEL
Roger TRÉVILLE et Germaine AUSSEY dans PARLE-MOI D'AMOUR

SAMOVAR
Le plus chic RESTAURANT-CABARET du Canada
OFFRE A SA DISTINGUEE CLIENTELE LA
PLUS GRANDE REPRESENTATION DEPUIS DES ANNEES !
GRAND BALLET RUSSE YOURLOFF et YODER, LILA ZALIPSKAYA et CORNELIUS CODOLBAN !
Tous des étoiles européennes
Diner 1.25 — Couvert gratis
Délicieux repas — Air climatisé
1424 rue Peel vis-à-vis l'hôtel Mont-Royal
MA. 8975

Le Joli PARC BELMONT
Aujourd'hui et demain
à 5 et 11 h. p.m.
DERNIERE CHANCE DE VOIR
PEEJAY RINGENS
A partir de lundi
PEACHES SKY REVUE

A LA UNIVERSAL:—le "producer" Gregory LaCava tourne actuellement une comédie pour mettre en valeur le talent de Robert Montgomery, Irene Dunne et Preston Foster. Cette comédie s'intitule "Unfinished Business", et on pourra la voir dans quelques mois dans nos cinémas.

LE POSTE FRANÇAIS QUE LE MONDE ÉCOUTE

CHLP

La Patrie

100 WATTS 1490 KILOCYCLES 201.2 METRES

vous donne les programmes les plus variés et les plus soignés, donc le RENDEMENT MAXIMUM

CHLP dimanche 17 août

APRES-MIDI

(201.2 mètres) — (1490 kil.)

4 h. 55—O Canada.
4 h. 56—Sommaire des émissions
5 h. 00—L'heure précise.
5 h. 00—Chansonnettes.
5 h. 30—Nouvelles.
5 h. 40—Orchestre de concert Joseph Frank.
6 h. 00—Variétés instrumentales.
6 h. 15—Chansons françaises.—(Studio Dollard).
6 h. 30—Orchestre Enrique Machiguera.
6 h. 5—Les chansons de Léo Marjanne.
7 h. 00—Treasure Chest of Melody.
7 h. 30—Radio-Roman.
8 h. 00—L'heure précise. — Fin de l'émission.

DIMANCHE

CKAC

(410.7 mètres) — (730 kil.)

9 h. 00—L'heure - Température informations.
9 h. 00—Le quart d'heure de l'Oratoire.
9 h. 15—Bulletins d'informations.
9 h. 20—From the Organ Loft.
9 h. 45—Columbia Gypsy Caravan.
10 h. 00—Office religieux.
10 h. 30—A l'opérette.
11 h. 05—Orchestre.
11 h. 30—What's New at the Zoo?
12 h. 00—L'heure de la mélodie.
12 h. 15—Bulletins d'informations.
12 h. 30—A la Guinguette.
1 h. 00—Musicale.
1 h. 15—Siesta.
1 h. 30—Valse.
2 h. 00—Invitation to learning.
2 h. 30—Nouvelles.
2 h. 35—A choisir.
3 h. 00—Symphonie de New-York.
4 h. 00—Orchestre.
4 h. 30—Spirit of "41".
5 h. 00—Young Ideas.
5 h. 30—Quatuor Golden Gate.
5 h. 45—Album de la chansonnette.
6 h. 00—Réminiscences musicales.
6 h. 30—Mélodies capiteuses.
6 h. 45—Radio-reportage.
7 h. 00—Le secret du bonheur.
7 h. 30—Trio de concert.
7 h. 45—Hollywood vous parle.
8 h. 00—L'arrêt rafraîchissant.
8 h. 30—Les Cavaliers de La Salle.
8 h. 45—Roland Bédard, — chansons.
8 h. 55—Nouvelles.
9 h. 00—Jean Narrache.
9 h. 15—La ruche - Causerie.
9 h. 30—Orchestre de concert.
10 h. 00—Récital de chant.
10 h. 15—Nouvelles.
10 h. 30—Atelier Columbia.
11 h. 00—Bonsoir les sportifs.
11 h. 10—Pianologue.
11 h. 15—Orchestre de danse.
11 h. 30—Orchestre.
12 h. 05—Nouvelles.
12 h. 05—Orchestre.
12 h. 30—Orchestre.
12 h. 55—Fermeture.

CFCF

(498.7 mètres) — (600 kil.)

CFCX

(49.96 mètres) — (6005 kil.)

9 h. 00—Nouvelles.
9 h. 05—Musicale.
9 h. 15—D'un océan à l'autre en autobus.
10 h. 00—Quatuor.
10 h. 30—Southernaires.
11 h. 00—Bulletins.
11 h. 05—Harvey Harding, — (baryton).
11 h. 15—Quatuor de piano.
11 h. 30—Treasure Trails of Song.
12 h. 00—Orchestre.
12 h. 15—Mélodies.
12 h. 30—Radio City Music Hall
1 h. 00—Lulletins.
1 h. 15—Music Hall.
1 h. 20—Orgue.
1 h. 30—British Children in America.
2 h. 00—Drame.
2 h. 15—Orchestre.
2 h. 30—Variétés.
3 h. 00—Joseph Marais' African Trek
3 h. 30—Talent Ltd.
4 h. 00—Reine Elisabeth (N.B.C.)
4 h. 15—Voix du Souvenir.
4 h. 15—Listen to Liebert.
4 h. 30—Derrière le micro.
5 h. 00—Chansons du dimanche.
5 h. 30—Rhythma By Ricardo. NBC.
6 h. 00—Musicale.
6 h. 15—Causerie.
6 h. 30—Nouvelles.
6 h. 40—Musicale.
6 h. 45—Pinto Pete in Arizona.
7 h. 00—Concert.
7 h. 30—Fitch Band Wagon.
8 h. 00—Star Spangled Theatre.
8 h. 30—Mystères, NBC.
9 h. 10—Studio.
9 h. 30—Revue de théâtre.
9 h. 45—Radio Magic.
10 h. 00—Discours de l'Hon. C. G. Power.
10 h. 15—Voix d'hier.
10 h. 30—Nouvelles.
10 h. 45—Orchestre.
11 h. 00—Villa Moderne.
11 h. 05—Orchestre.
11 h. 30—Orchestre.
12 h. 00—Fermeture.

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

8 h. 00—Intermède.
8 h. 05—Dr Charles Courboin, organiste.
8 h. 30—"Tone Pictures".
9 h. 00—Bulletin de nouvelles et intermède.
9 h. 15—Aubade.
10 h. 00—Fantaisie mélodique.
10 h. 05—Le courrier des armées.
10 h. 30—Causerie.
10 h. 55—Bulletin de nouvelles.
11 h. 00—Concertos.
12 h. 00—Emma Ottero, soprano.
12 h. 30—La musique d'un régiment canadien en en Angleterre.
1 h. 00—Radio City Music Hall
1 h. 30—Radio-journal.
1 h. 45—Causerie.
2 h. 00—Chansonnettes.
2 h. 15—Orchestre de corde.
2 h. 30—Tapestry Musicale.
3 h. 00—"Lavender and New Lace".
3 h. 15—Intermezzo.
3 h. 15—Intermède.
3 h. 30—Orchestre.
4 h. 00—The Voice of Memory. Orchestre.
5 h. 00—Bulletins de nouvelles.
5 h. 03—Concert.
5 h. 30—Orchestre.
6 h. 00—Musique militaire.
6 h. 30—"Le Fureurs d'un Puriste".
6 h. 45—Intermède.
7 h. 00—Concert.
7 h. 30—Nouvelles françaises de la BBC.
7 h. 45—Gabrielle Parrot, — soprano.
8 h. 00—Sur les boulevards.
8 h. 30—Ensemble de corde.
9 h. 00—La marche du temps.
9 h. 30—L'Album de Musique Familière.
10 h. 30—Discours de l'hon. C. G. Power. (En anglais).
11 h. 00—Radio-Journal.
11 h. 15—Orchestre.
11 h. 30—Orchestre.
12 h. 00—Fin des émissions.

CBM

(319 mètres) — (940 kil.)

8 h. 00—Intermède.
8 h. 05—Dr. Charlez Courboin, organiste.
8 h. 30—Intermède.
9 h. 00—Radio-journal.
9 h. 05—"Sunday Musicale".
9 h. 30—"Words and Music".
10 h. 00—Programme musical.
10 h. 15—Courrier des armées australiennes et néo-zélandaises.
10 h. 45—Intermède
10 h. 55—Bulletin de nouvelles.
11 h. 00—Service religieux.
12 h. 00—Nouvelles de la BBC.
12 h. 15—"Between Ourselves".
12 h. 30—Musique des Régiments canadiens en Angleterre.
1 h. 00—Children Calling Home
1 h. 30—Musique de chambre.
1 h. 55—Nouvelles.
2 h. 00—"Old County Mail".
2 h. 15—Programme musical.
2 h. 30—"Religious Period".
3 h. 00—Lavender and new lace
3 h. 15—Intermède.
3 h. 30—Orchestre.
3 h. 45—Intermède musical.
4 h. 00—Airs d'opéras.
4 h. 15—Chansonnettes.
4 h. 30—"Church of the Air".
5 h. 00—Bulletin des nouvelles.
5 h. 03—Concert.
5 h. 30—Orchestre.
6 h. 00—Musique militaire.
6 h. 30—Relais de la BBC.
6 h. 45—Nouvelles de la BBC.
7 h. 00—Service religieux.
8 h. 00—Sur les boulevards.
8 h. 30—"Carry on, Canada".
9 h. 00—"We Have Been There".
9 h. 30—L'Album de Musique familière.
10 h. 00—Orchestre.
10 h. 30—Henri Gagnon, organiste.
11 h. 00—Radio-journal.
11 h. 15—Retransmission du message de la Reine Elisabeth.
11 h. 30—Nouvelles de la BBC.
12 h. 00—Fin des émissions.

LUNDI

CKAC

(410.7 mètres) — (730 kil.)

7 h. 00—Réveil de la bonne humeur.
7 h. 20—Information.
7 h. 25—Le quart d'heure de l'Oratoire.
7 h. 40—Pot-pourri matinal
7 h. 55—Bulletin d'informations
8 h. 00—Voisinons.
8 h. 25—Evénements sportifs.
8 h. 30—Pour chasser le sommeil.
9 h. 00—Chansons françaises.
9 h. 15—Nouvelles.
9 h. 30—Les duettistes de la mer.
9 h. 45—Chansonnettes.
10 h. 00—Variétés métropolitaines.
10 h. 30—L'heure récréative.
10 h. 45—Grande Soeur.
11 h. 00—Capsules mélodiques.
11 h. 15—Le courrier du coeur
11 h. 30—Big Sister.
11 h. 45—Variétés.
12 h. 00—L'heure ensoleillée.
12 h. 15—Chansonnettes.
12 h. 30—Pour vous, mesdames.
12 h. 45—Parades du midi.
1 h. 00—Nouvelles.
1 h. 10—Betty Bee-Hive.
1 h. 25—Mélodie à l'orgue.
1 h. 30—Entre vous et moi.
2 h. 00—Histoires d'amour.
2 h. 10—Nos vedettes.
2 h. 30—Bourse.
2 h. 45—A l'opérette.
3 h. 00—Rythme et mélodie.
3 h. 30—Orchestre.
4 h. 00—Richard Maxwell, — chansons.
4 h. 15—Les événements sociaux
4 h. 30—Nouvelles.
4 h. 35—Le bulletin des fermiers.
4 h. 45—Vision.
5 h. 00—L'heure du thé.
5 h. 15—Valses.
5 h. 30—La Rue Principale.
5 h. 45—Madeleine et Pierre
6 h. 00—Le vieux loup de mer
6 h. 10—Chansonnettes.
6 h. 15—Où allons-nous ce soir ?
6 h. 20—Interview.
6 h. 25—Intermède musical.
6 h. 40—La pièce du jour.
6 h. 45—Les Nouvelles de Chez nous.
7 h. 00—Amos & Andy.
7 h. 15—Lanny Ross, ténor.
7 h. 30—Nazaire et Barnabé.
7 h. 45—Le Don Juan de la Chanson.
8 h. 00—Les amours de Ti-Jos
8 h. 30—Programme Alpha.
8 h. 55—Nouvelles.
9 h. 00—Forecast.
10 h. 00—Capitaine Bravo.
10 h. 30—Juan Arvizu, (chansons).
10 h. 45—Journal parlé.
11 h. 00—Bonsoir les sportifs.
11 h. 10—Pianologue.
11 h. 15—Images de guerre.
11 h. 30—Orchestre.
11 h. 45—Orchestre.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 15—Orchestre de danse.
12 h. 30—Orchestre.
1 h. 00—L'Heure — Fin des émissions.

CFCF

(499.7 mètres) — (600 kil.)

CFCX

(49.96 mètres) — (6005 kil.)

7 h. 45—Richard Liebert, orgue
8 h. 00—Nouvelles.
8 h. 10—Musicale.
8 h. 15—Ross Sisters.
8 h. 30—Texas Jim.
8 h. 45—Josh Higgins.
8 h. 55—Bulletins.
9 h. 00—Breakfast Club.
10 h. 00—Revue.
10 h. 30—Clark Dennis.
10 h. 45—Prescott Presents.
11 h. 00—Viennese Ensemble.
11 h. 30—For Ladies Only.
11 h. 45—Musicale.
11 h. 50—Nouvelles.
12 h. 00—Mélodie
12 h. 15—Musicale
12 h. 30—Singin' Sam.
12 h. 45—Déjeuner.
1 h. 00—Bulletins.
1 h. 05—Musicale.
1 h. 15—Avec les livres.
1 h. 30—Our Silent Partner.
1 h. 45—Musicale.
1 h. 50—Harvey Harding.
2 h. 00—Melody
2 h. 30—"The Munros".
2 h. 45—"Midstream".
3 h. 00—Stories of Life.
3 h. 15—Orchestre.
3 h. 30—Voix du souvenir.
3 h. 45—Smiling Jack.
4 h. 00—Oncle Harry.
4 h. 15—Club Matinée.
4 h. 55—Orgue.
5 h. 00—L'heure du thé.
5 h. 15—Studio.
5 h. 30—Histoires d'aventures.
5 h. 45—Wings on Watch.
6 h. 00—Musicale.
6 h. 10—Musicale.
6 h. 15—Nouvelles.
6 h. 25—What's Happening Tonight.
6 h. 35—Vogue Ranch Frolic.
6 h. 45—Easy Aces.
7 h. 00—Valse.
7 h. 05—Nouvelles de Hollywood.
7 h. 10—Musicale.
7 h. 15—Danse.
7 h. 25—"Shall We Waltz"
7 h. 30—Uncle Troy.
7 h. 45—Sportcast.
8 h. 00—Lest We Forget.
8 h. 05—Back Stage.
8 h. 20—Résultats du baseball
8 h. 25—Commentaires.
8 h. 30—True or False.
9 h. 00—The Green Hornet.
9 h. 30—Danse.
9 h. 45—Orchestre.
10 h. 00—Studio.
10 h. 25—Hollywood Headliners.
10 h. 30—Nouvelles.
10 h. 45—Sing America Sing (N.B.C.)
11 h. 00—L'empire perdu.
11 h. 15—Musique de danse.
11 h. 30—Voix d'Hawaï.
11 h. 30—Orchestre.
12 h. 05—Orchestre.
12 h. 55—Nouvelles.

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

7 h. 29—Ouverture.
7 h. 30—Bulletin de nouvelles et intermède.
8 h. 00—Radio-journal.
8 h. 15—Elévation matitudinale
8 h. 30—Pot pourri musical.
9 h. 00—Madame est servie.
9 h. 15—Quinze minutes avec...
9 h. 30—Les chansons que vous aimez.
9 h. 57—Bulletin de nouvelles.
10 h. 00—"Vie de Famille".
10 h. 15—Courrier-confidences.
10 h. 30—Chansonnettes.
11 h. 00—Programme musical.
11 h. 15—Musique viennoise.
11 h. 30—Poèmes symphoniques
12 h. 00—Jeunesse dorée, sketch.
12 h. 15—Version française des nouvelles de la BBC.
12 h. 30—Quelles nouvelles?
12 h. 45—Radio-Journal.
1 h. 00—La Métairie Rancourt.
1 h. 15—Orchestre.
1 h. 30—"Le Réveil rural".
2 h. 00—Chansonnettes.
2 h. 15—La Rue Principale.
2 h. 30—Intermède.
2 h. 45—Programme musical.
3 h. 00—Concert populaire.
4 h. 00—Nouvelles.
4 h. 03—Mlle au piano. Dorès Killam.
4 h. 15—Chefs-d'oeuvre de la musique.
5 h. 00—Femina.
5 h. 15—Radio-Canada, ce soir.
5 h. 30—Les plus beaux disques
6 h. 00—Chansonnettes françaises.
6 h. 25—Chronique sportive.
6 h. 30—Radio-journal.
6 h. 45—Intermède.
7 h. 00—"La Pension Velder".
7 h. 15—Un homme et son péché.
7 h. 30—Nouvelles de la bBC
7 h. 45—Causerie.
8 h. 00—Radio-Rigolo.
8 h. 30—Sonates.
8 h. 55—Radio-journal.
9 h. 00—Concert.
9 h. 30—Sevillana.
10 h. 00—Contented Hour.
10 h. 30—Orchestre.
11 h. 00—Radio-journal et chronique sportive.
11 h. 15—Ensemble de corde.
11 h. 30—Orchestre.
12 h. 00—Fin des émissions.

CBM

(319 mètres) — (940 kil.)

7 h. 29—Ouverture.
7 h. 30—Bulletin de nouvelles et intermède musical.
8 h. 00—Radio-journal.
8 h. 15—Musique de danse.
8 h. 30—Marches militaires.
9 h. 00—Intermède.
9 h. 05—Happy Jack, chanteur.
9 h. 15—Rhythmic Meldies.
9 h. 30—Orchestre.
9 h. 45—Chansons.
10 h. 00—Nouvelles et intermède.
10 h. 05—Passing Show.
10 h. 15—Orgue.
10 h. 30—The Woman in White.
10 h. 45—"The Right to Happiness".
11 h. 00—Programme musical.
11 h. 45—"The Life and Love of Dr Suzan".
12 h. 00—Nouvelles de la BBC.
12 h. 15—"The Story of Mary Martin"
12 h. 30—"The Balladeer".
12 h. 45—Radio-journal.
1 h. 00—Gordon Gifford, chanteur.
1 h. 15—Orchestre.
1 h. 30—La Ferme et ses Produits.
2 h. 00—Programme musical.
2 h. 30—Concert populaire.
3 h. 00—Against the Storm.
3 h. 15—"Ma Perkins", sketch.
3 h. 26—"The Guiding Light", sketch.
3 h. 45—"Road of Life".
4 h. 00—Nouvelles.
4 h. 03—Mlle au piano. Dorès Killam.
4 h. 15—La chronique parlée.
4 h. 30—Relais de Londres.
4 h. 45—Back from Britain.
5 h. 00—Causerie.
5 h. 15—Wishart Campbell, — baryton.
5 h. 30—Programme musical.
5 h. 45—Récital.
6 h. 00—Trio instrumental.
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 30—Chronique sportive.
6 h. 35—Causerie.
6 h. 45—Nouvelles de la BBC.
7 h. 00—Musique de chambre.
7 h. 15—Femina.
7 h. 30—Causerie.
7 h. 45—Récital.
8 h. 00—Orchestre.
8 h. 30—Récital.
8 h. 53—Commentaires de Willson Woodside.
9 h. 00—Concert d'orchestre.
9 h. 30—"Russell Bennett's Notebook".
10 h. 00—"Carnation Contented Hour".
10 h. 30—Avec les troupes en Angleterre.
11 h. 00—Radio-journal.
11 h. 15—Britain Speaks.
11 h. 30—Nouvelles de la BBC.
12 h. 00—Fin des émissions.

CHLP lundi 18 août

LA "PATRIE"

(201.2 mètres) — (1490 kil.)

8 h. 15—O Canada.
8 h. 16—Nouvelles.
8 h. 25—Sommaire.
8 h. 30—Réveille-matin musical.
9 h. 00—Chansons françaises.
9 h. 15—Radio-journal.
9 h. 25—Orchestre Will Hudson.
9 h. 30—Chansonnettes.
9 h. 45—Orchestre Stan Meyers.
10 h. 00—Le duo du rêve (Commanditê par Harold F. Ritchie).
10 h. 15—Programme de la buanderie Fédérale.
10 h. 30—Parade Matinale.
11 h. 00—Lison et Lisette (Harold F. Ritchie).
11 h. 15—Reg. Dixon à l'orgue.
11 h. 30—Emission J.-E. Tessier.
11 h. 45—Mme Nita d'Arcy — (Commanditê par le Salon Renaissance).
12 h. 00—L'heure précise.
12 h. 00—L'heure féminine.
1 h. 00—Radio-Journal. "Pharmacie Montréal".
1 h. 05—L'heure féminine.
2 h. 00—L'heure précise.
2 h. 01—Concert Masters.
2 h. 30—Half & Half.
3 h. 00—Chansons françaises.
3 h. 30—Fanfare de la Légion américaine d'Hollywood
3 h. 45—Orch. Pinky Tomlin.
4 h. 00—Nouvelles.
4 h. 10—Dyana Gayle.
4 h. 30—Chansons françaises.
5 h. 00—Le thé dansant avec Gene Kupra.
5 h. 30—Radio spécial.
6 h. 00—Méli-Mélo.
6 h. 15—Radio-Journal. (Carrière et Sénécal, Ltée).
6 h. 25—CHLP ce soir.
6 h. 30—L'heure précise.
6 h. 31—Musique sur demande (Commanditê par la maison Denis).
6 h. 45—Radio-annuaire.
7 h. 00—L'heure familiale.
7 h. 30—Super Melodies.
7 h. 45—Wm. Eckstein, pianiste.
8 h. 15—L'orch. Alvino Rey.
8 h. 30—Hortense Lord. pianiste.
9 h. 00—Classique vs Swing.
9 h. 30—Les drames ignorés.
10 h. 00—Morton & Kaye.
10 h. 15—Nouvelles.
11 h. 00—L'heure précise. — Fin de l'émission.

A la mémoire de Calixa Lavallée

Le dimanche 7 septembre prochain, au cimetière de la Côte des Neiges, un pieux hommage sera rendu à la mémoire du glorieux auteur de notre hymne national : Calixa Lavallée.

C'est à toutes les familles Lavallée, de Montréal, qu'appartient cet honneur. Nous les prions donc de se rendre, à 3 h., au tombeau de Calixa Lavallée, afin de commémorer, par des prières, le cinquantième anniversaire de sa mort.

(Le Comité)

Radio-roman au poste CHLP

C'est ce soir, de 7.30 à 8.00, que sera présenté, au cours de l'émission RADIO-ROMAN, le cinquième épisode de l'adaptation radiophonique du roman de Jean Bonnéry: "La Petite Flamme".

Les fiançailles de Claude et de Thérèse ont été célébrées. La joie règne chez nos amis de Notre-Dame-du-Lac, mais une présence dans le petit village est de nature à altérer quelque peu le bonheur de Claude.

Soyez aux écoutes, ce soir, à 7.30 heures, pour entendre le chapitre intitulé: "L'autre aveu de Yolande".

Repas-éclair à Chicago

CHICAGO, 16.—Un repas complet et bien "équilibré" servi en quatre minutes, pas une seconde de plus, voilà ce qu'offre aux femmes trop affairées un magasin de nouveautés de Chicago. Les repas-éclair sont servis par trois jeunes filles en uniforme.

Il n'y a pas de tables dans le restaurant et pas de serveuses professionnelles. La cliente paye en entrant et sa commande est prise par la "stewardess" numéro 1. L'ordre est ensuite transmis aux cuisines par radio et la "stewardess" numéro 2 apporte le plat désiré. Ensuite, la "stewardess numéro 3 pousse jusqu'à la cliente "enfouie" dans un fauteuil à large bord la voiturette aux friandises.

Le mot d'ordre, c'est de satisfaire aux exigences des clientes qui n'ont que quelques minutes à leur disposition pour manger et qui cependant veulent un repas bien servi et bien "équilibré".

SAPINOL
SOULAGE RAPIDEMENT
TOUX
RHUMES
BRONCHITES
12 DOSES 25¢ - 24 DOSES 40¢ - 48 DOSES 75¢

Serment de loyalisme au maréchal Pétain

VICHY, 16.—Le Maréchal Pétain vient de décréter que tous ses ministres devront lui prêter un serment de loyalisme. Il en sera de même pour les juges, les militaires et les fonctionnaires.

Pas de sabotage

LONDRES, 16. — (B.U.P.) — Les personnages officiels doutent que le sabotage ait causé l'accident d'aviation qui coûta la vie à 22 hommes en route pour le continent américain. On rapporte que l'avion s'écrasa après qu'une aile eut heurté une butte à l'extrémité de l'aérodrome.

● On doit vivre chaque jour sa vie. SWIFT.

REPARATIONS
Montres et bijoux. Horloges électriques. Ouvrage fait avec soin et GARANTI. Prix réduits.
A. Maisonneuve
921, rue Rachel Est FR. 8232

PNEUS
GOODYEAR
aux PLUS BAS PRIX EN VILLE
TERMES FACILES
VULCANISATION
Travail de qualité.
PNEUS NON RECLAMES
525 x 17 — 1.75
525 x 18 — 1.75
550 x 18 — 1.75
600 x 16 — 2.50
550 x 17 — 2.00
625 x 16 — 3.00
650 x 16 — 3.50
700 x 16 — 3.50
700 x 15 — 4.90
750 x 16 — 4.00
NOUVELLES BATTERIES EXIDE $5.25
VICTORIA TIRE SALES LTEE
707 St-Jacques Ouest — LA. 7415

Rétrospective sur CHAMBERS, alias Cambray, le 'Capone' d'il y a cent ans

Les Capone ou les Dillinger n'ont rien inventé ! Ils ne furent vraiment que des écoliers si on les compare au bandit-gentleman Charles Chambers qui terrorisa la région de Québec, il y a plus d'un siècle, puisque ce fut en 1834 et 1835 que le "roi des assassins" accomplit ses "exploits" (?) tristement célèbres. Dans cent ans, parlera-t-on encore des chefs de la pègre américaine ?...

Charles Chambers écrivit l'une des pages les plus fantastiques dans l'histoire du crime, non seulement au Canada, mais en Amérique du Nord. Commerçant de bois fort estimé de ses concitoyens, c'était un solide gaillard, élégant, aux manières engageantes, mais que tourmentait l'amour du gain. Beau comme Phébus, tout jeune, très intelligent, coqueluche des femmes, il était le Janus de l'époque en ce qu'il menait une vie double, celle d'un homme riche et respecté, quitte à se transformer quelques heures plus tard en un pillard, en un voleur d'une effronterie inconcevable et en un assassin sans pitié. Sa vie fut un roman de passion, de crimes, de ruses et d'audace. S'il avait employé son intelligence à faire le bien plutôt que le mal, il aurait peut-être été un héros national. Mais Chambers préféra la voie du vice !

* * *

Disons tout d'abord que le jeune Chambers, qui n'avait que 30 ans lorsqu'il fut enfin arrêté, appartenait à l'une des familles les plus honorables de la vieille capitale. Son frère, Robert, né le 17 mars 1809, fut admis au Barreau le 14 juin 1834, puis devint maire de Québec en 1878, situation qu'il occupa jusqu'en 1880. Ce fut lui qui inaugura la Terrasse Dufferin lors de la visite au Canada du marquis de Lorne et de la princesse Louise. Ce frère mourut le premier janvier 1886. Il garda si bien l'estime de ses concitoyens, malgré les crimes de son frère, que la sympathie publique l'aida grandement à monter au premier rang social. On voulait lui prouver que la tache sur le nom de sa famille n'était que le fait du rénégat de cette dernière. Dommage qu'on n'en fasse pas autant de nos jours où l'on voit des familles déshonorées pour la faute d'un seul.

* * *

Charles Chambers avait reçu une solide instruction. Il épousa le 2 juillet 1834 Julie Gagné, 17 ans, qui mourut le 1er mai 1836 et ne sut jamais, du moins avant la disgrâce de son mari, qu'elle avait épousé un assassin. Ce fut d'ailleurs ce qui la tua lorsqu'elle apprit l'horrible vérité. Mais continuons notre récit, d'une authenticité historique prouvée par les documents que nous avons fouillés dans les archives provinciales, sans compter les récits que nous font encore les descendants des victimes de ce "gangster" d'un autre siècle.

* * *

Donc, Chambers était un ambitieux que rien ne pouvait retenir. Avide de faire fortune, peu lui importaient les moyens. Il débuta en organisant l'un des premiers "rackets" connus au Canada, celui des "cageux". Il commença par s'allier l'un de ceux-ci, un jeune homme nommé George Waterworth.

On rançonna les dits "cageux" qui étaient forcés, sous peine de représailles terribles, de céder planches et billots que Chambers revendait à grand bénéfice. Le butin devenant trop considérable, il fallut enrôler des complices. Ce furent François-Joseph Lemire, James Stewart, Nicholas Mathieu, Pierre Gagnon, et deux ou trois autres vauriens ou ivrognes, prêts à tuer pour quelques deliras : d'ailleurs, Gagnon fut plus tard pendu pour un crime qui ne lui avait rapporté que deux dollars !.

* * *

Les prises étaient de plus en plus considérables. Il fallut trouver une cachette. Une grotte sur la plage de Sillery devint le refuge de ces pillards. C'était là qu'on fondait les vases sacrés dérobés dans les églises. Les lingots obtenus étaient alors plus facile à écouler. Jamais la police ne put découvrir l'antre de ces brigands. Lorsqu'on était trop éloigné de Québec, la troupe de Chambers se réunissait sur les rives de la rivière Jacques-Cartier, près de ce qui est aujourd'hui la petite ville de Donnacona, où les objets de métal compromettants étaient fondus en briques d'or ou d'argent.

* * *

Chambers avait d'ailleurs des méthodes particulières pour piller les maisons et forcer ses victimes à révéler leurs secrets. Il forçait simplement les gens à s'asseoir sur un poêle chauffé à rouge, ce qui leur déliait la langue rapidement ! Hommes, femmes ou enfants, il n'hésitait pas à les torturer avec sauvagerie. Ses hommes pillaient ensuite les demeures, commettaient des viols, saccageaient tout, puis emportaient tout le butin possible.

* * *

De voleur, Chambers devint bientôt assassin. On lui impute cinq ou six assassinats dont le plus dégoûtant fut certes celui d'un vieillard de 82 ans, Louis Sivrac, capitine de marine, tué sur la grève de Lotbinière le 16 mars 1835, après avoir été battu à mort. Sivrac fut trouvé dans une cave pleine d'eau, agonisant. Il put avant de rendre le dernier soupir, nommer ses assassins qu'il reconnut. Chambers aurait également tué les frères Griffiths, à l'Ile-aux-Oies, puis un nommé Paradis, demeurant au Cap-Rouge, le 3 février 1835. Gagnon, qui aurait assommé sa victime, fut plus tard pendu. Ce meurtre ne lui rapporta que deux dollars ! Quant à Chambers, il s'attribua la part du lion, soit 170 louis, ce qui représente $680 de notre monnaie courante. D'autres assassinats furent également commis à l'Angle-Gardien où les victimes de la "gang" de Chambers furent noyées. Enfin, un autre meurtre à l'Ile d'Orléans compléta la série de drames imputables à Chambers et aux siens.

* * *

A Château-Richer, près de Québec, le bon curé Maranda donna un soir l'hospitalité à un étranger qui déclarait avoir perdu son chemin. La soirée se passa fort agréablement. On parla de choses et d'autres, et aussi de Chambers. Soudain, le vieux prêtre remarqua sur le rivage des lueurs étranges. "Ce sont probablement des marins qui attendent la hausse de la marée," répliqua le jeune homme "al aimable. On alla se coucher. Le lendemain, l'église et la sacristie avaient été pillées ! Le nouvel ami du curé n'était autre que Chambers qui avait pu ouvrir, facilement on le devine, les portes donnant accès dans l'église. Pour comble d'audace, Chambers s'offrit le lendemain à aider aux recherches et porta même les soupçons sur le sacristain qui eut mille difficultés à prouver son innocence.

* * *

Le 22 mai 1835, une dame Montgomery, de Cap-Rouge, reçut la visite de Chambers et de ses chenapans. Tout fut volé. La même année, nouveau cambriolage dans la famille Atkinson, à Québec. On emporta le coffre-fort. Dans la nuit du 9 au 10 février 1835, la chapelle de la Congrégation de Ste-Anne, rue d'Auteuil, à Québec, fut pillée. Des vases sacrés disparurent. On offrit inutilement une récompense de cent louis à qui découvrirait les coupables. Les gains de ces vols, Chambers les dépensait pour la plupart à parier sur des batailles de coqs ou à faire la noce. Ses complices ne recevaient presque rien.

* * *

L'un des premiers coups de main effectués par Chambers le fut aux dépends du marguiller François Piché, de Cap-Santé. C'était le 19 mai 1826. Une forte somme d'argent fut emportée. L'un des bandits, un ancien garçon de ferme de la victime, fut reconnu. Il fut arrêté avec ses compagnons, mais des formalités omises durant le procès forcèrent le juge à acquitter le groupe de vauriens.

Chambers jura de se venger. Ce fut pourquoi, le 11 juin 1830, accompagné de neuf hommes, il pénétra de force, au cours de la nuit, dans la maison de Piché après avoir défoncé une fenêtre à coups de madrier. Tous avaient la figure noircie ou couverte de chiffons.

* * *

M. Piché, qui voulut s'opposer, fut gravement blessé à la figure à coups de bûche dont un bandit le frappa. Tous les siens furent ligotés solidement, y compris sa femme qui donnait ses soins à un tout jeune enfant. Mme Piché supplia les cambrioleurs de lui remettre son bébé qu'un des voleurs saisit par les pieds pour le lancer à toute volée sur le lit de la malade.

* * *

Le pillage de l'habitation s'ensuivit. On trouva dans le grenier une large provision de confitures dont on s'amusa à éclabousser les murs pendant que d'autres brisaient les cadres, les serrures, les portes, la vaisselle et tout ce qui leur tombait sous la main. Une somme de $300 enfin trouvée mit fin à ces dommages. Tous les documents paroissiaux que le vieux marguiller gardait chez lui furent brûlés. Pendant ce temps, les voisins de M. Piché veillaient un mort. Ils virent de la lumière chez leurs parents, mais n'y prêtèrent aucune attention. Le désastre ne fut connu que plus tard.

* * *

Quatre des pillards furent arrêtés. C'étaient Jean-Baptiste Muiotté, dit Desjardins, Jean-Eaptiste Bélair, John Mackey et Joseph Cadorette. Seul Desjardins fut pendu, grâce au témoignage d'un complice, un nommé Ouellette, qui se fit témoin de la Couronne. Les autres furent déportés. Le dit Ouellette, dès sa libération fut par ailleurs arrêté pour vol à Montréal.

* * *

Quant à Chambers, il échappa encore une fois à la justice et il continua ses brigandages de plus belle. Lorsqu'il n'avait pas le temps de se rendre à sa caverne de Sillery, il allait dans l'anse de Broughton, sur la rivière Jacques-Cartier. On y fondait calices et ostensoirs dérobés dans les églises et on y complotait de nouveaux vols. Quelques paysans voyaient la nuit les feux de camp de la troupe, mais ils étaient si terrorisés que, de peur de représailles, ils n'osaient avertir la police.

* * *

Mathieu était l'un des pires chenapans de sa troupe. Gagnon ne valait guère mieux. C'étaient deux ivrognes, peu intelligents d'ailleurs, prêts à tous les mauvais coups pourvu qu'une bouteille d'alcool fut leur récompense.

* * *

Mais le règne de Chambers devait avoir une fin. La police fit un jour irruption dans le domicile du bandit et ce ne fut qu'alors que sa jeune femme apprit l'affreuse vérité. Le procès dura plusieurs semaines et fit sensation à Québec. Waterworth, lieutenant de Chambers, pour échapper à la potence, fit une longue confession, incriminant son ancien maître qui fut condamné à mort. Gagnon fut condamné à être pendu. Mathieu, contre qui étaient accumulées des preuves irréfutables, devait subir la pendaison le 10 avril 1837, en même temps que Chambers. Lemire, un autre vaurien, échappa à la peine capitale, mais fut cozdamné à l'exil à perpétuité. Quant à Stewart, il disparut, on ne sut jamais de quelle façon. Jamais on ne le revit.

* * *

Mais il était dit que Chambers n'était pas encore vaincu. Trois mois plus tard, grâce aux instances d'amis puissants, car n'oublions pas qu'il était dans sa double vie un citoyen éminent, puisamment riche et fréquentant les plus hauts rangs sociaux, il obtint une commutation de sentence. La Cour décida de le déporter aux Antipodes.

Son départ, à bord du brick, le "Cérès", fut son dernier triomphe. Presque toute la population de la ville était sur les quais lorsque le jeune homme (il avait alors 30 ans) monta à bord du navire qui devait l'éloigner à tout jamais du Canada. Il y avait sur le même convoi trente neuf prisonniers, mais aucun d'eux n'intéressait la foule. Ses anciens camarades, des matelots et des vagabonds, l'acclamèrent frénétiquement lorsque le vaisseau s'éloigna du port. Des femmes pleuraient, d'autres saluaient de leur mouchoir. Chambers souriait et répondait de la main. On aurait dit que la Nouvelle-France perdait son plus valeureux héros ! Ainsi se termina le renom sinistre du gentleman-assassin que fut Charles Chambers, la pire canaille de nos annales criminelles !

* * *

Terminons en disant que son surnom de Cambray lui fut donné à cette époque par un historien afin de ne pas entacher davantage le nom du frère, un gentilhomme à la réputation sans tache. Ce dernier est cependant déjà oublié, alors que son criminel de frère, meurtrier, voleur, pillard d'églises, cambrioleur sacrilège, chef de brigands et tout à la fois, citoyen estimé de ceux qui ignoraient sa double vie, fera encore le sujet des conversations, dans nombre d'années.

Prêts sans intérêts

OTTAWA, 16. (BUP). — Durant le mois de juillet, 855 citoyens ont prêté au gouvernement sans intérêt la somme totale de $100,892, ce qui fait une moyenne de $12,000 pour chacun des prêteurs.

MAISONS D'EDUCATION

Phillips Aircraft School

La plus vieille école d'aviation de la province. — Fondée avant la guerre. Cours bilingues.

Cours continuels de 10 hhrs a.m. à 10 hrs p.m. Aussi cours à la maison (en anglais). Signalez Wilbank 7566, ou écrivez Dept. H.,

1610 Sainte-Catherine ouest, Montréal.

MAISONS D'EDUCATION

École Préparatoire à l'École Polytechnique
429 AVENUE VIGER

Ad. DOLLO, L.C., Directeur
(Ancien directeur des études de l'Ecole Centrale de Préparation)
Préparation aux examens aux Ecoles Spéciales.

Principalement à l'Ecole Polytechnique
Inscription aux cours: Tous les matins de 10 h. à 1 h. à partir du 2 Sept.
EXAMENS D'ADMISSION: le 25 septembre à 10 a.m.
OUVERTURE DES CLASSSE: le 1er octobre à 10 a.m.
AUSSI COURS D'ACTUARIAT
Prospectus sur demande.
Téléphones:
HArbour 5968 ou DUpont 3138

DEVENEZ INGENIEUR EN RADIO

En six mois, classes de jour ou un an, classes du soir. Leçons de théorie et de pratique

ELECTRICITE PRATIQUE, THEORIE DE LA RADIO, FONCTIONNEMENT DES RADIOS, EMISSION, AMPLIFICATION DE DISCOURS, TELEVISION, ETC.

Aussi cours par correspondance

EXPERTS EN RADIO DEMANDES

Gradués à l'emploi des plus importants postes émetteurs commercioux et gouvernementaux. Ecrivez à

CANADIAN SCHOOL of ELECTRICITY Ltd

282 OUEST, RUE ONTARIO, MONTREAL — HA. 4745

DEVENEZ DESSINATEUR en mécanique

COURS DE 3 MOIS $75.00 — CONDITIONS FACILES
COURS: JOUR ET SOIR — AUSSI PAR CORRESPONDANCE

INSTITUT DE DESSIN MECANIQUE DE MONTREAL ENRG.

1625 STE-CATHERINE OUEST — Tél.: FI. 7648

Quelques portes à l'ouest de la rue Guy.

Aux Jeunes de 15, 16 et 17 ans

Si vos études scolaires sont terminées nous vous offrons l'opportunité de vous créer un bel avenir.

Toutes les industries ont un besoin urgent de mains expérimentées en ajustage, assemblage et montage de pièces.

Pour faire profiter nos jeunes compatriotes de ces nombreuses opportunités, nous inaugurons en septembre des cours de **LECTURE DES PLANS, D'AJUSTAGE, D'ASSEMBLAGE,** et **DE MONTAGE.**

Monsieur Paul Venne, Bachelier es Sciences Appliquées et Ingénieur Civil, donnera le cours de **LECTURE DE PLANS.** Monsieur Wilfrid Latraverse, Ingénieur Conseil Spécialiste Machiniste, donnera les cours **D'AJUSTAGE, D'ASSEMBLAGE** et **DE MONTAGE.**

La haute compétence de ces deux professeurs prouve la valeur indiscutable de nos cours.

DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS.

L'Institut de Technologie de Montréal

2461 est, rue Demontigny, Montréal. CH. 2616.

URGENT APPEL A LA

JEUNESSE

DES DEUX SEXES

INSCRIVEZ-VOUS sans tarder aux cours mixtes d'ELECTRICITE INDUSTRIELLE Nos usines électriques DEMANDENT des jeunes gens et des jeunes filles qui seront qualifiés par notre école.

CES COURS se donnent sous la surveillance du Fondateur de l'Ecole, le Prof. J. A. B. PINET; ils comprennent en Théorie et en Pratique, les **Installations, Réparations** et **Enroulements sur Moteurs, Générateurs, Transformateurs** et **Bobines** de toutes sortes. Nous enseignons aussi le **Dessin mécanique** ou les **Tracés bleus.**

Depuis le 1er novembre 1940, nous avons placé 432 élèves sortant de nos Classes de Soudure Electrique; de coupures au Gaz Acétylène; de Tracés-Bleus, de Dessin et d'Electricité Industrielle.

Nos termes sont faciles. Prospectus sur demande. Tél. AM. 6964

ÉCOLE MODERNE d'ÉLECTRICITÉ

2251 rue De Lorimier (Entre Ontario et Sherbrooke)

LE CAPITAL-SANTE

L'AVEU

Par le Dr Adrien Plouffe

(Collaboration spéciale à la "Patrie").

"Vous avez raison de m'enguirlander, docteur, car, sauf votre respect, j'ai toujours mangé comme un petit cochon! Du steak cuit au beurre et qui nageait dans le beurre! Du rôti de porc qui n'était jamais assez gras et de la graisse de rôti! Des toasts imprégnés de beurre, une cuisine trop riche, quoi! Et de la crème douce et des gâteaux et des tartes! Ce que j'ai mangé dans ma vie! C'était mon plaisir et j'avais l'habitude de dire en riant: "Mon ventre, r-jouis-toi! je ne travaille que pour toi! Ainsi parlait un bon ami au médecin qui le mettait à un régime ultra-sévère, parce que l'échéance était arrivée. L'estomac détraqué, les reins presque en grève, le foie engorgé, l'homme gourmand a compris trop tard qu'il devait aller consulter le docteur. Et ce dernier, après un examen complet du patient, a jeté le cri d'alarme!

Dr A. PLOUFFE
(Cliché A. Dumas)

* * *

Qu'est-ce que nos gens ont donc à manger ainsi? Cela devient un défaut grave car cette goinfrerie a l'effet le plus déplorable sur la santé. Et comme la gourmandise des grands se déteint sur les enfants, on voit d'ici les résultats. Ils ne sont pas reluisants!

* * *

Il est absolument anormal qu'un homme de quarante-cinq ans soit obligé de se mettre au régime. S'il en arrive là, c'est à cause des abus auxquels il s'est livré depuis dix, quinze, vingt ans. Les hygiénistes ne demandent pas à leurs contemporains de se mettre au jeûne, ils leur demandent de ne pas tomber dans une gourmandise qui s'apparente à la goinfrerie et qui conduit à des maladies chroniques très graves.

* * *

Est-ce agréable pour un homme de quarante-cinq ans de se soumettre à un régime qui le prive de tout ce qu'il a aimé, trop aimé! Il a fatigué outre mesure son système digestif, ses reins, son foie, et maintenant, comme il a contracté par sa faute une dette envers son organisme, il doit payer et il va payer; mais comme il est intelligent, il ne s'en prend pas à d'autres qu'à lui-même.

* * *

S'il est sage et s'il suit son régime à la lettre, il est fort possible qu'il remonte la côte. Mais il commence déjà à se décourager, parce que tout ne va pas à son gré au bout d'une semaine de régime. Il a tort de ne pas avoir plus de patience. Il a pris des années pour arriver à la maladie chronique et il voudrait être guéri en quelques jours.

* * *

Qu'il se console en se rappelant le fait suivant: à l'âge de quarante ans, un homme connu à Montréal apprit de son médecin qu'il avait un ulcère d'estomac. Cet homme pouvait mourir, car il s'agissait d'un ulcère très grave et qui pouvait le conduire à la mort en peu de temps. Cet homme suivit son régime— un régime très sévère—et il est mort à l'âge de soixante-douze ans!

* * *

Cela prouve qu'avec un brin d'esprit, de renoncement et beaucoup de bonne volonté, on peut retrouver le chemin de la bonne santé, quand on veut se donner la peine de suivre la route qui mène au salut. Souhaitons que notre gourmand sache s'imposer quelques sacrifices. Qu'il sache faire pénitence maintenant, puisque jusqu'à ce jour il a commis beaucoup de péchés envers son organisme. C'est à ce prix qu'il retrouvera la santé et qu'il pourra peu à peu recommencer à manger un brin de toutes les bonnes choses qu'il adorait. A moins qu'il ne préfère mourir plutôt que de s'en priver!

Adrien PLOUFFE.

IMAGES sur L'ÉCRAN

Par Pierre MASSON

Jackie Coogan, ex-époux de Betty Grable, vient d'épouser une autre blonde, Flower Ferry, âgée de 19 ans... Coogan a vingt-six ans et fait maintenant son service militaire dans un camp de la Californie... Harold Bucquet dirigera le prochain film de Shirley Temple, maintenant âgée de douze ans et ne ressemblant aucunement à la petite Shirley que nous avons connue à l'écran. Elle a grandi et est beaucoup plus mince. Bucquet a promis qu'il trouverait pour la petite actrice un meilleur scénario que ceux de ses derniers films, vraiment pas fameux...

*

Gene Tierney, qui vient d'épouser le comte Oleg Cassini, malgré le déplaisir de ses parents, penserait déjà au divorce, ce qui ne surprendra personne... Marilyn Cantor, fille du célèbre comédien Eddie, est amoureuse de Sydney Miller, un ami intime de Mickey Rooney... Betty Davis déclare qu'elle ne jouera jamais dans un film du genre de "The Bride came C.O.D.", parce qu'elle préfère des rôles dramatiques à la comédie... Incidemment, il est question qu'elle tourne "The Sea Gull", avec Alfred Lunt et Lynn Fontane, le célèbre couple de la scène...

* * *

Charles McArthur et son épouse, Helen Hayes, ont adopté un petit réfugié anglais pour la durée de la guerre... Ellen Drew épousera l'écrivain Si Bartlett vers le milieu du mois. La cérémonie aura lieu dans le Nevada, à Carson City... Burgess Meredith suivrait bientôt l'exemple de son meilleur ami, Henry Fonda, en épousant une jeune fille de la haute société... Cecil B. de Mille, le légendaire directeur qui a donné à l'écran quelques-uns de ses plus grands chefs d'oeuvre, vient de célébrer son soixantième anniversaire de naissance... La M.-G.-M. a l'intention de ne pas tourner "Babes on Broadway", dont les premiers rôles devaient être tenus par Judy Garland et Mickey Rooney, tout simplement parce que Judy vient de se marier...

* * *

La plus riche héritière des Etats-Unis, et même du monde, paraît-il, Doris Duke Cromwell, qui a depuis longtemps l'ambition de jouer à la scène, obtiendrait sous peu un rôle dans un petit théâtre de l'est, sous un nom d'emprunt. Elle voudrait ensuite tourner devant la camera... Lucille Ball devra se reposer tant qu'elle n'aura pas engraissé de dix livres... Deanna Durbin ne fait pas du tout semblant de vivre d'après les revenus de son mari, fort inférieurs aux siens, comme on le sait. Elle fait construire en ce moment une maison qui ressemblera à un château et qui lui coûtera une petite fortune...

Pommes sans pépins

SACRAMENTO, Cal. 16. — Des pommes sans pépins et sans coeur, que l'on peut donc manger en entier, poussent sur un pommier de dix ans, dans le verger de Mme Libbie Wilcox, à Huntingdon Park, ce qui n'est pas sans intriguer les savants.

Le département de l'Agriculture fait des expériences au Maryland avec les bourgeons de cet arbre pour en connaître si possible le secret. Comment se fait-il qu'un arbre provenant de pépins plantés en terre produit des fruits sans pépins? Les pommes sont rouges et exceptionnellement grosses, pesant en moyenne un quart de livre chacune. Pour Mme Wilcox, cela tient du miracle.

Vente de meubles chez EATON

La vente semestrielle de meubles et d'articles d'ameublement bat son plein chez Eaton, et c'est le moment plus que jamais, pour les acheteuses économes de réaliser de grandes économies sur des meubles de qualité supérieure. L'annonce publiée dans la "Patrie" d'aujourd'hui fait voir une foule de spéciaux au nombre desquels un poêle moderne pour le prix modique de $65.00. Toujours chez Eaton, l'acheter peut profiter du "Plan budgétaire Eaton" qui comprend plusieurs modes de paiement avantageux. En plus, si l'on demeure en dehors de la ville, l'on peut écrire au "Service d'Achats Eaton" en toute confiance.

Pour plus de détails, voyez l'annonce Eaton en page 57 et si vous écrivez chez Eaton, mentionnez la "Patrie".

MAISONS D'EDUCATION

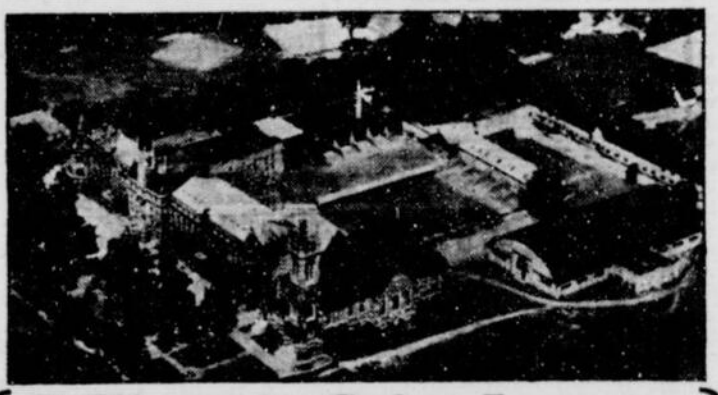
St. Anselm College
RAWDON, P.Q.
Cours Commercial Anglais
pour élèves qui ont une bonne connaissance du français
Les Clercs de St-Viateur
ENTREE LE 3 SEPTEMBRE

MAISONS D'EDUCATION

COURS CLASSIQUE COMPLET
EXTERNAT CLASSIQUE DE STE-CROIX
3820 rue Sherbrooke Est — près du Blvd. Pie IX — dirigé par les religieux de Ste-Croix
Service d'autobus (tramways) Sherbrooke Jardin Botanique
Tél. CL. 1363
Rentrée le 5 Septembre à 9 heures A.M.

LES Hirondelles
Maison de haute éducation pour jeunes filles.
Avantages de l'enseignement individuel joints aux avantages de l'enseignement simultané.
Cours scientique ou cours commercial bilingue au choix. — Cercle d'étude, Classe enfantine, Piano, Diction, Chant, etc.
FRANÇOISE SAINT-GERMAIN, directrice.
303 est, boul. Saint-Joseph — BE. 1221
Rentrée: mercredi, 3 septembre. Demander le prospectus.

COLLÈGE de BEAUHARNOIS
BEAUHARNOIS, QUE. (20 milles de Montréal) Tél. No 44
PENSIONNAT sous la direction des Clercs de St-Viateur
DORTOIRS DE SÉCURITÉ
A L'EPREUVE DU FEU au REZ-DE-CHAUSSEE
COURS PRIMAIRE SUPERIEUR, COMMERCIAL et SCIENTIFIQUE
RENTREE LE 4 SEPTEMBRE



Collège de Saint-Laurent
COURS CLASSIQUE: INNOVATION: Cours préparatoire ou pré-classique pour les élèves ayant terminé la 5iè. année. AVANTAGE: Cours de sept années seulement pour les élèves ayant terminé la 3iè. année.
COURS PRIMAIRE: élémentaire: 5iè., 6iè., 7iè.; complémentaires: 8iè., 9iè.; scientifiques: 10iè., 12iè.
NOTA-BENE: Nouveaux locaux pour les sciences. Attention spéciale donnée à l'Anglais. Arène, terrains de jeux spacieux. Collège situé en pleine campagne et à dix minutes de la ville. Discothèque permettant éducation musicale. Dortoirs à l'épreuve du feu.
BYwater 2444. Prospectus illustré sur demande. Rentrée: 4 septembre.

MAISONS D'EDUCATION

Ecole Supérieure Sainte-Croix
SOEURS DE SAINTE-CROIX
Cours LETTRES-SCIENCES, en français, (affilié à l'Université de Montréal)
COURS COMMERCIAL BILINGUE
Sténographie, clavigraphie, travail général de bureau, tenue des livres, comptométrie, correspondance commerciale, grammaire, conversation anglaise.
Cours MENAGER (affilié à l'Université de Montréal)
JARDIN DE L'ENFANCE, garçons et filles. Cours préparatoire — 1ère et 2e année.
Piano, violon, diction, dessin, peinture
85 OUEST, RUE JARRY, MONTREAL. DUpont 3222.

LE COLLÈGE DE L'ASSOMPTION
P. Q.
Il est dirigé par des prêtres séculiers du diocèse de Montréal. Cours classique — Classe préparatoire — Etudes de l'Anglais, des Sciences, des Mathématiques, des Beaux-Arts, etc., d'après les meilleures méthodes pédagogiques — La classe "préparatoire" est ouverte aux enfants de 10 ou 11 ans qui ont fait au moins la 5ième année primaire; et elle les prépare au classique en un an — Hygiène, confort, avantages de la campagne.
La maison est entièrement à l'épreuve du feu et est située à moins d'une heure de Montréal.
LA RENTREE DES ELEVES, LE JEUDI 4 SEPTEMBRE

Collège St-Joseph de Berthierville
Sous la direction des Clercs de St-Viateur
Collège entièrement protégé contre le feu
(1800 extincteurs automatiques)
DEUX COURS D'ETUDES
High School: fréquenté par 150 Américains
Cours Commercial et Scientifique, par 200 Canadiens
OUVERTURE DES CLASSES LE 3 SEPTEMBRE
Demandez le prospectus. J.-A. Lemieux, c.s.v., Directeur.

MONT-SAINT-LOUIS
FRERES DES ECOLES CHRETIENNES
Collège scientifique et commercial
Entrée des pensionnaires le 3 sept., 8.30 p.m.
Les externes le 4 sept., 9 a.m.
MArquette 8138 244 EST, RUE SHERBROOKE, MONTREAL.

MINISTERE DU SECRETARIAT DE LA PROVINCE DE QUEBEC
HON. HECTOR PERRIER, Ministre JEAN BRUCHESI, Sous-Ministre

ECOLE TECHNIQUE
200 OUEST, RUE SHERBROOKE, MONTREAL

Cours du Jour

COURS TECHNIQUE
Quatre années d'études théoriques et pratiques. Préparation aux carrières industrielles. Admission à l'examen d'entrée; certificat de 9e année.

COURS DE METIERS
Deux années d'études de caractère pratique. Préparation à l'exercice d'un métier. Admission à l'examen d'entrée: certificat de 7e année.

COURS DE TYPOGRAPHIE
Deux années d'études pour les jeunes gens désirant se spécialiser en typographie. Admission à l'examen d'entrée: certificat de 9e année.

COURS DE RELIURE
Trois années d'études préparant aux carrières de la reliure et de la dorure. Admission à l'examen d'entrée: certificat de 9e année.

Période d'inscription: du 11 août au 2 septembre inclusivement.
Heures de bureau: de 9 h. a.m. à 11 h. a.m., et de 2 h. p.m., à 4 h. p.m., les samedis, dimanches et jours de fêtes exceptés.
Pour tous renseignements, prospectus, etc., s'adresser au Secrétariat

(Vertu! Vertu!... Où donc te caches-tu?...)
Poète anonyme.

Si la femme de Putiphar était au-dessus de tout reproche, il n'en est guère ainsi de "Loulou" Smith, traduite devant le Recorder pour vagabondage, ivresse, et autres vétilles semblables.

Nous disons vétilles, car la pétillante Loulou, une vieille connaissance des policiers chargés de faire observer les bonnes moeurs (sans rapport aucun avec la nouvelle loi des Liqueurs) possède déjà un casier judiciaire capable de faire pâlir d'envie les plus rouées pensionnaires de l'établissement de la rue Fullum.

* * *

Et pourtant, la jolie Loulou n'en est qu'à son vingt-quatrième printemps. Comme nombre de jeunes femmes bien tournées, elle a tourné mal. Qu'on en juge plutôt! Trois fois arrêtée pour ivresse, deux fois pour vagabondage, une fois pour vol à l'étalage et une fois pour bataille avec une rivale en amour dans la rue!...

* * *

Donc, Loulou, qui, malgré son âge, est un cheval de retour, pour se servir d'un vieux terme de prison, est revenue exhiber ses lignes sinueuses dans la "boite" des prévenues.

* * *

Grande et mince, bien moulée dans un tailleur gris, les jambes gainées de la plus belle soie venue du Japon, elle a emprunté aux vedettes de Hollywood, un peu de leurs atouts, la langueur de Garbo, les cils de Hedy Lamarr, les yeux pers de Ann Sheridan, les hanches de Claudette Colbert et le nez de Joan Bennett: le tout forme une salade moderne qui serait acceptable si Loulou n'avait l'idée d'essayer sur son épiderme tous les produits de beauté imaginables.

* * *

Il faudrait une étrille pour enlever la couche de fard dont elle se barbouille les pommettes; ses paupières sont aussi bleues que les uniformes de la R.A.F. et ses lèvres sont d'un rouge qui ne demande qu'à déteindre. Quant aux cheveux, sont-ils auburn, brun vénitien, roux ou simplement carotte? Impossible de le dire. En un mot, Loulou compte sur son anatomie faciale toutes les teintes de la palette d'un Raphaël, mais avec le résultat qu'elle ressemble à une horreur de Picasso. Ajoutons à cette description, bien infidèle, que Loulou s'est plantée sur ses boucles brisées au petit fer une atrocité de chapeau, l'un de ces phénomènes dus au génie d'un visionnaire ou d'un hystérique en mal de créations funambulesques, qui se vendent d'autant plus cher qu'ils sont horribles.

* * *

Le dit chapeau peut aussi bien ressembler à une beigne mal cuite, à une huitre, à un moule à gâteaux ou à une vadrouille qu'à une galette prise au fond de la poêle. Il y a de ces chapeaux à la mode qui défient la plume des plus habiles romanciers ou la sagacité des plus perspicaces découvreurs. Mais passons.

* * *

Donc, la dite Loulou, joli prénom emprunté au début de sa carrière, tout comme son nom de Smith, lequel "fait" plus américain que de s'appeler tout platement Mlle Marcheterre, Mlle Dubuisson ou Mlle Lagacé, est revenue devant le Recorder, ceci pour le plus grand désennui des greffiers, huissiers ou même avocats. Dame! cela devient assommant d'avoir toujours affaire à des pochards, à des "trimpes" ou à des "traineux" de ruelles.

* * *

Il y a bien, il est vrai, l'éternel contingent des Belles-de-nuit, mais la plupart sont si "maganées" quand elles arrivent à l'étape fatale, celle qui leur coûte dix dollars ou huit jours, que le paysage qu'elles offrent n'en vaut guère la peine. Tandis que Loulou! Oh! Loulou!... Ca ne se définit pas! Loulou est simplement Loulou, tout comme Cléopâtre était Cléopâtre.

Dommage que Loulou soit si à la page, trop même, car ce fut avec un regard peu engageant qu'elle fut accueillie par le Tribunal. Mais Loulou ne s'en fait pas pour si peu! On s'habitue à tout. A force de fréquenter des mauvais compagnons, pas vrai?... Aussi fut-ce avec un sourire aussi altier que celui de Catherine de Medicis qu'elle répondit à cette bienvenue. Sure de son effet, elle joua légèrement des hanches, releva d'un doigt agile une mèche rebelle s'obstinant à sortir de sous son... enfin, son chose... cette monstruosité qui se nomme chapeau, puis, elle salua légèrement, avec une dignité de reine marchant à la guillotine, certain jeune disciple de Thémis, tout gêné dans sa toge neuve.

"Mon histoire, messieurs les juges, sera brève", dit certain poème de Coppée, si notre mémoire est fidèle. Celle de Loulou l'est davantage. Elle peut se résumer en quelques mots. Après une soirée fructueuse, elle rencontra des amis. On célébra copieusement, un mois d'avance, la Fête du Travail, tant et si bien qu'à deux heures de la nuit, alors que tant de petites filles blondes rêvent au futur mari, Loulou essayait sa voix de contralto sous les étoiles. Un constable, intrigué par cette sérénade, s'amena pour trouver Loulou qui, assise très démocratiquement sur le palier d'un magasin, s'obstinait à vouloir allumer... un crayon automatique qu'elle confondait avec une cigarette de Virginie.

Le constable, très poli, (il y en a un très grand nombre de polis), s'offrit d'aller reconduire à domicile la chère Loulou que ses amis ingrats avaient abandonné sous la lune battant son plein.

—J'flirte pas avec n'importe qui, répliqua Loulou, très offensée.

—Où demeurez-vous, s'enquérit le policier, toujours courtois. (Nous le répétons, il y en a une multitude de courtois).

—Sais pas, m'rappelle pus... ronchonna Loulou, entre deux hoquets.

—Il faudrait vous rappeler, insista le bon Samaritain.

—Bougrez-moi donc la paix, espèce d'achalant, éclata Loulou qui, évidemment, n'a pas à son usage un vocabulaire aussi distingué que les pensionnaires d'un couvent huppé.

—Etes-vous capable de marcher?

—Non, j'reste icite pour la nuit.. j'suis dans mon lit, sortez de ma chambre! hurla Loulou, plus pudique qu'elle ne le fut jamais et surtout, plus émechée qu'elle ne le sera jamais. C'est pas une heure pour des officiers en uniforme: bâdrez moi pas ou j'appelle la police!

Le brave constable faillit en tomber à la renverse. Pris de compassion devant telle infortune, il voulut aider Loulou à marcher. Mal lui en prit; elle le bourra de coups de pieds, le griffa, le mordit, le gifla, puis se mit à ameuter le quartier en criant: "on veut m'étrangler!" Le panier à salade ne tarda pas à venir récolter cette trouvaille, de sorte que Loulou aux cheveux titien cuva le reste de son scotch au cachot.

La comparution fut d'une simplicité touchante.

—Coupable ou non coupable, demanda le greffier, d'une voix sèche.

—Coupable, répondit Loulou, d'une voix à la Sarah Bernhardt.

Et ce fut ainsi que journalistes et avocats furent privés du plaisir d'un petit procès qui s'annonçait aussi savoureux que la personnalité de la sculpturale Loulou. Etant fauchée, elle disparaitra de la circulation pour une quinzaine. Pauvre Loulou!...

MAISONS D'EDUCATION

BUSINESS SCHOOL
COURS LE JOUR ET LE SOIR
"Secretarial Course" Shorthand — Typewriting — Bookkeeping Calculators — Office Routine — English Conversation, Etc.
Instruction solide et pratique — Attention particulière aux élèves arriérés dans leurs études — Français — Arithmétique — Classes séparées aux deux sexes — Préparations aux examens pour le Service Civil — Sténographie Judiciaire.
POSITION ACCORDEE — PRIX MODERES
1846 Est, Mont-Royal, angle Papineau.

MAISONS D'EDUCATION

Collège O'Sullivan
Spécialistes dans l'enseignement commercial depuis 40 ans.
ANGLAIS— COMPTABILITE — STENOGRAPHIE BILINGUE — DACTYLOGRAPHIE COMPTOMETRE — DICTAPHONE-POLYCOPIE — CORRESPONDANCE
POUR RENSEIGNEMENT
O. BROSSEAU, 5148 Boulevard St-Laurent — DO. 3633
J. R. ROUSSEAU, 1015 Est, rue Ste-Catherine — HA. 7634
J. D. WOODLOCK, 1259 rue Guy — FI. 9679

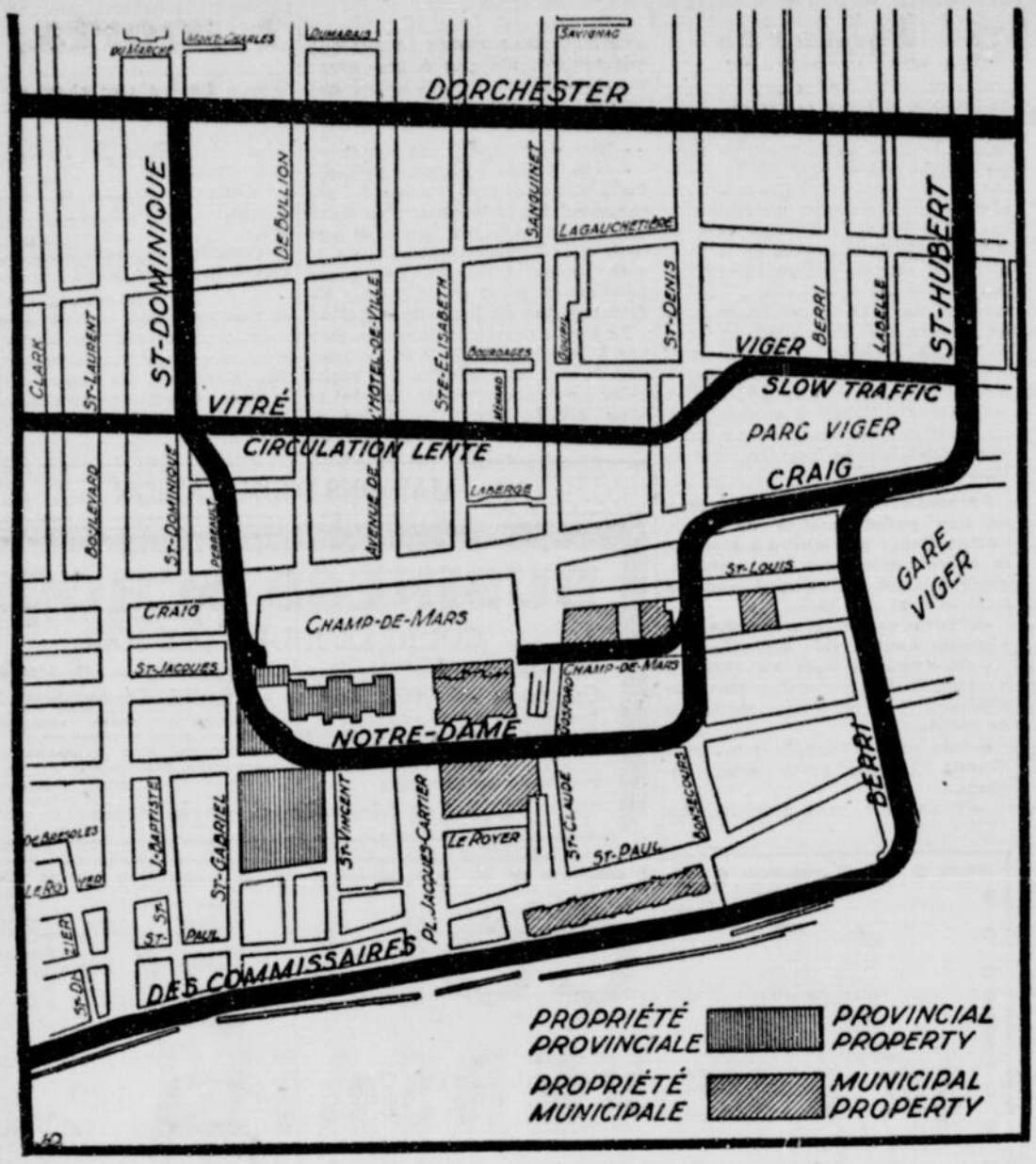
COLLÈGE COMMERCIAL ÉLIE
Fondé en 1900
Cours Commercial Complet
Anglais (Conversation, Correspondance)
Professeur: M. W. E. Collier.
Sténographie, Clavigraphie, Ouvrage de Bureau, Comptabilité, Machines à calculer, etc., Cours strictement individuels. Jour et soir.
ECOLE CANADIENNE DE TELEGRAPHIE COMMERCIALE et SANS-FIL
pour CHEMINS DE FER, courtiers, etc.
Anglais, clavigraphie et règlements de Trafic enseignés, sans charge additionnelle aux élèves de télégraphie.
Demandez notre prospectus. Ouverture: le 3 SEPT.
HA. 2628 — 4478 ST-DENIS

COLLÈGE VERSAILLES
ET LES HUIT
Sous le patronage de l'A.C.J.C.
situé à la Palestre Nationale—840 rue Cherrier, AM. 6440

FORTIN BUSINESS
COLLEGES COURS COMMERCIAL
VOUS PREPARENT A TOUT TRAVAIL DE BUREAU
PROFESSEURS BILINGUES
sous la direction de
L. E. FORTIN B.L.A.P.A.
Directeur général des
FORTIN BUSINESS COLLEGES
Assisté de M. J. P. PAGE, A.P.A.
COURS DU JOUR ET DU SOIR
Comptabilité — service civil— sténographie — anglais — français — machines à additionner — comptomètre — dictaphone — direction spirituelle. Bureau de placement efficace.

LES HUIT COLLÈGES sont convenablement situés
VILLERAY: 6977 rue ST-DENIS, coin Bélanger. CA. 7944
MAISONNEUVE: 3909 Ontario E. près Orléans. FR. 6138
ROSEMONT: 3028 Masson coin de la 8ème avenue. FR. 2895
SNOWDON: 5302 Queen Mary Road, coin Décarie. EL. 2288
PALESTRE NATIONALE: école Versailles, 840 rue Cherrier AM. 6440
LACHINE: 92 Notre-Dame, Tél. Lachine 1714
VALLEYFIELD: rue Victoria
SHAWINIGAN FALLS: 3ième avenue
VENEZ VOUS RENSEIGNER

Un Collège nouveau genre
LE COLLÈGE VERSAILLES
A la Palestre Nationale, deuxième étage, 840 rue Cherrier.
COURS COMMERCIAL pour jeunes gens et jeunes filles. — Aussi : Piscine, Gymnase, Jeu de Paume, Quilles, Bicycles, Jeux intérieurs et extérieurs sous la direction d'experts et d'un médecin.—
DIRECTION SPIRITUELLE — COURS DU JOUR ET DU SOIR.



Plan préparé par MM. H.-A. Terreault et Pierre Boucher, directeur et assistant directeur du service municipal d'urbanisme, en vue d'améliorer le problème de la circulation dans le centre de la ville.

* * *

Chronique municipale par Ovila LEFEBVRE

Pour décongestionner le centre de Montréal

Les autorités municipales vont mettre à exécution un projet d'urbanisme pour régler les problèmes de la circulation et du stationnement, dans le quadrilataire compris entre les rues Craig, Berri, Des Commissaires et McGill.

A l'hôtel de ville, on estime que plusieurs contribuables ont dû abandonner à cause de l'encombrement des immeubles qu'ils possédaient, dans cette partie de la ville. Chez les conseillers, on maintient que ces propriétaires ont fait des pertes énormes à cause de l'incurie des administrateurs municipaux, et on ne veut pas perpétuer un tel état de chose.

* * *

Le conseiller municipal A.-E. Goyette a déclaré qu'il proposerait, dans le prochain "bill" de Montréal, un amendement à la charte de façon à remplacer l'expression "conseil municipal" par "législature municipale". Dans son fascicule sur la métropole Me Honoré Parent, C.R., administrateur délégué de la commission, parle toujours de la "législature municipale" et non du "conseil municipal".

M. Goyette est d'opinion que M. Parent a raison; qu'en fait, les conseillers sont des législateurs. Il nourrit toutefois un espoir, c'est que les conseillers, lorsqu'ils porteront le nom de législateurs, recevront un salaire comme les législateurs provinciaux et fédéraux.

* * *

Plusieurs conseillers se proposent de protester, à la réunion du conseil du 2 septembre, contre la nomination des membres du Bureau de revision. Ces conseillers prétendent que la nomination de ces commissaires relevait du conseil municipal, et non de la Commission des affaires municipales.

* * *

Selon ces conseillers, la Législature avait donné autorité au conseil municipal de nommer les commissaires d'école et les membres du bureau de revision. La Commission des affaires municipales ne l'a pas entendu ainsi, et a désigné MM. Camille Tessier, E.-W. Munn et J.-G. Caron comme membres de cet organisme. Le président, M. Tessier, a convoqué la première séance pour le 26 du courant.

* * *

Le chef du conseil, M. A.-E. Goyette, a réussi à obtenir son bureau particulier, à l'hôtel de ville. Il faisait des démarches depuis une année, dans ce but. Il attend pour en prendre possession d'avoir l'ameublement nécessaire. On le lui a promis pour cette semaine.

* * *

On craint, à l'hôtel de ville, que les conseillers ne soient pas nombreux, à la séance du conseil du 2 septembre. C'est en effet le lendemain de la fête du travail. Plusieurs conseillers veulent voter dès l'ouverture de la séance, les allocations aux sociétés de charité. Selon certains conseillers, plusieurs sociétés de colonies de vacances sont dans de terribles difficultés financières parce que la ville ne leur a pas encore accordé les dons qu'elles attendaient de cette dernière.

La Turquie cède

ANKARA, 16. (A. P.) — Après une controverse sur l'interprétation des traités au sujet des Dardanelles, la Turquie a permis aujourd'hui au pétrolier italien Tarvisio de continuer sa route vers la Roumanie afin de s'approvisionner d'huile, mais à la condition que dorénavant il n'y aura pas

Autres méthodes d'enseignement

GENEVA PARK, Lac Couchiching, Ontario, 16. (P.C.) — **A la séance d'ouverture du comité de la fédération des instituteurs des écoles secondaires de l'Ontario, les orateurs ont demandé aux élèves des écoles secondaires de porter un plus grand intérêt à la politique des gouvernements fédéral, provinciaux et municipaux. On a aussi demandé un changement de méthodes d'éducation dans les écoles rurales. Mlle Agnès Macphail a déclaré que "l'ancien enseignement" avait éloigné des travaux des champs plusieurs personnes, en prêchant que la "vie au-dehors de la campagne était la véritable vie", et qu'il n'équipait pas les élèves désireux de demeurer sur la terre.**

FICTION !

LOS ANGELES, 16.—(C.P.) Toutes les histoires sanguinaires qui remontent aux premiers temps de l'Alaska et du Yukon n'auraient aucun fond de vérité, selon les pionniers de ces régions. Une cinquantaine des plus vieux citoyens, venant de ces lointains territoires, la plupart ayant connu la fameuse course à l'or, de 1881 à 1898, assistent actuellement à un congrès ici. Ils ont déclaré que la plupart des histoires de bandits, de criminels, etc... étaient pure imgination.

Pour les marins des pays libres

Son Altesse Royale le prince BERNHARD de Hollande assistait à l'inauguration de Derry Gardens, Kensington, fondés pour venir en aide à la British Sailor's Society et aux Missions pour les marins. On voit ici le prince acheter un pavillon miniature aux nouveaux Jardins.
(Service exclusif à la "Patrie").

Les Russes optimistes

LONDRES, 16. — (P.C.) — De source autorisée, on apprend aujourd'hui que les Russes se replient pour établir de nouvelles positions à l'est du Dnieper, mais que la situation semble sous contrôle tout le long du front. Les dépêches de Moscou laissent entendre que "dans l'ensemble, la situation semble fort encourageante".

"Une très grosse attaque allemande sur un front très étroit à l'ouest de Kiev a été décimée par les Russes," selon la même source, mais on ne dit pas quand l'attaque a été repoussée.

Risque dans cette escale

SHELBOURNE, Nlle-Ecosse, 16. (B.U.P.) — Le yacht présidentiel "Potomac" et le garde-côtes américain "Calypso" ont couru récemment le risque d'être canonnés par les batteries du rivage lorsqu'ils jetèrent l'ancre z Shedbourne pour s'approvisionner. Le président Roosevelt, à ce moment, conférait en mer avec M. Winston Churchill et n'était ni sur le "Potomac" ni sur le "Calypso". A cause du mystère qui entourait leurs mouvements, les navires ne donnèrent aucun avis de leur arrivée.

Pour les avions

WASHINGTON, 16 — (B.U.P.)— L'administrateur du pétrole pour la défense américaine annonce que l'industrie du pétrole américaine projette de doubler sa production de gazoline 100 octanes pour les avions. Cette mesure assurerait des approvisionnements suffisants pour les nations démocratiques en guerre, aussi bien que pour les besoins domestiques.

Petits raids

LONDRES, 15. (C.P.) — **Un communiqué émanant du ministère de la Défense Nationale et du ministère de l'Aviation se lit comme suit:**

"Les avions ennemis en très petit nombre ont survolé la côte. Ils étaient éloignés les uns des autres. Quelques avions seulement ont atteint le centre du pays.

"On rapporte des bombardements à l'Est et au Sud-Est de l'Ecosse. Les dommages sont peu considérables."

Moscou déclare

MOSCOU, 16. (P.A.) — Les Russes rapportent que la ruée allemande qui entraina la chute des villes de Kirovograd et Pervomaisk, en Ukraine, 100 et 115 milles au nord de Nikolaev, a été enrayée, au moins temporairement. La radio moscovite nie que la ville de Krivoi Rog, 120 milles à l'ouest de Dniepropetrovsk, soit tombée aux mains des nazis, comme ceux-ci le prétendaient.

● **La gaieté c'est la santé... la mélancolie apporte la maladie.**
HALIBURTON

Hommes de 30, 40, 50 ans
Voulez-vous avoir de l'entrain ?
Essayez les Comprimés Toniques Ostrex. Contiennent toniques, stimulants, et éléments fournis par les huitres — aident les hommes qui ont passé 30, 40 ou 50 ans à avoir une vigueur normale. Format de présentation, 35c. Essayez-les aujourd'hui. En vente dans toutes les bonnes pharmacies.

Le paysage le plus fascinant! **ST-DONAT** *La Suisse des Laurentides!*
Le coin le plus pittoresque de la région laurentienne. Routes et paysages magnifiques. Confort tout à fait moderne. Eau chaude et froide, bain, solarium, chalets privés, plage, promenade, canots, yachts, tennis, Ping Pong, Badminton, etc. Cuisine par chef de réputation.
PECHE A LA TRUITE ROUGE
CHÂTEAU du LAC Hector BILODEAU, Prop.
Lac Archambault, St-Donat, Qué.
Via Ste-Agathe route 11 et 30 ou via Terrebonne, route 18.

LE COIN DES BRIDGEURS

Chronique de E.-A. BRIEN

UNE OCCASION

Nombreux sont les beaux contrats qui ne sont atteints que parce qu'un des deux partenaires, même en exagérant un quelque peu la force de son jeu, a su procurer à son associé une autre occasion de parler. Exemple, la déclaration de 3-carreaux du joueur en Nord de la donne d'aujourd'hui, qui n'était autre que René Dorais, un des brillants membres de l'équipe "Royal" qui gagna, en 1940, le championnat de la Ligue de Bridge de Montréal.

Donneur: Est.
Tous vulnérables.

NORD
♠ V 8 6 5
♡ V 8 5
◇ R 5
♣ A V 10 9

OUEST
♠ R 10 9 3
♡ 4
◇ D 10 3
♣ R 6 5 4 2

EST
♠ A D 7
♡ R 10 9 7 6 3 2
◇ 4 2
♣ 8

SUD
♠ 4 2
♡ A D
◇ A V 9 8 7 6
♣ D 7 3

Les déclarations:

EST	SUD	OUEST	NORD
passe	1 ◇	passe	2 ♣
3 ♡	passe	passe	3 ◇
3♡	3 SA	passe	passe
passe			

Après les 2-coeurs d'Est, Sud se résigna à passer car il ne pouvait risquer 3-trèfles ni redéclarer ses carreaux. La manche ne lui semblait possible que si son partenaire pouvait redéclarer librement. A son tour de parler, Nord se dit que la manche à trèfle ou à carreau ne pouvait être réalisée vu l'absence de soutien à carreau dans son jeu et le fait que son partenaire n'avait pas surenchéri ses trèfles. Mais René Dorais annonça 3-carreaux, même avec son soutien neutre à la couleur, afin d'amorcer un contrat de 3-sans atout, déclaration à laquelle la manche lui semblait possible.

Sud ne prit pas la peine de contrer les 3-coeurs d'Est et demanda 3-sans atout, contrat qui fut réalisé sans la moindre difficulté. Une autre équipe Nord-Sud Albert Martel et Raymond Godin, demanda aussi 3-sans atout et, avec Dorais et son partenaire, se divisèrent la meilleure marque pour leur position.

La meilleure marque Est-Ouest fut obtenue par Alcide Lalonde et Jean Mondello qui jouèrent 3-coeurs et ne chutèrent que d'une levée.

FELICITATIONS!

Offrons nos félicitations aux gagnants des tournois de bridge-duplicate tenus récemment dans nos cercles montréalais:

Cercle de Bridge de l'Est, 533, rue Hector, Terrasse Vinet: samedi soir 26 juillet; M. et Mme Marcel Monette; lundi soir, 28 juillet: Mme Charlemagne Gariépy et Eugène Lamoureux; lundi soir, 4 août: Mme Charlemagne Gariépy et Eugène Lamoureux. Lundi soir, 11 août: M. et Mme Paul Monette.

Cercle Laurier, 5041, rue Boyer: mercredi soir, 30 juillet: Mme J.-A. Levasseur et Emile Brosseau; vendredi soir, 1er août: J.-W. Chartrand et J.-E. Lauzon, ex-aequo avec Mme Berthe Langelier et Albert Chevier; samedi soir, 2 août: J.-W. Chartrand et J.-E. Lauzon; mercredi soir, 6 août: Lucien Béliveau et Paul Charette.

Cercle Préfontaine, 2194, rue Nicolet; dimanche après-midi, 10 août: Roméo Petit et Paul Lachapelle (section "A") et Ernest Héroux et Alcide Hébert (section "B"); dimanche soir: Mlle L. Robert et Georges Lespérance.

Cercle Laval, 3626, avenue Laval, lundi soir, 11 août: Edgar Kernan et Paul Godin.

PARLONS FRANCHEMENT!

Les directeurs de la Ligue de Bridge de Montréal sont déjà à l'oeuvre afin de préparer le programme de la prochaine saison!... Le Delorimier sera probablement composé de Roland Labelle, Aimé Perreault, Fernand Gauthier, Albert Martel et Raymond Godin! . . . Pour votre propre protection, messieurs veuillez vérifier vos scores quand ils sont enregistrés sur la fiche ambulante! . . . On nous annonce un remaniement dans la direction du Cercle Laurier! . . . Notre Ligue sera l'objet d'une intense publicité. Que les bridgeurs désireux de faire parler d'eux emboîtent le pas avec nous! . . .

TOUTE la bière a été ingurgitée

LONDRES, 16 — Parce que des étrangers, trop assoiffés, ont bu toute la bière, n'en laissant pas une goutte aux fermiers du voisinage, Broadway, le fameux village moyen-âgeux du comté de Worcester a décrété la fermeture pour une semaine de ses cinq hôtels et tavernes.

25 ans à la General Motors

M. C.-E. McTavish, le sympathique directeur des accessoires et du service à la General Motors of Canada, vient de terminer ses 25 ans à l'emploi de cette compagnie. Connu partout, dans l'industrie de l'automobile, M. McTavish reçoit à l'occasion de cet anniversaire les félicitations de tous ses supbrieurs et de tous ses amis.

Le président de la compagnie, M. R.-S. McLaughlin, M. W.-S. Roberts le vice-président et gérant général, lui présentèrent leurs meilleurs voeux à l'occasion d'une petite fête de famille.

M. McTavish entra à la General Motors en 1916. Il passa par tous les départements avant d'atteindre la direction des accessoires et du service.

A son entrée à la General Motors, il n'y avait que 123,000 automobiles au Canada. Aujourd'hui, ce nombre dépasse 1,600,000. M. McTavish doit actuellement fournir une dose de travail extraordinaire, par suite de l'effort de guerre gigantesque de la General Motors. Tous ses amis lui souhaitent longue vie et le meilleur succès possible.

M. C.-E. McTAVISH

A Nouvelle-Orléans

M. Henry Teuscher, horticulteur en chef du Jardin Botanique, vient d'être délégué par les autorités municipales, au congrès des directeurs techniques de parcs et jardins botaniques, qui se tiendra à Nouvelle-Orléans, en octobre prochain.

2 morts, 3 blessés

NORWOOD, Mass., 16. (P.A.) — Deux personnes ont été tuées et trois autres ont été blessées, dans un accident d'automobile. Une des blessées donna naissance à un enfant à son arrivée à l'hôpital. Les victimes ont été identifiées comme étant Donald Melville, 21 ans, de Boston, et Philip Burgun, 24 ans, de Canton, Mass. M. et Mme Alliot Glassman, de Providence, R.I., sont dans un état critique à l'hôpital. Raymond Gorhom, un chauffeur de taxi de Providence, n'a été que légèrement blessé. Mme Glassman qui a donné naissance à son enfant dès son arrivée à l'hôpital, souffre d'une fracture probable du crâne. L'enfant n'a pas vécu.

GRAND-PERE DIT:
PAZO CONTRE LES HÉMORROÏDES ORDINAIRES
Soulage douleur et sensibilité
L'onguent PAZO est reconnu depuis plus de trente ans pour le soulagement de la torture des hémorroïdes ordinaires. En voici les raisons. Premièrement, l'onguent PAZO apaise l'inflammation des parties affectées — enraie la douleur et la démangeaison. Deuxièmement, l'onguent PAZO lubrifie les parties durcies, séchées—il aide à prévenir les crevasses et la sensibilité. Troisièmement, l'onguent PAZO tend à réduire l'enflure et enrayer le saignement. Quatrièmement, il est d'emploi facile. La canule perforée du tube d'onguent PAZO rend l'application simple, complète.
Procurez-vous PAZO aujourd'hui! Dans toutes les pharmacies.

ce soir une ou deux ROBOL pour la CONSTIPATION
RESULTAT . . . DEMAIN MATIN
25¢ la boite

Qu'est-ce qui a conservé toute sa bonté...mais qui vous coûte MAINTENANT MOINS CHER?

Ça doit être O'Keefe's!
LA BIÈRE OLD VIENNA

C'EST LA BIÈRE SUPÉRIEURE DONT LE PRIX VIENT D'ÊTRE RÉDUIT!

POURQUOI ne goûteriez-vous pas la qualité supérieure de la Old Vienna aujourd'hui? La O'Keefe's Old Vienna, vous savez, est une bière de riz de qualité supérieure . . . dont le brassage est plus coûteux . . . et c'est pour cela qu'elle coûtait plus cher auparavant! Mais maintenant, grâce à son nouveau bas prix, vous pouvez vous payer le luxe de cette bière incomparable sans la moindre surcharge. Goûtez sa saveur délicieuse . . . sa douceur supérieure . . . sa qualité très rafraîchissante, Essayez-la une fois—et vous choisirez la O'Keefe's Old Vienna régulièrement. Rappelez-vous qu'elle est meilleure pour vous.

- Même bonne saveur
- Mêmes ingrédients coûteux
- Même fameuse formule de brassage

RIEN N'EST CHANGÉ SAUF LE PRIX!

EN VENTE DANS TOUTES LES PRINCIPALES ÉPICERIES!

CETTE FOIS Demandez O'Keefe's ★★★

Annonces classées

FILMS

FILMS DEVELOPPES ET IMPRIMES 25c. 16 portraits par rouleau. Après 10 rouleaux, 1 rouleau gratis. Réimpression 2c chacun. RAPID PHOTO, Boîte 55, Station "T", Montréal.

MEDECINS

A CONSULTER, Docteur Prévost, Hôpitaux Paris, Londres, New-York. Toutes maladies intimes hommes, femmes, jeunes filles. Maladies peau, vénériennes, sexuelles, urinaires. Ecrire pour renseignements, Dépt. "D". 2440 Hutchison, Montréal. PLa. 4148.

BRISEBOIS, M., Médecin, Chirurgien, Urologiste de l'Université de Paris. SPECIALITES: Maladies génito-urinaires vénériennes, peau, sang, impuissance, stérilité, diabète, goutte, rhumatisme.
816 Sherbrooke Est, près de Saint-Hubert, FR. 5252.

SPECIALITE: Maladies sexuelles, Vénériennes, sang. Aussi traitement par correspondance. CRescent, 4055. Docteur J.-A. Côté, 6967, rue Christophe Colomb.

PERSONNELLES

HOMMES ! VOULEZ-VOUS DE VIGUEUR NORMALE ? Essayez les comprimés OSTREX TONIC. Des stimulants et concentrés d'huîtres stimulent la vigueur, l'énergie. Procurez-vous aujourd'hui le format de présentation, seulement 35c. En vente à toutes les bonnes pharmacies. 83-11

POUR GRANDIR, développer muscles, maigrir, améliorer santé, vue, réussir. Envoyez 10c. Institut, 1225, Benoit, Montréal. 13-31

AUX LISEURS

LISEURS de la campagne, demandez liste de livres tout genre. Foyer du Livre. 2332 Bourbonnière, Montréal. 33-1

NEUFS et OCCASION. Tous genres livres, revues, cartes postales, chansons. Librairie Amherst Enrg., coin Amherst-Demontigny. 23-10

POUSSINS

LA COOPERATION fait la force, épargne des ennuis et du temps. Le plus grand choix d'aubaines. Onze races, différents âges, catalogue. Co-Operative Hatcheries, Box 38, Station F. Toronto, Ont. 40-2

FOURRURES

ATTENTION — Magnifiques manteaux Broadtail noir, $45.00; manteaux Chat sauvage, Rat musqué, Seal français, Seal Hudson, à des prix défiant toute concurence. Robert, 1230, Saint-Hubert. 39—6

TIMBRES POSTE

800 Canadiens ou étrangers, commémoratifs, avec timbre, $1.00, $2.00 ou $5.00, pour 0.50. Desgranges, 4418 Saint-Denis, Montréal.

ELEVES DEMANDES

COURS de bureau Irène Joly, institut sténographique de France 3939 rue Saint-Denis. HA. 0502.

ECOLE DE METIERS

JEUNES FILLES, si vous désirez vous placer dans manufactures d'habits d'hommes, chemises, robes, sous-vêtements manteaux, lingerie, venez prendre un cours à l'ECOLE NATIONALE D'OPERATRICES, 515, RUE ONTARIO EST. Cours complet garanti. Cinquante cents la leçon de trois heures. Cours spéciaux sur machines zigzag, overlook, boutons, boutonnières, hemstich. Toutes les élèves qui ont pris le cours complet sont placées. 48-j.n.o.

ECOLES-SITUATION

MACHINISTES DEMANDES

Jeunes gens, ne vous lancez pas à l'aveuglette dans un métier aussi délicat que machiniste avant d'avoir visité une école sérieuse comme instructeur. Nous avons réservé les services de E. Provencher, ancien instructeur de l'Ecole Technique Montréal, 215 Ste-Catherine Est.

AGENTS DEMANDES
Bons territoires pour vendre nos 300
PRODUITS "ELCA"
Fabriqués par
PHARMACIE LACAILLE,
305 Ave de l'Eglise

Vendeurs demandés
500 produits: Parfumerie, médicaments, culinaires, domestiques facile à vendre, gros profits. Territoire ville ou campagne.
SARRAZIN & CHOQUETTE INC.
32 Notre-Dame, est Montréal.

DIVERS

AVIS — Photographic Laboratories, Boîte C-545, Sherbrooke, Qué., sont maintenant fermés. 33-1

ON DEMANDE A ACHETER

MACHINE à tricoter en bonnes conditions. Ecrire casier postal 27 "La Patrie", Montréal. 33-1

AGRANDISSEMENTS GRATIS

GRATIS $10,000 à gagner, grand concours de photographie: faites-nous finir vos potraits et participez au concours: détails envoyés avec chaque commande. Ne faites plus tasspiller vos portraits, faites-nous les finir, vous verrez la différence. Chaque portrait .03; plus malle .03. Développements gratis, finition garantie toujours parfaite. Service très prompt. Essayez-nous. STUDIO LAVOIE ENREG., HEBERTVILLE, QUE. 33-4

CHAMBRES A LOUER

12807 NOTRE-DAME, Pointe aux Trembles, chambre à louer, pension si désirée, meublée ou non. S'adresser à Henri Levasseur.

COURS, FEMMES, FILLES

ECOLE MONTREAL ENREGISTREE enseignons opératrice machine manufacture, 1, 2 aiguilles, zigzag, overlap, hemstitch, 5240, 6e avenue, Rosemont. FR. 8342. 275-6

PROPRIETES A VENDRE

BONS REVENUS à retirer sur une maison de 2 logements, beau site, dans Têtrauville, vendra bon marché. CL. 3585 ou 333 rue Desmarteaux.

EXTERMINATION VERMINE

A BAS PRIX, extermination de toutes vermines, coquerelles, $2.00 par logement, punaises, $1.00 par chambre. Ouvrage garanti, ville ou campagne. Aussi produits vendus Magic Chemical Extermination, 457 Duluth est. Tél. LA. 1653.

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

DETECTIVES. Agents-secrets. Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés partout au Canada pour devenir détectives. Ecrivez immédiatement à M. E. Julien, Casier 25, Station T., Montréal. 32-6

EMPLOI PERMANENT. Faites de l'argent en vendant nos arbres et produits de qualité garantie. Excellents échantillons. Tout votre temps ou une partie. Commission chaque semaine. Luke Frères, Pépiniéristes, Montréal. 33-1

ON DEMANDE un piqueur sur le O.R.L. et un trimeur de bords pour ouvrage Goodyear et Mc Kay S'adresser à 370 Lemoine Saint-Hyacinthe, Québec. 145 3

ARGENT A PRETER

A BAS TAUX, $1,000 à $10,000, première ou deuxième. Hypothèque ville ou campagne. Nous sommes aussi acheteurs sérieux pour terres et magasins généraux. Entrevue strictement confidentielle. 254 Ste-Catherine est. Suite 5-6-7. BE. 1279 18-12

ARGENT: 1,000.00 à 12,000.00, première, seconde hypothèque, taux régulier, achèterais propriété ou terre, ville, campagne, entrevue confidentielle. 934 Ste-Catherine Est, suit 212. Téléphone LA. 5445. 25-1

Étranges collisions: plusieurs blessés

Un des accidents les plus étranges, dans lequel les officiers de la circulation et de la Sûreté éprouvèrent beaucoup de difficulté à retracer les nombreux blessés, s'est produit vers 5 heures, samedi, après-midi, au milieu du pont LeGardeur de Repentigny, au Bout-de-l'Ile.

Trois autos entrèrent violemment en collision. Les véhicules furent tous démantibulés. Sous la force du choc, les passagers furent projetés sur le pont. Un camion, chargé de militaires, qui suivait l'une des voitures recueillit les victimes. Les soldats transportèrent d'urgence tous les blessés aux divers hôpitaux de Montréal.

* * *

Une voiture, portant un permis américain, conduit par Mlle M.-D. Ruth, du New-Jersey, filait de Québec, vers Montréal. Par suite d'une fausse manoeuvre, l'auto capota et entra en collision avec deux autos portant permis de la province de Québec.

* * *

L'une de ces voitures était conduite par M. E. Langlois, 3012, rue Lacordaire, et l'autre, par M. Edouard Béliveau, 3708, rue Adam.

* * *

Mlle Joséphine di Franciaco, d'Englewood, New-Jersey, 24 ans, avait pris place dans l'auto de de marque américaine. Elle fut transportée d'urgence à l'hôpital Notre-Dame, avec sa compagne Mlle Ruth. Toutes deux souffrent de graves contusions généralisées.

* * *

MM. Lionel Béliveau, 20 ans, fils de M. Edouard Béliveau, l'un des chauffeurs d'une des 3 autos, fut transporté à l'Hôtel-Dieu, de même que M. Benoit Garneau, 40 ans, 3710, rue Adam. Tous deux souffrent de contusions multiples.

* * *

Il appert selon certains rapports que quatre autres presonnes furent blessées dans cette triple collision. Toutefois, les Américains désirant à tout prix cacher à tous la nouvelle de cette collision ne voulurent dire mot et avertirent les soldats de ne pas faire rapport. D'où la difficulté de retracer toutes les victimes de l'accident.

* * *

Toutefois, vers 6 heures, les officiers Olivier Mailhot et Arthur Gagnon, de la Circulation provinciale, firent enquête sur cette histoire de concert avec le lieutenant-détective Laurent Forest, de la Sûreté provinciale.

* * *

Après plusieurs tentatives, on réussit facilement à localiser 4 des blessés, mais à 7 heures, hier soir, on ignorait où avaient été transportés les quatre autres victimes de cette collision.

A vrai dire, toutefois, aucun des blessés n'est dans un état grave.

Dans le ciel russe

MOSCOU, 16. (B.U.P). — Berlin et Moscou insistent surtout, aujourd'hui, sur le fait que leur aviation respective est fort active sur le front russe. Les avions nazis frayent le chemin à l'avance des forces de terre et pilonnent les troupes soviétiques derrière les lignes.

L'hon. Angus Macdonald visite nos troupes outre-mer

EN ANGLETERRE, 16 (B.U.P.) L'hon. Angus Macdonald, ministre canadien de la marine de guerre, a rendu visite aux troupes canadiennes "quelque part en Angleterre" aujourd'hui. Il est monté dans un véhicule Bren et a participé avec les soldats à un combat simulé. Accompagné du général G.-R. Pearkes, il a passé presque la journée entière avec les troupes.

Aux Philippines

MANILLE, 17. (P.A.) — Le président Manuel Quezon et le vice-président Sergio Osmena ont été mis en nomination par le parti nationaliste après avoir réaffirmé qu'ils voulaient obtenir l'indépendance des Philippines en 1946.

Longue guerre

ROME, 16 — (P.A.) — Virginio Gayda qualifie le présent conflit de "guerre mondiale" et déclare que cette guerre durera "encore dix ans" si les Etats-Unis et la Grande-Bretagne persistent à vouloir détruire la puissance nazie.

Boches coulés

LONDRES, 16 — (P.C.) — L'amirauté néerlandaise annonce qu'un navire de ravitaillement de l'Axe, d'un déplacement de 5,000 et un autre vaisseau de 1,000 ont été coulés par un submersible hollandais dans la Méditerranée.

LONDRES, 16. — (P.C.) — L'équipage d'un bateau marchand a fait don de deux sacs d'oignons et trois sacs de sucre au Red Cross and St-John Fund pour les prisonniers de guerre.

Le règne de la propreté, chez Concordia

Jamais on n'a pratiqué autant la propreté, à l'hôtel de ville, que de ce temps-ci. Les employés ont reçu ordre de maintenir l'immeuble dans un état de netteté impeccable. Une firme privée a été chargée de nettoyer régulièrement les fenêtres. On est maintenant en train de remettre à neuf, tous les cadres qu'il y a dans l'immeuble de l'hôtel de ville. On voit ici M. OVILA QUEZEL en train de réparer le cadre du conseil de 1913. *(Photo la "Patrie").*

LE KREMLIN...

(Suite de la page 50

d'or, atteint de la manie de la persécution. C'est ce qui explique pourquoi il avait fait entourer sa résidence de murailles. Celles-ci ont été conservées par Staline.

* * *

Après l'assassinat de Kirov, son premier lieutenant, à Leninegrad, le chef de l'U.R.S.S. se montrait peu en public et utilisait trois voitures identiques dans ses déplacements. On lui connaissait même deux sosies qui prenaient place dans ces automobiles et qui étaient utilisés en diverses circonstances, notamment au théâtre. Ces sosies existent-ils encore et le maître du Kremlin craint-il toujours des dangers mystérieux?

* * *

Le chef de l'Etat soviétique mène une existence des plus simples, mais il est fumeur invétéré. Il a toujours la pipe à la bouche, comme Churchill le cigare. Ses principales distractions sont, en temps de paix, le cinéma et la chorégraphie. Il faisait souvent venir au Kremlin des ballerines du Grand Théâtre de Moscou.

* * *

Disons en terminants que c'est au Kremlin, en novembre 1932, que la première femme de Staline, Nadyeshda Alliluiev, mourut subitement, dans des circonstances étranges. Son corps fut brûlé en la chapelle du couvent des Nouvelles Vierges, mais le mystère demeure.

* * *

Ainsi se termine notre rapide excursion au Kremlin. Nous avons vu le décor et nous avons vu le principal acteur, qui joue aujourd'hui un rôle autrement grave sur la plus grande scène du monde, où, selon les dernières informations, de 4,000,000 à 5,000,000 de cadavres ont fait du sol russe une terre véritablement rouge.

● **Les médecins, comme la bière sont meilleurs quand ils ont vieilli.**
THOMAS FULLER.

BRUME MORTELLE
aux insectes seulement

Les mouches, moustiques, mites ou insectes nuisibles ne peuvent vivre où l'on emploie Shell Tox. Tue rapidement et sûrement les insectes, et cependant est inoffensif pour les humains et les animaux à sang chaud. Absolument intachable, on peut vaporiser Shell Tox directement sur les tissus pour tuer les mites et les larves.

SHELL
Vous pouvez être sûr de Shell
SHELL TOX
INSECTICIDE DOMESTIQUE

Gin de Kuyper
Pour obtenir une boisson rafraîchissante, mélangez du Gin de Kuyper avec du ginger ale, du citron et du limon, de la bière de gingembre ou de l'eau tonique, puis ajoutez de la glace.
302FRS
Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1695
40 onces $3.45 26 onces $2.40 10 onces $1.05

Le *pays passe avant tout!*

NOUS avons contracté une dette de reconnaissance envers nos combattants. Mais nous leur devons plus que des remerciements. Prouvons-le dès aujourd'hui en ne forçant pas l'accélérateur de notre voiture ou en marchant plus souvent. Les navires-citernes ont été réquisitionnés outre-mer; plusieurs ont été coulés. Les exigences de la guerre s'accroissent en même temps que notre puissance.

Le gouvernement espère n'être pas obligé d'imposer le rationnement. En diminuant notre consommation de gazoline, nous éloignons la menace d'une disette. C'est pourquoi nous vous demandons de faire votre part volontairement, d'assurer le plein rendement de nos avions, de nos vaisseaux, de nos armées et de nos usines.

Sachez prévoir. Signez l'engagement de 50%. Parcourez de plus courtes distances et diminuez de moitié votre consommation courante. Réduisez votre vitesse de 60 à 40 milles sur la grande route. Évitez le démarrage saccadé. Transportez vos amis et acceptez à votre tour qu'ils vous invitent. Servez-vous d'une seule automobile au lieu de deux comme autrefois. Économiser la gazoline aujourd'hui, c'est épargner pour demain.

ÉCONOMISEZ LA GAZOLINE

Il importe aussi au plus haut point que vous réduisiez la consommation domestique et commerciale d'huile de chauffage.

RAPPELEZ-VOUS BIEN: MOINS DE VITESSE signifie PLUS d'ÉCONOMIE.

LE GOUVERNEMENT DU DOMINION DU CANADA

PAR AUTORITÉ DE:

L'honorable C. D. HOWE, *Ministre des Munitions et Approvisionnements.*
G. R. COTTRELLE, *Régisseur des huiles au Canada.*

17 façons de réduire de 50% la CONSOMMATION DE GAZOLINE

(APPROUVÉES PAR DES SPÉCIALISTES DE L'AUTOMOBILE)

1—Réduisez votre vitesse de 60 à 40 milles sur la grande route.
2—Évitez le démarrage saccadé.
3—Évitez les sorties inutiles et le gaspillage de gazoline.
4—Fermez le moteur pendant les périodes d'arrêt.
5—Laissez réchauffer le moteur en démarrant lentement.
6—Ne forcez pas votre moteur, changez de vitesse.
7—Tenez votre carburateur propre et au point.
8—Réglez votre moteur, notamment l'allumage.
9—Nettoyez les bougies et les soupapes.
10—Surveillez le radiateur; un moteur surchauffé gaspille la gazoline.
11—Maintenez vos pneus à une pression convenable.
12—Lubrifiez bien; l'usure du moteur gaspille la gazoline.
13—Groupez-vous pour vous rendre au travail et en revenir en faisant alterner les voitures.
14—Quand vous allez au golf, en pique-nique ou en promenade, utilisez une seule voiture au lieu de quatre.
15—Allez faire vos emplettes à pied et rapportez vos paquets.
16—Rendez-vous au cinéma et revenez-en à pied.
17—Les propriétaires de bateaux peuvent aussi coopérer en restreignant leurs promenades.

Votre garagiste se fera un plaisir de vous renseigner davantage, ou même de vous indiquer d'autres moyens d'économiser la gazoline. Consultez-le.

COOPÉREZ AVEC VOTRE PAYS

Épargnez et partagez la gazoline: c'est pour la VICTOIRE!

Montréal est ferme et N.-Y. irrégulier

BOURSE de MONTREAL

A la Bourse de Montréal, sur un marché relativement tranquille, les cours ont été sensiblement plus fermes que la veille et on a enregistré plusieurs gains.

Un petit groupe de titres industriels ont déterminé un mouvement de hausse, vers la fin de la séance de samedi, à la Bourse de Montréal.

Steel of Canada privilégié s'est haussé d'un point et Cockshutt Plow et Dominion Coal privilégié ont avancé de 1-4 de point chacun.

Des gains allaient également à Howard Smith, à Canada Steamship ordinaire et à Lake of the Woods.

Les services publics furent mixtes, Brazilian Traction cédant 1-4 de point et Shawinigan gagnant 1-8 de point. Dans les mines métalliques, Noranda reculait de 1-8.

Les titres inchangés comprenaient Asbestos, Bruck Silk, Imperial Oil, Canada Northern Power, Celanese privilégié, Hamilton Bridge, Montreal Power, Price Bros. et C.P.R.

Sur le Curb, les industriels furent plus faibles. Les deux titres Abitibi ont perdu du terrain et Canadian Vickers a aussi clôturé en perte.

Dans le groupe des mines, O'Brien a encore été la vedette et il a fait une avance d'un cent.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

VENTES DE SAMEDI

Acme Glove — 15 à 1.50.
Asbestos — 50 à 18.
Bazilian — 75 à 7 5-8, 35 à 7 5-8.
Bruck Silk — 25 à 6 1-4.
Can. North. Power — 25 à 5 1-4.
Can. Steamship — 20 à 4 1-2, 100 à 4 5-8, 100 à 4 5-8, 200 à 4 5-8, 50 à 5 5-8, 50 à 4 5-8, 30 à 4 5-8, 50 à 5 5-8, 1-2 à 4, 1-2 à 4, 50 à 4 3-4, 2 à 4, 1-2 à 4, 25 à 4 3-4, 100 à 4 7-8, 50 à 4 7 8, 25 à 4 7-8, 25 à 4 7-8, 100 à 5, 25 à 4 7-8, 50 à 4 7-8, 25 à 4 7-8, 25 à 4 7-8.
Candn. Locomotive — 7 à 7.
Cand. Pacific Ry — 50 à 6 3-8, 50 à 6 1-2, 40 à 6 1-2.
Cockshutt Plow — 50 à 5 1-4.
Con. Smelters — 10 à 37 1-2, 25 à 37 3-4, 15 à 37 3-4.
D. Steel and Coal B — 45-75 à 6 1-2, 5-20 à 6 1-2.
Ham. Bridge — 50 à 2 3-4.
Hollinger — 100 à 12 5-8, 100 à 12 3-4, 100 à 12 3-4.
Howard Smith — 50 à 13.
Imperial Oil — 20 à 9 1-4, 150 à 9 1-4, 30 à 9 1-4, 50 à 9 1-4, 1 à 9 1-4, 50 à 9 1-4.
Lake of the Woods — 50 à 16, 10 à 16.
Mont. Power — 5 à 21 7-8, 15 à 21 7-8, 5 à 21 7-8, 10 à 21 7-8, 50 à 21 7-8.
Noranda — 10 à 55, 25 à 55.
Price Bros. — 50 à 10 1-2, 25 à 10 1-2, 25 à 10 1-2.
Shawinigan — 50 à 13 1-8.
1-8.
BANQUE:
Royale — 1 à 153 2-8.
PIVILERGIEES:
Can. Steamship — 25 à 23 1-2, 25 à 23 1-2, 25 à 23 1-, 15 à 24.
Candn. Celanese — 15 à 117.
Dist. Seagrams — 10 à 86.
Dom. Coal — 25 à 18 3-4, 5 à 18 1-2, 15 à 18 1-2.
Gen. Steel Wares — 5 à 90.
Steel of Canada — 25 à 69 1-4, 25 à 69 1-4.

Marché minier de Toronto

Cours de samedi fournis par F. O'HEARN & CIE

Ang.-Can. O.	62	62	62	62
Arnt Field .	9¼	10	9¼	9¾
Aunor . . .	175	—	—	—
An. Hur. . .	275	—	—	—
Aldermac ..	15	—	—	—
Buff. Ank. .	400	—	—	—
Bidgood . .	9¼	—	—	—
Beatie . . .	108	—	—	—
Base Met. . .	10¼	—	—	—
Bankfield ..	5¾	5¼	5¾	5¼
Braelorne ..	1100	1100	1100	1100
B.C. Pioneer	241	241	141	241
Bobjo . . .	7¼	7¼	7¼	7¼
Broulan . .	77	78	77	77
Cal. & Edm.	122	—	—	—
Cent. Pat. .	185	185	185	185
Can. Mal. . .	53	—	—	—
Chesterv. . .	138	138	137	137
Coniarum M.	125	—	—	—
Coche.-W. ..	67	67	67	67
Dome M. . .	2250	2250	2250	2250
East Mal. . .	221	221	220	220
Eldorado . .	42	42	42	42
Francoeur . .	44	44	44	44
Falconb. . .	325	—	—	—
God's L. . .	30	—	—	—
Golden G. . .	7	—	—	—
Goldale . . .	11¼	—	—	—
Gunnar G. .	25	—	—	—
Gillies L. . .	5	—	—	—
Home Oil .	228	228	225	225
Hud. Bay . .	2750	2750	2750	2750
Howey G. ..	20	—	—	—
Hardrock ..	75	75	75	75
Harker . . .	3¼	—	—	—
Hollinger ..	12¾	12¾	12¾	12¾
Int. Nickel .	3400	3400	3400	3400
Kerr-Add. ..	450	450	450	450
Kirk. Hud. .	35	—	—	—
Kirk. L. . .	70	70	70	70
Lake S. . . .	1450	—	—	—
Lamaque . .	450	—	—	—
Little L. L. .	185	—	—	—
McWatters .	12	13	11	13
McK. R. L. .	105	105	105	105
MacL. Cock.	188	—	—	—
Mining C. .	129	120	119	119
McIntyre ..	488	—	—	—
Macassa . .	385	—	—	—
Mad. R. L. .	65	—	—	—
Mal. Goldf. .	123	123	123	123
Moneta . . .	35	35	35	35

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par LESLIE & CO.

Abbeville	..	2
Albany River	3	5
Amal Kirk	9	10
Area	2½	3½
Argosy	7½	8½
Athona (old) . . .	1	2
Barber Larder . . .	2	3
Beaucourt	7	9
Beresford Lake . .	1	2
Big Master	1	2
Bilmac	1	2½
Brock Gold	32	34
Cadillac Exp	1¾	3
Can Fandora	..	1½
Capital Rouyn	..	1
Central Man	2½	3½
Cheminis	2	3
Chibmac	1	2
Clerno	..	3
Cournor New . . .	14	16
Crow Shores	5	6
Cunipteau	..	2
Dempsey Cadillac . .	..	1½
De Santis	15	18
Dubisson	..	15
East Lacoma	..	1
Elmos	7	9
Franco Oils	25	30
Fontana	1½	2½
Hiawatha	2	4
Hugh Pam	8	9
Hutchison Lake . .	1	2
Iroquois	..	5
Keora	1	2
Lacoma	..	1½
Lake Dufault	15	17
Lake Geneva	14	16
Lake Rowan	3	4
Landor	..	10
L. L. Lagoon	1	3
Leroy Mines	..	1½
Louvre	1	1½
Lowery Pete	13	15
Magnet Consolidated	80	85
Magnet Lake	17	..
Martin Bird	2	4
McMarmac	37	40
Moffatt Hall New . .	1½	3
McLellan	21	26
Mosher Long Lac . .	6	7
National Malartic. .	33	36
Numalake	9	11
Norbeau	20	25
New Augerita . . .	25	28
N A Molybdenum . .	..	6
Obalski	2	3
Oklend	5	6
O'Leary Malartic . .	4	5
Openiska Copper. .	6	7
Oriole	1	2
Orpit	6½	7½
Pan Canadian	..	8
Pascalis	32	35
Plains Pete	..	10
Porcupine Lake . . .	4	6
Polaris	7	9
Pontiac Rouyn . . .	4	6
Presdor	5½	6½
Privateer	49	51
Proprietary	360	380
Que Eureka	..	1
Quebec Manitou . . .	12	15
Rand Malartic . . .	7	8
Red Gold	..	3
Ribago New	2	3
Rose Gold New . . .	5	10
Routhier Cadillac. .	..	1½
Rouyn Reward	..	1
Rubec	..	1
Sachigo River . . .	350	375
Scott Chiboug . . .	1	2
Shawmaque	..	5
Shenango	20	23
Siscoe Extn Gold . .	1	2
Smelters Gold . . .	1	2
St Pierre Cad	..	8
Springer Sturgeon . .	20	22
Thompson Cadillac .	2½	3
Tiblemont Island . .	..	..
Tonawanda	..	1
Union Mining	4	6
Val D'Or Minerals . .	..	50
Walker Patrilia . . .	..	1
Wasu	3½	5½
Wawbano	..	1
Wells L. L.	15	..
Westwood Cadillac .	1	2
Winoga	1	3
Woco	1	1½
Young Davidson . .	27	30

Marché des changes

NEW YORK, 16. (P.C.) — Le dollar canadien a ouvert aujourd'hui à escompte de 11 pour cent par rapport au dollar américain, pour un gain de 1-16 de cent, au marché des changes étrangers.

La livre sterling à $4.03 1-2 était inchangée de la veille.

La science est le meilleur anticiote contre le poison de l'enthousiasme et de la superstition.

ADAM SMITH.

Naybob . . .	28	28	28	28
Noranda .	5475	—	—	—
O'Brien C.	155	160	153	160
Okalta O.	54	—	—	—
Omega .	14	14	14	14
Pend Or.	155	—	—	—
Preston E D	320	320	315	315
Premier G.	90½	90½	90½	90½
Pickle Cr.	305	305	305	305
Pamour .	100	—	—	—
Paymaster	20	20	19	19
Royalite .	2250	—	—	—
Sullivan G.	65	—	—	—
Sladen .	27	—	—	—
Senator .	42	—	—	—
Siscoe .	52	52	52	52
Sherritt G.	82	82	82	82
San Ant'o	248	248	248	248
Steep R.	163	166	163	164
Sylvanite	240	240	236	235
Teck H.	282	282	282	282
Tawagmac	15	—	—	—
Upper C.	181	188	181	185
Ventures	435	—	—	—
Wood C.	6	—	—	—
Wright-H.	405	405	400	400
Waite Am.	450	—	—	—

BOURSE de NEW-YORK

Le marché de New York a clôturé avec des gains et des pertes fractionnaires en nombre à peu près égal. — Les aciéries vedettes ont amélioré leur position.

NEW YORK, 16. (P.A.) — Certains favoris sont parvenus à gagner du terrain à la Bourse de New York, aujourd'hui, mais la demande fut trop rare pour permettre à la liste de faire du chemin.

Bien que la liquidation se soit arrrêtée peu après l'ouverture du marché, la demande demeura timide et, en finale, il y avait des avances et des pertes légères dans tous les compartiments.

La séance de deux heures a fourni un virement d'environ 100,000 actions, l'un des plus faibles de l'année et à rapprocher de $321,110 samedi dernier

Les titres du compartiment canadien étaient de fermes à plus forts. Des gains fractionnaires allaient à Dome Mines, Hiram Walker et Distillers Seagrams. Canadian Pacific était inchangé, dans le groupe des obligations, celles 4 pour cent du Dominion étaient en hausse de 1-4 de point.

U. S. Steel et Bethlehem ont amélioré leur position, parce que l'on croit que certains titres d'aciéries ont été liquidés à fond, même s'il y a encore lieu de craindre une rareté de riblons. Les autres titres en amélioration comprenaient General Motors, N.Y. Central, Pennsylvania, Chesapeake and Ohio, Montgomery Ward, General Electric, Celanese, Anaconda, Goodyear, Western Union et North American.

BOURSE DE NEW YORK

Cours de la semaine fournis par L.-G BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Air Reduction . .	41⅜	41⅝	40⅛	41
Allied Chemical .	160½	161¼	160	161
American Can ..	85⅝	85⅝	81½	81½
Am. For. Power.	⅜	⅜	⅜	⅜
Am. Pow. Light.	1¼	1¼	1¼	1¼
Amer. Smelting .	42¼	42¼	41	41
Amer. Tel. Tel. .	153⅜	153⅞	152½	152½
Am. Water W. .	4⅜	4⅜	4⅛	4⅜
Anaconda	27¼	27¼	27¼	27¼
Atchison	28⅜	28⅝	27⅝	27⅝
Atlantic Refin. .	21⅝	22¼	21½	22
Aviation Corp. .	3½	3⅝	3½	3½
Baldwin	15	15¼	14⅝	14⅝
Balt. and Ohio .	4⅛	4⅜	4⅛	4⅜
Bendix Aviation.	37	37½	36⅝	37
Bethlehem Steel.	70½	71	67½	67½
Boeing Airplane .	17½	17⅝	17¼	17¼
Borden Co. . . .	20	20⅛	19½	19⅝
Budd Mfg	4⅛	4⅛	4	4¼
Byers A. M. . .	10⅛	10¼	10	10
Case. J. I. . . .	76½	77	76	76
Celanese Corp. .	27⅝	27⅝	26¼	26¼
Cerro de Pasco .	32	32¼	31¼	31⅜
Ches. and Ohio .	37⅜	38	37⅛	37⅛
Chrysler	57¼	57⅝	56½	56⅝
Columbia Gas . .	2⅞	3	2⅞	2⅞
Com. Solvent . .	10¼	10¼	10¼	10¼
Cons. Edison . .	18	18	17½	17½
Cont. Oil . . .	24⅛	24⅜	24⅛	24⅛
Corn Products .	52¼	52½	49½	49½
Curtiss Wright A.	27¼	28⅜	27¼	28⅜
Del. and Hudson	11⅞	12⅜	11½	12
DuPont	159	159	157¼	157¼
Douglas Aircraft.	68¼	70	68¼	o'
El Autolite . . .	28½	28½	27⅝	27⅝
El. Power Light	1⅝	1⅝	1⅝	1⅝
Freeport Sulphur.	38⅝	39⅛	38	38½
General Electric .	31⅝	32	31⅛	31⅜
Gen. Foods Corp.	39¼	39½	38⅝	38⅝
General Motors .	39½	39½	37⅝	38
Gillette S. R. . .	3⅝	3⅝	3¼	3¼
Goodyear Tire .	19½	19½	18⅛	18⅛
Houston Oil . .	4¼	4¼	4¼	4¼
Hudson Motors .	3⅜	3⅜	3⅜	3⅜
Int. Harvester ..	53½	53½	52½	52½
Int. T. and T. .	2¼	2⅜	2¼	2¼
Int. Paper Com.	16¾	17⅜	16⅜	17¼
Int. Paper Pfd .	67	68¼	67	67½
Int. Nickel . . .	26⅝	27	26¼	26½
Johns Manville .	64½	64½	64½	66
Kennecott Copper.	37¼	38	37	37
Lee Rubber . .	24¼	24¼	24¼	24¼
Loew's Theatres.	33½	34¼	33⅝	34¼
Mack Trucks . .	29½	30	29¼	29¼
Marine Midland.	4⅛	4⅛	4	4⅛
Mont. Ward . .	33	33¾	32½	33½
Murray Corp. . .	5⅝	6	5⅝	5⅝
Nash Kelvinator.	4⅜	4⅜	4⅛	4⅜
Nat. Cash Reg. .	13⅜	13⅝	13½	12⅝
National Dairy .	14¼	14½	14⅛	14¼
National Distillers	21⅜	21⅝	20½	21¼
Nat. P. Light .	5⅜	5⅜	5¼	5⅜
N. Y. Central .	12½	13¼	12½	12½
N. Am. Aviation	14⅜	15	14⅛	14⅜
North Amer. Co.	12⅞	13	12⅜	12½
Packard Motors .	3⅛	3⅛	3	3
Penn. R. R. . .	24⅜	24⅜	23	23
Phillip's Pete . .	45	..	43½	43⅝
Pub. Serv. N. J.	22⅜	22⅜	22⅛	22¼
Radio Corp. . .	4⅛	4⅛	4	4
Remington Rand.	9⅜	9⅜	9⅜	9⅜
Republic Steel ..	19⅜	19⅜	19	19⅛
Shenley Dist. . .	15⅜	15⅜	14½	14⅜
Sears Roebuck .	71	71⅛	70	70¼
Simmons Bed ..	19½	19½	18⅝	18⅝
Socony Vac. Oil .	9⅜	9⅜	9⅛	9⅛
South. Pacific .	12¾	14	12¾	13⅛
Stand. Brands ..	5⅜	5⅜	5⅜	5⅜
Stand. Oil N. J..	42	42¼	41½	41⅝
Studebaker . . .	5⅜	5⅜	5⅛	5⅜
Texas Corp . .	40¾	42½	40⅜	41
Union Carbide .	77¼	79	77¼	77½
Union Pacific . .	81	81½	80⅜	81⅛
Unit. Aircraft .	38⅛	38⅛	37½	38
Unit. Gas Improv.	7⅛	7⅜	7⅛	7⅛
U. S. I. Alcohol.	30⅜	31⅛	30	30⅜
U. S. Rubber . .	23⅛	23¼	22¼	22⅝
U. S. Rubber Pfd	93¼	94½	93	94¼
U. S. Steel . . .	66½	58	56	57
Vanadium . . .	24½	25⅜	24⅜	24½
Western Union .	26½	28½	26¼	27⅜
Westinghouse .	92	93¼	91¼	91¼
Woolworth . . .	30	30	29⅜	29⅜
Worth Pump . .	22⅜	22⅜	22¼	22½
Yellow Truck . .	14⅜	14⅜	14	14

Me Laurendeau retenu pour aider à la réorganisation des finances municipales

(Par OVILA LEFEBVRE)

Pour la première fois depuis l'avènement de la Commission des affaires municipales à la tête de l'administration de Montréal, il est fait officiellement mention de la réorganisation financière de la métropole.

Me CHARLES LAURENDEAU

Hier midi, les autorités ont révélé que Me Charles Laurendeau, C.R., avait été retenu "en qualité de conseiller aux autorités municipales et à la Commission des affaires municipales de Québec, pour les assister dans l'étude, la préparation et l'exécution d'un plan de réorganisation des finances de la ville."

* * *

Depuis quelques mois, des fonctionnaires, au service des finances, travaillent activement à la préparation de ce plan de réorganisation financière, dont fait officiellement mention le rapport de la dernière séance du comité exécutif rendu public hier après-midi à l'hôtel de ville.

* * *

Il y a quelques mois, les détenteurs d'obligations de la ville ont formé un comité dans le but de discuter avec les autorités municipales, et protéger leurs intérêts, dans cette réorganisation.

* * *

Dans les cercles municipaux bien informés, on prétend qu'en réalisant une conversion de la dette municipale, qui est d'environ $278,000,000, la ville pourrait réaliser une économie d'environ $2,000,000 par année. Le taux d'intérêt, affirme-t-on, serait réduit à environ 3 1-2 pour cent. Le taux moyen actuel est d'environ 4.15 p.c.

SUR LE CURB

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

VENTES DE SAMEDI

Abitibi — 50 à .70.
Beauharnois — 25 à 10 7-8, 50 à 11, 1 1-2 à 11, 1-2 à 11, 16 à 11.
Can. Gen. Invest. — 50 à 7 1-2, 50 à 7 1-2.
C. Industries "B" — 5 à 158.
Can. Vickers — 25 à 3 1-4.
Cons. Paper — 25 à 3 1-2, 35 à 3 1-2, 25 à 3 1-2, 25 à 3 1-2.
Fleet Aircraft — 5 à 4 1-2.
Quebec Telephone — 50 à 4.
Standard Clay — 25 à 2 1-2.
PRIVILEGIEES —
Abitibi 6% — 50 à 6, 25 à 6.
Abitibi 7% — 5 à 10.
Can. Vickers — 5 à 18.
Massey-Harris — 10 à 43 1-2, 50 à 44, 25 à 44, 15 à 44.
MINES —
Home Oil — 50 à 2.25, 50 à 2.25.
Macassa — 100 à 3.85.
Mining Corp. — 200 à 1.22.
O'Brien — 100 à 1.59, 100 à 1.59, 300 à 1.59, 100 à 1.59, 100 à 1.59, 100 à 1.59.
Siscoe — 100 à .52.

Bourse de Toronto

TORONTO, 16. — (P.C.) — Les mines d'or ont manifesté un peu de faiblesse aujourd'hui à la Bourse de Toronto, tandis que les autres groupes étaient plus ou moins stables sur un marché généralement tranquille. Environ 60,000 actions ont changé de main.

Preston a baissé de 5 cents jusqu'à 3.15 et des reculs de 2 à 5 cents furent inscrits contre Kerr-Addison, Malartic Goldfields, Upper Canada, Chesterville et Mining Corporation. O'Brien a été de nouveau traité en volume et le cours a avancé de 2 à 3 cents. D'autres gains mineurs allaient à Macassa, Central Patricia et Cochenour Willans.

Dans les mines métalliques, des pertes modérées furent enregistrées par Sudbury Basin et Steep Rock et Nickel a avancé d'une fraction de point. Les autres titres furent ternes.

Dans l'industriel, les gains allaient particulièrement aux services publics et aux provisions où ils dominaient, tandis que les pétroles conservaient leurs positions, de même que les boissons. Les titres Canada Steamship ont augmenté leurs récents gains et Bell Telephone se haussait d'une fraction de point pour clôturer à 148.

Les pétroles de l'ouest furent peu actifs, les prix demeurant à peu près les mêmes que la veille, à l'exception d'un léger recul pour Model Oil qui clôturait à 16.

Dividendes payables

WILSILS LIMITED: 25 cents par action pour le trimestre finissant le 30 septembre, payable le 1er octobre aux actionnaires inscrits au 15 septembre.

Vous protégez vos valeurs contre la **perte**, votre auto contre le **vol**, votre maison contre l'**incendie**, votre salaire contre les **accidents**, votre santé contre la **maladie**, votre vie contre la **mort**. Restez logique: protégez votre succession contre l'**inexpérience**. Faites votre **testament**. Choisissez comme exécutrice la SOCIETE NATIONALE DE **FIDUCIE**, 41 ouest, rue Saint-Jacques. HA 3291

STALINE accepte "avec enthousiasme" la tenue d'une conférence tripartite à Moscou

Signe que l'URSS est loin d'être battu par Hitler

MOSCOU, 16. (P.A.) — Staline a informé les ambassadeurs de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis aujourd'hui qu'il était prêt à prendre "toutes les mesures nécessaires" pour hâter la tenue d'une conférence tripartite à Moscou tel que suggéré par le premier ministre Churchill et le président Roosevelt.

Staline, qui s'est dit enchanté de cette proposition, a reçu les deux ambassadeurs au Kremlin, où ceux-ci lui ont remis la note conjointe de MM. Churchill et Roosevelt.

Staline a exprimé aux ambassadeurs sir Stafford Cripps et Lawrence Steinhardt, les remerciements les plus vifs du gouvernement soviétique pour l'offre d'"aide maximum" contenue dans la note. Le commissaire des Affaires étrangères Vyacheslav Molotov assistait à l'entrevue.

* * *

LONDRES, 16 — (P.A.) — La requête conjointe du premier ministre Churchill et du président Roosevelt pour la convocation d'une conférence tripartite avec la Russie à Moscou même, témoigne de façon non équivoque, au dire des observateurs, que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis considèrent que l'U.R.S.S. est loin d'être un pays battu.

* * *

Bien que les dépêches signalent une retraite de l'armée soviétique devant la furieuse offensive allemande à travers l'Ukraine, les commentateurs militaires appuient sur le fait que le message à Staline parle de mesures appropriées à une "longue étape", ce qui indique, selon toute apparence, que MM. Churchill et Roosevelt s'atendent que la guerre de Russie dure longtemps.

* * *

En outre, le fait que les deux grandes nations démocratiques s'engagent à donner à la Russie le "plein maximum de ravitaillement" a ranimé les rumeurs voulant que la Grande-Bretagne débarque des troupes dans le nord de l'U.R.S.S. pour tenir ouvert la grande voie maritime d'approvisionnement de l'Arctique.

* * *

Les produits de la Grande-Bretagne et de l'Amérique pourraient entrer en Russie par deux routes peu sûres, soit par les ports de Mourmansk ou d'Arkhangel, dans l'Arctique, ou à travers le Pacifique jusqu'à Vladivostock. Mais si le Japon entre en guerre contre la Russie, une de ces routes sera fermée tandis qu'une avance considérable des forces germano-finnoises dans le nord couperait l'autre route.

* * *

C'est pour cette raison, disent les cercles bien informés, que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne sont impatients de consolider le front nord afin de s'assurer au moins une des deux routes de ravitaillement.

* * *

Une troisième route est possible cependant. Les produits pourraient être transportés jusqu'au port de Bassarora, sur le golfe Persique, puis à travers l'Irak et l'Iran (la Perse), ou la Turquie, jusqu'au Caucase, pourvu que ces pays ne soulèvent pas d'objections.

* * *

Les commentateurs croient que les problèmes stratégiques et d'autres aussi peut-être seront étudiés en même temps que la question du ravitaillement à Moscou. Lord Beaverbrook, ministre de l'Approvisionnement britannique, actuellement à Washington, serait le principal délégué de la Grande-Bretagne, mais on mentionne aussi le nom d'Anthony Eden, qui connait bien Staline.

Genève, hôpital mondial

GENEVE, Suisse, 16 — (AP) — Un comité conjoint des représentants de la Ligue des Nations et de la Croix-Rouge tente de faire des approvisionnements de sérums, vaccins et tous médicaments nécessaires pour soigner les malades et enrayer les épidémies en Europe bouleversée. Toutes les provisions seront expédiées à Genève.

Navires coulés?

BERLIN, 16. (P.A). — Le haut commandement nazi prétend que les bombardiers allemands ont coulé aujourd'hui deux navires marchands d'une jauge totale de 7.500 tonnes, à l'est des côtes britanniques. Il ajoute qu'un autre navire, plus grand, a été endommagé. Ces prétentions ne sont pas confirmées par les Britanniques.

Un incident franco-nippon

CHANGAI, 16. (P.A.) — Une dépêche de Domei (agence de nouvelles japonaise) de Hankéou rapporte que l'incident du 12 juillet à la concession française de Hankéou a été réglé. Au cours de cet incident, un Japonais avait été tué et un autre blessé par un constable annamite. La dépêche dit que les autorités françaises et japonaises ont signé une entente par laquelle les Français acceptent les demandes japonaises.

PRIX D'INVENTAIRE SPECIAUX
2070 Ste-Catherine O.

33	Chev. de Luxe, Cab. Lic.	$225.
34	Dodge, 7 pass., Sedan . .	295.
36	Ford de Luxe, Sed. Lic. .	370.
37	Ford Tudor, 60 chev. vap. Licence	395.
38	Ford Tudor, Radio, Chauffeurette, Licence	595.
38	Plymouth, Sedan, Radio .	595.

GENEREUX
MOTOR COMPANY
Ouvert le soir jusqu'à 10 heures.
LAncaster 6695

Empoisonnement

TOKIO, 16. (P.A.) — Le paquebot nippon "Tatouta Marou" est arrivé au Japon avec trois passagers morts d'empoisonnement par les vivres et 120 autres malades. Ce navire était parti de San-Francisco, le 4 août, après y avoir déchargé une cargaison de soie. Toutes les personnes empoisonnées sont des Japonais. Le vaisseau est tenu en quarantaine.

Liste de disparus

OTTAWA, 17. (P.C.) — Dix-huit hommes sont portés comme morts ou manquant à l'appel et un autre est prisonnier de guerre après avoir été auparavant rapporté comme disparu; quatre aviateurs ont été tués dans divers accidents d'aviation au Canada, selon une liste de noms publiée par la Royal Air Force.

* * *

Au nombre de ces héros, on remarque les noms de Victor John Hall, fils de M. et Mme W. R. Hall, 37 rue d'Aiguillon, Québec, du sergent Stuart Dunn, fils de M. C. G. Dunn, Québec, tous deux tués dans des accidents d'aviation. Manque à l'appel à la suite d'envolées, le sergent Michael Bonaventure Delaney, 166 rue Aberdeen, Québec-Est; porté comme prisonnier de guerre Robert Peter Pine, de New York.

Au Moyen Orient

LE CAIRE, 16. (PA) — Les quartiers généraux du Moyen Orient publient le communiqué suivant:

"A Tobrouk, Libye, pas de changement dans la situation. Dans la journée d'hier, notre artillerie a été active sur les lignes frontières".

Pas pour nous

WASHINGTON, 17. (P.A.) — Il a été déclaré aujourd'hui par des représentants officiels de Washington que les nouvelles lois devant être mises en vigueur le 1er septembre pour contrôler les allées et venues des Américains ou des étrangers entrant au pays ou le quittant, ne s'appliqueront pas aux Canadiens et aux autres voisins, les mesures déjà prises à leur sujet se révélant satisfaisantes.

SPECIAL

GRATIS !
UN TUBE GRATUIT sur tout achat d'un pneu
GOODRICH
$6.55 et plus
Les pneus Safety Silvertown GOODRICH évitent TOUS les accidents dus aux éclatements.
PNEUS USAGES non réclamés $1.50 et plus
LABERGE
TIRE SALES & SERVICE
NAP. LABERGE, prop.
7751, rue St-Hubert CR. 3747

Il ne faudrait pas se montrer trop optimistes

NEWCASTLE Angl. 16 — (P.C.) — David Margesson, Secrétaire de la Guerre, a mis les Anglais en garde, aujourd'hui, contre le mirage d'une victoire rapide, quelles que soient les pertes infligées aux Nazis, par les armées soviétiques.

* * *

"Il n'y a rien qui indique que la guerre soit appelée à une issue rapide et heureuse", dit-il au cours d'une réunion. "Nous ne pouvons encore entrevoir un retour prochain vers une ère de paix.

* * *

"Les armées allemandes sont composées d'hommes endurcis. Au cours de la dernière guerre, ces troupes ont essuyé de terribles revers et pourtant elles se sont relevées."

* * *

Le Secrétaire de la Guerre a admis toutefois que "cette campagne en Russie a créé un sentiment de malaise non seulement au sein des troupes, mais même au sein des peuplades allemandes. Ce sentiment a trouvé naissance dans l'hostilité des pays conquis.

* * *

"Il se répand rapidement au sein des équipages des sous-marins, dont les pertes sont énormes. On l'a remarqué chez les prisonniers dans nos propres camps d'internement. L'attitude de certains d'entre eux, surtout depuis quelque temps, nous a dévoilé plusieurs choses".

* * *

Au début de son discours, le Secrétaire de la Guerre en Angleterre a lancé un appel à 100,000 femmes, pour les services de guerre.

Un incident ?

CHANGHAI, 16. (B.U.P.) — Les autorités militaires japonaises feraient enquête sur un incident survenu dans une ville de Kiangsou, où seraient impliqués des missionnaires américains. Un porte-parole de l'armée nippone a déclaré que cet incident peut bien avoir trait aux opérations militaires nippones contre la quatrième armée chinoise communiste réorganisée.

● **L'action ne peut toujours apporter le bonheur mais il n'y a pas de bonheur sans action.**

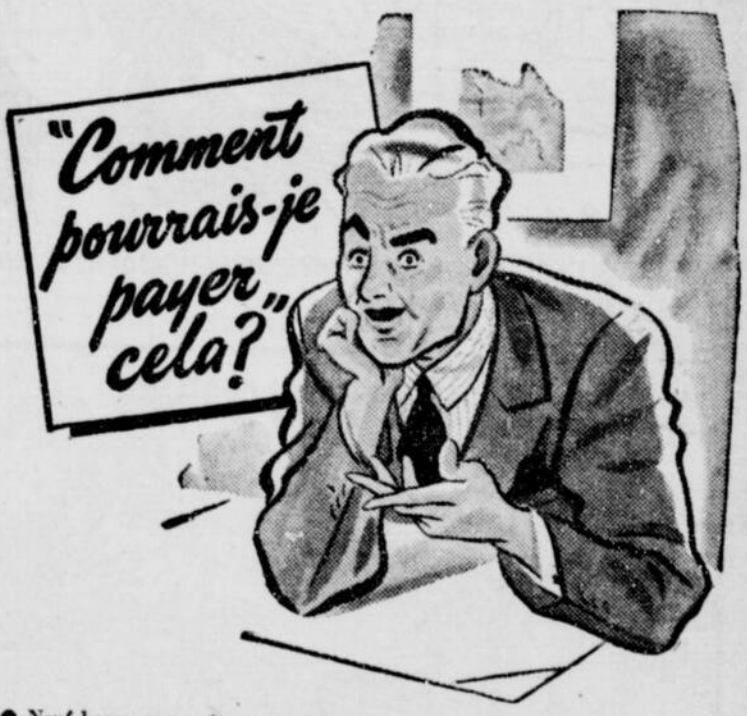
DISRAELI

TAXES COMPRISES

19¢ Tabac à cigarettes haché fin, la livre 79c. Tabac en feuilles, 19c la livre. N'envoyez pas votre commande de tout de suite, envoyez trois sous pour recevoir la liste de bas prix des manufacturiers.

79¢

NORMAND ENRG.
Dépt. P.A. L'Epiphanie, P.Q.



● Neuf hommes sur dix, quand on leur pose la question, disent qu'ils ne peuvent payer pour plus d'assurance sur la vie. Pourtant, grâce à la Police Budgétaire spéciale de la North American Life, vous pouvez maintenant obtenir l'assurance que vous désirez pour aussi peu que $5 par mois.

Vous n'avez pas à épargner votre argent pour payer une grosse prime: vous donnez à l'avance 12 chèques postdatés — un pour chaque mois de l'année. Ainsi, par exemple, à l'âge de 30 ans, sur une police à double protection de $5000, vos chèques seraient de $6.15 chacun. Vous recevez votre reçu par la poste chaque mois, sans que vous ayez à vous inquiéter de l'échéance des primes.

C'est là un moyen facile, moderne et sûr d'assurer plus de protection à votre famille, ainsi que la sécurité financière pour vos vieux jours. L'envoi du coupon ci-dessous ne vous engage à rien.

NORTH AMERICAN LIFE

BUREAU CHEF: 112 King St. West, Toronto, Ont.

Veuillez m'envoyer des renseignements au sujet de votre Police Budgétaire spéciale, ainsi qu'un carnet de poche gratuit.

ÉTABLIE EN 1887 — UNE COMPAGNIE MUTUELLE

Nom.....

Adresse..... 105F

2 SUCCURSALES A MONTREAL.
614, rue St-Jacques ouest — J. Darley LeMoyne, gérant
522, imm. University Tower — W. W. Murray, C.L.U., gérant

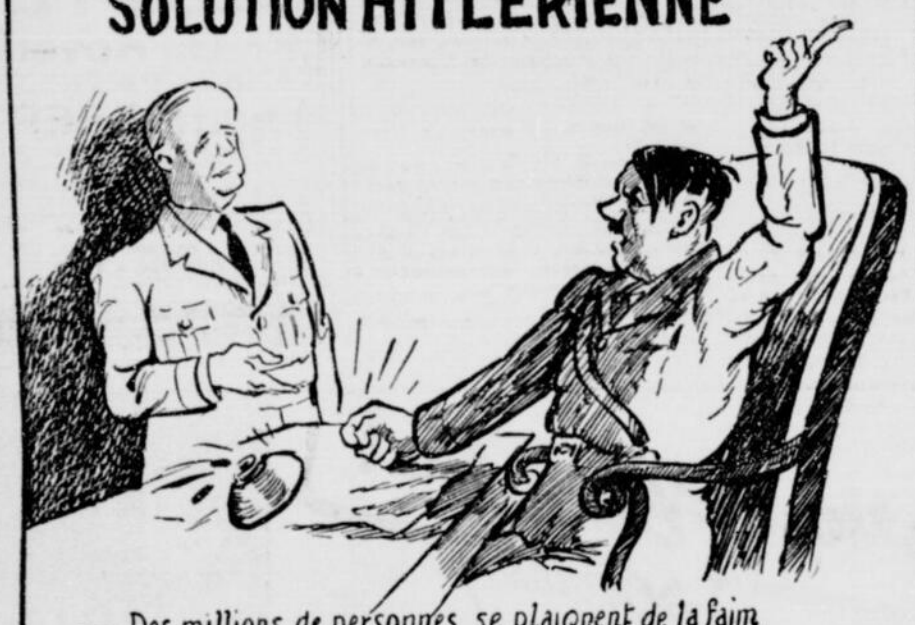
LA SEMAINE ILLUSTRÉE

(Tous droits réservés)

L'ITALIEN AIME LES OISEAUX

Autrefois il avait les aigles romaines... ... Hier, il adoptait le pas de l'oie... ...Aujourd'hui, il a la chair de poule!

SOLUTION HITLÉRIENNE



— Des millions de personnes se plaignent de la faim, qu'allons-nous faire?
— Les envoyer à la boucherie!!

LE TRICHEUR

DARLAN — J'ai beau essayer de tricher.... les anglais et les américains, décidément, voient toujours clair dans mon jeu!

L'HALLUCINÉ

— TU VOIS, ILS VEULENT M'ENCERCLER!

ÇA NE PREND PAS

Les Nazistes lancent une autre grande offensive de paix.
les nouvelles

CRIMINELS PACIFISTES
O CRUELS SOPHISTES
QUI BRANDISSEZ DES OLIVIERS
EN NOUS DISANT: PACIFIEZ

NOS ESGOURDES
UN PEU SOURDES
ONT COMPRIS QUE VOUS NOUS CRIIEZ
"PAS S'Y FIER!

Jimmy Ripple est attendu pour la série mondiale

Slaughter absent, on va aller le chercher

Le Rochester de la ligue Internationale possède un joueur de champ qui n'est pas à sa place. Il se trouve dans les mineures alors qu'il devrait être quelque part dans les grandes ligues. C'est un joueur de champ qui peut frapper, jouer au champ, et combattre comme un homme. Durant les cinq dernières années il a été un des hommes les plus dangereux du baseball. Son nom est Jimmy Ripple.

Tous les "fans" connaissent Jim le Rouge. Il a aidé les Giants à remporter deux championnats. Il a monté un médiocre club des Dodgers à la troisième position alors que Leo Durocher en était à sa première année comme gérant. Il a assuré un championnat pour les Reds la saison dernière.

Maintenant il est à Rochester, frappant environ .375 et agissant comme un bambin de 20 ans. Il y a une bonne chance qu'il revienne de nouveau et dans les séries mondiales aussi. Car le Rochester est une ferme des Cardinaux et avec Enos Slaughter à l'hôpital, les Cardinaux n'ont plus que cinq joueurs de champ. S'ils font venir un homme, ce sera Ripple. On sait que le gérant Billy Southworth, des Cards, emploie ses joueurs librement durant une partie. Il est reconnu comme le champion des pilotes et les box scores des Cardinaux sont des affaires compliquées. Un sixième joueur de champ serait bien usité par Southworth. Et ce dernier accepterait bien un homme comme Ripple.

Jusqu'à date les Cardinaux n'ont pas fait un geste pour remplacer Slaughter. Ceci est dû à la position du Rochester dans la course au championnat. Les Red Wings sont quatrième et Jersey City n'est que quelques parties derrière eux. Il est impérieux pour les fermes des Cardinaux de terminer dans les séries. Jusqu'à ce que les Red Wings se soient assurés le jeu dans les séries, Ripple, le meilleur frappeur demeurera avec Rochester. Ce serait offenser les fans du Rochester que de faire venir Ripple immédiatement.

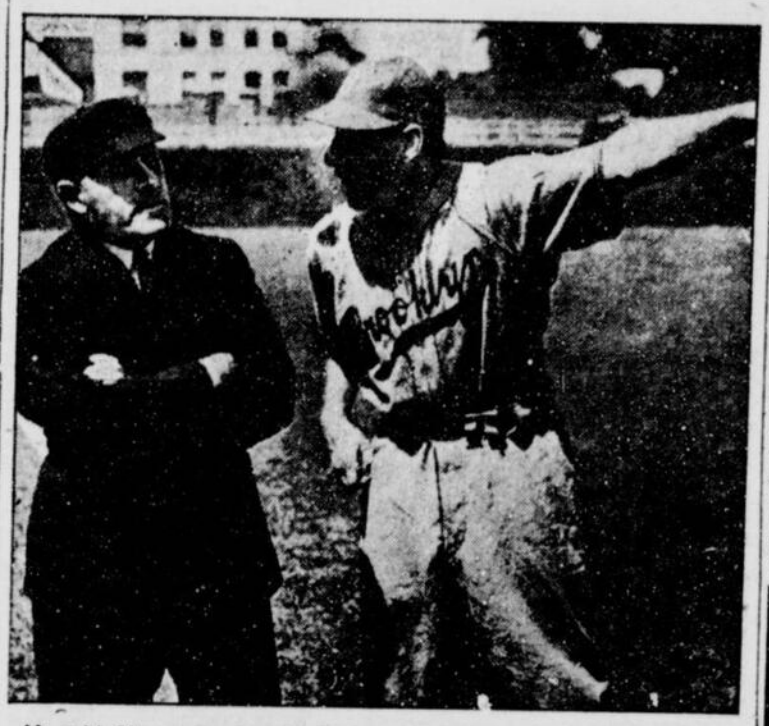
Le temps le plus approprié pour lancer un appel à cet homme destiné, serait quelques jours avant le 1er septembre. C'est à ce moment que Rip est toujours à son meilleur. Et il serait aussi éligible pour participer aux séries mondiales. Et vers le 1er septembre, le Rochester devrait savoir ce qu'il en est au sujet de sa course au championnat. Et alors la perte de Ripple ne serait pas si détrimentaire aux "fans" du Rochester.

Le fait que trois gérants — Bill Terry, Durocher et Bill McKechnie ont abandonné Ripple ne touche en rien sur l'habileté de ce dernier comme étoile de fin de saison. Vers la mi-août sa ligne de ceinture est normale et il frappe plus fort et courre plus rapidement.

Il est malheureux que Rip ne prenne pas plus soin de lui-même hors saison. Comme étoile des séries, il est un personnage pas mal occupé durant les banquets d'hiver des ligues et il prend du poids facilement. Cela doit être un choc plutôt rude pour ses gérants lorsqu'il se rapporte au printemps pour l'entraînement. Et ils reprennent toutes les belles choses qu'ils disaient à son sujet durant les derniers mois d'août, de septembre et d'octobre.

Entretemps, ses amis se demandent pourquoi il est dans les mineures. Les gérants devraient avoir plus de patience avec un joueur qui peut tant faire quand on a besoin de lui. Mais, comme disait l'autre, vous ne changerez jamais la nature humaine!

Le serg. CHARLES-HENRI PRIMEAU, bien connu des sportifs et un ancien joueur de crosse, est maintenant outre-mer, servant dans le 14th General Hospital R.C.A.M.C.



Ah oui! C'est notre "ami" BILL STEWART qui s'entête à ne pas répliquer devant LEO DUROCHER, des Dodgers, au sujet d'une décision erronée. Les bras croisés, l'audacieux Bill ne change pas de pose, dans le baseball comme dans le hockey. Parions que Durocher n'a pas gagné son argument!

Plessisville contre Acton Vale

Cet après-midi à 2.30 hrs P.M. précises, le club Acton Vale recevra la visite du Plessisville, dans une partie régulière de la ligue St-François. Cette joute sera jouée sur le terrain Celanese, à Drummondville.

A Asbestos, à 1.00 P.M., les "Monarchs" de Richmond rencontreront les mineurs.

A Windsor Mills, à 3.45 P.M., les Mineurs d'Asbestos iront rencontrer les "Indiens" de Windsor Mills dans la dernière joute régulière de la ligue, à cet endroit.

Classement des clubs:

	G.	P.	P.C.
Asbestos	9	4	.692
Acton Vale	9	7	.522
Plessisville	7	9	.437
Windsor Mills	5	12	.293

Comme quoi il ne faut pas...

NORFOLK, Neb., 16. — Si les "fans" de la ligue de l'Ouest des Etats-Unis ne s'excitent pas au sujet d'une partie de baseballe "no-hit", il y a une bonne raison.

Trois lanceurs—Bob Perry, du Cheyenne, Wuo., Bob Bergin, du Pueblo, Col., et Jim Cleghorn, du Denver, — ont lancé des parties sans aucun hit durant la semaine. Et cependant Cleghorn s'est fait battre par Sioux City, Ia., 1-0 et cela à la suite d'un lanceur passé sur balles, d'une balle perdue, d'un sacrifice et d'une erreur.

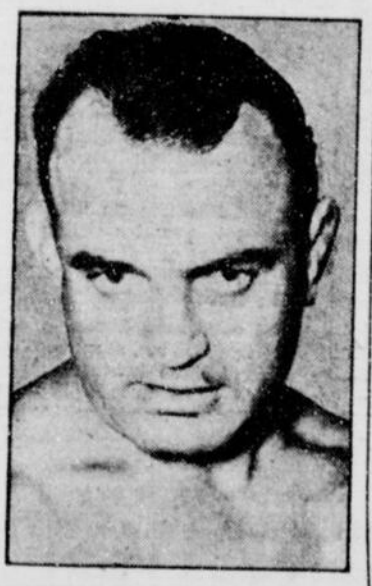
FORUM
20 AOUT à 8.30
LUTTE
K. O. Koverly
VS
Yvon ROBERT
2 DE 3 CHUTES
SHARKEY
Arbitre
3 autres rencontres de vedettes 3
Prix: 50c à $1.50
Plus taxe fédérale de guerre.
Reservations Wilbank 6131

Koverly a boxé contre Baer, Godfrey et Stribling avant de devenir un bon lutteur

George K.O. Koverly qui rencontrera Yvon Robert, mercredi prochain, au Forum, avec Jack Sharkey comme arbitre, ne fut pas toujours connu sous ce nom, bien que le sobriquet "K.O." lui a toujours appartenu. Koverly a été appelé ainsi parce qu'il a toujours su se servir habilement de ses poings, suffisamment pour intéresser même les fervents de la lutte. Le vrai nom de Koverly est Gojke Kavacovich, c'est-à-dire que c'est le nom qu'il portait quand il naquit et vécut à Belgrade. Depuis, il a changé son nom en Koverly, qui est plus pratique.

Koverly est un homme doué d'une belle éducation, même s'il affiche une toute autre tenue dans l'arène. Il aime tous les sports et nous l'avons vu depuis un mois aux courses, aux joutes de baseball, à la boxe, aux matches de tennis. Il fut premièrement un boxeur et il se lança dans ce métier jusqu'à ce qu'il quitte Belgrade. En Amérique, il n'a pas craint de rencontrer les Max Baer, George Godfrey, le défunt Young Stribling et autres. Il quitta la boxe quand il se fractura une épaule. Il y a cinq ans et il décida alors de devenir lutteur. Koverly se sert encore de ses poings. Il gagne même plusieurs de ses matches en frappant solidement avec ses poings. Il admet qu'il devra cependant se surveiller contre Robert mercredi prochain car non seulement Robert est aussi habile boxeur mais il y aura aussi Jack Sharkey dans l'arène pour l'apaiser.

Sur le même programme, Joe Cox qui faillit démolir l'Australien Tommy Rae, rencontrera de nouveau ce dernier et il se peut que Sharkey officie également ce match. Il appert que Cox défie Sharkey de lever la main sur lui.



K. O. KOVERLY s'attaquera à Yvon Robert, mercredi au Forum.

Record de Berger

Professionnel depuis le 15 mai 1935. Né le 23 février 1917. Age 24 ans, Montréal.

1935

Roger Cantin, Montréal, Gagne K. O. 1.
Phil Desormeaux, Montréal, Gagne K. O. 2.
René Petit, Montréal, Gagne K.O. 2.
Joe Dundee, Montréal, Gagne K.O. 1.
Roland Lauzière, Montréla, Gagne Déc. 6.
Joe Marcleate, Montréal, Gagne Déc. 6.
Joey Thomas, Montréal, Gagne K. O. 1.
Phil Latouff, Ottawa, Gagne Déc. 8.
Dave Castilloux, Montréal, Gagne Déc. 8.
Roland Lauzière, Montréal, Gagne Déc. 8.
Dave Castilloux, Montréal, Perd Déc. 8.

1936

Ray Haynes, New-York, Gagne K. O. 3.
Billy Wright, New-York, Gagne O. O. 1.
Joe Cooper, New-York, Gagne K. O. 2.
Alphonso Chisem, New-York, Gagne K. O. 5.
Jackie Corcoran, New-York, Gagne K. O. 1.
Orval Drouillard, Montréal, Perd Déc. 10.
Joey O'Gorman, New-York, Gagne Déc. 6.
Patsy Larocco, New-York, Gagne Déc. 6.
Pete Carra, New-York, Gagne Déc. 8.
Pete Carra, New-York, Nul, Déc. 8.
Leonard Del Genio, New-York, Perd Déc. 8.
Lew Massey, New-York, Gagne K. O. 4.

1937

Johnny Bonito, New-York, Gagne Déc. 8.
Irish Eddie Brink, New-York, Gagne Déc. 8.
Phil Baker, New-York, Gagne Déc. 8.
Irish Eddie Brink, New-York, Nul. Déc. 8.
Phil Baker, M. S. Garden, Gagne Déc. 8.
Orval Drouillard, New-York, Gagne Déc. 8.
Frankie Wallace, New-York, Perd Déc. 10.
Johnny Morro, New-York, Gagne Déc. 10
Paris Apice, Montréal, Gagne Déc 10.
Midget Walgast, New-York, Gagne Déc. 10.
Dave Castilloux, Montréal, Gagne Déc. 10.
Georgie Zengaras, New-York, Nul. Déc. 8.
Orval Drouillard, Montréal, Gagne Déc. 10.
Tommy Rawson, New-York, Perd Déc. 8.

1938

Tommy Rawson, New-York, Gagne Déc. 8.
Tommy Rawson, New-York, Gagne Déc. 8.
Billy Beauhuld, New-York, Perd Déc. 8.
Irish Eddie Brink, New-York, Gagne Déc. 8.
Enrico Venture, New-York, Gagne Déc. 8.
Eddie McGeever, New-York, Gagne Déc. 8.
Eddie McGeever, New-York, Nul. Déc. 8.
Pete Carra, New-York, Gagne Déc. 8.
Tommy Rawson, Montréal, Gagne Déc. 10.
Phil Baker, New-York, Gagne Déc. 8.
Joey Greb, Montréal, Gagne Déc. 10.
Frankie Wallace, Montréal, Gagne Déc. 10.
Lou Lombardi, New-York, Gagne Déc. 8.
Charlie Gomer, N.Y. Gagne Déc. 8.
Irish Eddie Brink, N.Y. Gagne Déc. 8.
Frankie Cavanna, N.Y. Gagne Déc. 8.

1939

Johnny Lucas, N.Y. Gagne Déc. 8.
Wesley Ramey, N.Y. Perd Déc. 8.
Frankie Wallace, N.Y. Gagne Déc. 8.
Wesley Ramey, N.Y. Perd Déc. 8.
Johnny Rohrig, N.Y. Gagne Déc. 8.
Buster Carroll, N.Y. Gagne K.O. 2.
Carl "Red" Guggino, N.Y. Gagne Déc. 8.
Abros Logan, N.Y. Gagne K.O. 2.
Wesley Ramey, Montréal, Gagne Déc. 9.
Felix Garcia, Montréal, Gagne K. O. 3.
Normant Quarles, N.Y. Gagne Déc. 8.
Leonard Del Genio, N.Y. Gagne Déc. 8.
Normant Quarles, N.Y. Gagne Déc. 8.
Wesley Ramey, N.Y. Gagne Déc. 8.

1940

Johnny Rinaldi, N.Y. Gagne Déc. 8.
Tony Ferrara, N.Y. Gagne Déc. 8.
Johnny Rohrig, N.Y. Gagne Déc. 8.
Bernie Miller, N.Y. Nul. Déc. 10.
Bobby McIntyre, N.Y. Gagne Déc. 8.
Tony Ferrara, N.Y. Gagne Déc. 8.
Tony Ferrara, N.Y. Gagne Déc. 8.
Bobby McIntyre, N.Y. Gagne Déc. 8.
Bernie Miller, Montréal, Gagne Déc. 10.
Carl "Red" Guggino, N.Y. Nul Déc. 8.
Victor Dellicurti, N.Y. Gagne Déc 6.
Billy Beauhuld, N.Y. Gagne Déc. 8.
Johnny Bellus, N.Y. Gagne Déc. 10.
Pete DeRuzza, N.Y. Nul. Déc. 8.

1941

Tony Martellano, N.Y. Perd. Déc. 8.
Bobby McIntyre, N.Y. Gagne Déc. 8.
Tony Ferrara, M. S. Garden. Gagne Déc. 8.
Mike Gamiere, Cleveland. Gagne K. O. 7.
Johnny Rinaldi, Toronto. Gagne K. O. 4.
Irish Eddie Dunne, Cleveland. Gagne K. O. 5.
Manuel Villa II, Toronto. Gagne Déc. 6.
Joe DeJesus, Toronto. Gagne K.O. 3.
Pete DeRuzza, Cleveland. Gagne Déc. 10.
Dave Castilloux, Toronto. Perd Déc. 10.

Castilloux et Berger, les deux meilleurs boxeurs canadiens opposés mardi au Stade

CASTILLOUX EST FAVORI, 6-5

Deux des meilleurs anciens boxeurs de la division des poids-légers, Dave Castilloux et Maxie Berger, en viendront aux prises mardi soir au Stadium des Royaux, pour le championnat canadien de la division des poids mi-moyens. Benny Leonard, un des meilleurs champions poids-légers de tous les temps sera probablement dans le coin de Castilloux tandis que Tony Canzoneri, un autre grand champion de la même catégorie, secondera Berger.

Ce combat sera le plus important de notre pays depuis de nombreuses années. Il suscite un vif intérêt surtout quand on sait que Berger et Castilloux en sont venus aux prises quatre fois dans le passé, chacun gagnant deux combats et aussi quand on sait que ce combat intéresse autant les fervents de la boxe de Toronto, de New York et d'ailleurs que les locaux. Berger devait rencontrer Castilloux le 22 juillet dernier mais Berger se fractura un pouce et depuis la direction de Castilloux a toujours prétendu que Berger avait craint de remplir son engagement. Une grande animosité a été créé pour ce match entre les boxeurs, les gérants et les partisans. On croit qu'une foule de plus de 12,000 personnes assistera au match et le promoteur McKim-

J. McKimmie

Benny Leonard

Tony Canzoneri

Ils seront opposés dans leur coin, lors du combat de mardi entre Castilloux et Berger.

mie anticipe réellement un tel succès.

Dans les autres combats, qui seront sans aucune doute intéressants, Eddie Petrin, champion canadien des poids-coq, rencontrera Danny Webb, Johnny Grecco un autre poulin de l'écurie Godbout-Thibault, s'attaquera à Vin Rosanno de New York; Sam Jacobs fera face à Marcel Fourcier; Léo-Paul rencontrera Arnold Hayes et Louis Alter fera face à Aurélien Lamothe. Tous les boxeurs termineront leur entrainement au Stade Exchange, cet après-midi.

Partout, même à New York et à Toronto, on parie de fortes sommes sur ce combat. Certains prétendent que Castilloux est trop habile pour l'hébreu; d'autres avancent que Berger a de trop nombreux avantages physiques pour le boxeur Canadien-français.

Castilloux sera probablement favori à 6 contre 5, mardi soir, en raison du triomphe qu'il a remporté sur Berger, à Toronto, il y a quelques mois.

DAVE CASTILLOUX

MAXIE BERGER

Leur rencontre de mardi soir est attendue avec un vif intérêt par les fervents de la boxe.

Ben Hogan est encore favori par excellence

ROCHESTER, 16—Ben Hogan, de Hershey, Penn., professionnel du golf qui a déjà gagné $11,983 durant l'année, a été classé favori dans le tournoi ouvert Times-Union, avec une bourse de $5,000. Ce tournoi a été commencé aujourd'hui.

Fred Corcoran, gérant des tournois pour l'association professionnelle des golfeurs a déclaré que Hogan avait gagné $4,090 de plus que son plus proche rival, Sam Snead, de Hot Spring, Cal.

De plus, "Blazing Ben" possède la moyenne la plus bazse pour le score, soit de 70.33 pour 65 rondes. Il est en tête de la course pour le trophée Vardon.

LES BOURSES

Ben Hogan, Hershey, Pa	$11,983
Sam Snead, Hot Springs, Va	7,711
Craig Wood, Mamaroneck, N. Y.	7,616
John Bulla, Chicago	6,877
Byron Nelson, Toledo, Ohio	6,752
Clayton Heafner, Linville, N.C.	5,342
Lloyd Mangrum, Monterey, Calif.	4,625
Lawson Little, San Francisco	4,301
Horton Smith, Pinehurst, N. C.	4,165
Victor Ghezzi, Deal, N. J.	3,725
Jimmy Demaret, Noroton, Conn	3,325
H. McSpaden, Winchester, Mass.	3,144

Classement pour le trophée Vardn: Hogan, 400 points; Snead, 313; Wood, 300; Nelson, 284; L. Mangru, 181; Heafner, 172; Ghezzi, 170; Smith, 156; McSpaden, 136; Gene Sarazen, Brookfield Center, Conn., 120.

Moyenne des scores:

	Rondes	Moy.
Hogan	65	70.33
Snead	62	71.04
Wood	59	71.35
Nelson	62	71.40
Heafner	57	71.57

Record de Castilloux

Dave Castilloux né à Gaspé, Canada. Age: 24 ans.

1936

Jimmy Riley, gagne, K.O. 3 rondes.
Johnny Bang, gagne, K.O. 3 rondes.
Chas. Votano, gagne, K.O. 1 ronde.
Chas. Vajian, gagne, K.O. 3 rondes.
Freddy Carter, gagne K.O. 5 rondes.
Stanley King, gagne, K.O. 5 rondes.
Frisco Dick, gagne K.O. 5 rondes.
Tommy Rawson, pas de décision, 10 rondes.
Steve Salcke, nul, 6 rondes.
Peter Herman, gagne, K.O. 3 rondes.
Freddy Miller, gagne, K.O. 1 ronde.
Frankie Martin, gagne, décision, 10 rondes.
Maxie Berger, nul, 6 rondes.
Maxie Berger, gagne, décision 8 rondes.
Henri Pilotte, gagne, K.O. 2 rondes.
Orville Drouillard, gagne, déc. 10 rondes.
Lou Fox, gagne, K.O. 5 rondes.
Lou Bacca, nul, 110 rondes.

1937

J. Desautels, gagne, K.O. 4 rondes
Eddie Bang, gagne, K.O. 2 rondes.
Al. Nelson, gagne, K.O. 2 rondes.
Mickey Page, pas de déc., 10 rondes.
Tommy Rawson, pas de déc., 10 rondes.
Flash Dutil, gagne, K.O. 4 rondes.
Paul Junior, pas de déc. 10 rondes.
Eddie Alzek, pas de déc. 10 rondes.
Yambo Andrades, gagne, décision 10 rondes.
Maxie Berger, perd, déc. 10 rondes.
Larry Esposito, gagne, K.O. 2 rondes.
Kiki Stanley, gagne T. K.O. 4 rdes.
Frenchy Beaudin, gagne, déc. 10 rondes.

1938

Mej Glionno, gagne déc. 8 rondes.
George Carlo, gagne, déc. 6 rondes.
Mel Glionna, gagne, déc. 6 rondes.
Honey Mellody, pas de déc. 10 rdes.
Ginger Foran, gagne, déc. 10 rondes.
Jack Callura, gagne, déc. 10 rondes.
Danny London, gagne, déc. 10 rdes.
Eddie Scott, gagne, K.O. 7 rondes.
Kiki Stanley, gagne, K.O. 3 rondes.
Orville Drouillard, gagne, décision, 10 rondes.
Tony Dupré, gagne, T. K.O. 10 rdes.
Kid Hart, gagne, K.O. 6 rondes.

1939

Orville Drouillard, gagne, K.O. 2 rondes.
Armanda Sicilia, gagne déc. 10 rdes.
Cristabal Jaramillo, gagne, déc. 10 rondes.
Phil Zwick, gagne, déc. 10 rondes.
Joe Bagnato, gagne, déc. 10 rondes.
Everett Young-Rightmire, T. K.O., 6 rondes.
Leo Rodak, gagne, déc. 10 rondes. 8 rondes.
Mansfield Driskell, gagne, T. K.O.,
Frankie Wallace, gagne, K.O. 7 rondes.
Wally Hally, gagne, déc. 10 rondes.
Leo Rodak, perd, déc. 10 rondes.
Mike Gamière, gagne, déc. 6 rdes.

1940

Leo Rodak, gagne, déc. 10 rondes.
Chas. Gomer, nul, 8 rondes.
Chas. Gomer, gagne, déc. 10 rondes.
Baby Breeze, gagne, déc. 8 rondes.
Wasley Ramey, gagne, déc. 8 rdes.
Billy Marquart, gagne, déc. 10 rdes.
Julio GGonzales, gagne, déc. 10 rdes.
Frenchy Beaudin, gagne, déc. 8 rdes.
Paul De Bello, gagne déc. 8 rondes.
Paul Junior, gagne, déc. 12 rondes.
Tommy Spiegel, perd, déc. 10 rdes.

1941

Alva Spaldi, gagne, déc. 10 rondes.
Tommy Spiegel, gagne, déc. 10 rdes.
Freddy Spiegel, gagne, déc. 12 rdes.
Harris Blake, gagne, K.O. 6 rondes.
Harry Hurst, nul, 10 rondes.
Victor Troise, gagne, K.O. 7 rondes.
Sammy Angott, perd, déc. 10 rdes.
Maxie Berger, gagne, déc. 10 rondes.

Combats 75.
Gagne par K.O. 27.
Gagne par décision, 33.
Perd par décision, 4.
Nuls 5.
Pas de décision, 6.

MacQuinn pour Rudy York?

DETROIT, 16. — Plusieurs rumeurs de baseball circulent dans notre ville. Il appert que Hank Greenberg recevra son congé de l'armée pour devenir gérant des Tigers de Détroit. On dit également que Rudy York sera échangé aux Browns de St-Louis pour le premier George MacQuin.

Rickert à Tulsa

TACOMA, 16.—Les Cubs de Chicago ont acheté le premier-but-voltigeur Marvin Rickert, joueur de 21 ans. Rickert a été immédiatement optionné au club Tulsa pour la balance de la saison.

VIC DIT... "FAITES-EN L'ÉPREUVE LES YEUX BANDÉS, LE VICKERS PROUVERA SA SUPÉRIORITÉ!"

40 oz. $3.50
25 oz. $2.30

VICKERS' London Dry GIN

DISTILLERS CORPORATION LIMITED MONTREAL

"Il ne vaut même pas une femme"

Aucun homme n'aime s'entendre dire qu'il a si peu de force qu'il ne vaut même pas "une femme" . . . Mais des hommes faibles, avec des muscles peu développés, il y en a.

Ce n'est pas excusable quand il existe un bon tonique tel que les PILULES MORO qui ont donné la force et la résistance à des milliers d'hommes.

Si vous avez à vous plaindre de faiblesse, manque d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, épuisement, douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement, prenez vous aussi les PILULES MORO, lesquelles tonifieront votre système et donneront de la vigueur et de l'élasticité à vos muscles.

Par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

PILULES MORO

Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1566 S.-Denis, Montréal.

Dennis Morgan se révèle vrai joueur de baseball

LOS ANGELES, 16. (P.A.) — La cité du cinéma a donné sa partie burlesque de baseball annuelle hier soir, mais il y avait deux types qui n'étaient pas du tout dans le cadre de l'affaire. Ce sont Dennis Morgan et Preston Foster. Ils savent tous deux bien jouer au baseball.

Morgan a fourni la touche à la Babe Ruth. Foster a lancé comme pas un. 25,000 spectateurs avaient envahi le Wrigley Field pour le spectacle, qui marque le festival de charité de Hollywood.

Morgan a stupéfié la foule par un superbe deux-buts. Puis ensuite, alors qu'il recevait, dégoûté parce qu'un homme au bâton ne frappait pas les balles lentes de Foster, il prit lui-même le bâton et au premier lancer envoya la balle dans les "bleachers". Probablement qu'on va défendre à Morgan de jouer l'an prochain, car jamais pareille chose ne s'est vue.

Nouveau club de hockey Senior?

Il est rumeur que les Sons of Ireland feraient un retour dans le hockey senior l'hiver prochain pour remplacer les Diables Rouges de Verdun qui n'opéreront pas.

Premier-but qui est recherché

SHREVEPORT, 16. — Les Yankees, Giants, Pirates et White Sox ont fait d'alléchantes offres au club local pour les services du premier-but Murrel Jones, colosse de 6 pieds et deux pouces. Jones a une moyenne de .301 actuellement. On croit que les White Sox l'achèteront au prix de $25,000.

John Pesek à 46 [?] ans lutte encore solidement

OMAHA, 16. — John Pesek continue à rouler sa bosse dans le circuit et on ne lui donnerait pas son âge. Ce merveilleux lutteur, éleveur de dindes et de chiens de course, refuse de devenir légendaire, maigré son âge. On lui donne 46 ans, mais cela fait plusieurs années qu'on lui donne 46 ans.

Pesek a commencé à ramasser les années alors qu'il avait dix ans pour plus tard rencontrer Joe Strecher pour le "titre mondial". Il y a 21 ans de cela. Encore agile et formidable, il a rencontré récemment Bronko Nagurski, l'ex-champion de l'université de Minnesota, et pendant 60 minutes il a sué et soufflé contre son formidable adversaire pour faire un combat nul.

Demandez LA BIÈRE RED CAP

Elle est DOUBLEMENT AGRÉABLE parce qu'elle est DOUBLEMENT HOUBLONNÉE!

Le sens commun—oui, le sens commun de l'odorat et celui du goût, suffit à faire de vous un expert pour juger des qualités de la bière. *L'arome* est l'indice, et le *goût* est l'épreuve concluante qui justifie la sagesse de votre choix.

Dès que vous versez un verre de bière Red Cap, l'arome distinctif vous dit que vous allez déguster une bière supérieure. La première gorgée de Red Cap répond à votre attente, car cette bière mûrement maltée possède une saveur doublement délicieuse, doublement veloutée et doublement agréable.

L'arome distinctif de la Red Cap n'est pas l'effet du hasard, pas plus que sa saveur délectable. La bière Red Cap est doublement houblonnée! Au cours des opérations du brassage exclusif à la Red Cap, on introduit, non pas une seule fois, mais à *deux reprises* dans le brassin, un mélange spécial de houblons sélectionnés. avec soin. Essayez donc une Red Cap, la prochaine fois que vous aurez soif d'un bon verre de bière.

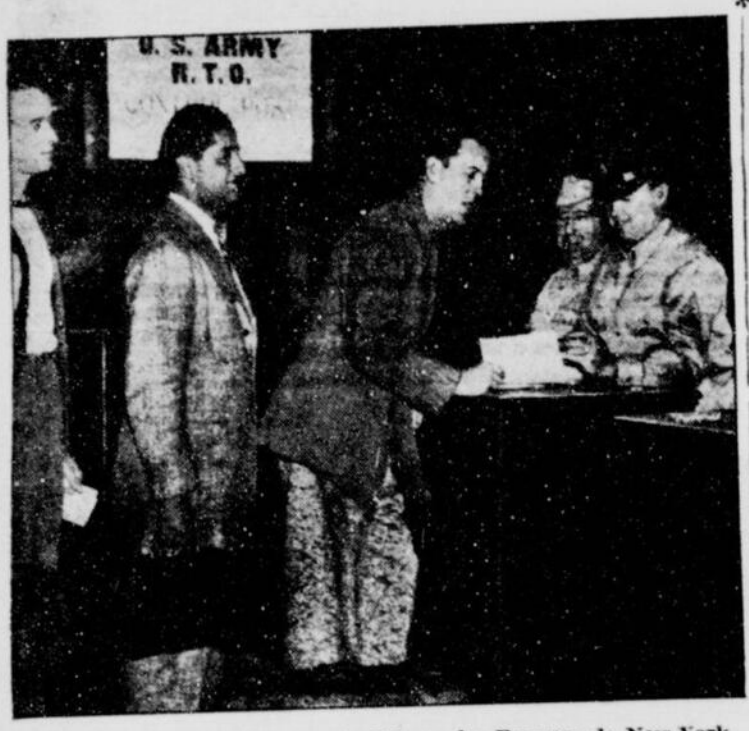
DOUBLEMENT HOUBLONNÉE
RED CAP

Arome Distinctif
Doublement Savoureuse

D'abord dans la cuve de préparation et une seconde fois dans le brassin, les maîtres brasseurs de la Red Cap ajoutent un mélange spécial de houblons choisis. Cette addition répétée de houblons sélectionnés confère à la Red Cap son bouquet particulier, sa saveur doublement délicieuse et rend la Red Cap, doublement délectable!

CARLING'S
RED CAP ALE

Jacobs embauche Lou Nova pour cinq ans



MURRAY PATRICK, joueur de défense des Rangers de New-York, photographié à la gare Penn de New-York, alors qu'il se dirigeait vers le camp militaire Upton pour y commencer son service militaire, aux Etats-Unis.

Louis n'a donc pas gagné le combat d'avance

NEW-YORK, 16.—La preuve que les supporteurs de Joe Louis ont le frisson actuellement, est établie dans le fait qu'une conférence spéciale a été tenue entre le promoteur Mike Jacobs et Ray Carleen, le pilote de Lou Nova.

De source autorisée, on apprend que Nova est maintenant pris avec un contrat de cinq ans pour boxer exclusivement pour Jacobs. Les observateurs, remarquant que Nova et l'Oncle Mike n'ont jamais été dans les meilleurs termes, déclarent que c'est là une admission de Jacobs que Nova a une excellente chance de battre Louis et qu'il veut se mettre dans les gants de Nova.

Jusqu'à récemment, Billy Conn avait été le favori de Mike. Mais maintenant, bien que Mike souhaite voir son favori remporter le championnat, il est évident qu'il ne prend pas de chance et qu'il se précautionne contre une victoire de Nova en septembre prochain. Naturellement, il est ordinaire de faire signer un contrat à l'aspirant, mais jamais pour une période aussi longue que celle pour laquelle a signé Nova.

Du côté de Louis, ce dernier refuserait de prendre le match au sérieux et cela donne un véritable frisson de peur à tous ceux qui l'entourent, même ses gérants.

FRED WIGLE, ancien as du hockey senior et du football, a été promu au poste de capitaine dans l'armée canadienne. (Photo Garcia)

Fair Ground opérera

NOUVELLE-ORLEANS, 16. Il y aura retour du turf à la piste de Fair Ground, l'hiver prochain, annonce-t-on ici, soit du jour de Noël jusqu'à la fête de Mardi-Gras. On sait que des agents d'immeubles payèrent $525,000 à Robert Eddy Jr et à Léo Dandurand pour l'achat de cette piste l'an dernier.

Metcalfe développera des joueurs de New York

NEW YORK, 16 — Fred Metcalfe, le nouvel instructeur du club de hockey des Rovers, ferme des Rangers, projette de développer plusieurs jeunes joueurs de la métropole américaine, au cours de l'hiver prochain. Metcalfe, qui a piloté les Rangers de Régina, à la coupe Allan, le printemps dernier, avance que dans certaines sections des Etats-Unis, il est facile de trouver de bons joueurs de hockey et que New York devrait avoir sa part. Il cite que les Brimsek, Dalhstrom, Mariucci, LoPresti et autres as de la N.H.L. sont des Américains et qu'il peut en développer leurs semblables, dans l'état newyorkais.

DiMaggio aura un gros salaire en 1942 mais jamais $70,000

Les beaux jours de Ruth sont passés

L'hiver de 1941 sera sans aucun doute notable pour un bon joueur de baseball. Il s'agit de Joe DiMaggio qui deviendrait le joueur le mieux salarié dans le baseball majeur, s'il faut en croire les récentes rumeurs. DiMaggio avance lui-même qu'il demandera une forte augmentation de salaire, peut-être $70,000 à $80,000 pour la saison de 1942. Naturellement, ce que Joe va demander et ce qu'il recevra, seront deux choses entièrement différentes. Mais même si DiMggio ne reçoit que $50,000 l'an prochain, il deviendra le joueur le mieux salarié.

DiMaggio est capable de faire la grève pour obtenir ce qu'il veut. Il l'a déjà fait à trois reprises. Il n'a jamais retraité devant ses patrons. En 1937, il frappa .346 et il demanda une augmentation de salaire de $15,000 le printemps suivant. Ses patrons croyaient que DiMaggio voulait rire d'eux et lui ordonnèrent sarcastiquement de retourner chez lui. Et Joe ne perdit pas un instant et il retourna à San Francisco. Il manqua la période de l'entrainement et plusieurs parties d'exhibition. Ainsi, les Yankees ont perdu une bonne somce d'argent en n'alignant pas DiMaggio comme attraction.

DiMaggio a peut-être raison de croire qu'il est maintenant la meilleure attraction dans le baseball. Grâce à son habileté de frappeur, il a établi un record pour avoir frappé dans 56 parties consécutives. Il a aussi permis aux Yankees de devenir encore monarques dans la ligue Américaine.

Pendant que DiMaggio gagnera $50,000 l'an prochain, Bob Feller qui gagne $40,000 cette année, ne gagnera que $21 par mois dans l'armée. DiMaggio recevra un bon salaire l'an prochain et les années suivantes mais on ne croit pas qu'un joueur pourra gagner autant que Babe Ruth, quand ce dernier reçut $80,000 par saison.

DiMaggio s'est établi solidement une étoile du baseball. Quand il se rapporta aux Yankees en 1936, même le président Barrow des Yankees, crut que la publicité tournerait la tête de ce jeune voltigeur de San Francisco. Ce fut tout le contraire car DiMaggio ne s'est jamais excité de sa vie. Même au cours de son record de cette année, il est resté froid en tout temps.

"Je ne me suis jamais excité", dit Joe et cela m'a toujours payé. J'accomplis ma tâche le mieux que je le peux". Agé de 27 ans, oe n'est plus ce que l'on peut considérer un jeune joueur. Il a de nombreuses économies et il possède à San Francisco un superbe restaurant que dirigent ses parents et qui rapporte beaucoup.

Fils d'un commençant de poissons, Joe a grandi à San Francisco. Il a pratiqué tous les sports mais c'est au baseball, qu'il brilla le plus dans ses débuts, pour le petit club de son arrondissement. Son frère aîné, Vince, était voltigeur du club San Francisco quand Joe travailla dans un fabrique de jus d'orange. Joe fit ensuite des démarches pour évoluer avec les Seals. Il y réussit et il frappa même en lieux sûrs dans 61 parties consécutives.

DiMaggio a un garçon de belle apparence aux cheveux noirs et frisés, aux yeux brillants, avec un nez plutôt long, qui lui donne un profil à la Cyrano de Bergerac.

Il dit que le succès du bon frappeur est le bon usage des poignets, la précision, l'équilibre et une bonne vision. Il aime un bâton à tout pesant. Il ne prête jamais d'attention aux spectateurs. Il est continuellement dans la partie pour gagner.

Raoul Godbout se prononce: il avance que Castilloux est un meilleur boxeur que le fut Roy

Dave Castilloux était à s'entraîner contre Johnny Greco lorsque nous avons visité le Stade Exchange, l'autre après-midi. Raoul Godbout, grillant une cigarette, jubilait à voir son protégé donner une si belle exhibition. "Dave va mettre Berger hors de combat", nous confia Godbout. "Il est trop habile pour Maxie. Regardez-le. Il encaisse tous les coups avec son front tout comme Frankie Flemming. Il y a plusieurs années. Un coup de poing au front ne fait pas mal". Henri Thibeault, qui est co-pilote de Castilloux avec Godbout, fait son apparition. Il considère Dave comme son propre fils. Et Godbout, Thibeault chantent en coeur que Castilloux est un grand boxeur et un excellent garçon. En effet, Dave mène une vie exemplaire. Il ne boit pas, ni ne fume. Il est toujours en excellente condition physique.

Raoul GODBOUT

Godbout qui dirige des boxeurs depuis 22 ans, s'est prononcé pour la première fois. "Comment comparez-vous Castilloux à Kid Roy!" lui demandons-nous. Godbout avance aussitôt: "Dave est un bien meilleur boxeur sur plusieurs rapports. Il est un boxeur plus complet. Il a des atouts que le Kid n'avait pas. Je ne dis pas que Castilloux aurait pu battre Kid Roy quand ce dernier était à son meilleur mais Dave est un boxeur plus complet et il ira beaucoup plus loin que Roy."

Godbout réfère à Benny Leonard qui a dit à Toronto, récemment que Castilloux était un des bons boxeurs de sa génération et qu'il était le plus rusé et le plus intelligent boxeur de l'heure. "Benny n'a pas dit que Dave était le meilleur mais qu'il était le plus rusé et le plus intelligent", répète Godbout. C'est pourquoi Dave battra Berger. Il est trop "smart", répète de nouveau le pilote des Castilloux, Kid Roy, Sanstel et autres.

LIGUE ARCO

Deux importantes joutes seront disputées cet après-midi à Lachine et à Valleyfield, alors que ces deux clubs recevront respectivement le St-Clément et l'Aviation, dans les séries semi-finales pour le championnat de la ligue Arreo senior. Les clubs Lachine et St-Clément commenceront une série de deux de trois, tandis que le Valleyfield et l'Aviation se feront face, dans la troisième partie de leur série de trois de cinq.

La joute de cet après-midi entre le St-Clément et le Lachine sera disputée au parc Lasalle de Lachine, où de fameuses parties furent jouées il y a quelques années, alors que le baseball était des plus populaires dans la cité des sports. La série qui commence cet après-midi met aux prises, deux clubs bien balancés dans tous les départements et une lutte vive et contestée est anticipée dans cette série, qui se terminera par un programme double dimanche prochain si nécessaire.

A Valleyfield, le club local qui n'a pas connu la défaite en quatorze parties, tentera d'éliminer le club Aviation en trois parties consécutives. Les équipiers de Lucien Leduc nt établi un brillant record à date et ils sont confiants et bien décidés d'éliminer définitivement le club Aviation cet après-midi. Cependant ils ne devront pas pecher par excès de confiance, car le club Aviation n'est pas une quantité négligeable, et ses équipiers pourraient causer une surprise désagréable au Valleyfield.

BOXE au STADIUM
Coin Delorimier et Ontario
Mardi le 19 août à 8.45 p.m.
Championnat mi-moyen
MAXIE BERGER vs DAVE CASTILLOUX
10 rondes
5 AUTRES BONS COMBATS 5
Billets en vente maintenant
Réservations: CH. 1144
Réservés: $2.50, 1.75, 1.25. Admission générale: $1.00; "Bleachers": 60c. (Tous taxe comprise)

Le VIEUX FAVORI
CIGARE STONEWALL
JACKSON
5¢

MÊME QUALITÉ
Nouveaux Prix Réduits
POUR LE
Seagram's "83"
Maintenant—
13 oz. $1.45
25 oz. $2.65
40 oz. $4.00
La réduction du prix de cette marque de whisky célèbre n'est possible que parce que la maison SEAGRAM detient les plus fortes réserves de whisky vieilli au Canada.
Jos. E. Seagram & Sons Limited
Waterloo, Ont.

NOUVELLES et commentaires par SPORTIES

ZOTIQUE LESPÉRANCE

Les Cardinaux de St-Louis surpassent les Dodgers que sur un atout mais il est important: la combativité. . . Les jeunes de Billy Southworth bataillent plus fermement que les vétérans de Léo Durocher car outre cela, les Dodgers dominent sur toute la ligne. . . Brooklyn a les meilleurs lanceurs et les meilleurs frappeurs dans l'ensemble. . . Oui, les meilleurs frappeurs car les records prouvent que Brooklyn a cogné 1001 coups sûrs pour un total de 1501 buts tandis que les Cardinaux ont 1054 coups sûrs pour 1471 buts; les Dodgers ont cogné 192 deux-buts contre 180 des Cardinaux, 44 trois-buts contre 42, 73 coups de circuit contre 51 des Cardinaux . . . Ces magnats des ligues majeures savent comment créer de la bonne publicité. . . Aussi, cet après-midi à Boston, il y aura foule record pour voir les Dodgers et les Braves à l'oeuvre. . . Pourquoi? Parce que le lanceur Errickson des Braves a frappé récemment au cours d'une joute, trois frappeurs des Dodgers, sur la tête avec des lancers. . . On a fait une publicité monstre autour de ces accidents. . . Les Dodgers furent superbement déjoués dans cette affaire. . . Charley Dressen, le voleur de signaux, a bien fait son travail dans cette récent partie mais seulement, le receveur Berres des Braves changea ses signaux à la dernière heure et c'est pourquoi Errickson frappa de si nombreuss nuques... Les frappeurs des Dodgers, sur le conseil de Dressen, s'élancaient pour cogner apparemment une courbe mais ils ne pouvaient éviter le rapide lancer qui était "in" au lieu de "out". . .

Albert Bourque, un bon "canayen" qui fit son chemin à Détroit au cours des 15 dernières années, est décédé ces jours derniers, alors qu'il terminait des vacances dans les Laurentides . . Tous les joueurs de hockey de la NHL. et particulièrement du Canadien garderont toujours un bon souvenir du défunt Albert car ce dernier était toujours dans leurs milieux lors de leur séjour à Détroit, au cours de la saison du hockey. . . pour les encourager continuellement. . . Expert dans le hockey, Albert Bourque fut le représentant de notre journal pour plusieurs grands événements sportifs, qui se sont déroulés à Détroit. . . Il était d'ailleurs le frère de Louis et Alonzo Bourque, qui sont au service de notre journal. . . Nos sincères condoléances à la famille. . . Sammy Bell n'est plus avec les Royaux.: Il devait partir depuis plus d'une saison. . . Sammy n'a toujours eu qu'un handicap: le coup de bâton. . . S'il avait été solide cogneur, il y a longtemps qu'il nous aurait quitté. . . pour les ligues majeures. . . Certes nous regrettons que Bell quitte ainsi Montréal, où il a été si populaire et mais ainsi vont les sports. . . Il nous a donné son meilleur pendant plusieurs saisons et simplement parce qu'il ne frappe pas beaucoup, il ne compte pas dans les plans de l'équipe, surtout dans une course au championnat. . . Sur la défensive, Sammy a été et sera toujours un as. . . Comme frappeur, il n'a jamais été et il ne sera jamais redoutable. . . Le sort veut qu'il ne figure plus ici et que la chance le favorise à Baltimore. . .

Jackie Wilson, boxeur noir de la Californie, est, d'après plusieurs, le futur champion de la division des poids-légers... Il est un second Panama Al Brown puisqu'il mesure six pieds dans un cadre de 135 livres... Jacobs vend ses billets de "ringside" à $30 l'unité pour le prochain combat Louis-Nova... La prospérité est revenue, pense Jacobs, car Tex Rickard vendit ses meilleurs billets à $50 pour le match Dempsey-Carpentier... Jacobs vendit aussi les siens à $40 pour le deuxième combat de Louis-Schmeling... Le boxeur Al Roth n'a jamais rencontré un boxeur noir... Jusqu'à 1936, Tony Canzoneri n'avait jamais fait face à un pugiliste irlandais... Les voltigeurs modernes ont de bons bras mais ils sont encore incapables de briser le record de Sheldon Lejeune qui lança le balle à 426 pieds, 9½ pouces, il y a 25 ans... Les chroniqueurs de Détroit et de Chicago sont antipathiques à Mike Jacobs depuis que ce dernier tenta de leur faire croire que le combat Louis-Nova aurait lieu dans une de ces deux villes...

Il y aura cinq ans demain que Joe Louis fut reconnu pour la première fois sérieux aspirant pour le titre des poids-lourds, en mettant Jack Sharkey hors de combat en trois rondes... Arthur Prince a démissionné comme arbitre de la ligue Canadienne-Américaine à cause de la maladie de son épouse... Carl Boucher, frère de Frank, George et Billy, aurait été tué au front, récemment... Henry Armstrong veut rencontrer le vainqueur du match Castilloux-Berger... Eddie Quinn organiserait la bataille... Harry Smythe a évolué comme voltigeur dans de récentes parties du club Knoxville... George Uhle a la tâche d'améliorer Ed Head comme lanceur et il lui enseigne quelques trucs... Alex Kampouris marche encore avec l'aide de béquilles... Alex ne pourra jouer avant deux autres semaines... Le club Toronto vendra Dick Fowler aux Athlétiques de Connie Mack, à la fin de la saison... Murray Howell et Roy Johnson ont été suspendus pour s'être battus dans les quartiers généraux des Orioles de Baltimore à Toronto... L'histoire secrète veut que Howell ait frappé avec ses crampons dans la figure et le corps de Johnson, pendant que ce dernier était étendu sur le dos... C'est pourquoi Johnson a 53 blessures... Il ne pourra pas quitter l'hôpital avant trois semaines...

Quand Lou Nova s'est rapporté au camp d'entrainement du Doc Bier, Abe Simon quitta le camp parce qu'il ne voulait pas être aux côtés d'un ancien boxeur "invalide"... Bill Terry dit: "Quand j'étais un bon et jeune joueur, John McGraw ne m'enseigna rien sur le baseball. Certes, il m'a réprimandé souvent quand j'ai fait un faux pas sur le losange, mais l'homme qui m'a le plus développé comme joueur fut Roger Bresnahan, l'assistant de McGraw"... Homer Dixie Howell a bien débuté pour les Royaux, vendredi soir à Rochester... Il a secondé Chet Kehn parfaitement et il a obtenu un coup sûr sur trois voyages officiels au marbre... Lors du récent voyage du Baltimore au Stade, les Royaux ont volé dix buts contre Howell au cours d'un programme double et les fervents locaux se rappellent trop bien de cette performance, mais on a découvert depuis ce soir-là que Howell avait de quoi pour s'énerver... Son épouse avait été opérée d'urgence le matin et elle était dans un sérieux état... Le pilote Tommy Thomas et les joueurs des Orioles ignoraient même ce qui tracassait Dixie...

Clyde Sukeforth est enchanté de cette acquisition de Howell car il savait que son personnel de receveurs était très faible depuis le départ de Herman Franks aux Dodgers... Sukeforth aimerait maintenant obtenir les services du deuxième-but Al Rubeling, le meilleur cogneur des Leafs de Toronto... Rubeling a une faible moyenne au bâton mais il est un cogneur de longue distance... Il a aussi fait compter 80 points pour les Leafs qui occupent la dernière position de la ligue... Il a obtenu onze coups de circuit, bel exploit pour un frappeur droitier dans l'Internationale... Buddy O'Connor, un autre as du club de hockey Royal, s'enrôlerait dans la R.C.A.F. bientôt... Chet Kehn a du tempérament mais il est celui qui lance le plus scientifiquement dans le camp des Royaux... Chet a aussi perdu de nombreuses et dures parties car les Royaux ne frappent jamais quand il est sur le monticule... On rapporte que Paul Haynes remplacera Dave Campbell comme coach du Canadien Senior, et dans d'autres milieux, on avance que le scientifique Tony Baril sera l'élu... Nous avions désigné Baril pour ce poste dans cette chronique, il y a trois mois, mais depuis, les plans auraient été changés, rapporte-t-on...

Les Diables Rouges de Verdun n'opéreront pas l'hiver prochain dans le circuit Slater et le Forum veut intéresser Pat Lynch à réorganiser les Sons of Ireland... Hank Greenberg aurait frappé un officier de l'armée américaine à Fort Custer, Michigan... Hank n'est pas heureux dans l'armée... Il manque les cris des foules... Tom Tatum, le nouveau voltigeur des Dodgers, est un talentueux ténor... Jack Adams, du club de hockey Détroit, avance que la N.H.L. opèrera avec succès l'hiver prochain, mais il n'est pas optimiste en ce qui concerne les ligues de hockey mineures... Ces dernières perdront de nombreux joueurs par l'enrôlement militaire... Lefty Gomez est handicappé par une blessure au cou... Les Yankees ont évolué devant 935,116 personnes sur leur losange depuis le début de la saison... A Brooklyn, 936,340 personnes ont vu les Dodgers à l'oeuvre... Bob Montgomery rencontrera Mike Kaplan à Philadelphie, le 25 août et, comme semi-finale, Tommy Forte rencontrera Harry Jeffra... Dan Litwhiler, des Phillies, est le seul frappeur à cogner un coup de circuit sur tous les losanges d'une ligue majeure, cette année...

Mike Ryba dit que les jeunes lanceurs sont souvent victimes de maux de bras, de nos jours, parce qu'ils tentent d'inventer trop rapidement de nouveaux lancers... George Case, qui vola 51 buts l'an dernier, n'a que 19 larcins, à date cette saison... La raison : George n'atteint pas aussi souvent le premier-but... Bob Feller n'a gagné qu'une joute depuis trois semaines... Billy Conn rapporte que lors de son dernier combat, il a lancé des épithètes de toutes sortes à Joe Louis, au cours des huit premières rondes, afin de l'ennuyer ou de lui faire perdre la tête, mais Billy ajoute que Joe n'a pas répliqué une seule fois, si ce n'est que d'appliquer le knockout nettement dans la 13e... Billy admet que Louis n'est pas du tout sociable au cours d'un combat... Larry MacPhail croit que ses Dodgers ne gagneront ou ne perdront le championnat que dans le mois de septembre... Victor Lombardi, lanceur de 18 ans, qui mesure cinq pieds et six pouces et qui pèse 150 livres, a retiré 166 frappeurs au bâton dans 99 manches pour retiré 19 frappeurs au bâton par joute, à deux reprises... Il appartient aux Dodgers et il aura un essai des Royaux en 1942...

Des blessés dans le camp du Newark

NEWARK, 16. — Les Bears de Newark qui bataillent pour conserver une avance de quatre parties sur le Montréal pour la première place de la ligue Internationale, sont affaiblis par la maladie et les accidents. Après avoir perdu le deuxième-but Stirnweiss, Ken Sears a été blessé à une main et il ne jouera pas avant le premier septembre. Le lanceur George Washburn et le premier-but Joe Mack sont aussi blessés. Les Yankees ont aidé le club local cependant en lui cédant le lanceur Steve Peek pour la balance de la saison.

Rubeling intéresse le Montréal

ROCHESTER, 16. — Clyde Sukeford, pilote des Royaux, a l'intention d'acheter un deuxième-but comme mesure de précaution au cas que Kampouris ne pourrais plus jouer d'ici la fin de la saison. Sukeforth semble intéressé dans Al Rubeling, solide frappeur des Leafs de Toronto.

Trois-Rivières gagne

Joutes de vendredi soir:

Québec 1000010010	3	8	1
Trois-Rivières.. 0000002101	4	11	2

Swan et Morrison; Roberts et McWilliams.

Des poignets d'acier ! DAVE CASTILLOUX compare ses poignets à ceux de Jack Graham. Deux héros de la métropole, ces temps-ci.

Franchise transférée

FORTH WORTH, 16.—La franchise du club de baseball Beaumont de la ligue du Texas, sera transférée à la ville d'Austin, Texas, l'année prochaine, annonce la direction des Tigers de Détroit, qui est propriétaire de la franchise.

Les Royaux triomphent du Rochester par 12 à 8

Un ralliement de huit points dans la 8e reprise

Macon victorieux.—Corbitt, Graham et Ross frappent chacun 3 hits. — Un circuit à Jensen. — Les Royaux à Newark, aujourd'hui.

ROCHESTER, 16 — (Spécial à la "Patrie") — Les Royaux de Montréal ont défait les Red Wings de Rochester par le score de 12 à 8, cet après-midi, grâce à un ralliement de huit points, déclenché au cours de la huitième manche. Au cours de cette poussée, 12 Royaux ont paradé au marbre et ils ont cogné à volonté les lancers de Gornicki, Bruner et Berly, pour briser une égalité de 4 à 4. Dans la sixième manche, Woody Jensen avait frappé un coup de circuit pour égaler le score après que le Rochester eut profité de deux erreurs pour prendre les devants, au début du duel. Max Macon a lancé pour les Royaux et il a remporté un gain facile, son quatrième de suite.

Jack Graham, Claude Corbitt et Don Ross ont frappé chacun trois coups sûrs au cours de cette offensive de 16 hits contre trois lanceurs. Macon a accordé de son côté 12 coups sûrs.

La partie s'est déroulée sur un losange boueux. Elle aurait été cancellée n'eut été la présence de Branch Rickey, président des Cardinaux de St-Louis, qui voulait voir quelques jeunes joueurs à l'oeuvre. Quand Graham a frappé son troisième hit de la partie, il en était à son onzième en quatorze voyages au marbre en quatre joutes.

CONTRE NEWARK

Les Royaux joueront deux parties à Newark dimanche après-midi, dans le début d'une série fort importante. Kemp Wicker et Wes Flowers lanceront contre Steve Peck et Hank Borowy, soit des gauchers contre droitiers.

DES ERREURS

Quatre coups simples, un but volé et un sacrifice ont résulté pour deux points des Royaux dans la première manche. Campbell cogna un simple et il vola le deuxième pour ensuite compter sur le coup sûr de Claude Corbitt. Hughes se sacrifia et Corbitt compta sur le simple de Graham dans la droite. Sur un simple de Ross, Graham fut retiré au troisième-but.

Les Red Wings sont revenus à la charge avec un ralliement de trois points dans la même manche. Ils furent aidés par deux erreurs. Fallon fut passé mais Musical le força au deuxième, Kurowski fut sauf sur l'erreur de Ross mais Davis le força au deuxième. Myers fut passé pour remplir les buts, un deux-buts de Dusak fit compter Musical et l'erreur de Corbitt sur le roulant de Gillenwater permit à Davis et Dusak de compter tour à tour.

UNE COLLISION

Les Royaux ont été facilement retirés dans la deuxième manche mais une collision entre Jensen et Powell ont aidé les Red Wings à compter un autre point. Fallon cogna un trois-buts quand Jensen et Powell vinrent en collision et compta sur le long coup sacrifice de Musical.

Dans la troisième, Corbitt et Graham frappèrent chacun un hit et Ross fut passé pour remplir les buts avec deux joueurs de retirés mais Jensen cogna faiblement à Fallon pour mettre fin à la tentative de ralliement. Dans la cinquième manche, Corbitt frappa son troisième coup sûr mais il n'avança pas plus loin. Dans la même manche, Davis frappa un simple mais il fut retiré dans un double-jeu fort rapide de Hughes, à Corbitt à Campbell. On croit que ce fut le plus rapide double-jeu de la saison.

CIRCUIT DE JENSEN

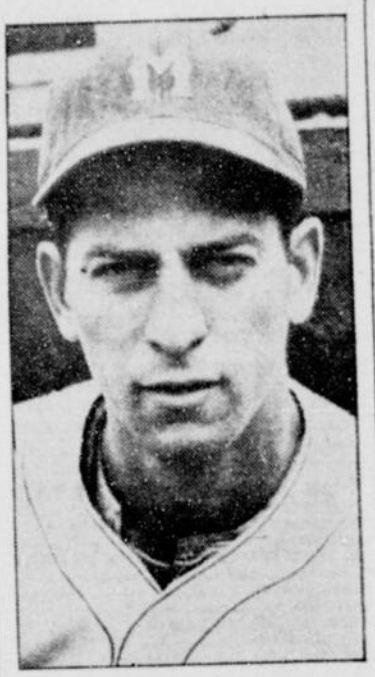
Dans la sixième manche, Ross débuta avec un deux-buts et Jensen frappa le rapide lancer de Gornicki pardessus la clôture de droite pour égaler le score. Walters suivit avec un simple mais Gornicki retira Macon et Campbell au bâton.

LA GROSSE MANCHE

Corbitt fut volé d'un coup sûr dans la septième manche quand Harry Davis exécuta un magnifique arrêt loin en arrière du premier-but. Les Red Wings ont pris les devants dans cette même manche. Avec un joueur de retiré, Fallon a frappé un coup simple. Corbitt prit soin du foul de Musical mais Kurowski fut passé. Harry Davis cogna pour deux-buts et Fallon croisa le marbre mais Dusak termina la manche en frappant un roulant facile à Hughes.

Dans la huitième reprise, Ross fut retiré au bâton puis Jensen et Powell ont frappé chacun un coup simple. Walters cogna plusieurs fouls et il frappa finalement un dur roulant à Gornicki. Ce dernier lança erratiquement au deuxième et Jensen compta. Bruner remplaça Gornicki et Macon le reçut avec un deux-buts dans le centre droit et Powell croisa le marbre à son tour. Campbell fut passé intentionnellement pour remplir les buts et Corbitt reçut quatre balles à son tour et Walters compta. Berly remplaça Bruner sur le monticule et Hughes cogna le premier lancer de Berly pour un simple qui valut deux points et le coup sûr de Graham produisit un autre point. Un deux-buts de Ross fit compter encore deux points mais Ross fut retiré en tentant de faire trois buts. Jensen fut passé et Powell, le douzième joueur à parader au marbre dans cette manche, enligna Dusak pour mettre fin à la grosse manche.

Des deux-buts consécutifs de Gillenwater et Mueller ont valu un sixième point pour les Red Wings dans la huitième manche et des simples de Musial, Kurowski et Myers ont donné deux autres points aux locaux contre Macon dans la neuvième reprise.



MAX MACON a remporté sa quatrième victoire consécutive contre Rochester, hier.

BOX SCORE

MONTREAL	AB	R	H	PO	A
Campbell, 1b	5	2	1	11	2
Corbitt, ac	4	2	3	4	5
Hughes, 3b	4	1	1	4	4
Graham, cd	5	1	3	2	0
Ross, 3b	4	1	3	0	0
Jensen, cg	4	2	2	2	0
Powell, cc	5	1	1	1	0
Walters r	5	1	1	3	0
Macon, l	5	1	1	0	3
Totaux	41	12	16	27	14

ROCHESTER					
Fallon, 2b	4	2	2	1	3
Musial, cd	5	2	1	1	0
Kurowski, 3b	4	1	2	4	0
Davis, 1b	5	1	2	7	0
Dusak, cc	5	1	1	6	1
Myers, ac	4	0	1	3	3
Gillenwater, cg	4	1	1	0	0
Mueller, r	4	0	1	5	0
Gornicki, l	3	0	0	0	1
Bruner, l	0	0	0	0	0
Berly, l	1	0	1	0	1
Totaux	39	8	12	27	9

Score par manches:

Montréal	200 002 080—12
Rochester	310 000 112— 8

SOMMAIRE. — Erreur: Ross. Corbitt, Gornicki, Jenson; points produits par Corbitt 2, Graham 2, Dusak Musical Jensen 2, Davis, Macon, Hughes 2, Mueller, Myers 2; deux-buts: Dusak, Ross, Davis, Macon et Gillenwater; trois-buts: Fallon; circuits: Jensen; but perdu: Campbell; sacrifice: Hughes; double-jeu: Hughes, Corbitt, Campbell; Corbitt, Rughes et Campbell; laissés sur les buts: Montréal 7, Rochester 8; buts sur balles: Macon 4, Gornicki 1, Bruner 2, Berly 1; retirés au bâton: Macon 3, Gornicki 5; Coups sûr: Gornicki 12 à 7 1-3, Bruner 1 à 0; Berly 3 dans 1 2-3; lanceur perdant: Gornicki; arbitres: Parker, Grabowski et Tobin; temps: 2.13.

COUPS de CIRCUIT

Besse, Toronto à la 4e manche de la 1ère joute; Vince DiMaggio du Pittsburgh dans la 2e; Rolfe des Yankees à la 5e; Jensen du Montréal à la 6e; Bill Werber du Cincinnati dans la 6e; Nagel du Syracuse dans la 2e manche de la 2e joute;

Le classement

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	P.c.	P.e.a.
Newark	82	46	.641	—
Montréal	79	51	.608	4
Buffalo	74	55	.574	8½
Rochester	68	60	.531	

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	Pc.	Pea
St-Louis	71	40	.640	—
Brooklyn	70	40	.636	½
Pittsburgh	59	48	.551	10
Cincinnati	59	48	.551	10

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Pc.	Pea
New York	78	39	.667	—
Cleveland	59	52	.532	16
Boston	60	54	.526	16½
Chicago	60	55	.522	16½

LIGUE INTERNATIONALE

BESSE SE SIGNALE

TORONTO, 16. — Les Leafs de Toronto ont défait les Bisons de Buffalo par le score de 8 à 1 dans la première joute d'un programme double. Herman Besse a alloué huit coups sûrs et il a frappé deux coups sûrs dont un coup de circuit. Les Bisons ont commis six erreurs coûteuses. Le troisième-but Hill a cogné quatre coups sûrs pour les Leafs et Merullo a obtenu trois coups sûrs.

Les Leafs ont aussi gagné la 2e joute par le score de 5 à 3. Dick Fowler a lancé pour les vainqueurs avec brio.

1ère partie:

Buffalo	000 000 010—	1	8	6
Toronto	211 100 21x—	8	14	0

Batteries: Trucks, Rosco, et Parsons, Hancken Besse et Garback.

2e partie:

Buffalo	010 001 1—	3	10	1
Toronto	012 020 x—	5	9	1

Batteries: Trexler, Pezzulo et Hancken; Fowler et Garback.

BALTIMORE, 16. — Renforcés par la présence de Sammy Bell, les Orioles de Baltimore ont défait le Syracuse 10 à 1 dans la première joute d'un programme double. Elmer Burkhart n'a alloué que cinq coups sûrs aux Chefs.

1ère partie:

Syracuse	010 000 000—	1	5	2
Baltimore	609 001 03x—10	16		1

Batteries: Sunkel, Nelson et Hartje; Burkhart et Kracker.

2e partie:

Syracuse	114 00
Baltimore	022 02

Hinckle et Marshall; Kerr, Weaver et Redmond.

JERSEY-CITY, 16 — Les Bears de Newark ont blanchi les Giants par 6 à 0. Russ Christopher a été invincible sur le monticule et il a facilement eu raison de Feldeman.

Newark	000 231 000—	6	9	1
Jersey City	000 000 000—	0	4	0

Batteries: Christopher et Padden; Feldman et Blaemire.

LIGUE AMERICAINE

CHICAGO, 16. — Les White Sox ont blanchi les Indiens de Cleveland, par 1 à 0 alors que Johnny Rigney n'a alloué que trois coups sûrs. Des simples de Kolloway et Wright ont produit l'unique point du duel contre Jim Bagby dans la première manche.

Cleveland	000 000 000—	0	3	0
Chicago	100 000 00x—	1	8	2

Batteries: Bagby, et Desautels; Rigney et Tresh.

NEW YORK, 16. — Les Athlétiques de Connie Mack ont battu les Yankees, 6 à 4 et ils ont fait subir à Red Ruffing sa cinquième défaite de la saison contre 13 gains. Jack Knott a lancé pour les vainqueurs et il a tenu les DiMaggio, Keller et Henrich sans coup sûr pendant toute la partie. Rolfe a frappé un coup de circuit pour les perdants tandis que les Athlétiques l'ont emporté dans la sixième manche en comptant quatre points sur un trois-buts de Wagner, un sacrifice de Knott et des simples de Bracanto et McCoy.

Philadelphie	010 004 001—	6	12	1
Yankees	000 120 001—	4	9	4

Batteries: Knott et Wagner; Ruffing et Dickey.

Boston	002 000 231—8	12	2
Washington	010 002 000—6	11	3

Batteries: Grove, Dobson, Peacock et Pytlack; Leonard, Zuber, Masterson et Early.

Détroit	000 000 020—2	5	2
St-Louis	001 000 011—3	11	2

Batteries: Gorsica et Sullivan; Auker et Swift.

HIGH POINT, N.C., 16. — La championne de l'an dernier Brenda Helser de Portland, Oregon, a conservé le championnat amateur des Etats-Unis pour la course de 100 mètres au style libre, en remportant la victoire dans cette épreuve au cours du tournoi annuel de l'U. A.A. des Etats-Unis. Elle parcourut cette distance en 1:08 9-10.

NEWARK ACHÈTE GENE CORBETT

NEWARK, 16. — Les Bears de Newark ont acheté ce soir Gene Corbett, deuxième-but du club Baltimore. Corbett qui a 28 ans, évolue dans le baseball organisé depuis neuf ans. Il est un frappeur gaucher qui a une moyenne à vie de .291. Il porta déjà les couleurs des Phillies.

Jimmy Foxx remplacerait Joe Cronin comme pilote des Sox

De nombreuses rumeurs circulent dans les cercles de baseball majeur, depuis quelques jours et voici les principales: le club Cleveland ferait maison nette: Roy Weatherly, Mel Harder et Gerald Walker, ainsi que Rollie Hemsley seront vendus ou échangés à la fin de la saison; Détroit donnera congé à Gehringer et à Tommy Bridges et vendra Stainback; les Red Sox donneront congé à Jimmy Foxx ou encore ils nommeront ce dernier pilote du club à la place de Cronin qui irait à Cleveland; Washington remplacera Bucky Harris par Muddy Ruel; Cincinnati échangera Ernie Lombardi, Harry Craft et congédieront Wanerr; les Giants aligneront des jeunes joueurs autour de Rucker et Young; Ott et Hubbell ne seront que des substituts et les Bartell, Orengo, Whitehead, Joe Moore évolueront sous d'autres cieux; les Cardinaux feront graduer d'autres jeunes étoiles de leurs clubs-fermes et Connie Mack entend aussi remplacer ses plus vieux joueurs par des recrues; Cincinnati bâtira son club autour de Walters, Riddle, Vander Meer et il vendra probablement Derringer; Linus Frey, Eddie Joost, Bill Werber feront place à Aleno, Connie Ryan, Nanny Fernandez, des recrues, tandis que Gleason et Mike McCormick, ainsi que Lombardi passeraient aux Dodgers pour Phelps et Dixie Walker.

LIGUE NATIONALE

BOSTON, 16. — Les Braves de Boston ont groupé quatre de leurs sept coups sûrs et un but sur balles pour compter quatre points et ils ont défait les Dodgers de Brooklyn par le score de 4 à 1. Tom Early a alloué sept coups sûrs et il a eu raison de Hamlin et Casey sur le monticule.

Des deux-buts de Miller et Roberge ont fait compter chacun un point et le trois-buts de Cooney a produit deux autres points. Le seul point des Dodgers fut compté sur Medwick et un coup sûr de Camilli. Dixie Walker a cogné un un simple de Reiser, une passe à trois-buts et deux simples pour les perdants.

Brooklyn	001 000 000—	1	7	0
Boston	040 000 00x—	4	7	1

Batteries: Hamlin, Drake, Casey et Franks; Early et Mosi.

PHILADELPHIE, 16. —Les Giants de New York ont défait les Phillies par 4 à 1, comptant tous leurs points dès le début de la joute.

Les simples de Bartell, Young et Danning et le deux-buts de Mel Ott ont fait compter les points des Giants. Wittig a triomphé de Hughes sur le monticule.

Giants	202 000 000—	4	15	1
Philadelphie	000 100 000—	1	7	0

Batteries: Wittig, Brown et Danning; Hughes, Podgaimy, Pearson, Hoerst et Warren.

PITTSBURGH, 16. — Les Cardinaux de St-Louis ont perdu par le score de 4 à 1 contre les Pirates de Pittsbrugh. Un coup de circuit de Vince DiMaggio et un coup simple de Frank Gustine ont fait compter les points décisifs des Pirates, aux cours des deuxième et huitième manches.

St-Louis	020 000 000—	2	7	2
Pittsburgh	010 000 30x—	4	9	2

White, Crouch et Mancuso; Heintzelman et Lopez.

CINCINNATI, 16. — Les Reds de Cincinnati ont triomphé des Cubs de Chiago par 3 à 1, permettant à Tommy Riddle de remporter sa 13e victoire de la saison. Bill Werber a frappé un coup de circuit pour les vainqueurs.

Riddle n'a alloué que trois coups sûrs et les Reds ont compté leurs trois points dans la 6e manche. Le coup sûr de Galan a fait compter McCullough pour l'unique point des Cubs. Le gérant Jimmy Wilson des Cubs fut expulsé de la joute par l'arbitre pour avoir critiqué sur un haut ton.

Chicago	000 000 010—	1	3	1
Cincinnati	000 004 00x—	4	6	1

Batteries: Olsen, Presnell et McCullough; Riddle et Lombardi.

Les statistiques de la ligue Can-Américaine

LES FRAPPEURS

	Ab.	H.	Hr.	PP.	P.c.
Riley, Rome	342	135	32	111	.395
Knickerbocker, Oneida	397	151	10	105	.380
Genovese, Oneonta	388	141	13	75	.363
Hill, Rome	428	154	14	89	.360
Clifton, Rome	425	152	9	53	.358
Glaau, Québec	388	139	12	77	.358
Raschi, Amaterdam	49	17	0	9	.347
Bloch, Rome	404	138	16	84	.342
Barnes, Oneonta	245	83	4	50	.342
Small, Trois-Rivières	310	116	3	61	.311

	G.	P.	P.c.
Robinson, Jack, Amaldam	18	5	.783
Crockett, Rome	15	5	.750
Waite, Oneonta	12	4	.750
Shedis, Québec	6	2	.750
White, Oneonta	14	6	.700
Butsko, Rome	14	7	.667
Sheppard, Trois-Rivières	14	7	.667
Fine, Oneonta	17	9	.654
Dair, Québec	11	6	.647
Pomerski, Trois-Rivières	7	4	.619
Roy, Trois-Rivières	11	10	.529

Nouvelles SPORTIVES

(DENIERE HEURE)

NEWPORT, R. I. 16.—Don McNeill a conservé le championnat de tennis du Casino de Newport, l'emportant contre Fred Schoeder par les scores de 6-4, en trois sets. Le match fut disputé sous une pluie torrentielle.

NEW YORK, 16. — Ray Bonti, boxeur poids-moyen de 24 ans, est mort à l'hôpital norvégien aujourd'hui. Il fut mis hors de combat par Al Dunbar de Brooklyn jeudi soir dernier. Blessé sérieusement à la tête dans la troisième ronde, Bonti ne reprit pas sa connaissance et il a expiré, à bonne heure ce matin.

PITTSBURGH, 16. — Les Pirates de Pittsburgh avancent qu'ils tentent encore d'obtenir les services u vétéran lanceur Hildebrand du club St-Paul. Le président Benswanger dit que Hildebrand est maintenant prêt à accepter les termes des Pirates et qu'il se joindra à son nouveau club, demain. Joe Bowman, échangé pour Hildebrand, se rapportera au club St-Paul, dans quelques jours.

MONTREAL, 16. — Jack Archer, golfeur local, a été nommé professionnel du terrain de golf municipal. Il remplace Georges Houle qui s'est enrôlé dans la Royal Air Force. Archer a gagné plusieurs championnats dans le passé.

TORONTO, 16. — Le sportsman Fred Hamilton de Toronto annonce qu'un match d'exhibition de golf serait sous peu organisé et se déroulerait dans la Ville-Reine, sous peu. Les joueurs américains Ben Hogan, Byron Nelson, Sam Snead, participeraient à ce match contre les golfeurs canadiens Bob Gray, Sam Kerr et un autre joueur.

BROOKLYN, 16. — Larry MacPhail croit qu'il a trouvé le bon moyen pour forcer Luke Hamlin à gagner de nombreuses parties. MacPhail donnera un bonus de $200 pour chaque victoir eque Hamlin remportera d'ici la fin de la saison. Dans les bureaux des Dodgers, on annonce également que le lanceur droitier Newell Kimball sera sous peu optionné à un club majeur pour faire place à un lanceur gaucher, dont on ne révèle pas le nom.

ROCHESTER, N. Y., 16. — Lloyd Mangrum de Chicago a pris les devants dans le tournoi de golf Rochester Times Union à la fin des 36 trous. Il a obtenu un score de 68 dans la deuième ronde pour porter son total à 140 coups. Jimmy Thomson est deuxième avec 142 coups tandis que Sam Snead est troisième avec 143 coups. Sam Kerr de Toronto est loin en arrière, avec le total de 154 coups.

MANCHESTER, Mass., 15. — Margaret Osborne de San Francisco a gagné son premier tournoi de tennis majeur en triomphant de Helen Bernhard de New York par les scores de 6-4, 6-3 dans la finale du tournoi d'Essex.

WASHINGTON, 16. — Le lanceur Charlie Wagner des Red Sox de Boston a reçu un dur coup, frappé par Tom Carey, au cours de l'exercice d'avant-joute, cet après-midi. Il a été transporté à l'hôpital pour y subir un examen des Rayons X.

GRAND RAPIDS, Michigan, 16. — Le deuxième-but Ben McCoy des Athlétiques ne sera pas forcé de suivre son entraînement militaire, annonce-t-on. McCoy est classé 3-A. On ne donne aucune raison pour l'exemption qui est accordé à ce joueur de baseball.

Les Rangers achèteraient Cliff Goupille

WHIRLAWAY GAGNE LE "TRAVERS"

SARATOGA SPRINGS, 16 — Whirlaway qui a été battu dans la classique d'Arlington pour gâcher un beau record, a gagné facilement l'épreuve Travers de $20,000 cet après-midi, en triomphant de Fairymant et Lord Kitchener dans une course à trois chevaux. Whirlaway l'a emporté par 3 longueurs. Fairymant se classa deuxième. Le vainqueur a couvert la distance en deux minutes 5 secondes et 4-5 pour le mille et un quart et il portait 130 livres. Whirlaway a maintenant un montant de $275,636 en bourses gagnées pour deux années de courses.

Devant 25,000 personnes, Markell de Warren Wright, a gagné le Spinaway Stakes, l'emportant par une longueur sur Equipet pendant que Petrify se classa troisième. Ends a piloté Mar-kell à la victoire tandis que Robertson montait Whirlaway.

DIXIE HOMER HOWELL, le nouveau receveur du club Montréal, obtenu dans un échange pour quatre joueur, dont Bell, Becker, Staller et Roches.

Narragansett

PREMIERE COURSE: 1er Pistol Pete $27.10, 10.10, 5.40; 2e Night Bud $6.00, 3.70; 3e Molasses Bill $3.20.

DEUXIEME COURSE: 1er Mowseen $26.60, 11.50, 6.00; 2e Set $6.10 4.40; 3e Copia $4.30.

Le DOUBLE: Pistol Pete et Mowseen paient $173.90 pour $2.

TROISIEME COURSE: 1er Gino Thor $30.30, 9.90, 6.00; 2e Escolar $4.60, 3.50; 3e Maroc $5.30.

QUATRIEME COURSE: 1er Begda $12.10, 6.00, 4.00; 2e Dense Path $11.30, 6.00; 3e Bingo Bridget 4.20.

CINQUIEME COURSE: 1r Stolen Tryst $7.20, 3.20, 2.50; 2e White Moss $3.00, 2.40; 3e Dark Imp $2.70.

SIXIEME COURSE: 1er Honey Cloud $8.00, 3.30, 2.60; 2e Tragic Ending $3.90, 2.80; 3e Pictor $2.90.

SEPTIEME COURSE: 1er, Flying Silver $3.60, 2.80, 2.60; 2e, Pari-Ernest, $3.70, 3.30; 3e, Stingaling $4.60.

HUITIEME COURSE: 1er County Cork, 15.90, 5.90, 3.80; 2e Flying Silver, 4.50, 3.20; 3e Iron Bar, 3.30.

Saratoga

PREMIERE COURSE: 1er, L'Odeon, 16.90, 8.80, 4.10; 2e, Golden Oak, 4.90, 3.50; 3e, Buck Langhorne, 3.40.

DEUXIEME COURSE: 1er, Talent Scout, 60.20, 19.60, 6.10; 2e, Boot High, 6.50, 4.00; 3e, Hubbub, 3.60.

LE DOUBLE — L'Odeon et Talent Scout paient $557.70 pour $2.00.

TROISIEME COURSE: 1er, Spare the Rod, 11.10, 4.50, 3.60; 2e, Romanie, 5.10, 4.30; 3e, Blueberry, 4.80.

QUATRIEME COURSE: 1er, Subdue, 11.60, 4.80, 3.30; 2e, Lachinvar, 3.60, 2.80; 3e, Bean By Bean, 3.00.

CINQUIEME COURSE: 1er, Markell, 12.80, 6.20, 3.80; 2e, Equipet, 10.20, 4.20; 3e, Vetrify, 2.80.

SIXIEME COURSE: 1er, Whirlaway, 2.30; 2e, Fairymant, rien; 3e, Lord Kitchener, rien.

SEPTIEME COURSE: 1er, Nearsight, 16.70, 6.70, 4.50; 3e, City Taik, 5.10.

Boxe et lutte à St-Eustache, jeudi

Il y aura le 21 août prochain, une superbe séance de lutte et de boxe, à St-Eustache. Le programme commencera à neuf heures. Six combats de boxe et un combat de lutte seront à l'affiche. Informations: D. Racine, tailleur, St-Eustache.

Armand Bourdon et Lachine mènent dans la ligue de crosse

La course au championnat de la Ligue Sénior de crosse a rarement été aussi contestée que cette année. Chaque partie amène des surprises et le classement subit de nombreux changements.

Demain soir, à l'Aréna de Lachine, les Indiens de Caughnawaga-St-Régis en viendront aux prises avec le Canadien dans une joute qui promet de fournir des sensations.

En effet, Jean-Pusie, le robuste athlète canadien-français, s'alignera avec l'équipe du Bleu Blanc Rouge, ce qui ne sera guère prisé par les porte-couleurs de l'équipe indienne. Pusie a toujours eu le don dans le passé de soulever la colère des partisans des Indiens.

La joute Canadien-Indiens sera la dernière entre ces deux équipe cette saison. L'équipe montréalaise a réussi à battre les Indiens deux fois, tandis que ces derniers nt triomphé trois fois du Canadien.

John Peters sera de retour sur l'alignement de l'équipe du Père Jacobs tandis que le Tricolore alignera de son côté Coco Blanchard et Freddy Brocklehurst.

Mercredi soir prochain, le Canadien et le Lachine-Ville St-Pierre se disputeront la victoire à Lachine.

Voici le classement des équipes en date du 15 août:

	J.	G.	P.	N.	Pts
Lachine-St-Pierre	14	9	5	0	18
Caughnawaga-St-Régis	13	7	6	0	14
Cornwall	14	5	6	3	13
Canadien	14	4	7	3	11

A Cornwall, vendredi soir, le Cornwall a causé une surprise en déclassant le club Lachine par le score de 17 à 5. Webster a compté quatre buts pour les vainqueurs.

Armand Bourdon du Canadien senior est le meilleur compteur de la ligue.

Voici les statistiques des meilleurs du circuit Morrier:

	B.	A.	Tot.
Bourdon, A., Cans	28	13	41
Payette, Lac.	15	16	31
Thomas, A., St. Reg.	18	13	31
Bourdon, G., Cans.	15	12	27
O'Reilly, Lac.	17	9	26
Sunday, St. Reg.	15	11	26
Wheeler, G., Corn.	15	10	25
Phillips, C., Lac.	20	5	25
Raymond, Cans	12	13	25
Desrosiers, Cy., Corn.	15	5	20

JOHN SEYMOUR, brillant joueur de crosse des Indiens de Caughnawaga-St-Régis de la ligue Québec Senior.

Résultats et inscrits de Connaught Park

RESULTATS

PREMIERE COURSE — Bourse de $300 à réclamer. Pour chevaux de trois ans et plus. Six furlongs. 1er, Gathea, 113 F. Mann, $6.10, 3.65, 2.50; 2e, Bunetta, 106 F. Holyday, $7.55, 3.70; 3e, Lavanjo, 109 H. Williams, $2.75. Temps: 1.14 1-5. Sisweep, Gonnwin, Duking, Noisette, Leo D., Highcroft, ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE: Bourse de $300, à réclamer. Pour chevaux de trois ans et plus. Six furlongs. 1er, Courtaway, 110 J. Edwards, $6.00, 4.20, 3.05; 2e, Genghis Khan II, 116 F. Mann, $4.95, 2.95; 3e, Spanlee, 112 K. Horvath, $3.05. Temps: 1.13 3-5. Elbandido, Sandy Bill, Rehearse, Bright Sox, Great Leader, ont aussi couru.

TROISIEME COURSE: Bourse de $400. A réclamer. Pour chevaux de trois ans et plus. 2 milles (Steeplechase) — 1er, x-a-Bummer Bill, 158 E. Harbourne, $6.20, 3.90, 2.55; 2e, Circling Home, 164 J. McCullouch, $2.75, 2.40; 3e, x-b-Rural Shower, 138, E. Fair, $2.70. Temps: 3.50.

x-Entrée A. — G. Darlington,
x-Eatrée B.—J. G. Fair.

Irish Tom, Eileen R., x-b-Sky Warrior, Chinese Red, x-a-Wise One, ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE: Bourse de $300. A réclamer. Pour chevaux de trois ans et plus. Six furlongs.—1er, Beacon Rock, 116, F. Mann, $4.25, 2.85, 2.10; 2e, O'Cleary, 116 J. Monroy, $4.45, 2.30; Sally Quick, 111 K. Horvath, $2.20. Temps: 1.14 1-5.

Dinna D, x-Tommy Buchon, Genaibi, Chancabit, Charlotte King, Alvamor, Little Demon, x-Lens Baby ont aussi couru.

x-Field.

CINQUIEME COURSE. — Bourse de $400. A réclamer. Pour chevaux de quatre ans et plus. 1 mille 1-16. 1er, x-Maple Tiats, 106 M. Packer, $8.80, 4.05, 2.95; 2e, Ron, 111 J. Monroy, $3.55, 2.85; 3e, Powers Gouraud, 106 J. Edwards, $3.35. Temps: 1.48 2-5. Popular Vote, Aurebon, Polly Girl, Nogalo, Don Lure, Grecian King, x-Brown Hat, x-Voigadale, Black Mail, ont aussi couru.

x-Field.

Le pari double a payé: $41.95.

SIXIEME COURSE — Bourse de $500, andicap. Pour chevaux de trois et plus. 1 mille 1-16. — 1er, McMark, 110 F. Vallée, $6.90, 4.00, 2.85; 2e, David B. Jr., 113 J. Monroy, $3.80, 2.50; 3e, Light Jos, 110 F. Mann, $2.80. Temps: 1.46. Four Clubs, Alpenglow, Black Gift, ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE. — Bourse de $400. A réclamer. (The Baller Russe Cup). Pour chevaux de trois ans et plus. 1 1-16 mille. — 1er Miney, 118, K. Horvath, 9.15, 3.35, 2.40; 2e Jack Patches, 124, Mann, 2.90, 2.25; 3e Pinnacle Light, 116, H. Manifold, 2.30. Temps: 1.47. Monse Trap, Mint Box, Zevwee, Crusand, Transbrar ont aussi couru.

HUITIEME COURSE: Bourse de $400. A réclamer. Pour chevaux de quatre ans et plus. 1 mille 1-16. 1er, Locknut, 110 J. Edwards, $4.30, 2.85, 2.50; 2e, Cantamore, 115, J. Monroy, $6.50, 4.45; 3e, Masked Bud, 115 T. Barker, 4.45. Temps: 1.48 3-5.

La quinella a payé: $19.90.

Golden Quest, Black Ribbon, Catsweep, Gold Meter, Trajectory, Petit Willie, Roman Leader ont aussi couru.

INSCRITS DE LUNDI

PREMIERE COURSE, $300 à réclamer, 3 ans et plus, nés au Canada, 6 furs. — Kid Glove 116, Spey Crest 116, xRightfoot 111, Auldreekie 116, Eileen O. 111, xHappy Seth 105, xAnnie Jenkins 106, Sussana C 105, xBattlefleet 106, Doer 116, Corton 116, xRockvale 106; aussi Thrustwell 105, Sisweep 116, xTommy Buchon 105.

DEUXIEME COURSE, $300 alloués, The Smith Falls, 2 ans, 5 furs. — a-Charles G 105, Best Dressed 112, Hammer Head 112, Mill Bank 112, a-Ingrid G 102, Marchard 103, bMaginot 112, Loulang 109, Philcade 119, Margery Wales 104, b-Tobbruk 105.

a—Entrée Ecurie Luxiana.
b—Entrée R. F. Porter et W. T. Trenholme.

TROISIEME COURSE, $400 à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges. — Topway 117, xMiss Vercheres 106, Bloomer Girl 112, Brotela 107, Archline 119, xPopular Vote 112, Machero 124.

QUATRIEME COURSE, $300 à réclamer, 3 ans et plus, 6 furs. — One Strike 103, Cap Quib 113, Josette 108, Roll Rich 106, Richstrike 118, Ozarka 105, Lady Killuna 113, Lady Higher 113, Luckingo 113, Oddesa Billy 118, Bagamac 108, Snap Judgment 118; aussi xJames City 113, xRed Diamond 113, Bâton D'Amour 113, Sunargo 114, xGreat Bear 108, xSuburbanite 109.

CINQUIEME COURSE, $300 alloués, The Calumet, 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges. — Pomsee 115, xFurning Wood 108, La Primera 103, Lady Andy 110, Brodear 105, Donaboy 111, One Tenth 106, Stingal 101, Black Bonny 111, xFire Prince 106, Resulter 104, x Charley 115; aussi xDorval Lass 100, Don Lure 115.

SIXIEME COURSE, $400 à réclamer, The Westboro, 4 ans et plus, 1 1-4 mille. — Pieplate 111, Little Kiev 113, xMousetrap 106, Lord Dean 113, Zevwee 108, xGoodness Sake 103, xLe Miserable 111, Miney 111.

SEPTIEME COURSE, $400 à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-16 mille. — xPowers Gouraud 108, xForceful 113, Free Spirit 113, Sandalman 113, xBlackmail 113, Tapstick 113, xHondo 108, xAurebon 108, xStLo chiel 108, China Game 113, Ron 113, Bravoure 113; aussi Voigadale 108, xSilent Gift 103, Sandout 118.

LES SELECTIONS

1—Eileen O, Kid Glove, Spey Crest.
2—Philcade, Marchard, Mill Bank.
3—Bloomer Girl, Archline, Topway.
4—Odessa Billy, Richstrike, Lady Higher.
5—One Tenth, Black Bonny, O'Charley.
6—Goodness Sake, Miney, Mousetrap.
7—Free Spirit, Blackmail, Forceful.
Le meilleur: One Tenth.
Long Shot: Odessa Billy.

PATRICK, INTÉRESSÉ DANS CE SPECTACULAIRE BLOQUEUR

Nous apprenons à la dernière heure, de sources sérieuses que le club de hockey Canadien songe à vendre ou à échanger le populaire joueur de défense Clifford "Rouge" Goupille, aux Rangers de Lester Patrick. Depuis qu'il évolua pour le club Lafontaine de Bill Brosseau et Aimé Saucier, Goupille a toujours intéressé le rusé Lester Patrick et ce dernier ne désespère pas encore d'obtenir les services du "Rouget". Nous ignorons de quelle façon le Tricolore disposera de Goupille mais il est pratiquement certain que ce dernier évoluera pour les Rangers de New York, la saison prochaine. Peut-être sera-t-il inclus dans la vente de Coulter au Canadien.

Si tel échange était bâclé, nul doute que Patrick ferait de Goupille, une grande attraction dans la métropole américaine. Le "Rouget" a du bon hockey dans son système et il est spectaculaire et surtout robuste.

Les MENEURS DANS LES MAJEURES

LIGUE AMERICAINE

	Ab.	P.	H.	PPP.	Pc.
Williams, Boston	317	94	131	51	.411
Travis, Wash.	420	69	155	77	.369
DiMaggio, J., N.Y.	459	105	165	108	.359
Mullin, Détroit	220	42	70	22	.345
Siebert, Phila.	375	52	129	63	.344
Case, Wash.	342	64	117	37	.342
Cullenbine, St. L.	352	63	120	77	.341
Chapman, S., Phila.	392	69	133	77	.339
Heath, G., Cleve.	403	61	136	74	.338
Chapman, S., Phila.	396	69	133	77	.336
Rosar, N. Y.	175	25	58	33	.331
Grace, St. L.	241	37	79	43	.328
McCosky, Det.	312	51	102	32	.327
Cronin, Boston	378	77	123	68	.325
Fox, Boston	143	18	45	22	.315
Judnich, St. Louis	340	61	105	47	.309
Lewis, Wash.	431	71	132	55	.306
Appling, Chi.	422	60	129	33	.306
Wright, Chi.	357	50	109	69	.305
McQuinn, St. L.	388	72	118	61	.304
Higgins, Det.	371	51	112	55	.302
Miles, Phila.	103	7	31	7	.301
Rizzuto, N. Y.	373	43	112	34	.300
Vernon, Wash.	353	45	106	65	.300
Keller, N. Y.	405	88	121	100	.299
Cramer, Wash.	464	70	138	45	.297
Peacock, Boston	175	17	52	23	.297
Early, Wash.	270	33	80	42	.296
Walker, G., Cleve.	359	44	106	40	.295
Moses, Phila.	349	63	103	27	.295
Trosky, Cleve.	300	42	88	51	.293
Sullivan, W., Det.	165	18	48	20	.291
Laabs, St. Louis	261	42	76	38	.291
Foxx, Boston	354	70	103	74	.291

LIGUE NATIONALE

Crabtree, St. L.	62	14	29	12	.468
Hopp, St. L.	274	61	91	33	.332
Reiser, Bklyn	366	79	120	47	.328
Gilbert, Chi.	55	6	18	9	.327
Etten, Phila.	372	55	121	58	.325
Mize, St. L.	352	54	114	87	.324
Cooney, Boston	341	38	110	21	.323
Wasdell, Brooklyn	216	33	69	41	.319
Medwick, Brooklyn	377	73	119	68	.316
Walker, F., Brooklyn	339	63	107	56	.316
Hack, Chi.	424	80	134	31	.316
Tripett, St. Louis	115	20	36	16	.313
Waner, L., Cin.	170	23	53	9	.312
Vaughan, Pitts.	311	54	97	32	.312
Riggs, Bklyn	119	19	37	23	.311
Brown, J., St. L.	371	55	115	49	.310
Slaughter, St. L.	423	71	132	74	.310
Moore, T., St. L.	442	79	136	64	.308
Herman, Ch.-Bkn.	398	59	121	28	.304
Bartell, N. Y.	227	30	69	22	.304
Crespi, St. L.	409	68	123	36	.301
Lavagetto, Bkn	333	58	100	55	.300
Litwhiler, Phila.	414	52	124	41	.300
Fletcher, Pitts.	361	74	108	65	.299
Martin, S., Pitts.	144	22	42	16	.292
Rucker, N. Y.	444	60	129	32	.291

LIGUE AMERICAINE

Bâton: Williams, .405; Travis, .367.

Points: DiMaggio, 112; Rolfe, 99.

P.P.P.: DiMaggio, 112; Keller, 106.

Hits: DiMaggio, 169; Travis, 158.

Deux-buts: DiMaggio, Boudreau, 36.

Trois-buts: Travis, Heath, 12.

Circuits: Keller, 29; DiMaggio, 27.

Buts volés: Case, 19; Kuhel, 18.

Lanceurs: Ruffing, 13-4; Breuer, Murphy, 8-3; Feller, 20-9.

LIGUE NATIONALE

Bâton: Hopp, .332; Reiser, .328.

Points: Hack, 80; Terry Moore, Reiser, 79.

P.P.P.: Mize, 87; Nicholson, 82.

Deux-buts: Reiser, 33; Dallassendra, 30.

Trois-buts: Slaughter, Hopp, 9.

Circuits: Camilli, 23; Ott, Nicholson, 21.

Buts volés: Frey, 13; Hadley, 12.

Lanceur: Riddle, 12-2; White, 14-3.

Résultats des joutes de vendredi soir

LIGUE INTERNATIONALE

Buffalo	000000012—	11	17	1
Toronto	400000000—	4	12	1

Batteries: White et Parsons; Fischer, Vance (1), Lanfranconi (9) et Garbark.

LIGUE NATIONALE

Cleveland	0001000010—	2	7	1
Chicago	00000230x—	5	9	

Batteries: Smith, Brown (7), et Hemsley; Ross et Tresh.

Détroit	000100000—	1	6	2
St-Louis	01410900x—	6	8	0

Batteries: Dizzy Trout, Leslie Mueller, Hal Manders (8) et Billy Sullivan; Bob Muncrif et Bob Swift.

EXHIBITION

(N.) Boston	020000034—	17	18	1
L. Frasiers	010010100—	3	7	0

Batteries: Frank Lamanna, Manuel Salvo (6) et Elvin Montgomery, Bush, Herbert (7) et Smith, Pohlemyer (8).

Sam Nahem cédé

SAINT-LOUIS, 16. — Billy Southworth a renvoyé Sam Nahem, l'avocat de Brooklyn, aux Red Birds de Columbus de l'Association Américaine. Nahem, qui est âgé de 29 ans, a remporté cinq victoires et subi deux défaites avec les Cardinaux, cette année.

Hollett, le nouveau lanceur du Saint-Louis, aidera beaucoup aux Cardinaux dans la lutte qu'ils font aux Dodgers de Brooklyn pour le championnat de la ligue Nationale. Actuellement, il est en tête des lanceurs de la ligue Texas pour les retraits au bâton, avec un total de 142. Il n'en est qu'à sa troisième année dans le baseball organisé.

Hollett a gagné 20 parties et n'a subi que trois défaites à date cette saison. Il a enregistré cinq blanchissages et a lancé une partie sans point ni coup sûr. Il se rapportera aux Cardinaux immédiatement.

16e des Facteurs

Le club de baseball des Facteurs a défait le St-Dominic's par le score de 12 à 5 dans une joute de la ligue Atwater, vendredi soir. Pam Yvon s'est signalé en cognant deux coups sûrs qui ont produit deux points. Les Facteurs remportaient ainsi leur 16e victoire en vingt joutes et ils rencontreront cet après-midi au Stade Notre-Dame le Columbus pendant que N.D.G. s'attaquera au St-Dominic's dans l'autre joute d'un programme double.

Succès aux régates de la plage Mon Repos

Dimanche, le 10 août 1941, avaient lieu à l'Abord à Plouffe des courses de yachts à la Plage Mon Repos. Parmi les yachts qui ont participé à la course, on remarquait ceux de MM. Léo Brunelle, de St-Eustache; Léonard, garagiste de Montréal; Drolet, de Laval des Rapides. M. Laperre était le juge.

Voici les noms des gagnants dans la course des Skiff 2 dans 3 dans une distance de 3 milles: MM. Blondi Brouant, Donald Duck Feeteau, Macke Mouse, Polambo, Buzz Bussell, Imp Locke, Basketful Taylor, Doc Shute, Lee Vermont.

Il y avait une centaine d'autres "yacht-boats" qui ont participé à la course, Brunelle remporta le premier prix sur M. Léonard, sur une distance de 9 milles.

Trois mille personnes assistaient à la course à la Plage Mon Repos, à l'Abord à Plouffe, chez Conrad Lavoie. Michel Deschatelets était à la surveillance de la course des yachts et des quais d'atterrissage.

Il y aura d'autres régates ainsi que d'autres courses, dans un avenir très rapproché à la Plage Mon Repos.

EXTRA SPORTS

La Patrie

JOURNAL DU DIMANCHE

Le plus fort tirage des journaux français dominicaux d'Amérique

5¢ 84 PAGES

84 MONTREAL, DIMANCHE 17 AOUT 1941

7 cargos et un contre-torpilleur coulés; 7 avions abattus: bilan des boches

En plus un raid russe sur Berlin

LE CAIRE, 16. (P.A.)—Trois vaisseaux marchands et un contre-torpilleur ont été torpillés au cours d'une attaque de l'aviation navale sur un convoi de l'Axe dans la Méditerranée, jeudi soir, annonce aujourd'hui le quartier général du Moyen-Orient de la Royal Air Force.

La R.A.F. ajoute que deux navires-citernes de l'Axe ont en outre probablement été coulés par des bombardiers britanniques hier dans la Méditerranée centrale. (Deux autres vaisseaux marchands de l'Axe, un vapeur de 5,000 tonnes et un voilier de 1,000 tonnes ont été rapportés coulés par l'Amirauté néerlandaise à Londres ; des sous-marins hollandais servant avec la flotte britannique dans la Méditerranée les auraient envoyés par le fond.)

Le communiqué pense que durant la nuit du 14 au 15 août, de lourds bombardiers de la R.A.F. ont attaqué le port d'Augusta ; des bombes sont tombées sur les voies de chemins de fer et sur la citadelle. "Au cours de la même nuit," dit encore le communiqué, "l'aviation navale a bombardé les aérodromes de Gerbini et Trapani en Sicile. Au retour de ces opérations, deux de nos appareils manquaient à l'appel."

* * *

LONDRES, 16 — (P.C.) — Des bombardiers, escortés d'avions de chasse, ont attaqué les communications de chemins de fer en France occupée aujourd'hui, faisant suite à des envolées offensives et de reconnaissance par des escadrilles de chasse de la Royal Air Force.

De source autorisée, on apprend que sept chasseurs allemands ont été abattus contre trois britanniques. L'offensive de la R.A.F. s'est continuée dans la soirée alors que plusieurs escadrilles ont pris la direction de la France, volant à très haute altitude.

* * *

LONDRES, 16 — (B.U.P.) — La radio de Moscou rapporte que des avions russes ont bombardé la nuit dernière le port allemand de Stettin, sur la Baltique, de même que Berlin. Les Russes disent qu'un grand nombre de bombes explosives et incendiaires ont été jetées sur des objectifs militaires et industriels et que de vastes incendies ont été observés à Berlin et à Stettin. Tous les avions russes, selon Moscou, sont revenus de ces raids.

4e offensive ?

MOSCOU, 16. — (P.A.) — Le communiqué de l'armée rouge aujourd'hui rapporte de furieux combats tout le long du front. Il laisse même entendre qu'une quatrième grosse offensive nazie a été déclenchée vers l'est et que la pression se fait vivement sentir sur les flancs de Leninegrad et de l'Ukraine.

Navire pour Albion

RICHMOND, Californie, 16. (AP) — Des représentants officiels des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne assistent aujourd'hui au lancement d'un navire, le premier d'une série de soixante que l'on doit construire en quatorze mois aux chantiers maritimes de Californie et du Maine pour la marine marchande britannique. Le navire sera lancé tard dans la journée. "Nous avons terminé la construction de ce premier navire avant la date prévue, dit le président de la Commission maritime, Emory S. Land.

2 cargos saisis

LONDRES, 16. — L'Amirauté a publié le communiqué suivant: "Deux autres navires d'approvisionnement de l'ennemi ont été interceptés par nos patrouilles, qui continuent à louvoyer sur l'océan pour empêcher le transport ennemi. Ces deux navires étaient le "S.S. Norderney", 3,667 tonnes, d'Allemagne et le "S.S. Stella", 4,272 tonnes, d'Italie."

Anniversaire

NASSAU, Bahama, 17. (P.A.) — Le duc de Windsor vient de compléter sa première année comme gouverneur des îles Bahamas.

L'armure du chevalier moderne

Quatre membres de l'équipage d'une des forteresses volantes "Boeing" qui ont attaqué le cuirassé allemand "Gneisenau", près de Brest. Ils ont une apparence étrange, certes, ces hommes intrépides avec leurs masques à gaz, leurs habits chauffés à l'électricité et leur accoutrement de parachutistes.

(Service exclusif à la "Patrie").

"Que Roosevelt utilise le fouet", dit M. Pepper

WASHINGTON, 16. (P.A.) — Le sénateur Claude Pepper affirme aujourd'hui que le président Roosevelt devrait user du fouet sur les employés, les patrons, et les bureaucrates du gouvernement afin de stimuler la production de la Défense Nationale.

Soulignant le fait que les uns et les autres sont responsables du ralentissement de la production il dit que le président Roosevelt devrait aussi convoquer une réunion conjointe des ouvriers et des patrons, en un mot de tous les intéressés.

Le représentant démocrate de la Floride ajouta: "Je crois que les choses iront beaucoup mieux lorsque le président sera de retour. Il devrait employer le "fouet". Nous obtenons seulement 50 pour cent de la production nécessaire et j'espère que le président fera un appel à tous dans un avenir rapproché".

Les assassins de DORMOY tués?

VICHY, 16. (P.A.) — La police rapporte qu'elle a commencé son enquête sur la mort de deux hommes et d'une femme qui auraient été atteints par une bombe, dans le parc Albert Ier, à Nice, jeudi.

Ceux-ci seraient responsables de l'assassinat de Marx Dormoy, chef socialiste dans la troisième république. On rappelle en effet que Dormoy fut atteint par une bombe qui explosa dans sa chambre à l'hôtel Montelimar. La police était depuis à la recherche de deux hommes qui occupaient la chambre voisine. Une femme aussi avait visité Dormoy. La police émet la théorie que les trois personnes transportaient une autre bombe dans une valise et qu'en explosant prématurément elle causa la mort des deux hommes et de la femme.

Huit morts

LONDRES, 16. — (P.C.) — Six enfants ont été tués, quand un avion anglais s'est écrasé sur leur demeure à Newark Nottinghampshire. Deux aviateurs ont aussi perdu la vie dans le désastre.

NEWCASTLE-ON-THYNE, Angleterre, 16. — (P.C.) — Le secrétaire de la Guerre, M. David Margesson, a lancé un appel pour l'enrôlement de 100,000 femmes dans les services de guerre.

Papen retourne les mains vides

ANKARA, 16 — (BUP) — L'ambassadeur nazi en Turquie, Franz von Papen, se prépare à prendre l'avion à destination de Berlin. On croit que Papen fera rapport à Hitler de l'attitude de la Turquie sur la guerre de Russie. Toutefois, une source diplomatique neutre dit que von Papen est rappelé pour avoir échoué dans sa mission de négocier un traité, qui aurait donné à l'Allemagne le droit de passage de ses troupes en territoire turc. Cette source ajoute que son rappel vient vient aussi du différend entre Himmler et von Ribbentrop.

L'anniversaire d'Ogdensburg

OTTAWA, 16. — (P.C.) — Le 17 août marque le premier anniversaire de l'"accord d'Ogdensburg" qui, dans les années futures, pourrait bien constituer une des bornes milliaires de la guerre actuelle et de l'évolution des relations canado-américaines. Au cours d'une rencontre sur les rives du St-Laurent, à Ogdensburg, N.-Y., le 17 août l'an dernier, le premier ministre canadien, M. King, et le président Roosevelt ont fait un vibrant appel à leur pays pour unir leurs moyens de défense du continent nord-américain.